

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Batna 2

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de Français



Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de doctorat ès

Sciences

Option : Sciences du langage

Titre

La configuration de l'interdiscours polémique

Présentée par

M. BECHMAR Kheireddine

Sous la direction de

Dr HADDADI Radhia

Membres du Jury

HADJARAB Soraya	MCA	Université Batna2	Présidente
HADDADI Radhia	MCA	Université Batna2	Rapporteur
DAKHIA Abdelouahab	Professeur	Université de Biskra	Examineur
FEMMAM Chafika	Professeure	Université de Biskra	Examinatrice
BOUDJIR Ilham	MCA	Université Batna2	Examinatrice
BENTOUNSI Ikram Aya	MCA	Université Oum El Bouaghi	Examinatrice

Année universitaire : 2022/2023

Dans le langage, jamais rien de sauvage, tout est codé même et surtout les épreuves de force.

BARTHES Roland, *Le bruissement de la langue. Essais critiques IV*

DÉDICACE

À ma mère, Aïcha SARI ;

À la mémoire de mon père ;

À ma femme, Mounia ;

A mes enfants, Naël et Aylan ;

A mes frères Billel et Housseem.

REMERCIEMENTS

Mes premiers remerciements vont à ma directrice de recherche. Je remercie Madame Radhia Haddadi pour ses orientations, son soutien et sa disponibilité. Elle m'a encouragé et accompagné avec bienveillance, en me conseillant pertinemment. Je la remercie vivement d'avoir accepté de prendre en charge la suite de l'encadrement. Elle a veillé, avec beaucoup d'efficacité et de professionnalisme, à l'aboutissement de cette recherche. Je lui exprime ma gratitude.

Je remercie Messieurs Samir Abdelhamid et Hugues Constantin de Chanay.

Je remercie aussi les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'examiner ma thèse.

Je remercie ma femme, Mounia, de m'avoir soutenu pendant ces années. Je lui dois beaucoup.

Je ne saurais remercier suffisamment ma mère, Aïcha SARI, pour ce qu'elle a fait, pour moi... Elle a mon éternelle reconnaissance.

Je remercie mes chers frères Billel et Houssem qui m'ont tant donné et soutenu pour que je puisse me consacrer à ma passion.

Je remercie tous mes amis qui m'ont apporté leur aide pour l'aboutissement de cette thèse.

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
TABLE DES MATIÈRES	5
PREMIÈRE PARTIE	16
L'interdiscours polémique. Conjonction de discours, de discours d'investigation et de sphère médiologique	16
CHAPITRE I : Le discours et son dispositif méthodologique d'analyse.....	17
1.1 Le discours	19
1.2 La complexité du concept « discours » dans les positionnements théoriques.....	21
1.3 L'analyse du discours	22
1.4 La formation discursive : discours et contre-discours (et interdiscours)	26
1.5 L'interdiscours : l'amont et l'aval du discours	28
1.6 La démarche médiologique.....	34
1.7 Le discours d'investigation et son rôle médiologique	36
1.8 Les outils de l'analyse du discours : multiplicité et complémentarité	41
1.9 La constitution du corpus de l'interdiscours polémique	43
Bilan	47
CHAPITRE II : Le fonctionnement discursif de l'investigation et de la polémique.....	49
2.1. Le discours d'investigation défini à travers le corpus	51
2.2 L'investigation, un vecteur médiologique.	52
2.3 Internet ou le pouvoir de la technique médiologique.....	57
2.4 L'unité minimale médiologique.....	59
2.5 La médiosphère discursive.....	61
2.6 La polémique et l'inéluctable interdiscours	63
2.7 Les actants de la polémique	65
2.8 La polémique comme interincompréhension.....	68
2.9 La structure du D1	72
2.10 L'apparition des polémiques.....	75
2.11 Le D2 ou le contre-discours	77

2.12 Étude du régime actanciel de l'espace discursif T.R./Contra.	78
Bilan.....	80
CHAPITRE III Les réseaux sémantiques de l'interdiscours polémique.....	81
3.1 Les thèmes dominants dans l'interdiscours, par le logiciel Hyperbase	84
3.2 La sémantique globale	85
3.3 Les domaines sémantiques du D1	88
3.4 Les types de repérages sémantiques.....	92
3.5 Le procédé de la définition dans l'interdiscours polémique	96
3.6 La doxa et le subjectum en analyse du discours	99
3.7 La construction discursive de la catégorie de l'intellectuel	101
3.8 La présentation du D1 dans le D2.....	103
3.9 La structure de l'espace interdiscursif polémique.....	104
3.9 Le carré interdiscursif	106
3.10 La configuration énonciative de l'interdiscours polémique.....	110
3.11 Le déploiement de l'argumentation dans l'interdiscours	112
3.12 Les procédés de la reformulation	114
DEUXIÈME PARTIE.....	123
De l'omnidialogisme au retravail de l'éthos. Du débat jaillit le discours	123
CHAPITRE IV Le débat télévisé. Transcription et données	124
4.1 Les outils méthodologiques	128
4.2 La transcription du débat constituant le corpus	130
4.3 L'organisation actantielle du débat	132
4.4 Le débat télévisé comme aboutissement de la polémique	136
4.5 Le débat comme forme d'interdiscours généralisé	137
CHAPITRE V : L'éthos dans l'interdiscours polémique.....	140
5.1 La terminologie de l'éthos	142
5.2 L'éthos préalable ou prédiscursif.....	144
5.3 Les « faces » dans ce débat	154
5.4 Le prédicat du (de la) spécialiste	157
5.5 La réhabilitation de l'éthos préalable ou le retravail de l'éthos.....	170
5.6 L'éthos verbal	177
CHAPITRE VI L' « omni-dialogisme »	185
6.1 Les différentes formes du discours rapporté	187

6.2 Dialogisme et polyphonie	190
6.3 La polyphonie comme musicalité	197
6.4 Distinction dialogal /dialogique	200
6.5 Schéma de la circularité dialogico-dialogale dans le débat	202
CONCLUSION	205
BIBLIOGRAPHIE	210
CORPUS	216
Transcription du débat télévisé T.R vs C.F.....	216
1.2.2 Conventions de transcription.....	217
1.2.3 Transcription du débat T.R. vs C.F.	220

INTRODUCTION

La polémique en tant que phénomène discursif tend à prendre une place de plus en plus importante dans les débats. En étant très présente dans les divers espaces de communication modernes, elle constitue une des formes d'interaction dans les pratiques communicationnelles des sociétés contemporaines. Ainsi les déclarations sont polémiques, les énoncés sont polémiques, les polémistes occupent une place davantage importante dans le champ médiatique et les débats de société. Place à la polémique, dirait-on ! Dans *Apologie de la polémique*, R. Amossy (2014, p. 7), fait remarquer que « les médias ne cessent d'orchestrer et de diffuser des polémiques sur une multitude de sujets dits d'intérêt public. »

Avec sa dimension médiatique, en choisissant de travailler sur la notion de la polémique, nous sommes aussi face à une notion clé en analyse du discours. D'après R. Amossy (2014, p. 11), « notre intérêt pour la polémique vient de son importance dans le fonctionnement de nos démocraties modernes. » Sa présence qui s'accroît et son fonctionnement sur le plan discursif lui accordent un statut particulier en analyse du discours. En effet, la polémique que suscite un discours peut être particulièrement intéressante du point de vue de l'analyse du discours. Elle présente par conséquent un triple enjeu discursif, sociologique voire politique. C'est ce réseau tacite qui explique en grande partie le choix de ce sujet.

Depuis son apparition sur le champ médiatique, le discours de Tariq Ramdan a vite suscité des réactions et des polémiques dans le milieu intellectuel et journalistique français. Après s'être mu dans un univers de référence particulier, son discours s'est inscrit dans un interdiscours polémique où les interactions sont nombreuses et problématiques du point de vue de l'analyse du discours. En fait, ses interventions se sont rapidement liées aux notions de « controverse » et de « polémique ». N'est-il pas d'ailleurs souvent présenté, dans les débats télévisés où il prend part et dans les écrits qui lui sont consacrés, comme « controversé » ? En effet durant sa carrière plus ou moins médiatique, Tariq Ramadan a suscité de nombreuses réactions et a généré des productions discursives polémiques. Ainsi sa production discursive a donné lieu des livres, des enquêtes, des articles, des émissions télévisées, des rapports juridiques, des auditions auprès des élus ; en somme, tout un ensemble de phénomènes discursifs. Il s'est installé une sorte d'interaction multiforme entre le discours de Tariq Ramadan

et de celui de ses contradicteurs. De cette interaction est né un interdiscours considérable dont il est intéressant d'interroger et d'analyser le fonctionnement. Comment fonctionne, nous interrogeons-nous, cet interdiscours constitué du discours de Tariq Ramadan et de celui de ses contradicteurs ? C'est ce questionnement qui est à l'origine de cette recherche.

Un processus plus ou moins patent semble s'être opéré dans ce que nous appellerions un vaste « dialogue contraint » entre le discours de Tariq Ramadan (désormais D1) et celui de ses contradicteurs constitué d'investigations (désormais D2). Qui plus est le D2 n'est pas sans incidence sur l'évolution du D1. C'est ce que R. Amossy (2014, p. 7) appelle le « fonctionnement de la polémique » qui nous intéresse et que nous essaierons d'analyser dans cette thèse.

L'intérêt de cet interdiscours, dont la primauté sur le discours est un postulat de base en analyse du discours, réside, en plus des variétés thématiques et surtout la spécificité des points de vue développés, dans les catégories discursives susceptibles d'être analysées.

C'est une controverse qui est à l'origine de cet interdiscours. Un pamphlet à l'encontre d'un certain nombre d'intellectuels, puis la naissance d'une polémique autour des droits des femmes, dont la réponse « s'est transformée » en aphorisation et « un moratoire ». Ensuite la naissance médiatique de celui qu'on présente désormais comme « l'intellectuel controversé », puis toute une production discursive sur un discours et son auteur, mais qui donne lieu à une interaction discursive qui dépasse le seul sujet de la controverse. Après ce long processus, alors que la polémique semblait s'épuiser, apparut en 2017 une autre polémique : le viol, puis la prison, et un recommencement de plus belle d'une polémique nouvelle. En nous intéressant à ce corpus, l'intérêt que nous pouvons avoir pour les polémiques ne serait que soutenu. La manière dont la production discursive – au sens large de l'expression – de T.R.¹ est reçue par les journalistes, les intellectuels et les médias peut être intéressante du point de vue de l'analyse du discours. En effet, l'on remarque que les polémiques et les débats qu'il suscite ne cessent de se multiplier.

¹ - Désormais Tariq Ramadan sera désigné T.R. dans la thèse.

L'importance de ces polémiques va au-delà de la dimension discursive, pour questionner le champ sociopolitique. Dans *Apologie de la polémique*, R. Amossy (2014, p. 12) considère que, « la polémique remplit des fonctions sociales importantes précisément en raison de ce qui lui est généralement reproché : une gestion verbale du conflit effectué sur le mode du dissentiment. »

En analysant le discours d'investigation (celui des contradicteurs de T.R. D2) sur un autre discours (D1), quels sont les phénomènes énonciatifs, discursifs, sémantiques et médiologiques qui entrent en ligne de compte ? En somme quelles sont les règles de cette « grammaire de la polémique » ? Si tant est que l'on considère qu'il existe une cohérence derrière ce que D. Maingueneau nomme une « interincompréhension » (1984, p. 109). Comment se configure l'interdiscours polémique à travers ce corpus ?

Ainsi le discours de T.R. constitue le noyau de ce corpus, parce que l'interdiscours s'en est construit autour. Outre le discours de T.R., le corpus se compose donc des ouvrages qui relèvent de ce qui est appelé communément des « investigations ». Il s'agit des enquêtes les plus importantes en l'occurrence celle de Caroline Fourest, *Frère Tariq. Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramdan*, parue chez Grasset en 2004 ; et celle de Ian Hamel, *La vérité sur Tariq Ramdan : sa famille, ses réseaux, sa stratégie*, parue chez Favre Sa en 2007. Il s'agit, quand bien même les intitulés donnés à ces enquêtes renverraient au discours, d'une analyse de contenu.

De l'énonciation à la polyphonie, de l'analyse actancielle à l'éthos en passant par la médiologie, les réseaux sémantiques se mêlent dans cet interdiscours. En revanche, pour paraphraser D. Maingueneau (« L'analyse du discours, hier et aujourd'hui : quelques réflexions », 2015), même si l'analyse du discours a forcément une intention globalisante en prétendant étudier le discours, dans la pratique, il y a une restriction à opérer. Il convient dès lors d'adapter l'appareil méthodologique en fonction des particularités de l'objet étudié à savoir l'interdiscours polémique.

Pour analyser la polémique, D. Maingueneau (1984, p. 82) avait plaidé pour une approche de « sémiotique globale ». Il explique d'ailleurs cette démarche en ces termes : « Elle se fonde sur une sémiotique « globale » qui n'appréhende pas le

discours en privilégiant tel ou tel de ses « plans » mais en les intégrant tous à la fois, tant dans l'ordre de l'énoncé que de l'énonciation ». L'auteur de *la Sémantique de la polémique* (Maingueneau, 1983) propose une telle démarche « globale » parce que les approches précédentes ne s'appliquaient que sur certains plans au détriment des autres. Elle consiste à s'opposer, poursuit Maingueneau (1984, p. 82), à toute « approche qui définirait un plan discursif comme étant le plan où viendrait se condenser l'essentiel de la spécificité d'un discours, c'est récuser non seulement le monopole des analyses lexicologiques mais aussi de démarches manifestement mieux fondées. » L'analyse de l'interdiscours polémique vis-à-vis du « fait Ramadan » sert ainsi à mettre en évidence la notion de l'« interincompréhension ».

En plus de la dimension discursive, notre inscription dans ce que Miled Douihi appelle une « grande conversion numérique » (Douihi, 2008) qui a donné lieu à une nouvelle configuration médiologique, notre analyse portera sur les « médiateurs transparents », conçus par Régis Debray dans *Cours de médiologie générale* (1991). Certes, nous supposerions leur existence, mais aussi leur puissance et leur rôle conséquents dans cet interdiscours.

La réception d'un discours donné varie en fonction du discours en cause, et aussi, semble-t-il, de l'organisation du discours de réception ; car le discours, pose D. Maingueneau (2009, p. 17), est « un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique. » Un intérêt tout aussi important est porté sur la réception du discours de T.R. à travers le discours d'investigation ; c'est-à-dire, à ce qui est écrit sur le discours de T.R. L'objectif de cette recherche est donc de décrire et d'analyser la configuration de l'interdiscours composé du discours de T.R. et de celui de ses détracteurs suivant les outils de l'analyse du discours forgés essentiellement par D. Maingueneau lors de son analyse désormais édifiante en analyse du discours de la polémique des textes dévots du XVII^e siècle (*Genèses du discours*, 1984). En effet, il s'agit bien d'une analyse de discours qui permet, selon les termes de ce théoricien (2012, p. 17), de « rapporter des paroles à des lieux. »

Cette thèse a ainsi deux principaux objectifs. Le premier est de rendre compte de l'interdiscours polémique entre T.R. et ses contradicteurs ; le second est d'appliquer

l'outillage analytique de D. Maingueneau concernant la polémique et d'en dégager les implications dictées par un corpus certes polémique mais qui apparaît dans un contexte « médiologique » nouveau. Ce second objectif épistémologique renvoie à la nécessité de l'introduction de la grille médiologique. Nous nous essaierons de faire dialoguer l'analyse du discours avec la médiologie en tant que dispositif d'analyse et d'interprétation des faits discursifs et médiologiques.

Cette recherche sera aussi l'occasion de déterminer les catégories organisatrices qui structurent le discours de T.R. Elle tentera également de mettre au jour les « vecteurs médiologiques » qui interfèrent dans cet ensemble. Pour R. Debray (1999, pp. 18-19) :

La médiologie a pour but à travers une logistique des opérations de pensée, d'aider à clarifier cette question lancinante, indécidable et décisive déclinée ici comme « le pouvoir des mots », là comme « l'efficacité symbolique » ou encore le rôle des idées dans l'histoire selon qu'on est écrivain, ethnologue ou moraliste.

Le discours favorise, d'après D. Maingueneau (2012, p. 25), le jeu entre l'« empirique et le philosophique ». Aussi l'approche médiologique permet-elle, selon D. Maingueneau (1986, p. 85), « d'articuler des champs disjoints ». C'est pourquoi, il faut mettre en exergue les « vecteurs médiologiques » de cette interaction discursive. En d'autres termes, les vecteurs qui régissent le déploiement d'un discours qui est né de l'interaction de deux discours produits à l'origine séparément, ou l'un suite (ou en réaction) à l'autre.

Sur le plan factuel – comme il est question parfois d'un discours d'investigation – les faits semblent rendre compte d'une situation qualifiée d'« interincompréhension » qui constitue par rapport à la problématique de cette recherche l'entrée en matière, sinon l'*a priori*. Sur le plan méthodologique, la volonté d'introduire la grille d'analyse médiologique est venue, outre d'un intérêt pour la démarche de R. Debray à entrevoir certains faits des sciences humaines, d'une volonté de reprendre la grille d'analyse médiologique avec ses postulats de départ. Ainsi la configuration de l'interdiscours polémique étudié dans cette recherche se présente comme un processus certes discursif, mais articulé par une grande composante médiologique. Il s'agit justement de dégager cette articulation au départ discursive qui est le discours d'investigation.

Nous faisons nôtres aussi les objectifs formulés par Marie-Laure Florea (2012, p. 2) sur l'analyse du discours de la troisième génération :

En tant que jeunes chercheurs de la troisième génération, il nous appartient de digérer ce cadre théorique et méthodologique, de nous l'approprier, de le confronter à nos corpus, de l'interroger, parfois de le remettre en question, de faire la synthèse d'un champ souvent hétérogène, de l'enrichir, de le renouveler, de le faire fructifier.

Nous aspirons par conséquent à apporter un regard sur l'analyse du discours quant à sa relation avec la médiologie et la capacité de cette dernière à montrer le rôle de l'investigation.

En tant que chercheur sur ce type de problématiques, notre positionnement doit être explicité de prime abord. D'après R. Amossy (2014, p. 11) travailler sur la polémique en analyse discours soulève la question de l'engagement du chercheur. Elle estime que

L'effort de ne pas prendre parti semble en tout cas la meilleure option pour observer le débat polémique - leur émergence, leur régulation, leurs rôles sociaux - si on veut non pas promouvoir une cause (fût-ce pour servir une bonne cause), mais rendre compte du phénomène discursif étiqueté « polémique » et, à travers lui, mieux comprendre le fonctionnement des démocraties pluralistes contemporaines dans lesquelles nous vivons aujourd'hui.

Pour répondre à nos questions et développer ces éléments, la thèse est organisée en deux parties contenant six chapitres. D'abord la première partie, intitulée l'interdiscours polémique, conjonction de discours, de discours d'investigation et de sphère médiologique, sera consacrée aux préalables terminologique et méthodologique, en précisant le cadre théorique de cette recherche. Elle est composée de deux chapitres. Le premier, le discours et son dispositif méthodologique d'analyse, traitera justement de la question du discours avec les différentes définitions qui sont proposées dans la discipline. Cette dernière est définie suivant la perspective tracée par D. Mainguenau. Ensuite, il sera question de la démarche médiologique, car une des hypothèses de cette recherche est que le discours d'investigation serait d'abord

un dispositif médiologique. La constitution du corpus de cette recherche fera l'objet de la dernière section. Le deuxième chapitre, intitulé « le fonctionnement discursif de l'investigation et de la polémique », sera réservé à l'étude de la polémique comme caractéristique essentielle de cet intersdiscours. Il s'agira en effet de l'analyse des actants de la polémique ; et du régime actanciel de l'espace discursif. Les réseaux sémantiques de l'intersdiscours polémique constitueront l'objet du troisième chapitre. Il traitera des faits sémantiques caractéristiques de cet intersdiscours.

La deuxième partie de cette thèse est intitulée « de l'omnidialogisme au retravail de l'éthos ». Après un premier chapitre autour de la définition du débat et des précisions sur le corpus et l'organisation actancielle du débat, le deuxième chapitre analysera la notion d'éthos dans le débat qui a opposé T.R. à Caroline Forest. Enfin, dans le dernier chapitre, la question de la polyphonie et du dialogisme sera examinée à la lumière de notre corpus.

PREMIÈRE PARTIE

**L'interdiscours polémique. Conjonction
de discours, de discours d'investigation
et de sphère médiologique**

CHAPITRE I : Le discours et son dispositif méthodologique d'analyse

Dans ce premier chapitre servant à introduire les notions clés ainsi que les outils méthodologiques utilisés, il est question de passer en revue la littérature de la problématique de la terminologie du discours et de sa discipline. Le choix des termes définis et leurs relations sont effectués à partir de la centralité et de la primauté du discours. Ensuite, il s'agit de mettre en évidence les principaux choix méthodologiques appliqués par cette discipline. En effet, les concepts discours, interdiscours formation discursive occupent la première place dans cette revue de la littérature. Ensuite, nous consacrons une place tout aussi prépondérante à terminologie inhérente aux concepts médiologiques clés. Ainsi, après avoir décrit la démarche médiologique, nous reprenons les inéluctables précisions terminologiques des principes de cette démarche analytique rigoureuse et ambitieuse. Il est important, nous semble-t-il, de faire un lien entre analyse du discours et médiologie. Dans ce chapitre, nous introduisons quelques éléments sur la constitution du corpus et les contraintes ayant guidé les choix opérés.

1.1 Le discours

Cette première partie constitue le préalable méthodologique et terminologie de l'analyse. Elle est en effet consacrée à la revue de la littérature de la question discursive à travers l'analyse des concepts qui articulent la thèse. D'une part, il est important de passer en revue les définitions des concepts de base dans la discipline qui est la nôtre, en l'occurrence l'analyse du discours. D'autre part, et dans le sillage du travail terminologique, il est question de clarifier les outils analytiques utilisés. La nature du corpus définit d'ailleurs les outils.

Dans son ouvrage *Les termes clés de l'analyse du discours*, D. Maingueneau définit le discours, qui est central dans cette recherche, dans son acception la plus large en écrivant que

Ce terme désigne moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage : ce dernier n'y est pas considéré comme système, « langue » au sens saussurien, mais comme l'activité de sujets inscrits dans des contextes déterminés produisant des énoncés d'un autre ordre que celui de la phrase. Dans cet emploi, discours n'est pas susceptible de pluriel : on dit « le domaine du discours ». Comme il suppose l'articulation du langage sur des paramètres d'ordre social et psychologique, le discours ne peut être l'objet d'une approche purement linguistique. (Maingueneau, 2009, p. 44)

Le choix de cette définition pour le discours relève de l'inscription de cet objet dans un ensemble plus large que la dimension linguistique et par conséquent l'inscription de la discipline dans un champ désormais pluridisciplinaire. Dans cette définition, l'auteur met l'accent sur ce qu'il appelle une articulation du langage sur des paramètres sociaux et psychologiques. En d'autres termes, aborder le discours ou faire de l'analyse du discours passe par d'autres champs du savoir et revient à considérer le discours, outre qu'un grand modèle opératoire sur le plan scientifique, un concept plus large par l'étendue des champs qu'il peut couvrir. Ainsi, en analyse du discours, « le discours est constitué de deux plans en interaction constante, le texte et ses conditions de production, et c'est à l'articulation entre ces deux plans que s'intéresse la discipline. » (Florea, Les nécrologies dans la presse française

contemporaine. Une analyse de discours, 2015). C'est la raison pour laquelle, l'analyse du discours donne des outils aussi variés que complexes pour procéder à l'analyse.

Dans la définition précédente, on remarque que D. Maingueneau souligne la nécessité d'inscrire l'analyse du discours dans un champ pluridisciplinaire. S'agissant du débat entre T.R. et Caroline Fourest, qui est une composante essentielle du corpus de la thèse, il nous offre une interaction intéressante sur le plan discursif au sens large du terme. Des faits linguistiques importants, des enjeux pragmatiques, voire culturels non moins importants. Ce que D. Maingueneau (1984, p.5) appelle une « dispersion », dans ce champ disciplinaire, offre, selon lui, un mode d'inscription historique permettant de définir justement « un espace de régularités énonciatives ». Il est primordial de rappeler cet élément terminologique, sur lequel l'école française de l'analyse du discours a particulièrement insisté, à savoir « le discours est la somme des idées de ses énonciateurs. » (1984, p. 56) Cette inscription dans un espace et un champ qui doivent ancrer le discours dans un ensemble, fait qu'il est « demandeur de Tradition et créateur de sa propre Tradition. »

Il y a plusieurs faits qui peuvent caractériser cet ensemble linguistique avec ses ancrages socio-pragmatiques. Le discours est inhérent à l'interdiscursivité et à la polémique. Elles semblent, pour paraphraser l'auteur de *Genèses du discours* (1984, p. 131) ses procédés d'actualisation pour se constituer. Il est par conséquent le résultat d'une construction. Cette donnée doit nous renvoyer, en ce qui concerne notre corpus, à la manière dont il est constitué. Il s'agit, en effet, d'un travail de construction et de sélection assez laborieux, car nous sommes parti d'un ensemble remarquablement vaste de la production discursive liée à T.R. pour arriver à délimiter les quelques « nœuds qui cristallisent » cet ensemble. En effet, dans l'ensemble du discours polémique en question, il ressort un certain nombre de points fort névralgiques. En les identifiant, on peut être face aux principaux constituants de cette polémique. Il y a un article qui a suscité la première polémique, assez relayée sur le plan médiatique ; et un débat avec Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, sur le « moratoire ». Au lieu de voir dans le discours une simple collection d'énoncés on envisage donc le système qui assure leur unité.

1.2 La complexité du concept « discours » dans les positionnements théoriques

Par ce sous-titre, nous voudrions mettre l'accent sur d'une part la complexité de cet objet qui est inhérente aux différentes appréhensions théoriques et méthodologiques qui le saisissent. Ainsi la divergence des positionnements théoriques mènent les principaux acteurs de ces champs théoriques à donner des définitions peu communes au discours. Nous devrions reprendre les principales considérations définitionnelles pour apporter un étayage théorique convenable à notre recherche.

Traditionnellement et en s'inscrivant dans le sillage de la linguistique dite structurale, le discours correspond à parole chez l'auteur de *Cours de linguistique générale* (Maingueneau, 1991, p.11). Dans une perspective plus empirique, Z. Harris intègre le discours dans l'analyse linguistique. Ce linguiste le considère « comme un tout spécifique consistant en une séquence de formes linguistique disposées en phrases successives » (Sarfati, 1997, p. 12). Dans la perspective structurale et sémantique, Grimas appréhende « le discours comme un tout de significations qu'il convient d'analyser sémantiquement » (Sarfati, 1997, p.12). Ce linguiste procède de façon transphrastique qui consiste à décrire des constances sémantiques, rendues possibles par ce qu'il nomme « une isotopie ». Nous verrons qu'il s'agit de la « récurrence d'un même univers sémantique ».

Rappelons que « l'école française d'analyse du discours » s'inspire profondément des travaux des philosophes L. Althusser, M. Foucault et M. Pêcheux qui articule les concepts philosophiques et pratiques linguistiques. Dans ce courant, une opposition est opérée entre l'énoncé et le discours.

L'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne. Ainsi un regard jeté sur un texte de point de vue de sa structuration en langue en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours. (L.Guespin, *Langages* n°23, p. 10, cité par Maingueneau, 1991, p. 11.)

Selon D. Maingueneau (1976, p. 14), « le discours est un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique. » C'est la définition qu'il donne au discours dans ses *Éléments de linguistique générale*. Le discours a une importance primordiale dans ce qu'É. Benveniste appelle *la linguistique de deuxième génération* (cité par C. Kerbrat-Orrechioni, 1980, p. 28.). Il donne à ce concept alors vague et fascinant, aussi bien les philosophes que les linguistes, une définition plus globale, en ces termes : « Il faut entendre discours dans sa plus large extension : toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière. » (C. Kerbrat-Orrechioni, 1980, p. 11-12)

Dans le positionnement de l'école française de l'analyse du discours, il y a un corolaire qui est établi entre l'énoncé et le discours. Le premier terme est « la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication » ; le discours, quant à lui, est « l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne » (L. Guespin, *Langages* n°23, p. 10, cité par D. Maingueneau, 1991, p. 11.). Concrètement, l'étude d'un texte du point de vue de son organisation en langue le constitue en un énoncé ; tandis que « l'étude linguistique des conditions de production de ce texte l'érige en un discours ».

1.3 L'analyse du discours

Cette discipline pose des problèmes terminologiques et méthodologiques plus ou moins nombreux selon qu'on cherche à trouver un positionnement épistémologique ou non. Pour paraphraser D. Maingueneau, si un débat a une signification institutionnelle, ce qui est le cas du débat T.R./C.F analysé dans la deuxième partie de cette thèse, il peut être considéré comme une analyse du discours.

L'intérêt qui gouverne l'analyse du discours, ce serait d'appréhender le discours comme intrication d'un texte et d'un lieu social, c'est-à-dire que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique. Ce dispositif relève à la fois du verbal et de l'institutionnel : penser les lieux indépendamment des paroles qu'ils autorisent, ou penser les paroles indépendamment des lieux dont elles sont partie prenante, ce serait rester

en deçà des exigences qui fondent l'analyse du discours. (Maingueneau, 2005 : 66).

Pour l'analyse du discours, « la tentation est toujours grande de manipuler des catégories sociologiques ou psychologiques immédiatement en prise sur l'interprétation des textes, de faire ainsi l'économie du détour par une analyse fine des ressorts du langage. » (Maingueneau 1991, p. 24, cité par Florea, 2015, p. 412). Pour D. Maingueneau (2014, p. 9), une analyse du discours, où l'on considère que toutes les manifestations de la parole sont à la fois liées et soumises à des invariants.

La nature du débat que nous analyserons dans la seconde partie de la thèse, une interaction verbale, veut qu'on l'étudie aussi en tant que tel. L'analyse conversationnelle s'avère justement « d'une redoutable efficacité pour rendre compte de la façon dont se construisent, pas à pas et au coup par coup, les tours de parole, c'est-à-dire les énoncés en tant qu'ils sont pris dans le processus dynamique de l'alternance. » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 6). Selon Ch. Plantin (2002, p. 7), « Les théories des interactions verbales prennent pour objet les transactions langagières en situation de face-à-face : conversations, relations de service, relations thérapeutiques, interactions de travail. »

Il est d'autant plus important que le débat T.R./C.F. se présente comme une entreprise à forte dominante argumentative. Cette interaction entre ces débatteurs constitue par définition une divergence de points de vue qui, pour paraphraser Ch. Plantin (2002, p. 4), est déterminée par l'argumentation. Ce dernier considère que « les interactions polémiques font partie des interactions argumentatives développées. » (2002, p. 9). On pourra constater au fur et à mesure que cet échange est fort développé et riche de phénomènes liés à l'argumentation de façon synchronique. Quand bien même l'entreprise argumentative ne ferait pas partie des objectifs de cette analyse, il est important de rappeler que, selon Plantin, l'objet de l'argumentation est défini comme une « confrontation de discours contradictoires ».

Force est de constater que ce débat s'inscrit dans une longue polémique qui a opposé T.R. à un certain nombre d'intellectuels et de journalistes dont Caroline Fourest. Il est indispensable de faire une distinction, que préconise d'ailleurs Ch.

Plantin (2002, p. 6), « entre acteurs et actants de l'argumentation. Elle permet de distinguer les oppositions de discours des oppositions entre personnes, que l'on considère comme fondamentales pour la polémique. » Ce théoricien s'intéresse aussi bien « aux actants qu'aux acteurs de l'argumentation qui sont les individus, précise-t-il (2002, p. 6), concrets qui soutiennent ces discours, qui incarnent ces rôles. »

L'espace discursif

D. Maingueneau, à travers ses recherches sur la polémique, s'est attaché à construire un modèle qui rend compte de l'activité polémique par la structuration d'un « espace discursif » à deux pôles, chacune des formations discursives centrées sur ces pôles se comportant à l'égard de l'autre comme « discours-agent » renvoyant à un « discours-patient » (Le Guern, 1991, p.5). Il affirme ne pas y avoir de polémique autrement que dans un espace discursif à deux pôles. » Cette considération est particulièrement importante pour la configuration de notre corpus, et par là même l'interdiscours en question.

La question de l'ancrage au regard de la polémique est importante. La délimitation d'une interaction comme polémique nécessite son inscription dans un espace discursif. Selon Maingueneau, la polémique implique nécessairement un espace discursif (1983 ; p. 58). Il rajoute en allant plus loin que le lien entre polémique et espace discursif est tellement étroit que cette dernière ne fait pas que « manifester la structure de l'espace discursif, elle contribue à la créer. » (1983 ; p. 58). En somme, l'implication de la polémique, conclue-t-il, dans un espace discursif est nécessaire. Maingueneau impute cette interdépendance au fait que les deux notions se trouvent, pour pouvoir se manifester, dans une même synchronie (1983 ; p.20). L'on peut constater cette donnée dans notre corpus. Il s'agit d'une interaction discursive entre le D1 et le D2 dans un espace discursif synchroniquement délimité ; soit par des conditions matérielles quand elle se manifeste dans des journaux, des sites ou des livres. Soit par des conditions symboliques : l'inscription des actants de l'interdiscours dans la sphère « intellectuelle » par exemple. La médiologie devra apporter quelques éclairages supplémentaires sur cette configuration.

Il convient de rappeler une distinction pertinente opérée par D. Maingueneau (1996 ; p. 24) entre d'une part l'univers discursif et d'autre part l'espace discursif. Ainsi, suivant sa terminologie, l'ensemble des discours qui interagissent à un moment donné forme un univers discursif ; alors qu'un sous-ensemble constitué d'au moins deux positionnements discursifs entretenant des relations particulièrement serrées constitue un espace discursif. Cette distinction nous sert particulièrement dans le traitement des catégories sémantiques, car ce que Maingueneau (1983 ; p.56) appelle un modèle de l'espace discursif, il se présente comme une table restreinte de catégories sémantiques réparties en parties d'opposition. La notion de l'opposition constitue une variable sur laquelle repose l'interaction polémique. Sans doute, sans opposition, n'y eût-il pas de polémique.

L'exemple le plus édifiant, du point de vue de l'analyse discursive apportée, de cette forte imbrication entre les deux discours (agent/actant) dans la polémique est l'interaction entre le discours janséniste et le discours humaniste dévot. Au terme de l'analyse, D. Maingueneau (1983 ; p. 68) conclue que le discours janséniste s'est constitué en travaillant à l'intérieur de la grille de son adversaire.

L'interdiscours T.R./Contradicteurs prend naissance à l'intérieur d'un espace discursif aux éléments actanciels particuliers. En effet, partant de la primauté de l'interdiscours sur le discours, la construction d'un espace discursif est tributaire de l'existence de deux positionnements discursifs entretenant une relation d'opposition qui crée un espace polémique. D'une part le positionnement de T.R. et d'autre part celui de ces Contradicteurs. Le modèle analysé par D. Maingueneau (1983 ; p. 54), lui, s'avère intégrer une composante actancielle à trois éléments, « l'homme », « Dieu », « le monde ». Ainsi l'ensemble du travail montre qu'il était légitime d'associer les deux discours dans le même espace discursif, pour peu qu'ils entrent en interaction. Nous insistons particulièrement sur la notion d'opposition, car elle permet mettre en évidence le positionnement des acteurs de ces discours.

1.4 La formation discursive : discours et contre-discours (et interdiscours)

Au fondement de l'interdiscours se trouve la formation discursive

La notion de formation discours a offert un soubassement théorique solide aux pratiques analytiques portant sur le discours. En effet, l'interdiscours s'appuie considérablement sur celle de formation discursive forgée et développée par M. Foucault. L'impact de la formation discursive sera déterminant en sciences humaines et sociales.

Dans le cas où on pourrait décrire, entre un certain nombre d'énoncés, un pareil système de dispersion dans le cas où entre les objets, les types d'énonciations, les concepts les choix thématiques, on pourrait définir une régularité (un ordre, des corrélations, des positions, et des fonctionnements, des transformations), on dira, par convention, qu'on a affaire à une formation discursive. (M. Foucault, 1969 ; p. 53.)

L'introduction de cette notion a permis d'approcher le discours comme une partie d'un ensemble plus large. Ce changement de perspective dans la définition du discours et de la formation discursive revêt une importance considérable pour cette recherche, car les discours se déploient certes dans un interdiscours, mais surtout sont, semble-il, impactés par une formation discursive plus ou moins saillante. Il convient de rappeler que D. Maingueneau considère comme « un ensemble de contraintes dont le discours n'est que la partie manifeste. »

Ce philosophe emblématique de la « french theory » met l'accent sur le caractère déterminant, au sens anthropologique, serions-nous tenté d'avancer, quant à ce qui constitue des contraintes sur tous les acteurs d'un projet de parole quelconque. Ainsi les discours en tant que matérialité sont remis dans des ensembles plus larges les rendant possible.

L'introduction de cette notion dans l'étude du discours permet de de l'approcher de manière holistique tenant compte du plus grand nombre d'aspects qui entrent en interaction dans son élaboration et sa perception. Il ressort de cette contrainte une inféodation inéluctable du discours à la formation discursive et surtout à un interdiscours. Cette instance englobante procure au discours sa cohérence, sa

« compréhensibilité » et surtout sa potentielle « analysabilité ». Un discours est traditionnellement rattaché à un ensemble dit un domaine ou une typologie, pour ce qui est de l'aspect technique, mais surtout, avec la notion d'interdiscours et plus largement celle de formation discursive, il se constitue en élément d'un ensemble. Aussi parle-t-on de discours « politique, religieux, médical, philosophique... ».

En analyse du discours, c'est M. Pêcheux qui introduit la notion de formation discursive. Cela constitue un tournant important dans les études de ce domaine. Il la définit comme la possibilité de s'exprimer dans un champ et à partir d'un positionnement donnés (cité par Maingueneau, 1996 ; p. 270). La formation discursive, selon C. Kerbrat-Orrechioni

Détermine ce qui peut et doit être dit à partir de cette position (idéologique). Les individus sont constitués en sujets de leur discours par la formation discursive et le sujet se croit à la source du sens parce que, précisément il est conduit, sans s'en rendre compte, à s'identifier à la formation discursive. (1980 ; 183)

Pour notre thèse, ce concept est particulièrement important et ce pour plusieurs raisons. D'abord, le discours de T.R. s'inscrit dans un ensemble considéré comme religieux et que par voie de conséquence - pour des considérations historiques et surtout idéologiques liées à ce cadre de référence- considéré comme un discours controversé vu la particularité du fait religieux lui-même. Ensuite, les débats liés à ce fait sont globalement fort complexes. Enfin, la motivation est d'ordre épistémologique dans la mesure est la production discursive de T.R. est hétérogène.

1.5 L'interdiscours : l'amont et l'aval du discours

Dans le *Dictionnaire d'analyse du discours*, P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002 ; p. 324) donnent la définition suivante à l'interdiscours « un ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite ». Selon le cadre définitionnel qu'ils proposent « tout discours est traversé par l'interdiscursivité », car il a pour caractéristique déterminante « d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'interdiscours » (2002 ; p. 324). C'est une notion clé dans cette recherche. Nous devons l'évoquer pour plusieurs motifs. D'abord, le discours polémique se constitue en entrant en interaction oppositionnelle avec un autre discours. Le D1 de notre corpus, formé de la production discursive de T.R. est l'objet du D2, composé de la production discursive de ses contradicteurs. Le choix de ce dernier terme nous permet, du reste, de mettre l'accent sur la contradiction comme étant constitutive de l'interdiscours que nous étudions. Il existe une primauté de la mise en relation des deux discours agent/patient. Ensuite, la relation entre le D1 et le D2 est telle qu'elle appelle fortement cette notion. Le rapport entre ces deux constituants discursifs est implicite et explicite. Enfin, l'on constate dans la définition posée par les auteurs du Dictionnaire que la relation est multiforme. En plus des liens implicites et explicites que les deux discours formant l'interdiscours polémique entretiennent l'un avec l'autre, on verra en analysant les faits énonciatifs que les rapports nombreux et de natures diverses. L'interdiscours est par conséquent intrinsèque à ces deux discours. Peut-être s'agirait-il d'une allusion psychanalytique, pour Maingueneau (1983 ; p.23), dans cet enchevêtrement « L'être coïncide avec son être-contre ».

Les spécificités du cadre générique

La notion de genre revêt aussi une importance particulière, car il s'agit d'analyser cette configuration polémique par rapport à ses variations génériques. C'est le fonctionnement de cet interdiscours qui nous intéresse à travers ses caractères thématiques et ses contraintes. C'est en somme en tant que genre que cet interdiscours est important. De fait, il y a une étroite relation entre des genres comme le religieux,

le politique et éventuellement le philosophique. Cette notion possède plusieurs définitions inhérentes à des positionnements théoriques plus ou moins différents, P. Charaudeau (2002 : 276). Du point de vue énonciatif, initié par Émile Benveniste (1966), des analyses se sont développées visant à « décrire les genres à travers les caractéristiques formelles des textes et en rassemblant les marques les plus récurrentes » (2002 : 279). Jean Michel Adam parle justement de « genres textuels ». Pour M. Bakhtine (1984 : 267) les genres dépendent de « nature communicationnelle » de l'échange verbal. Pour D. Maingueneau et F. Cossutta (1995 : 112, 113)

Il a paru nécessaire de donner, au sein de la production énonciative d'une société, un statut spécifique à des types de discours qui prétendent à un rôle que, pour faire vite, on peut dire fondateur et que nous appelons constituants. Délimiter un tel ensemble, c'est faire l'hypothèse que ces discours partagent un certain nombre de contraintes quant à leurs conditions d'émergence et de fonctionnement (...) Dans l'état actuel de notre réflexion sont constituants essentiellement les discours religieux, scientifique, philosophique, littéraire, juridique.

Replaçant cette notion dans les cadres formels et institutionnels, R. Amossy (2012 : 266) associe le genre au champ. Selon elle,

Le genre de discours est un modèle discursif qui comprend un ensemble de règles de fonctionnements et de contraintes. Les genres sont reconnus et valorisés par l'institution selon les principes de hiérarchisation variables. Ils permettent de socialiser la parole individuelle en la coulant dans des formes entérinées et répertoriées qui déterminent un horizon d'attente.

Le genre est, selon Kerbrat-Orecchioni (1980 : 17), l'ensemble des caractères thématiques et rhétoriques du discours. Ainsi, le terme de genre désigne un « artefact », un objet construit, « par abstraction généralisante, à partir de ces objets empiriques que sont les textes, qui ne sont jamais que des représentations impures de tel ou tel genre » : tel texte se caractérise par un certain taux de poéticité, de « polémique », etc. Dans la perspective conversationnelle telle qu'est établie par

Kerbrat-Orecchioni (1980 : 170), « tout genre se définit comme une constellation de propriétés spécifiques, que l'on peut appeler des « typogèmes », et qui relèvent d'axes distinctifs hétérogènes. » Suivant l'appareillage de la linguistique conversationnelle et énonciative, le genre est « l'ensemble des caractères thématiques et rhétoriques du discours », pour C. Kerbrat-Orrechioni (1980 : 17). Cela engendre l'existence de similitudes et de croisements entre les discours (ou les textes) qui s'y inscrivent.

« Le genre de discours apparaît ainsi comme une activité sociale d'un type particulier qui s'exerce dans des circonstances adaptées, avec des protagonistes qualifiées et de manière appropriée », récapitule D. Maingueneau, (1993 : 25). Il ressort des deux dernières définitions, qui se rejoignent en l'occurrence, que le genre est donc une « classe généalogique » (1993 : 68). Les genres de discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales (syntaxiques), appuie P. Lane (1992 : 27).

Ainsi, un texte de genre quelconque devrait partager, avec l'ensemble des textes ayant été écrits, dans ce que D. Maingueneau appelle de ses vœux « une classe généalogique » (1993 : 68), des ressemblances. Écrire, pour prendre ce pan de l'expression humaine, revient à s'inscrire dans cette généalogie et, par conséquent, entrer en relation avec les autres éléments – textes ou discours- qui la composent.

Quant aux *hypergenres*, Maingueneau, (1998b) trouve qu'ils permettent de « formater » un texte : « dialogue », « lettre », « journal », etc. Il rajoute que ce ne sont pas

des genres de discours, c'est-à-dire des dispositifs de communication sociohistoriquement définis, mais des modes d'organisation textuelle aux contraintes pauvres, qu'on retrouve à des époques et dans des lieux très divers et à l'intérieur desquels peuvent se développer des mises en scènes de la parole très variées.

Il suffit de faire s'entretenir au moins deux locuteurs pour pouvoir parler de « dialogue ». On peut considérer le « talk-show » télévisuel comme un *hypergenre* qui recouvre des genres divers. Cette catégorie terminologique est opératoire dans la mesure où elle permet que le recours à tel ou tel *hypergenre* soit purement fonctionnel : elle embraye afin de mieux « faire passer » certains contenus. Force

est de constater que, selon Maingueneau, le choix de tel *hypergenre* plutôt que tel autre n'est jamais insignifiant.

La polémique se trouve favorisée par la place prépondérante prise par le dialogue. En faisant l'historique des dominantes « hypergénériques », D. Maingueneau, (2009 : 73) fait observer qu'au XVI^e siècle, en Occident, le dialogue a été l'hypergenre privilégié pour exposer des idées ; en revanche au XVII^e siècle c'est l'hypergenre épistolaire qui domine. Un tel changement est significatif d'une transformation culturelle.

Le préconstruit

Avec l'interdiscours et l'intradiscours, d'après M.-A. Paveau (2017 : 9), le préconstruit a été introduit comme une alternative à la notion de présupposition ; et c'est parce qu'il est linguistiquement analysable. En effet le sujet parlant prend position par rapport aux représentations dont il est le support, ces représentations se trouvant réalisées par du « pré-construit » linguistiquement analysable (Pêcheux, Haroche et Henry 1971, dans Malidier 1990 : 153). En effet, le préconstruit manifeste son existence, de façon pratique, dans des structures syntaxiques particulières tel que « les constructions relatives, la détermination, la nominalisation ». La notion de préconstruit nous intéresse parce qu'elle « fournit des observables langagiers et linguistiques » (2017 : 10). M.-A. Paveau illustre les manifestations discursives de ce concept, en écrivant qu'il « est donc possible [...] qu'une formulation puisse paraître saturée comme si sa saturation était liée à un rapport intraséquence alors qu'en réalité, sur la base de l'autonomie relative de la langue, un rapport inter-séquence doit nécessairement jouer » (2017 : 10).

La polémique convoque nécessairement, de notre point de vue, la notion de préconstruit, car il met en avant « l'effet subjectif d'antériorité, d'implicitement admis désigné ailleurs sous le terme de préconstruit. » que nous avons (Henry, 1975 : 97). Nous mettons en relation le terme de préconstruit avec celui de polémique, mais, dans le sillage de M.-A. Paveau, on doit aussi le mettre en lien avec celui de l'interdiscours. Selon cette analyse du discours (2017 : 68), en tant qu'effet, le préconstruit est le point de saisie de l'interdiscours ; que nous paraphrasons en « point

d'accroche ». D'après L. Rosier et M.-A. Paveau « Le préconstruit signale qu'il y a de l'interdiscours, et nous sommes toujours dans des notions qui décrivent des mécanismes et non des contenus. » On peut souligner le caractère opératoire de ce concept.

Le processus de la polémique tel qu'il s'opère dans l'interdiscours polémique que nous analysons soulève la question de l'antériorité du propos. C'est d'ailleurs un objet de discordance particulièrement fréquent dans cet interdiscours. Cette problématique est soulevée d'ailleurs par la terminologie liée aux prédiscours définis par M.-A. Paveau (2017). Cette linguiste se pose la question, sur le plan syntaxique, de savoir s'il ne « fallait pas plutôt considérer qu'il y a séparation, distance ou décalage dans la phrase entre ce qui est pensé avant, ailleurs ou indépendamment, et ce qui est contenu dans l'affirmation globale de la phrase ? » La réponse qu'elle apporte (2017 : 10) est inspirée de la proposition de P. Henry du terme de préconstruit « pour désigner ce qui renvoie à une construction antérieure, extérieure, en tout cas indépendante, par opposition à ce qui est « construit » par l'énoncé. Il s'agit en fait de l'effet discursif lié à l'enchâssement syntaxique » (Pêcheux 1975b dans Maldidier, 1990 : 193).

Dans le prolongement de cette conceptualisation, M. Pêcheux, lui, souligne le caractère universellement partagé du préconstruit. Ce dernier, tel qu'il a été redéfini, renvoie simultanément à « ce que chacun connaît », c'est-à-dire aux contenus de pensée du « sujet universel » support de l'identification et à ce que chacun, dans une « situation » donnée, peut voir et entendre, sous la forme des évidences du « contexte situationnel », précisent M.-A. Paveau et L. Rosier (2017). Elles rajoutent, en étayant avec les propos de Pêcheux (1975c : dans Maldidier, 1990 : 235), que de la même manière, l'*articulation* (et le discours-transverse dont nous savons maintenant qu'il en est le fondement) correspond à la fois à « comme nous l'avons dit » (rappel intradiscursif) « comme chacun sait » (retour de l'Universel dans le sujet) et « comme chacun peut le voir » (universalité implicite de toute situation « humaine »).

Analyser le discours revient à faire appel à une multitude d'approches. Aussi l'outillage méthodologique sollicité dans cette thèse est-il constitué de plusieurs approches. C'est aussi la nature de la problématique qui nécessite un tel choix. Les

approches sont inscrites à la fois en analyse du discours, en analyse conversationnelle et en médiologie. De façon globale, le chevauchement disciplinaire constitue une caractéristique épistémologique de plus en plus saillante des pratiques scientifiques contemporaines. Ainsi, il était inéluctable d'élaborer un dispositif méthodologique qui nous permette de mieux rendre compte des faits que nous nous proposons d'étudier. L'approche médiologique, tout comme l'analyse du discours, sont très marquées par cette imbrication disciplinaire. Les cadres méthodologiques en vigueur sont certes de plus en plus sophistiqués, mais il est essentiel de les adapter au problème de recherche. C'est pourquoi, nous nous efforcerons de les adapter à la problématique de l'interdiscours polémique T.R./Contradicteurs. Cette préoccupation tient à la volonté d'apporter le plus grand nombre de réponses possibles aux questions posées. Il s'agit aussi de faire dialoguer les démarches et établissant des rapprochements entre leurs concepts respectifs : prédiscours, préconstruit, d'une part ; et interdiscours d'autre part.

1.6 La démarche médiologique

Cette démarche a pour fonction, selon D. Maingueneau (1993 : 134), d'articuler des champs disjoints. Nous faisons appel à cette démarche pour plusieurs raisons. D'abord elle s'offre, semble-t-il, comme le modèle d'analyse des faits discursifs le plus pluridisciplinaire. À la fois sémiologique, psychanalytique et idéologique (au sens d'une analyse des systèmes idéologiques), elle renonce à tout cloisonnement disciplinaire, pour paraphraser R. Debray (1991 : 91). Le médiologue, prévoit D. Bounoux, dans son article «Si j'étais médiologue» (1998), aura donc beaucoup d'interlocuteurs ou de voisins. Selon lui, la médiologie souhaite mieux comprendre le passage des formes aux forces, ou comment la sphère des signes et la transcendance des codes articulent notre vie. Examiner par quels effets de cadre, de valeurs techniques ou d'institutions les sujets ont effectivement fait « des choses avec des mots ». La science des médiums, poursuit l'auteur de l'article (1998) insiste davantage sur les facteurs techniques et organisationnels de l'énonciation.

La médiologie, pour R. Debray (1991 : 67), ne semble pas intéressée de quoi un discours est produit, mais plutôt :

Qu'est-ce qu'il produit effectivement (les déplacements, les clôtures, les ruptures, massacres, hiérarchies nouvelles dans les dispositifs d'autorité). Non pas la gamme énonciative, interne à l'ordre conceptuel sous-jacent à telle ou telle population de discours, mais les conséquences de l'énonciation sur la population humaines (y compris celle des professionnels du discours).

L'école française de l'analyse du discours semble constamment s'efforcer de donner un prolongement anthropologique, sociologique à l'empirisme des analyses purement linguistiques et énonciatives des corpus qu'elle se propose d'étudier. L'approche médiologique, en proposant un dépassement de l'énonciatif, tend à offrir cet élargissement que nous souhaitons offrir à l'analyse de notre corpus. En effet, le choix de la grille médiologique nous est, sinon dicté, du moins suggéré par la nature du D2 majoritairement un discours dit d'investigation.

Le discours d'investigation qui fait l'objet de cette recherche est *a priori* un « discours de professionnels ». Il semble produire des effets significatifs sur la réception du discours de T.R. voire une influence sur sa production discursive. De ce point de vue, la démarche médiologique offre un angle d'attaque très important développé par R. Debray (1991) dans le passage suivant :

L'angle d'attaque médiologique pose de suite trois questions : contre qui ? Derrière quoi ? Pour quelles voies ?

1) Dans quel champ stratégique ce discours advient-il et contre qui dirige-t-il ses coups ? Il bataille en force : quel est son but de « guerre » ?

2. Quelle institution donne droit à la parole, sous quelles formes et conditions ? Ce discours fait parade. Quels corps d'autorité rend cette parole cérémonieuse digne d'être écoutée, enregistrée et reproduite ?

3) Quel est son support ou plutôt : de quel réseau de transmission est-il solidaire ?

Dans ce passage, on peut relever le registre « belliqueux » mis en avant par le médiologue. Il s'agit de termes et d'expression relevant du champ lexico-sémantique de guerre. Le discours est d'ailleurs associé à stratégie, coups, guerre, parade, solidarité. En somme, cette définition de l'approche médiologique vis-à-vis du discours s'applique fort opportunément au discours polémique qui partage de nombreuses caractéristiques avec le discours tel qu'il est défini et délimité ci-dessus. L'idée de l'opposition que nous avons pu soulever dans les caractéristiques principales de la polémique y est intrinsèque. La transmission occupe également une place prépondérante dans la démarche analytique médiologique. Le support a une double acception : matérielle et symbolique. L'autorité conférant un droit et un pouvoir à une parole avec une certaine force est non moins importante en médiologie.

Les interrogations posées rejoignent celles qui constituent notre questionnement problématique. En effet, « le discours polémique » semble batailler en force, pour quel but ? Quelle est l'institution qui lui donne droit à la parole ? Sous quelles formes et conditions ? Serions-nous tenté de poser la question subsidiaire.

En dépit de sa jeunesse relative, l'impact de l'approche médiologique, grâce à la pertinence de son analyse, sur les études du discours est considérable. Elle a surtout

réussi à donner une assise épistémologique aux approches s'intéressant au numérique qui est par définition médiologique. Il convient de rappeler que l'objectif de cette recherche est d'analyser l'interdiscours polémique T.R./Contradicteurs en tenant compte de cette approche.

1.7 Le discours d'investigation et son rôle médiologique

Le discours d'investigation constitue un élément fort important dans le processus de la polémique de l'interdiscours que nous étudions. D'une part, les investigations consacrées à T. R. et/ou à son discours viennent, d'après leurs auteurs, mettre en lumière les faits relevant d'une contradiction ou d'une incompatibilité entre le discours et l'engagement de T. R. et les valeurs de la République Française, quand cet orateur s'y exprime. D'autre part, elles viennent instituer et marquer l'interdiscours dans un processus polémique. Ces deux éléments nous enjoignent à considérer ce discours avec le plus grand intérêt. Ce qui nous semble être la nouveauté dans notre thèse est la prise en compte de ce discours comme un genre avec une organisation énonciative et sémantique propre. C'est pourquoi, nous accordons une grande importance à cette partie. La définition de ce discours avec ses contraintes génériques sera donnée à la suite de la présentation des différentes caractéristiques de ce discours. L'approche médiologique nous permet de mesurer l'importance dans le processus communicationnel d'un tel maillon. Il s'agit là d'un support au sens matériel et symbolique. R. Debray (1991 : 70) donne justement « la préséance aux socles matériels des cultures ». Il inclue dans cette matérialité les livres, les médias, les blogs, les sites. Nous ajoutons, très volontiers, les réseaux sociaux.

Il convient de passer par ce que J. Bres (2018 : 6) appelle une « matérialité discursive », qu'il associe fortement à la notion de dialogisme, et médiologique pour « appréhender l'intérieur par l'extérieur en tirant résolument chaque *idea* vers les *realia* qui la supportent », selon la formule de l'auteur du *Cours de médiologie générale* (1991). Le cheminement du discours est à relier, du point de vue médiologique, au parcours. Aussi constatons-nous de nombreux recoupements entre l'analyse du discours et la médiologie.

À présent, nous appliquons le « viatique du symbole » Debray (1999 : 137), autrement dit le médium, sur le discours d'investigation. C'est un « dispositif médiologique doublement articulé ». En considérant le cas de ce discours comme un médium, il revient à l'étudier suivant le dispositif « viatique d'un symbole », mis en place par R. Debray. Ce modèle, élaboré dans son ouvrage *Introduction à la médiologie*, est constitué de deux volets. D'une part, le volet d'une M.O. (matière organisée) ; de l'autre, celui d'une organisation matérialisée O.M. Force est de constater l'importance de la matérialité dans le grille médiologique. Tout fait médiologique s'inscrit dans un processus de transmission qui lui assure cette matérialité. En effet, on peut observer que ce discours d'investigation s'attache en l'occurrence à enquêter sur le discours de T.R. Ainsi cette entreprise de transmission s'articule sur deux niveaux correspondant respectivement aux deux volets M.O. et O.M. dont nous analyserons l'organisation extrinsèque avant de procéder à l'analyse discursive qui, elle, est intrinsèque. Le tableau ci-dessous est conçu par Régis Debray pour montrer le fonctionnement du médium en général, nous l'avons appliqué au discours d'investigation pour le définir en tenant compte de ses différents aspects.

Le discours d'investigation (médium) = les moyens et les conditions de ce processus (le viatique d'un symbole)	
Supports (valeurs) techniques	Vecteurs institutionnels
Volet MO (matière organisée) = vecteurs externes de transport	Volet OM (organisation matérialisée) = vecteurs internes d'élaboration
MO 1 : le support physique = Les livres	OM 1 : le code linguistique = Le français
MO 2 : Le mode d'expression = « Un système doublement articulé »	OM 2 : le cadre d'organisation = Les enquêtes
MO 3 : Le dispositif de circulation = Les différents lieux de vente de livres et les médias, internet y compris.	OM 3 : Les matrices de formation : Le discours et le parcours de T.R. donnant lieu au discours d'investigation.

Nous proposons le terme de support comme prolongement de celui de valeur (les termes mis entre parenthèses sont utilisés par R. Debray dans sa terminologie) employé par R. Debray. Cette proposition vise à rapprocher le support et le corpus travaillé de sa matérialité discursive ; et comment elle prend forme dans les supports utilisés. Nous verrons que le fait que les enquêtes ont été publiées dans des livres donne à ce corpus une consistance particulière.

D'entrée en matière, nous avons mis en évidence le support physique qui, estimerions-nous, procure à ce médium sa force, en l'occurrence les livres. Ce dernier est intrinsèquement lié au second élément qui est le mode d'expression. Ici, il s'agit, dans le tableau proposé par Régis Debray, de « sons articulés ». Nous remplaçons cette expression par celle, plus connue en linguistique, de « système doublement articulé ». C'est la caractéristique même d'une langue naturelle, Martinet (1980 : 13) Nous retrouvons cet élément de façon plus spécifiée dans le quatrième constituant de ce dispositif à savoir le code linguistique. Au-delà de cette distinction objective sur la nature de la langue dont se forme le corpus, il s'agit d'insister sur la nécessité, évidente fût-elle, de ramener une production discursive à l'univers linguistique dans lequel elle prend forme. La réception du discours de T.R. dans les différents univers linguistiques il s'est exprimé est remarquablement différentes. L'on peut s'apercevoir d'ores et déjà que le dialogue entre ces deux disciplines, analyse du discours et médiologie, est profond.

La transmission n'est guère possible sans un dispositif de circulation, qui plus est nécessaire à la propagation des valeurs que s'emploie à transmettre le discours d'investigation. Ce dispositif de circulation est le réseau francophone essentiellement, même si nous constaterons dans l'analyse qu'il a tendance à être élargi par surtout le fait de la traduction. Quant au volet de l'organisation matérialisée (O.M.) qui est plus interne, il est d'abord constitué du code linguistique dans lequel est exprimé ce discours. Ce dernier revêt une importance bien particulière, outre son statut médiologique de « vecteurs institutionnels » selon Debray (1999 : 127), de discours.

Le cinquième constituant de ce dispositif est le « cadre d'organisation » qui sont ici les enquêtes. Pour analyser et proposer une définition de ce genre, il convient de

commencer une analyse lexicologique. Voici la définition que propose le dictionnaire TLFI.

B. — Toute recherche, menée dans des secteurs variés en recueillant les réponses et témoignages des personnes ou en rassemblant des documents, donnant lieu à un rapport écrit. *Immense, vaste enquête; enquête d'un journal.*

Entrée « enquête », *Trésor de la langue française.*

Dans cette définition, correspondant à l'acception convenant aux enquêtes étudiées dans notre recherche, l'on s'aperçoit que trois aspects sont constitutifs de ce terme. D'abord, l'enquête est définie comme une investigation. C'est du moins ce qui ressort du sémantème « recherche ». Il convient de souligner la présence du sème « recherche ». A travers « recueillir des réponses et des témoignages ou en rassemblant des documents », l'enquête se veut un travail sur le discours, en quelque sorte. Force est de constater et est de souligner le recoupement entre l'investigation et l'enquête. En effet, pour faire aboutir le processus discursif de la polémique, il faut des « matrices de formation » qui sont justement les investigations de C. Fourest et I. Hamel. Ces dernières sont à analyser de toute évidence en tant que fait discursif, mais aussi médiologique. Les matrices de formation, en tant qu'étape dans le processus médiologique, se rattachent, toutes choses égales d'ailleurs, à la notion de genre en analyse du discours ; et seule l'inscription d'un discours dans un genre rend possible son analyse.

1.8 Les outils de l'analyse du discours : multiplicité et complémentarité

L'analyse du discours est une discipline qui a ses caractéristiques épistémologiques. Ces dernières sont liées surtout aux différents contextes philosophiques et scientifiques dans lesquels, il a pu évoluer. Elle s'est construite en commençant par communiquer avec les autres disciplines en sciences humaines et sociales, en générale, les pratiques disciplinaires de la linguistique, en particulier. Ce dialogue s'est opéré grâce à la particularité de son objet : le discours. Pour paraphraser P. Charaudeau (1983), « c'est une discipline qui a commencé par essayer tous les outils méthodologiques disponibles. » Cela sans doute devrait avoir un impact sur notre démarche pour rendre compte de la configuration du discours polémique. Nous avons signalé préalablement la complexité de la problématique. Pour D. Maingueneau (1976 : p. 3), « l'analyse du discours possède le privilège de se situer au point de contact entre la réflexion linguistique et des autres sciences humaines. », cette dimension interdisciplinaire nous enjoint à faire appel en l'occurrence à la médiologie.

La spécificité de l'analyse du discours est de contenir aussi les questionnements liés au texte, dans la mesure où, selon le cadrage posé par J.-M. Adam (1990 : p. 39) la linguistique textuelle constitue une partie de l'analyse du discours. Il définit le texte comme « un discours sans les conditions de productions. » (Cette définition est revue actuellement par le linguiste lui-même).

Il faut, d'après A. Rabatel, envisager les choses sous plusieurs aspects ; et faire bouger les outils d'analyse. Pour Maingueneau la revue de la littérature est utile, avant de dire en quoi sa perception est différente. Ainsi, réaliser une thèse dans ce contexte épistémologique rend la démarche complexe. La réalisation d'une thèse en analyse du discours de troisième génération, qui plus est sur un interdiscours polémique nécessite, de notre point de vue et compte tenu de notre corpus, de tenir compte de la dimension médiologique. En effet, les médias, même si la médiologie dépasse cet univers, participent à la configuration de l'interdiscours. La dimension épistémologique évoquée en dessus vise la prolifération de l'information certes, surtout son statut et les moyens qui les transmettent.

Le choix de l'approche est souvent dicté par le contexte épistémologique dans lequel s'inscrit la recherche ; en l'occurrence il peut être général ou celui, plus particulier, inhérent à l'évolution de l'analyse du discours.

1.9 La constitution du corpus de l'interdiscours polémique

Selon F. Rastier, chaque corpus peut être considéré comme une réponse anticipée à une classe de questions, mais son exploration en fait naître d'autres. C'est le cas d'ailleurs du corpus que nous avons pu constituer. La deuxième partie de la thèse sera consacrée à l'analyse du débat télévisé T.R./C.F.² et les hypothèses ayant été émises ont bien fait naître d'autres questions. Chaque corpus a ses particularités et il est important de le définir en relation avec les objectifs de la thèse. Des objectifs méthodologiques, descriptifs et épistémologiques. À partir de ces visées se dessinent les contours du corpus. Ce dernier répond à deux contraintes. La première est diachronique. Il s'agit de remonter et de retracer, à travers les principaux éléments, la genèse et l'évolution du processus de la polémique autour de T.R. et de son discours. La seconde, s'attachant à prendre en compte des observables, car derrière les données textuelles, préciser F. Rastier, se cachent ainsi de nouveaux observables. Enfin, aussi bien l'analyse du discours que la sémantique interprétative nécessitent un retour aux fondements philosophiques et épistémologiques. Elles font dialoguer, pour paraphraser D. Maingueneau, le philosophique et l'empirique. La sémantique interprétative, qui sera appliquée sur des éléments de ce corpus, et la médiologie fonctionnent sur des comparaisons ainsi que des oppositions et offrent un continuum méthodologique et épistémologique à la démarche.

Les éléments du corpus sont tirés de productions discursives qui sont venus répondre, pour T.R., à ce qui s'est présenté comme des situations « discursives » qu'il fallait tirer au clair. En effet, T.R. devait « préciser » ses positions et/ou propos sur « La place de l'islam en France », « la compatibilité de cette religion avec ce qui organise la vie publique en France », à savoir la laïcité. Il s'agit des réponses que peut contenir son « discours » à des interrogations qui se posent sur les droits des femmes en islam, le vivre ensemble, ... Le discours d'investigation qui a porté sur le fait Ramadan constitue l'autre volet de cet interdiscours. Peut-être le caractère subversif de l'AD, défendu par D. Maingueneau, est-il présent dans cette recherche dans la composition du corpus. Cela dit, le désir d'être exhaustif, prévient P. Charaudeau,

² - Caroline FOUREST désormais C.F.

déboucherait sur un ressassement indéfini. En suivant sa démarche qui consiste suivant sa description.

Je procède pour ma part selon la méthode de l'escargot : partir d'un premier corpus noyau déterminé selon des paramètres de temps, d'espace, de genres, de dispositifs, de locuteurs, de thèmes, etc., et ce en fonction des objectifs d'analyse que l'on se propose ; puis étendre progressivement ce corpus en le confrontant à d'autres, autant que de besoin, en fonction des questions qui surgissent au fur et à mesure des analyses. Patrick Charaudeau, « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus* [En ligne], 8 | 2009, mis en ligne le 1er juillet 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://corpus.revues.org/167422> p.22.

En fait, on peut prendre plusieurs objets de discours véhiculés par plusieurs supports sans que cela ne transgresse la contrainte générique, car on présente une conception du genre quelque peu différente. Il s'agit d'une conception générique médiologique dans ce sens où l'idée du médium transcende celle du genre pour donner lieu à un continuum discursif dont le thème est l'articulateur de base ou le dénominateur commun. L'opposition des deux discours dans leur épaisseur textuelle permet de déterminer quelques points névralgiques, des nœuds de cristallisation sémantique privilégiés, préconise D. Maingueneau (1983 : 22). En effet les deux voies se conjoignent d'ailleurs : les textes intéressants apparaissent comme lieu d'enchevêtrement thématique particulièrement dense, et un thème révélateur donne accès à un réseau serré de textes très divers. Enfin la construction d'un corpus, en analyse de discours, dépend, montre P. Charaudeau dans son article « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », 2009, d'un positionnement théorique lié à un objectif d'analyse, ce qu'il appelle du reste « une problématique ».

Les choix opérés dans le corpus

Le corpus est constitué de livres et d'articles écrits sur le discours de T.R. De toute évidence, ce dernier constitue, lui, une partie non moins importante du corpus. Il s'agit du corpus primaire dans ce sens où il faut préalablement analyser le discours de T.R. avant de le situer dans l'ensemble de l'interdiscours qui se propose de l'analyser et/ou de lui porter la contradiction. Ce discours, pour reprendre P.

Charaudeau cité ci-dessus, constitue le premier cercle du corpus. C'est pourquoi le livre *Mon intime conviction*, un de ses ouvrages où T.R. résume « ses positions, sa pensée, son parcours » est un départ pour identifier les marques discursives et idéologiques de son auteur. Il s'agit d'un ouvrage de clarification, le définit-il.

En somme, notre corpus se veut « réflexif » comme le propose D. Mayaffre, dans son article (51), « Les corpus réflexifs : entre architextualité et hypertextualité ». De surcroît, c'est un corpus composite, dans la mesure où il s'est construit au fur et à mesure, livres, articles, débats télévisés... L'invariant étant l'interdiscours et la suite de la polémique dans ce processus à travers les différents supports, au sens médiologique.

Le choix des articles

Ce corpus s'est enrichi au fur et à mesure que les polémiques évoluent et que d'autres apparaissent. C'est dans un article que la première polémique est apparue. Le choix de ce genre dans la constitution du corpus est en rapport avec le fait qu'ils mettent en évidence les positions et les points de vue en tenant compte de l'actualité. Ainsi, les articles, outre leur concision, se caractérisent par leur aspect consistant à traiter et/ou réagir à des sujets d'actualité.

La naissance de la polémique dans un article donne à ce genre une primauté dans la constitution de notre corpus. En effet, T.R. a répondu à ses détracteurs dans des articles et dans un livre en particulier, en l'occurrence *Mon intime conviction*. En effet l'analyse est faite de ces articles et ce livre, afin de rendre compte des particularités discursives, sémantiques, énonciatives voire médiologiques cet interdiscours. Notre objectif est donc d'identifier objet de la polémique, sa naissance, son évolution, les actants concernés, et surtout les manifestations discursives conséquentes. Il s'agit de dresser le schéma actanciel de la polémique.

Il convient de préciser que l'objet de la thèse n'est pas le discours religieux de T.R. mais une partie de sa production discursive à savoir celle qui a des « potentiels

polémiques » (R. Amossy et al., 2011) dans ce sens où il s'agit de rendre compte du fonctionnement discursif de ces polémiques.

Les articles seront analysés à l'intérieur d'un ensemble sous-générique et les polémiques déclenchées sur des plateaux de télévision et/ou internet constitueront un sous-corpus à étudier en tenant compte des différentes contraintes génériques, car l'ensemble de la production discursive du D1 est génériquement varié. Aussi était-il indispensable d'effectuer un travail de sélection et de délimitation du corpus qui fait l'objet de cette recherche. Les critères de sélection et de délimitation sont établis en fonction de la nature de la problématique et des objectifs fixés. Il convient mettre en évidence la chronologie des enquêtes, des articles et entretiens cités ou écrits, parus sur T.R. En effet, la publication de l'article « Critique des (nouveaux) intellectuels communautaires », le 03 octobre 2003, a fait naître la première polémique autour de T.R. dans l'univers francophone.

Bilan

Dans ce chapitre introductif, il a été question de la définition de l'objet de cette étude, en l'occurrence le discours. Nous y avons insisté sur la dimension pluridisciplinaire de cette notion. Nous avons passé ensuite en revue un certain nombre de définitions de la discipline analyse du discours. Il en est ressorti la complexité terminologique que pose ce champ disciplinaire. L'analyse conversationnelle a pris aussi une part, dans le défrichage terminologique, dans cette section.

La problématique de la polémique évoquée en analyse du discours invoque nécessairement la notion de l'espace discursif. Aussi avons-nous repris la définition de ce concept en rapport avec le champ polémique. La notion de la formation discursive constitue le fondement qui sous-tend la notion de discours. Ce sont des concepts clés de l'analyse du discours et la primauté de l'interdiscours sur le discours, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons convoqué cette notion. Il s'agit aussi de l'importance de mettre le corpus choisi dans cette perspective. Le défrichage terminologique nécessite aussi que l'on passe en revue la notion de genre en analyse du discours. Son rôle et son importance ne cessent de grandir dans notre discipline.

La particularité de cette recherche résiderait dans sa volonté de s'inscrire, en plus de l'analyse du discours, dans une perspective médiologique. La démarche médiologique appliquée à un notre corpus présente un point que nous revendiquons et considérons comme essentiel dans cette thèse. Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est ce qu'offre la médiologie dans l'étude qu'on peut avoir du discours d'investigation. En fait, c'est une démarche qui permet, avec l'analyse du discours proprement dite suivant l'école française -pour reprendre l'expression de D. Maingueneau- de mieux cerner aussi le discours d'investigation en tant que dispositif. Le tableau consacré au viatique d'un symbole, un concept médiologique par excellence, rend compte de cette utilité méthodologique et épistémologique que peut avoir ce concept opératoire dans cette discipline.

Cette première partie contient les éléments qui nous ont guidés dans la constitution du corpus. C'est en effet une étape cruciale dans cette recherche comme dans toute recherche en analyse du discours particulièrement et en sciences du langage en

général. Notre corpus est d'ailleurs composite dans ce sens où il est formé de séquences importantes qui ont marqué ce qu'on peut appeler un processus polémique dans cet interdiscours. Un corpus constitue d'une certaine manière l'originalité et la particularité d'une recherche.

CHAPITRE II : Le fonctionnement discursif de l'investigation et de la polémique

Dans ce chapitre, particulièrement crucial, il nous importe de définir la polémique. Avant d'entreprendre la définition de cette dernière, il convient de revenir sur une notion non moins importante pour notre thèse, à savoir l'investigation. Cette dernière ne nous intéresse comme pratique qu'à travers son fonctionnement discursif. C'est pourquoi nous nous proposons de la définir dans ce chapitre et d'en préciser les contours génériques et terminologiques en nous appuyant sur notre corpus. Il semble que cette pratique journalistique revête, outre des particularités énonciatives, des enjeux médiologiques qu'il est possible de mettre en évidence. Dans ce chapitre justement, nous reprenons de façon développée les définitions établies des concepts clés de la médiologie.

La deuxième partie de ce chapitre cadrant les enjeux disciplinaires et terminologiques est consacrée à la définition de la polémique ainsi que l'interdiscours comme espace rendant possible et favorisant parfois cette pratique. Il s'agit aussi dans ce chapitre de mettre en perspective la polémique comme un processus discursif intrinsèquement interactif et interdiscursif. Aussi consacrons-nous deux sections dans ce chapitre à ces relations déterminantes et à la structure discursive et sémantique générale du D1. L'analyse de l'articulation de ce discours patient pour reprendre la terminologie de Ph. Lane permet de mettre en évidence l'articulation du second, un discours agent en l'occurrence selon la même terminologie. Enfin, dans la dernière partie de ce chapitre, nous nous efforcerons de mettre en évidence le régime actanciel de l'espace discursif étudié.

2.1. Le discours d'investigation défini à travers le corpus

Définition

En médiologie, dit R. Debray (1994 : p. 31), « les colporteurs sont plus intéressants que les auteurs. » Le discours d'investigation sur le discours de T.R. est « l'impensé médiologique » de cet interdiscours. Le discours d'investigation dans une médiasphère quelconque, prend un sens particulier et sans doute fort. L'intérêt de ce discours ne tient pas uniquement du fait d'« investiguer » sur un fait plus ou moins intéressant ; mais, en fonction de la médiasphère, dans laquelle il évolue, il peut être révélateur d'une grande partie de l'univers en question. En tant que médium, il peut nous révéler des phénomènes beaucoup plus riches que son simple fonctionnement discursif et médiologique. Il est important de souligner cet aspect de ce discours (même s'il varie en fonction de son corpus référentiel), car l'analyse du discours d'investigation nous conduirait à rendre raison de l'interdiscours dans lequel il peut s'inscrire, à savoir le discours médiatique français qui est un questionnement médiologique permanent dans cette recherche.

Quelles sont les contraintes de ce discours ? La polyphonie se manifeste-t-elle à travers le statut particulier de la citation ? L'investigation se fait-elle à partir de catégories sémantiques particulières ? Le cas échéant, lesquelles ? En analysant le discours d'investigation sur un autre discours, quels sont les phénomènes énonciatifs, discursifs, sémantiques, stylistiques, rhétoriques qui entrent en ligne de compte ? En quoi le discours journalistique peut-il être différent du discours d'investigation ? Pourquoi sommes-nous attirés par l'investigation (les enquêtes) ?

2.2 L'investigation, un vecteur médiologique.

Il s'agit d'une analyse interne du discours d'investigation, le tout comme vecteur médiologique (une sorte de médiasphère discursive). Pour R. Debray, la médiologie « est la discipline qui traite des fonctions sociales supérieures dans leurs rapports avec les structures techniques de transmission ». Il n'y a pas d'objet disciplinaire en soi, défend l'auteur d' *Introduction à la médiologie* (2000, p. 87), mais un traitement disciplinaire applicable à une grande variété de phénomènes. La méthode est beaucoup plus adéquate avec notre problématique, nous empressons-nous d'ajouter, tant il est vrai qu'elle consiste en l'établissement, cas par cas, de corrélations, si possible vérifiables, entre les activités symboliques d'un groupe humain (religion, idéologie, littérature, art, etc.) ses formes d'organisations et son mode de saisie, d'archivage et de circulations des traces. Ainsi nous invoquons l'activité symbolique de *discours*. Nous rendons compte de ses formes d'organisation (un discours premier D1 ayant engendré un discours second D2, c'est-à-dire le discours d'investigation). L'organisation sera étudiée, dans cette thèse, comme un « *dialogue contraint* ». Les médiums, dirions-nous, ont dû opérer dans l'ordre des réalités de cet interdiscours.

L'objectif, derrière le fait de faire dialoguer ces disciplines, consiste d'ailleurs à établir des zones de partage entre elles, afin de rendre possible l'analyse et l'interprétation de l'interdiscours suivant deux grilles. Il s'agit d'établir des recoupements et des zones de partage qui peuvent exister entre la médiologie et l'analyse du discours. La délimitation de ce champ permettrait de concevoir et de mettre en œuvre un dispositif méthodologique, servant de cadre d'interprétation, une approche, un dispositif interprétatif, une grille d'interprétation et d'analyse. Cette dernière tiendra à la fois à la médiologie et à l'analyse du discours et permet *in fine* d'analyser des faits discursifs qui sont considérés aussi comme des faits médiologiques, en l'occurrence la notion d'intellectuel, à titre d'exemple, après s'être manifesté comme un fait discursif, sous forme de polémiques.

D'après R. Debray (2009, p. 15), la médiologie « est une activité logique de mise en corrélation d'éléments sans relation apparente, qui produit cette abstraction raisonnée, paradoxale et méconnue, qu'on appellera médium ». La complexité de

l'objet « espace discursif à la communication multimodale » recommande une (des) approche (s) qui parvienn(en)t, selon l'expression d'E. Morin (*Introduction à la pensée complexe*, ESF, 1990, p. 23 cité par Louise Merzeau, « Ceci ne tuera pas cela », Les cahiers de médiologie, N°6 Pourquoi des médiologues ? p. 66.), à « distinguer sans disjoindre ». Selon L. Merzeau (2009, p. 61), l'approche médiologique est un regard suspicieux, continue, infini où une foule de questions se rencontrent, s'animent et s'affrontent. C'est une discipline, selon cette médiologue, qui n'appartient à personne parce qu'elle est à inventer. Sur ce point, et loin de vouloir inventer un problème de recherche, une des tâches que nous nous employons d'effectuer consistera à montrer l'existence de ce problème d'ordre communicationnel, dans les deux sens d'ailleurs de la fonction sémiotique qui vit, selon U. Eco, sur la dialectique de la présence et de l'absence (1988, p.29).

Venons-en à présent à la notion d'interincompréhension. Elle est, de ce point de vue, toute une communication comme le signale D. Maingueneau tout au long de son livre *Genèses du discours*. La constitution du corpus, elle, présentera du reste un aspect de ce problème. En d'autres termes, arriver à concevoir un corpus qui fasse valoir ce postulat médiologique serait un des objectifs escomptés de cette recherche. Cela nous conduira peut-être à adopter une posture épistémologique peu orthodoxe envers les démarches en vigueur en analyse du discours. D. Maingueneau attribue d'ailleurs un caractère subversif à la discipline qu'il s'est investie de développer tout au long de sa carrière universitaire. La médiologie – à l'instar de l'analyse du discours-, selon Louise Merzeau (2009 : p. 61.), ne peut se pratiquer dans l'autonomie d'un savoir institué. Ce serait, propose-t-elle la métaphore suivante, une auberge espagnole où chacun pourrait apporter ce dont il a besoin et dont il voudrait être doté. Ainsi, on est en mesure de faire appel aux champs disciplinaires suivants : les sciences de la communication, l'archéologie de Foucault, la psychanalyse de Lacan, l'histoire des mentalités de Febvre, la sociologie de Touraine, l'anthropologie de la connaissance de Morin, la sémanalyse de Kristeva, la sémiologie de Barthes voire celle de Eco ou l'épistémologie de Bachelard. Serait-ce un dialogue épistémologique ambitieux ou un enchevêtrement inéluctable ? Il est sûr qu'il y a de l'analyse du discours ! Imbroglie méthodologique inextricable, car on y renonce à toute « paresse disciplinaire » ricane

R. Debray, à l'autonomie du savoir institué ! « L'immédiat doit céder le pas au construit » dit G. Bachelard (cité par R. Debray, 1991 : p. 26). L. Merzeau (2009 : p.61-63) pense que cette approche doit cultiver son impureté pour garantir son efficacité. Parmi les objectifs de cette recherche serait : délimiter les contours d'un discours (celui de l'investigation). En effet, le médiologue doit, selon L. Merzeau (2009 : p. 61), être, entre autres, « méditatif et technicien, naïf et incrédule pour prendre les chemins de traverse qu'elle jette entre les champs, les temps et les discours ». Les articles, les livres, les chroniques, les contributions et surtout Internet forment autant de médiums pour « dire » quelque chose (*le discours-agent* sur le *discours-patient*) . Ce « dit » serait-il le même ? En d'autres termes, en changeant, le médium produit-il un contenu différent ? Dans notre corpus, le passage du D1 au D2 génère-t-il des variétés dans la perception du discours.

Les médias, au sens médiologique le plus large, sont culturels ; et R. Debray pense que les inventions techniques « font système entre elles, et un système n'est jamais seulement technique mais techno-culturel ». Aussi son étude doit toujours se rattacher à l'histoire générale des cultures et des civilisations, recommandent les médiologues (*Cours de médiologie générale*, 1991 : p. 25). Nous pensons en l'occurrence à Internet. D. Bounnoux (2009 : p. 62) précise que la communication, qui est produite techniquement, prétend non seulement échapper au monde technique, mais aussi corriger ses excès. Ce chevauchement disciplinaire peut être justifié par le fait que le médiologue est convaincu, selon Merzeau (2009 : p. 62-63), que la communication est circulaire à multiples niveaux de complexité.

Toute recherche en analyse du discours doit, selon D. Maingueneau (2009 : p.85), prendre en compte la dimension médiologique. Aussi allons-nous reprendre la définition, l'objet et la démarche de ce que R. Debray appelle de ses vœux *médiologie*. Science de l'avenir, prédit-il. Le concept de médiologie est forgé par R. Debray, dans son ouvrage *Cours de médiologie générale* (1991 : p.555). Dans ce dernier ouvrage (p.20), on peut découvrir que dans médiologie, *média* désigne en première approximation l'ensemble, techniquement et socialement déterminé, des moyens de transmission et de circulation symboliques. Les médias sont, pour D.

Bougnoux, des moyens qui acheminent jusqu'à notre conscience des signaux. Ce sont justement les véhicules d'un message.

La médiologie a pour but, à travers une logistique des opérations de pensée, d'aider à clarifier cette question lancinante, indécidable et décisive déclinée ici comme le pouvoir des mots là comme l'efficacité symbolique ou encore le rôle des idées dans l'histoire selon qu'on est écrivain, ethnologue ou moraliste. La puissance matérielle des paroles qui faisait rêver Edgar Poe. (R. Debray, 1991 : p. 18-19)

Son élaboration semble être dictée par les changements qui se produiront sur l'épistémè à venir, aussi, écrit D. Bougnoux (2009 : p.46)

La médiologie est-elle, pour l'auteur du Cours, la science sociale de l'avenir parce que le XXI^e S. sera le siècle des médiations technoculturelles, où la lune comptera de moins en moins et le doigt qui la montre de plus en plus ; où la quincaillerie déterminera le programme où les moyens partout risquent d'éclipser les fins et le « je peux » le « je dois ».

Dans son article, *Si j'étais médiologue*, D. Bougnoux définit et précise les fonctions de la médiologie. D'abord, différemment d'autres sciences, elle ne se soucie pas des coupures épistémologiques. Le médiologue doit s'employer à comprendre un peu mieux la « bizarre logique des médias qui "relie les hommes entre eux à travers l'espace et le temps »

En médiologie, « la communication est la mise en relation qui franchit les distances », alors que la transmission est « le voyage du message à travers le temps ». La communication désigne aussi, dans une perspective médiologique, « l'action ou le comportement d'un sujet agissant sur les représentations d'autres sujets par le détour des signes ». N'est-ce pas là toute la visée argumentative ? Elle est un phénomène de diffusion et de transmission. Comme toute discipline à l'état naissant, la médiologie se constitue les outils en les bricolant, confessent ses instigateurs. Renonçant à toute paresse disciplinaire, la médiologie fait appel à la sémiologie et la psychanalyse, entre autres, si tant est bien que les objets tendent à devenir de plus en plus complexes voire indissociables. Le médiologue, selon D. Bougnoux, aura donc beaucoup d'interlocuteurs ou de voisins. Le point de départ est celui-ci : les médias c'est quelque

chose que nous avons ou que nous sommes, se pose la question Bounoux ? C'est un axiome médiologique que nous essayerons de vérifier tout au long de l'analyse. La médiologie souhaite mieux comprendre « le passage des formes aux forces », ou comment la sphère des signes et la transcendance des codes articulent notre vie. Examiner par quels effets de cadre, de valeurs techniques ou d'institutions les sujets ont effectivement fait « *des choses avec des mots* ». La science des médiums insiste davantage sur « les facteurs techniques et organisationnels de l'énonciation », conclut D. Bounoux.

2.3 Internet ou le pouvoir de la technique médiologique

Internet est un média qui occupe une part importante dans notre recherche. R. Amossy (2011, p. 8) pose dans ce sens, [...] que :

l'Internet – en tant que mode de communication – crée les conditions d'une circulation des discours qui possède en soi un très fort potentiel polémique : une fois suscitée sur l'Internet, le déploiement et l'extension de la polémique sont en effet immédiats et a priori illimités. Autrement dit, l'ancrage dans le cyberspace semble conditionner la possibilité d'une hyper-polémique.

Internet est, comme tout médium, un dispositif véhiculaire en général, considère R. Debray (2009, p. 92). Suivant le tableau ci-dessus, il se spécifie en objectif et organique, MO. (matière organisée) et. (organisation matérialisée), éléments d'un même bloc circulatoire (R. Debray, « Abécédaire », « Les cahiers de médiologie », p. 92). Elle s'inscrit selon L. Merzeau (2009 : p.63-64), dans une hypersphère qui se définit

Par un rééquilibrage des pratiques et des outils autour du modèle de l'hypertexte et du réseau. Son régime est celui de la connexion, de l'interaction et de la dissémination. Il introduit notamment une tendance à l'indifférenciation des acteurs de la transmission, une distanciation sémiotique inédite (...) ainsi qu'une temporalité complexe, où le flux se branche à nouveau sur les stocks.

Internet, pour paraphraser L. Merzeau (p.63), qui « donne du pouvoir à celui qui en use, parce qu'elle informe, transforme, transporte sa mémoire et son comportement, son savoir et ses croyances, ses appartenances et ses représentations ». Internet est un vecteur médiologique qui nous paraît jouer un rôle important dans la réception du discours de T.R. Voici une réflexion de R. Debray (1991 : p. 255) sur le livre qu'on peut reprendre pour rendre compte du pouvoir que pourrait exercer ce média :

Les objets symboliques, livres ou messages, appelons-les des propositions (1) ; les cultures vécues, ou systèmes de réception/transformation du message, des présupposés (2) ; et le milieu dans lequel s'opère la réception/transformation, extérieur à l'univers symbolique, une précondition (3). Disons que (1) peut contribuer à former (2) et (2) à modifier (3), mais la boucle est rétroactive : le milieu (3) a engendré la culture (2) qui a engendré le livre (1). Ce qui est sûr, c'est que

(1) agit par le relais de (2) et (2) n'est actif que par le relais (3). Ou encore : là où manque le présupposé mental ou la présentation matérielle, a fortiori l'un et l'autre, la proposition symbolique restera « lettre morte » : curiosité bibliographique, péripétie littéraire.

Internet, peut-être plus que ce que peut produire comme effet le livre, participerait à façonner les cultures vécues les systèmes de réception/transformation, car nous serions bien la technique, elle, qui est toujours (et de plus en plus), constate L. Merzeau (2009 : p. 64), « en avance sur les usages, et l'on ne revient pas sur une innovation quand elle a pénétré les comportements jusque dans les institutions ».

Nous reprenons à présent une réflexion avancée par D. Maingueneau lors de son analyse du discours mythique sur la femme fatale dans *Féminin fatal* (1999 : p.18). Il s'agit, pour le paraphraser, d'un discours déformateur, puisqu'il ne reprend pas la vraie féminité, mais il est intéressant (dans sa déformation même) car il traduirait un malaise (encore que le présupposé psychanalytique puisse prêter le flanc à la controverse) ou une crainte du « masculin » d'une nouvelle configuration. Le discours-agent, celui qui est produit sur le discours de T.R., manifeste-t-il un rapport un peu particulier avec le sujet qui est en train de s'installer dans le paradigme dans lequel il prend forme ?

L'article de D. Bougnoux sert de prétexte pour rendre compte des définitions et des caractéristiques de l'approche à suivre, en l'occurrence la médiologie. Aussi avons-nous jugé utile de rappeler au passage des définitions et des caractéristiques données par R. Debray dans son *Cours de médiologie générale*.

2.4 L'unité minimale médiologique

Quand bien même Macluhan l'identifierait à l'objet technique en général, le champ des médias est beaucoup plus vaste que cela. Toute machine, au-delà de sa fonction utilitaire, communique parce qu'il est signe d'abord. Les objets de la médiologie sont selon D. Bounoux :

- « - de simples matériaux : papier, le verre aux incidences très fortes sur la cognition ;
- des machines de transport : auto, vélo, la route, les réseaux ;
- des machines logiques de classement et de manipulation de symboles (alphabet...) ;
- des dispositifs scéniques en général qui régulent les énergies et renforcent les identités (spectacles...)
- les grands médias proprement dits : tout support de diffusion massive de l'information... »

Ainsi le médiologue s'efforce à mettre en lumière les relais techniques, les organisations du travail, voire les médiations qui les sous-tendent. La médiologie, d'après le projet de Debray (1991 : p.555) révélerait quel inconscient technique hante notre vie symbolique et sociale.

La notion de médium est, tel un corpus en analyse du discours, une construction peu perceptible dans le processus de transmission communicationnel. Elle représente un dispositif de transmission patent, selon R. Bebray (1991 : p 31). Le médium est donc nécessaire à la communication d'un message, comme l'indique le pionnier médiologue. Il affirme d'ailleurs (1991 : p 32) qu'il ne peut y avoir de message sans médium. Le terme « médias » est, au sens courant, une abréviation de « masse media » en anglo-latin, qui se réfère à de grands moyens d'information, opère la distinction R. Debray (1991 : p. 31), mais il rappelle que le médium peut être utilisé pour véhiculer différents types de messages. Ainsi, le médium, selon ce théoricien, peut désigner :

- « 1/- Un procédé général de symbolisation (parole articulée, signe graphique, image analogique) ;

2/- Un code social de communication (la langue) ;

3/- Un support physique d'inscription et de stockage (pierre, papyrus, support magnétique, micro-films, CD-ROM) et

4/- Un dispositif de diffusion avec le mode de circulation correspondant (manuscrit, imprimerie, numérique). »

Ce qui retient l'attention dans cette perspective, c'est le fait qu'il est impossible de réfléchir à un message sans tenir compte de son vecteur médiologique. Nous appellerons « embrayeurs médiologiques », un moyen plus ou moins saillant dans un processus de transmission et de communication. Ce dernier joue par conséquent un rôle central dans la communication du message, et il ne devrait pas, médiologiquement parlant, être considéré comme un objet ou une catégorie d'objets identifiables à première vue. Cette particularité nous renvoie justement aux caractéristiques du corpus en analyse du discours. Il s'agit, pour le médium, plutôt d'une place et d'une fonction au sein d'un dispositif de transmission. Il est essentiel de souligner que le concept de médium doit être élaboré au cas par cas, en fonction des situations, comme le recommande R. Debray (1991 : p. 108). La médiologie, résume-t-il, peut être considérée comme un parcours qui s'articule autour de quatre éléments clés : le message, le médium, le milieu et la médiation.

Repris par R. Debray (1991 : p. 132-133), M. McLuhan met en valeur le médium au-delà du code et du milieu, alors que R. Barthes met en évidence le code de manière indépendante du médium et du milieu. On peut s'apercevoir que, bien que leurs perspectives diffèrent, les deux auteurs ont chacun une partie du projet, et il est nécessaire de rassembler les différents éléments pour « *techniciser* le culturel et *inculturer* la technique », selon l'heureuse formule de R. Debray (1991 : p. 133). Les médias sont du reste interconnectés entre eux. « L'impensé » (1991 : p. 151) inhérent au médium est particulièrement recherché en médiologie et, en ce qui nous intéresse, en analyse du discours. Les systèmes médiateurs ont la capacité de se rendre transparents, d'autant plus que la simplification de l'utilisation s'accompagne d'une complexification du réseau, comme le souligne A. Gras que reprend R. Debray. Enfin, soulevons une dernière caractéristique du médium, résumée par R. Debray

(1991 : p.159) comme suit « un bon médium est celui qui permet de présenter la chose en elle-même sans interférence ou distorsion. ».

Enfin, « Le médium est autoraturant », a noté D. Bougnoux (2009 : p. 159) qui ajoute : « tout progrès médiatique enfouit le moyen terme et raccourcit le circuit d'accès, et la médiologie fait la petite histoire de ces courts-circuits. » Le médium est, rappelle ce théoricien, d'habitude fort mal reçu – l'écriture hier, l'image aujourd'hui, et l'idée de milieu suspecte. Il donne l'exemple pertinent de « la variété des langues » qui, selon lui, n'est jamais bonne à penser, selon les considérations politiques.

2.5 La médiosphère discursive

L'interdiscours polémique peut-il être une médiosphère discursive ? Selon R. Debray,

C'est un milieu technique déterminant un certain rapport à l'espace (transport) et au temps (transmission). Concept générique se spécifiant historiquement en logosphère, graphosphère, vidéosphère etc. Chaque médiosphère s'équilibre autour d'un médium dominant (la voix, l'imprimer, l'image-son), foyer de fonction aux compétences décisive, et de ce fait au sommet des hiérarchies sociales. La médiosphère est à une population de communication ce que la biosphère est au peuplement d'animaux et de végétaux. Elle abrite une multitude de micro-milieus de transmission comme la biosphère une multitude de biotope, chacun doté d'un certain état d'équilibre dynamique – mais, à chaque époque, sous l'hégémonie d'un médium d'un méga médium plus performant que les précédents. (Abécédaire, 92)

Introduire le concept de « médiosphère discursive » nous permettra de ménager, pour les besoins de cette recherche (et surtout l'élaboration d'un dispositif méthodologique médiologique), un espace conceptuel qui rend possible l'analyse du fait médio-discursif dont il est question. Par espace conceptuel, nous entendons un dispositif méthodologique inspiré du modèle médiologique. En effet pour cette démarche, il s'agit bien d'une construction interprétative non d'une science à part entière. Le passage par le concept de discours est, lui, une étape centrale de ce processus de recherche doctorale, car il est nécessaire de rendre compte d'une multitude d'aspects plus ou moins hétérogène liés d'une part au discours sur lequel

porte l'investigation et d'autre part au discours de cette dernière. La médiosphère nous offre a priori un concept susceptible d'être rapproché à celui de discours, parce qu'on y décèle les critères semblables. Le fonctionnement d'une médiosphère a ceci de semblable au discours qu'elle est régie, sinon déterminée, par un micro milieu de transmission ; qu'un discours en termes d'énoncés.

Il ne s'agit pas seulement de donner une nouvelle dénomination, mais de montrer la pertinence, voire la nécessité d'aller vers la nouvelle. Nous emploierons médiosphère discursive par rapport à l'interdiscours polémique. L'objectif consiste à chercher les zones de recoupement entre les deux disciplines, afin de rendre possible toute analyse et toute interprétation du fait discursif et médiologique ; en l'occurrence la relation entre le discours de T.R. et celui de ses détracteurs. Il s'agit de délimiter ses zones de partage, pour arriver à mettre en évidence un média-discours. Les zones de partage qui peuvent exister entre la médiologie, en tant que cadre d'analyse et d'interprétation des faits médiologiques et discursifs. La délimitation de ce champ permet de concevoir et de mettre en œuvre un dispositif méthodologique, servant de cadre d'interprétation, une approche, un dispositif interprétatif, une grille d'interprétation et d'analyse qu'on appellera peut-être « média-discours » pour désigner ce type de discours d'investigation. Cette grille tiendra à la fois à la médiologie et à l'analyse du discours et permet au terme d'analyser des faits discursifs qui sont considérés aussi comme des faits médiologiques, à savoir la notion « d'intellectuel » par exemple, après s'être manifesté comme un fait discursif, sous forme de polémiques. Pour rendre compte de ces problématiques, il convient de rendre compte des sujets et des polémiques autour de ce qu'on a appelé à un moment donné le « fait Ramadan ».

2.6 La polémique et l'inéluctable interdiscours

Définition

La polémique, selon D. Maingueneau (1983, p. 9), « ne se surajoute pas de l'extérieur, de manière contingente, elle est inscrite dans la structure des discours en question, elle en est la condition de possibilité ». La production discursive de T.R. a suscité beaucoup de réactions dans le milieu intellectuel et médiatique français. Ainsi, l'interdiscours, constitué de son discours et de celui de ses détracteurs, semble se caractériser par un processus d'« interincompréhension » fort intéressant, du point de vue de l'analyse du discours. Pour R. Amossy (2014, p. 45), « dans la vie publique comme dans l'existence quotidienne, les confrontations verbales sont nombreux et les appellations pour les désigner diverses. On parle alors propos de départ, discussion, dispute, grêle, altercation, controverse et bien sûr, polémique. » Les définitions proposées sur cette notion procèdent souvent de la façon suivante : d'abord les définitions lexicographiques ensuite les conceptualisations savantes relatives aux différents positionnements théoriques et épistémologiques. Aussi bien C. Kerbrat-Orrechioni que R. Amossy pointent la relative pauvreté des « sources premières dictionnairiques ». Étant souvent l'aboutissement d'un débat d'idées, sous-tendu par des présupposés intellectuels et philosophiques et se rapportant à des sujets d'actualité, la polémique met en valeur donc, par-dessus les différences plus ou moins exprimées, une coexistence nécessaire et impossible, celle du Soi avec son Alter ego. C'est du moins ce que nous retenons de transversal à ces différentes définitions et considérations.

M. Cusin (1980, p. 115) rappelle que « le discours polémique instaure un acte de communication très complexe : il porte la guerre non seulement au niveau des actants explicites de l'énoncé, mais également au niveau du lecteur qu'on croirait simple spectateur de la manœuvre des trompes sur le théâtre des opérations. » Inscrivant la problématique dans une perspective psychologique, il est autorisé de penser qu'on ne « polémique jamais que contre soi. » Selon M. Cusin (1980, p. 151), dans un processus polémique, l'autre « peut être disqualifié dans ses compétences ou

discrédité dans ses présupposés ou son axiologie : la polémique implique souvent le procès d'intention. »

Ce qui peut a priori définir un texte comme polémique, c'est que l'ensemble de ses propriétés sémantiques, rhétoriques, énonciatives et argumentatives s'y trouvent mises au service d'une visée pragmatique dominante : disqualifier l'objet qu'il prend pour cible, et mettre à mal, voire à mort, l'adversaire discursif. 1 Le discours polémique

La polémique qui entoure le discours de T.R. se caractérise par une visée pragmatique particulière qui consiste en tant que discours aussi polémique à discréditer le discours moyennant une analyse et des investigations qui visent à « mettre en lumière les contradictions et en montrer l'incohérence du discours à travers sa « duplicité » pour parvenir à disqualifier cet auteur ». L'aboutissement de cette visée donne une double disqualification réciproquement désapprobatrice. Ainsi le discours et son auteur se trouvent renvoyés, avec de plus en plus de discrédits, l'un à l'autre. En d'autres termes, ce discours ne peut que provenir d'un auteur disqualifié ; et tout discours venant de lui ne peut être que disqualifié. En somme, l'adversaire discursif peut être le discours, son auteur ou les deux.

Présentée par R. Amossy comme synonyme de polémique, la controverse est définie, selon le *Trésor de la langue française* (TLFi, 1994), comme suit : « discussion argumentée, contestation sur une opinion, un problème, un phénomène ou un fait ; par métonymie ensemble des éléments divergents ou contradictoires du débat. » Est controversé donc, d'après la même source, ce « qui fait l'objet d'une controverse. Contesté, discuté. » Pourquoi la controverse porte-t-elle sur ce que D. Maingueneau (2006, p. 58) appelle des « archives » ? Selon lui, « une *archive* où se mêlent intertexte et légendes : il n'est d'activité créatrice que plongée dans une mémoire qui, en retour, est elle-même prise dans les conflits d'un champ ».

2.7 Les actants de la polémique

La polémique autour du discours de T.R. semble être née suite à un article qu'il avait écrit : « Critique des nouveaux intellectuels communautaires ». Il confie, dans un livre d'entretien (A. Zemouri, 2005, p. 33), « mon article a provoqué une vive controverse ». Dans cet article, cet universitaire reproche à un certain nombre d'intellectuels français de « développer des analyses de plus en plus orientées par un souci communautaire » (*Un chemin, une vision*, 2008 : p.124) Les réactions n'ont pas tardé ; les intellectuels en question ont exprimé leurs positions face à cet article. Leur réaction a suscité la réaction de l'auteur de l'article. Ainsi naît la controverse autour de cet islamologue. Dans son article, T.R. a nommé et désigné ses adversaires : « les intellectuels communautaires ». Cet actant cible devient actant agent, c'est-à-dire source d'une réaction polémique. Le polémiqueur devient polémiquaire. Cette structure actantielle est fidèle au schéma même actantiel de l'interdiscours polémiques.

Il convient de soulever une autre archive (au sens proposé par D. Maingueneau et développé ci-dessus) qui a provoqué une polémique non moins importante. Il s'agit d'un débat face à N. Sarkozy, alors Ministre de l'Intérieur. Ce dernier a évoqué la préface d'un livre faite par T.R. La réaction de ce dernier consistant à plaider pour un moratoire s'est transformée en une « aphorisation » que nous étudierons en tant que telle.

La réaction à cet article a contribué sans doute à faire connaître T.R. auprès du « public » francophone. Cette prise de position lui a valu le statut d'interlocuteur sollicité dans les débats relatifs au fait religieux, particulièrement islamique. La deuxième prise de position, celle du « moratoire sur la lapidation des femmes et des châtiments corporels en général », a créé une sorte de réplique qui a suscité autant de réactions que la première. Selon Ph. Lane (p.43), la polémique naît toujours quand il y a une réaction à une prise de position avec laquelle on est en désaccord, ou à une mise en cause quelconque.

S'il est difficile de situer exactement la naissance de la polémique, il n'en demeure pas moins vrai que sa suite et, encore moins, sa fin ne sont guère envisageables. Ainsi le discours de T.R., suite à cela, provoque de nombreuses réactions controversées et divergentes. L'article se fait suivre de moratoire, la laïcité, l'enseignement de certaines matières, la situation de la femme, les lois de la République... et le dialogue devient de plus en plus sourd où l'on s'exprime sans s'entendre. Le processus est bien long, car le discours polémique, selon M. Angenot (2008 : p. 39) est un objet complexe et fondamentalement ambivalent : c'est, conclut ce théoricien, un dialogue de sourds.

M. Le Guern (1980, p.57) affirme qu'il ne peut pas y avoir de polémique autrement que dans un espace discursif à deux pôles. Il rajoute (1980, p.57) que la polémique ne fait pas que manifester la structure de l'espace discursif, elle contribue à la créer. Dans *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours* (p. 45), Maingueneau précise que l'une des règles du discours polémique est qu'on y dit ce que sont ou ne sont pas les autres, et non ce qu'on est soi-même. Cela est vérifiable dans le D2 où les détracteurs de T.R. ne disent pas forcément des éléments sur eux, mais ils se concentrent sur ce qu'est T.R. La polémique est donc une forme d'interdiscursivité.

D'après D. Maingueneau (1976, p. 153), « Bakhtine se plaît ainsi à répéter que les unités linguistiques sont déjà habitées par la parole des autres, qu'elles ne passent dans le discours de l'énonciateur qu'avec l'aura (y compris les intonations) que leur confèrent les situations dans lesquelles elles sont utilisées. Le discours (polémique surtout) se constitue, d'après l'analyse de Maingueneau (1976, p. 20) en travaillant à l'intérieur de la grille de son adversaire. Force est de constater que ce discours d'investigation s'identifie au discours polémique, la ressemblance est fort importante.

Le corpus est constitué d'ouvrage d'investigation sur le discours et le personnage Ramadan (serait-il d'ailleurs possible de séparer les deux ?) La contrainte du genre nous pose un problème important quant au choix du corpus. Le genre, font remarquer les travaux récents, est une constituante parfois plus importante que l'auteur. Serions-nous à même d'étudier des articles avec des livres ou pas ?

Voici ce qui peut rendre un discours polémique :

Ce peut a priori définir un texte comme polémique, c'est que l'ensemble de ses propriétés sémantiques, rhétoriques, énonciatives et argumentatives s'y trouvent mises au service d'une visée pragmatique dominante : disqualifier l'objet qu'il prend pour cible, et mettre à mal, voire à mort, l'adversaire discursif. (COSNIER J. et KERBRAT-OREECHIONI C., *Décrire la conversation*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, (coll. Linguistique et sémiologie) 1987, p. 1.)

Pour D. Maingueneau (1994, p.121), la polémique entretient un double lien avec le simulacre, dans ce sens où elle est un simulacre de guerre (guerre de papier) ; et ne cesse de traduire l'autre en son simulacre. Polémiquer, c'est, selon l'auteur de *Genèses du discours* (p.123), prendre publiquement en défaut, placer l'adversaire en situation d'infraction par rapport à une Loi qui fait autorité. Le discours de T.R. est l'objet d'une polémique, car il est, pour le D2 (discours d'investigation), pris en défaut et placé en situation d'enfreindre plusieurs lois (appelées ailleurs, catégories ou contraintes). Polémiquer dans un champ c'est accepter les présupposés qui y sont attachés. La polémique assure l'existence d'un espace discursif.

Il est difficile à ce stade de la recherche de pouvoir classer par ordre d'importance ni de fréquence ces contraintes (au sens de constituants de discours ou formation discursive). En revanche on peut observer qu'elles sont suffisamment récurrentes pour se constituer en tant que telles. Ces catégories sont : la démocratie, la laïcité, le statut des femmes, l'homosexualité, le voile, la lapidation et les châtiments corporels, les questions de géopolitiques (dont surtout les conflits du Moyen-Orient, les positions sur certains régimes politiques), Hassan El-Bana (grand-père de T.R. et fondateur de la confrérie des Frères musulmans) (nous verrons que ce personnage historique constituerait une catégorie aussi décisive que les autres)... Cette liste est loin d'être exhaustive, mais il est bien nécessaire de délimiter un corpus. Ces catégories ne sont pas sollicitées avec la même importance.

2.8 La polémique comme interincompréhension

L'espace discursif analysé par D. Maingueneau dans son ouvrage *Genèse du discours* et l'usage polémique dont résulte le discours de T.R. et D2 sont fort différents, en ce sens qu'il serait plus probable qu'une polémique naquît suite à un discours dont les présupposés et les énoncés se rattacheraient à des thématiques particulières. En revanche, on peut constater que la polémique serait apparue alors que les propos en question se prêtent peu à la polémique. Quand on le considère comme réseau d'interaction sémantique, selon D. Maingueneau (1984, p. 109) l'espace discursif définit un processus d'interincompréhension généralisée, condition de possibilité même des diverses positions énonciatives qui s'opposent.

Nous reprenons quelques définitions des emplois repérées par N. Gelas dans *Le discours polémique* (1980, p. 44). Elle rappelle qu'ayant tendance à être interminable, la polémique naît toujours quand il y a une réaction à une prise de position avec laquelle on est en désaccord, ou une mise en cause quelconque. En voulant insister sur le caractère récurrent et persistant de polémique, N. Gelas (1980, p. 44) fait observer que cette « pratique n'aboutit pas, piétine sans qu'on puisse y mettre un point final ». Aussi paradoxal que celui puisse paraître, elle rappelle (1980, p. 47) que lorsqu'on est polémique, on n'argumente guère. En revanche, souvent discours polémique apparaît comme un pseudo-discours argumentatif. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet aspect argumentatif du discours polémique. Pour N. Gelas (1980, p.47), la visée du discours polémique ne se contente ni de dénigrer en tant que tel un individu, ni de combattre une thèse en tant que telle : elle va et vient de l'attaque *ad personam* à la réfutation théorique. Le discours polémique vise, d'après C. Kerbrat-Orrechioni (1980, p. 26-27), « un individu (ou plusieurs) en tant qu'il est censé représenter une position discursive, et se constitue dans cette double activité de disqualification ».

Venons-en aux caractéristiques sémantiques, pragmatiques et rhétoriques du discours polémique. Le discours polémique est un objet complexe, et fondamentalement ambivalent : c'est, rappelons-le, « un dialogue de sourds », selon la formule désormais consacrée de M. Angenot. Intrinsèquement liée au discours, la

polémique, pour reprendre D. Maingueneau (1984, p. 54), ne se surajoute pas de l'extérieur à un système clos, mais le discours est déjà polémique. D'abord, le polémique se manifeste dans un espace discursif polarisé avec deux extrémités.

Pour rendre compte des textes non polémiques dans leur diversité, D. Maingueneau (1984, p.59) propose de remplacer ce système binaire de l'espace discursif par un « système scalaire » fondé sur la détermination de plusieurs degrés sur chacun des axes sémantiques dégagés. Les catégories que nous avons mentionnées précédemment correspondent à ce que D. Maingueneau appelle là « des axes sémantiques ». A travers sa thèse, ce théoricien s'est attaché d'ailleurs à construire un modèle qui rend compte de l'activité polémique par la structuration d'un « espace discursif » à deux pôles, chacune des formations discursives centrées sur ces pôles se comportant à l'égard de l'autre comme « discours-agent » renvoyant à un « discours-patient ». Impliquant nécessairement un espace discursif, selon M. Le Guern (1980, p. 58), la polémique ne fait pas que manifester la structure de l'espace discursif, elle contribue à la créer. Ce chercheur (1980, p.58) propose d'aménager le système théorique de D. Maingueneau en posant qu'un discours « est non polémique dans un espace discursif donné lorsque les catégories sémantiques qu'il manifeste n'appartiennent pas à un seul des pôles de cet espace ».

M. Cusin (1980, p.113) insiste sur le caractère sérieux et grave du discours polémique. Pour lui, ce dernier est un discours sans faille, sans jeu, un discours très sérieux d'un locuteur qui se prend au sérieux. Nous pouvons constater cela dans les différents échanges de notre corpus entre le D1 et le D2. Les polémiquaires se prennent et prennent leurs entreprises très au sérieux. A travers l'analyse, on s'aperçoit que le jeu, le ludique est, sinon inexistant, du moins peu présent dans cette interaction. Cela se traduit aussi et surtout par l'absence du jeu avec le langage moyennant des figures de style, par exemple. La langue est maniée avec précaution voir une précision drastique d'où le recours incessant à des procédés comme la définition et ses dérivés (les redéfinitions, les reprises et retours sur des définitions). Le langage dans ce cas de figure est, si l'on peut s'exprimer ainsi, le cheval de bataille l'instrument et l'objet de la divergence.

Voyons cet extrait de l'échange entre T.R. et C.F qui fera l'objet de la seconde partie de la thèse :

46'02	325a	T.R.	□Interprétation libre Δ (en paraissant indigné)&
	326	C.F.	&Non ↑ C'est dans mon livre&
	325b	T.R.	□ C'est pas sérieux C'est pas sérieux Δ&
46'05	327	C.F.	>C'est dans mon livre< alors vous savez ce qu'il n'est pas sérieux ?↑&

Dans cette partie du débat, T.R reproche à C.F. son manque de sérieux. Ce caractère sérieux et grave de la polémique privilégie des discours plutôt que d'autres. Il y a des problématiques, des registres et des domaines qui s'y prêtent plus que d'autres. D'après M. Cusin (1980, p. 113), « le polémique trouve ses champs de prédilection dans le racisme et le politique au XXe siècle, alors qu'il prospérait dans le philosophique et le religieux au XVIIIe siècle ». Il serait peu aisé de délimiter les champs de prédilection de la polémique. Son expansion dans le champ médiatique et social, facilitée par les réseaux sociaux, fait que même si le domaine en question n'est pas initialement polémique, il peut s'y transformer.

A juste titre, les recherches linguistiques, menées sous la direction de C. Kerbrat-Orrechioni et publiées dans l'ouvrage *Le discours polémique* (1980), rendent compte de la relation ambivalente entre ce dernier et le discours argumentatif. Suivant ces analyses (1980, p. 114), le discours polémique consacre la défaite du discours argumentatif lui-même.

Une des conclusions de ces recherches nous intéressent particulièrement et le la reprenons fort volontiers. Il s'agit de la relation entre le discours polémique et l'éthos. Pour M. Cusin (1980, p. 114), il n'est pas possible de rendre compte du discours polémique, sans faire rentrer en ligne de compte le concept de l'éthos. Le lien entre les deux paraît inéluctable, quand on sait que toute l'entreprise derrière l'éthos consiste à travailler et retravailler l'image de soi.

Nous consacrons la seconde partie de la thèse à cette relation entre l'éthos et le discours polémique, mais il convient d'ores et déjà de souligner que cette

interdépendance est d'autant plus valable, d'après M. Cusin (1980, p. 114) « qu'il s'agit d'un sujet qui participe aux différents débats de société, un intellectuel tenu d'y prendre part au moins de s'y exprimer ».

Enfin, il convient de rappeler que dans le corpus analysé par D. Maingueneau sur le discours Janséniste et Jésuite dévot, la polémique était directe. En revanche, celles d'aujourd'hui sont « médiées ». En effet, la forme de polémique étudiée de façon édifiante en analyse du discours par D. Maingueneau se caractérise par son aspect « manifeste » et direct, dans ce sens où l'interdiscours en question se définit et se réclame du genre dit la polémique. Les énonciateurs impliqués dans la polémique assument et revendiquent le caractère polémique de leurs productions discursives. Néanmoins, dans le cas de polémique étudiée dans notre corpus constitué des interactions T.R./Contra., la polémique est *a priori* refusée, évitée, implicite voire décriée. Cette forme de polémique (peu assumée) doit nous faire réfléchir sur la perception que peuvent avoir les polémiquaires sur leur pratique. On doit s'intéresser à cette forme interdiscursive.

2.9 La structure du D1

La biographie par l'éthos

Une analyse du discours n'est intéressante que lorsqu'elle appréhende les faits qu'elle se propose d'étudier à travers le discours et dans le discours. En effet il n'est pas inutile de présenter des éléments biographiques des énonciateurs de notre corpus, mais il est encore plus intéressant de puiser ces éléments dans leurs propres discours à travers la notion de l'éthos. En 2004, A. Zemmouri (2006, p. 11) cite l'hebdomadaire américain *Time* qui classe alors T.R. « parmi les cent personnalités les plus influentes de ce début du siècle ». En 2018, il sera en prison suite aux accusations de viol. Le choix de T.R. relève d'abord de la place qu'il a occupée durant ces vingt dernières années dans l'espace médiatique français et du rôle qu'il a joué dans les différents débats auxquels il a pris parti. En revanche, il est plus important de voir son parcours à la lumière des observables de son discours. C'est-à-dire, pour le définir, il est intéressant de voir comment il se définit lui-même et de passer en revue la façon dont il est présenté dans le D2. Face à A. Zemmouri (p.126), il dit :

J'ai une profession : je suis un enseignant, répond-il à la question de A. Zemmouri qui lui demandait comment il aimait être défini, j'ai enseigné la philosophie et la littérature française et je me suis spécialisé dans l'islamologie et la philosophie comparée. Sur un plan plus général, je suis **un intellectuel** qui essaie de contribuer au débat sur l'islam et sa place dans le monde contemporain (...) j'ai un engagement. En ce sens, je suis un **intellectuel** engagé.

Dans cette présentation, l'énonciateur met en avant comme élément d'éthos, un parcours professionnel intimement lié à un parcours universitaire et académique. Il fait un lien tout de suite avec la notion d'intellectuel (que nous soulignons dans la citation ci-dessus). Le terme //intellectuel// revient à deux reprises, associé dans la seconde occurrence à l'engagement. Souvent, la notion d'engagement est d'ailleurs évoqué en relation avec le concept d'//intellectuel//. Nous insistons particulièrement sur ce terme car il constitue un élément de divergence entre les deux les discours

constituant le corpus. D'une part c'est un statut réclamé par T.R. dans sa présentation de soi, et d'autre part il est réfuté voire discrédité comme caractéristique du parcours de T.R. dans le D2.

Observons l'occurrence du terme //intellectuel// dans le débat qui sera étudié dans la deuxième partie de la thèse :

57'18	512	C.F.	>Parce que vous on vous voit jamais vous <
	513	T.R.	Moins que vous beaucoup moins que vous et >vous le savez très bien< h: j'ai pas de chronique dans le Monde↑ j'ai pas je passe pas surtout France Culture en permanence↑
57'24	514a	C.F.	□Encore heureux encore heureux Δ
57'25	515a	T.R.	>Non non<
	514b	C.F.	qu'un <u>intellectuel</u> ISLAMiste&

Le terme //intellectuel// est associé dans ce passage à celui d'//islamiste//. Le même terme, associé dans son cotexte immédiat à des termes différents évoquera des significations divergentes. Ainsi, dans le D1, //intellectuel// est associé à //engagement//. Force est de constater le caractère mélioratif de ce terme. Néanmoins, dans le D2, il est associé à //islamiste//. Outre la connotation d'engagement politique, fort négative compte tenu du lien particulier entre le politique et le religieux dans l'univers intellectuel français, on peut relever le suffixe *-iste* qui ajoute une connotation péjorative à ce terme. Le terme //intellectuel// apparaîtra plus loin dans la thèse pour plus d'analyse.

En effet, il est important de rendre compte de la catégorie de l'intellectuel telle qu'elle se manifeste dans cet ensemble d'interactions. Il s'agit d'une construction sociale qui prend forme et « marque son territoire », dans ce cas de figure, de différentes manières. La médiologie est, aux yeux de R. Debray (1986, p. 16), l'approche qui est à même d'analyser la « légitimité intellectuelle » ; car c'est une grille d'analyse qui « a pour but, à travers une logistique des opérations de pensée,

d'aider à clarifier cette question lancinante, indécidable et décisive déclinée ici comme le pouvoir des mots, là comme l'efficacité symbolique. » (1991, p. 18) Cette démarche est d'autant plus intéressante qu'elle s'attache à rendre compte du « statut de l'intellectuel ».

L'influence du discours de T.R. peut se mesurer aussi par la présence de ses livres et de ses différentes interventions dans le champ médiatique. D'après C. Fourest (2004 : p.64.) Des dizaines de milliers d'exemplaires de ses livres s'arrachaient déjà au début des années 2000 et avant chaque année. L'impact de sa présence a augmenté depuis la création de son site internet et sa présence sur les réseaux sociaux. L'auteur de *Être musulman européen*, veut être « le porte-voix des sans voix ».

Tariq était l'amalgame de tout ce qu'on cherchait, raconte Chambi. Il avait la connaissance religieuse, la vision sociale et politique. C'était un Occidental qui avait réussi la symbiose de ses identités. Il ne lui manquait qu'une chose : c'était un bourgeois genevois qui ne connaissait rien sur nos quartiers. On a tété son corpus religieux et il s'est imbibé de notre connaissance des banlieues. A. Zemmouri (2008, p. 98).

2.10 L'apparition des polémiques

T.R. est considéré dans les enquêtes réalisées comme l'intellectuel musulman le plus controversé en France et ce après la publication de son article sur les « *nouveaux intellectuels communautaires* » (2008 : p. 124-128). Dans cette publication, il a écrit pour « dénoncer des prises de position d'intellectuels » de plus en plus portés au « *communautarisme* », s'est-il expliqué avec A. Zemouri (2008 p.323). Il estime « qu'en six mois, son statut a été bouleversé : après avoir été une référence dans le travail de solidarité à Genève, il serait devenu un épouvantail ». La raison d'après lui, explique-t-il à A. Zemouri, « j'ai osé me présenter comme musulman. »

Depuis ses premières interventions en tant que représentant des membres de la communauté musulmane établie en Occident – pour laquelle il veut être, confie-t-il à A. Zemouri (p. 153), « *la voix des sans-voix* » -, T.R. est surtout pour ses détracteurs « l'homme au double discours ». Ils considèrent son discours contradictoire et variant en fonction de son auditoire. Pour eux, il soutient un discours plus ou moins modéré selon qu'il est face à un auditoire musulman ou non musulman.

I. Hamel et C. Fourest sont ses plus célèbres contempteurs. C.F., a rendu compte de son enquête dans un livre intitulé *Frère Tariq. Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramadan* ; alors que Ian Hamel la publie sous le titre *La vérité sur Tariq Ramadan : sa famille, ses réseaux, sa stratégie*. T.R. réagit face aux accusations de C.F., dans son ouvrage de clarification *Face à nos peurs. Le choix de la confiance* (p.42.), en ces termes :

D'aucuns me demandent par exemple pourquoi je suscite autant de passions et, parfois, de haine. Ils me citent en exemple le cas de la « journaliste d'investigation » C. Fourest qui, dans un livre, aurait analysé objectivement mes livres et mes discours. Outre le fait que son livre comporte plusieurs dizaines de fautes factuelles et de très nombreuses citations fausses ou tronquées, il faut ajouter que derrière cette journaliste se cache le profil d'une activiste qui réunit à elle seule quatre oppositions (...) elle milite pour une laïcité très dogmatique et antireligieuse

Il convient de passer en revue quelques définitions sur des concepts tels que le sujet parlant. Du point de vue de l'analyse du discours, « le sujet parlant est l'être humain exerçant l'activité de langage et il est – ce qui est plus important- doué d'une compétence linguistique », P. Charaudeau (2002, 555). La compétence linguistique est d'une importance primordiale, car elle détermine les profils des locuteurs autant qu'elle les exprime. Dans une perspective discursive, D. Maingueneau (1984, p. 56) considère que « le même auteur peut être associé à plusieurs compétences. » Cet analyste du discours (1984, p.57), établit un lien étroit entre la compétence et l'hétérogénéité. Nous insistons sur cette notion, parce que les actants de l'interdiscours sont d'abord des sujets parlants.

Dans une perspective métadiscursive qui nous intéresse, T.R., dans son ouvrage *Un chemin, une vision – sous-titré être les sujets de notre histoire*, (2008, p. 8) –dit que l'on distingue la diversité de ses discours selon :

- « a. le public musulman ou non dans la convocation des références et non sur le sens ;
- b. les niveaux de langue ;
- c. les niveaux ou sphères de formation. Les différences de terminologie sont ici dues à l'adaptation au public et non à la duplicité de sens et d'objectifs. »

T.R. a repris l'ensemble de ses positions et de ses propos concernant des catégories sémantiques que nous avons énumérées ci-dessous (les droits des femmes, la relation entre la religion et la politique, les droits des minorités culturelles) dans son livre *Mon intime conviction*. Ce dernier constitue une partie importante du corpus.

2.11 Le D2 ou le contre-discours

Le choix du corpus du discours d'investigation sur T.R. a été opéré en fonction des critères suivants. D'abord le discours de T.R. constitue l'objet de ses investigations. Ces derniers forment une sorte de métadiscours sur le D1. En effet il y a un nombre important d'ouvrages et d'articles publiés à ce sujet, mais nous avons fait le choix de ne prendre que ces deux enquêtes, car elles correspondent à notre problématique. La place du discours d'investigation dans l'interdiscours polémique est donc primordiale. Dans le livre de Ian Hamel, *La vérité sur Tariq Ramadan. Sa famille, ses réseaux, ses stratégies*, on constate la dominance du registre « sécuritaire et policier » (civil aussi) dans le discours d'investigation. L'investigation a consisté à suivre le parcours et la filiation de T.R.

La disqualification comme mécanisme discursif de la polémique

La disqualification va au-delà de l'attaque *ad hominem* (même si celle-ci est la principale caractéristique de ce discours) pour atteindre un discrédit discursif. L'objet de ce dernier est une caractéristique que le discours agent D2 aura attribué au discours patient D1. T.R. est ainsi disqualifié, mais surtout ce sont ses attitudes, voire ses postures, intellectuelles, scientifiques et ses propos (la dimension discursive) qui sont discrédités. T.R. est attaqué, disqualifié car il est porteur d'un et représentant d'une « posture discursive » qui celle-ci est l'ensemble des présupposés plus ou moins contrôlés qui assurent et rendent possible des manifestations discursives cohérentes quant à leur relation à un fond idéologique et doxique. L'ensemble des catégories défendues et rejetées forment les constituantes des deux discours en jeu.

Cette interaction « contrainte » entre les deux discours génère des conséquences sur l'évolution du discours de T.R. Elle se traduit dans le choix des thèmes, les modes d'expression et d'énonciation. Enfin la polémique se nourrit du factuel et vice-versa. On évoquera plus loin dans la conclusion la dernière polémique en cours concernant T.R. en l'occurrence les accusations de viol qui pèsent sur lui.

2.12 Étude du régime actanciel de l'espace discursif T.R./Contra.

Nous utiliserons d'abord les concepts de discours agent/patient dans l'étude du régime actanciel de cet espace discursif. Dans ce dernier, T.R. est l'actant-cible du D2. Il peut être entouré de nombreux autres actants qui jouent des rôles variés. Si l'on prend l'exemple de la filiation qui est particulièrement important dans le discours d'investigation et prend une importance cruciale, on s'aperçoit que l'ascendance de T.R. constitue les adjuvants de cet actant. Le grand-père //Hassan El-Banna// est l'adjuvant le plus important de ce discours. Il joue un rôle déterminant dans l'approche du D1 par le D2, car outre la filiation (qui est une donnée biologique évidente), il y a une filiation intellectuelle que le D2 tente d'établir entre T.R. et son grand-père maternel. //Hassan El-Banna// est cité 16 fois dans le débat télévisé opposant T.R. à C.F. Il est d'ailleurs associé aux //Frères musulmans// et surtout à un engagement politique de l'islam dont T.R. cherche à se départir. L'engagement dont se réclame T.R. est social, intellectuel ou auprès des « sans voix » pour reprendre sa revendication. En revanche, //Hassan El-Banna// dans le D2 est intrinsèquement associé à la politique et l'engagement parfois armé. L'autre adjuvant est //Saïd Ramadan//, le père de T.R. Il est évoqué pour désigner un intermédiaire dans la transmission de cet héritage. Ce sont les principaux éléments de la composante actancielle du D1. C. Kerbrat-Orrechioni (1980, p.24) propose de se poser la question de savoir « quels sont la nature et le statut des différents actants engagés dans le procès polémique (il s'agira en général, pour simplifier, de ceux qu'implique un texte unique dit polémique) ? »

Selon la terminologie de C. Kerbrat-Orrechioni (1980, p.24) la question de la cible, qui est l'actant sur lequel se focalise l'énoncé dans le discours polémique, est très importante. La cible est, fonctionnellement, un actant de l'énoncé, mais qui peut coïncider substantiellement avec l'un et/ou l'autre des deux actants de l'énonciation. C'est le cas pour T.R. il est à la fois un actant et objet de l'énonciation. Même si la polémique est bipolaire, dans ce sens où il y a deux pôles qui s'opposent, il y a plusieurs actants impliqués avec le rôle d'adjuvant. S'inscrivant dans ce que D. Maingueneau appelle un « régime d'actualité » (2012 : 109), cet interdiscours pose

donc le problème non moins important du statut des énonciateurs, en l'occurrence des polémiqueurs, en présence.

Le discours polémique, d'après D. Maingueneau (1984, 115), instaure un acte de communication très complexe : il porte la guerre non seulement au niveau des actants explicites de l'énoncé, mais également au niveau du lecteur qu'on croirait simple spectateur de la manœuvre des trompes sur le théâtre des opérations. Le régime actantiel est étudié en relation aussi avec la composante dialectique de la sémantique interprétative qu'on analysera ci-dessous.

Bilan

Le discours d'investigation constitue le deuxième élément déterminant de cette thèse. Par son originalité, ce questionnement sur le fonctionnement et l'organisation du discours d'investigation constitue un point, espérons-nous, fort à analyser à travers ce corpus. Les questions soulevées quant à la relation entre le discours d'investigation et le dispositif médiologique sont d'une relative importance dans cette étude. Les définitions reprises du concept de la médiologie s'attachent à souligner le caractère pluridisciplinaire de ce système d'analyse et surtout le rôle qu'il peut jouer en analyse du discours et particulièrement par rapport à ce corpus et à cette problématique. Cette approche entre en résonance avec d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Son dialogue avec l'analyse du discours est d'autant plus nécessaire, car cette dernière est pluridisciplinaire par définition est « subversive » de l'autre. En tant que vecteur médiologique par excellence, Internet est considéré, d'après ce qu'on a constaté dans ce chapitre, comme ayant un fort pouvoir sur la mise en circulation des polémiques. Cependant il est nécessaire de vite attirer l'attention sur le fait que le médium dépasse beaucoup l'acception qui est prise dans les séances de communication.

CHAPITRE III Les réseaux sémantiques de l’interdiscours polémique

Consacré en grande partie à l'analyse sémantique, ce chapitre débute par l'établissement des réseaux sémantiques de l'interdiscours polémique que constitue notre corpus. L'analyse sémantique devra passer inéluctablement par l'étude de la thématique dominante dans ce corpus, aussi consacrerons-nous la deuxième section aux thèmes dominants de cet interdiscours dévoilés par le logiciel de traitement de texte « Hyperbase ». Il nous semble important de revenir à la sémantique globale appliquée par D. Maingueneau dans son étude du discours polémique. Les thèmes de cet interdiscours entrent en résonance avec les domaines et les repérages sémantiques. C'est pourquoi, nous analyserons ces trois notions dans ce chapitre.

Nous pouvons constater une récurrence particulièrement forte de la définition. Cette dernière se présente suivant des modalités différentes que nous étudierons dans ce chapitre. Le processus de la définition est intimement lié au processus de la polémique ; et il ressort des définitions passées en revue de la polémique qu'elle est intrinsèquement liée au discrédit. Ce procédé s'incarne dans notre corpus à travers ce que ses détracteurs appellent « la duplicité du discours de T. R. »

Parmi les principales divergences entre le D1 et le D2, on relève celle portant sur la catégorie de //l'intellectuel//. Nous avons analysé la façon dont elle est réclamée ou discréditée dans l'interdiscours polémique que nous étudions. Dans cette optique, il convient d'analyser la présence du D1 dans le D2. Après avoir mis en évidence la structure de l'espace discursif polémique, nous développerons ce qui nous semble approprié de nommer « un carré interdiscursif ».

La réception d'un discours donné devrait varier en fonction du discours en cause ; et surtout, nous semble-t-il, de l'organisation référentielle du discours de réception. Nous employons ce dernier au sens qui a été proposé par D. Maingueneau « un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique. » Nous nous intéresserons à la réception du discours de T.R. Autrement dit, à ce qui est écrit (ce sera une partie qui sera délimitée par la suite dans le corpus) sur le discours de T.R. Aussi nous interrogerons-nous sur la configuration de l'épistémè de la réception critique et polémique, ainsi que de leurs manifestations discursives et énonciatives. Cela

constitue le résultat attendu de cette partie de la recherche. Nous envisageons également de rendre compte des vecteurs médiologiques –dont nous supposons l’existence et, surtout, la force- qui interfèrent dans la réception du discours de T.R. En effet, il s’agira bien d’une analyse de discours qui permet, selon D. Maingueneau, de rapporter des paroles à des lieux.

3.1 Les thèmes dominants dans l'interdiscours, par le logiciel Hyperbase

Il s'agit d'abord de dégager les thèmes et les éléments nodaux de cet interdiscours. Une analyse sémique sera effectuée pour chaque « taxème ». Il s'agit aussi dégager les domaines de cet interdiscours. Les dimensions sémantiques, elles, seront mises en évidence. Enfin, nous nous essaierons de mettre en lumière les champs sémantiques de cet interdiscours. Le recours à la sémantique interprétative, dans l'étude de ce corpus, est dicté par, d'abord sa nature, et puis par les objectifs que nous nous sommes assignés.

En nous basant sur les résultats des spécificités du texte rendu par le logiciel Hyperbase nous avons pu obtenir les items clés qui permettent de mettre en évidence les différentes classes sémantiques. Il convient de commencer par les dimensions, puis les domaines, les lexèmes et les taxèmes, en étudiant le proximal et le distal dans cet interdiscours. C'est d'autant plus intéressant que, à titre d'exemples, la sémantique interprétative a proposé au moins deux modes : i) le proximale et ii) le distal, reprenant l'empirique et le transcendant, selon la terminologie de F. Rastier. Le discours de T.R. oppose ces modes, car il est marqué par le thème religieux. La nature de ce corpus, construite et non donnée, pour paraphraser F. Rastier, fait que les contraintes discursives qui le forment sont susceptibles d'être étudiées suivant une approche de sémantique interprétative. Ensuite, le fait que ce modèle d'analyse se prête à une analyse empirique favorise aussi son utilisation. D'après F. Rastier, l'objectif de cette approche est le suivant : « le genre polémique se caractérise par la variété des significations et des acceptions données au même sémème. » Les traits sémantiques eux changent. *Mon intime conviction* est orientée comme un retravail de l'éthos. Il s'agit d'analyser donc cette partie du corpus comme un retravail de l'éthos préalable de T.R. fortement marqué par les écrits et les interventions préexistantes à cet ouvrage. Cela rejoint la notion de « prédiscours » de Marie-Anne Paveau (*Les prédiscours : Sens, mémoire, cognition*, 2006).

Le D1 et le D2 opposent deux ensembles de catégories sémantiques tout au long du processus interdiscursif. Il y a des catégories positives qui sont revendiquées et

réclamées et des catégories négatives qui sont récusées, d'après la terminologie de D. Maingueneau (1983).

Le concept de discours dans cette polémique amène souvent celui du métadiscours. Il est par conséquent intéressant d'observer comment les polémiqueurs définissent leurs sujets et/ou objets de polémique. Le D1 est en quelque sorte un métadiscours dans le D2, autrement le discours d'investigation. Ce métadiscours occupe dans cette configuration une place prépondérante. Selon Maingueneau (1983, p. 110), tout discours cherche à convaincre, mais la cohérence de son argumentation n'y suffit pas.

3.2 La sémantique globale

D. Maingueneau (1984, p. 82) explique cette démarche en ces termes : « elle se fonde sur une sémiotique « globale » qui n'appréhende pas le discours en privilégiant tel ou tel de ses « plans » mais en les intégrant tous à la fois, tant dans l'ordre de l'énoncé que de l'énonciation. » Cet analyste du discours propose une telle démarche « globale » parce que les approches précédentes ne s'appliquaient que sur certains plans au détriment des autres. Ainsi la dimension lexicologique constituait-elle le plan le plus favorable à tenir en compte, déplorait D. Maingueneau. Pour ce dernier (1984, p. 82) « S'opposer à toute approche qui définirait un plan discursif comme étant le plan où viendrait se condenser l'essentiel de la spécificité d'un discours, c'est récuser non seulement le monopole des analyses lexicologiques mais aussi de démarches manifestement mieux fondées. » Une sémantique globale qui intègre tous les « plans » du discours se devrait d'intégrer son « plan médiologique » qui est aussi intégré que les précédents.

À une configuration nouvelle, des réseaux sémantiques nouveaux

Il de nombreux aspects qui rentrent en ligne du compte pour l'étude de ce corpus. L'analyse des catégories sémantiques s'attache à d'abord établir les différentes catégories que les deux discours (cible et agent) partagent ou que le seul discours contient. Ensuite il s'agit de les mettre dans des catégories ; et enfin de les analyser.

Les catégories sémantiques sont dégagées à partir du discours d'investigation, car il constitue l'étape finale dans le processus de formation de l'interdiscours. Il est

nécessaire de retracer le cas échéant leur présence dans le discours dit patient. Cela étant, il est possible de trouver des catégories contenues exclusivement dans l'un ou l'autre discours. Par catégorie sémantique, il faut entendre l'ensemble du concept en question ainsi que la (ou les) définition(s) qui lui sont affectées de part et d'autre. L'ensemble de ces catégories constitue un système de contraintes dans lequel les actants s'expriment. Cet ensemble détermine l'acceptation ou le rejet d'un discours à l'intérieur d'une formation discursive donnée. Ce que D. Maingueneau (1984, p. 46) appelle par « catégorie sémantique » est un système de contraintes sémantiques [...] qui vise à définir des opérateurs d'individuation, un filtre qui fixe les critères en vertu desquels certains textes possibles comme appartenant à une formation discursive déterminée. La relation avec cette formation discursive crée des faits discursifs plus ou moins intéressants. Dans croisements et des rencontres de ces constituants discursifs naissent des polémiques, des conflits, des querelles, en somme de l'intercompréhension.

Nous étudierons les catégories sémantiques parce qu'elles structurent le texte en constituant des « nœuds de cristallisation », pour reprendre l'expression de D. Maingueneau (1983, p.22). Elles sont comme le centre de gravité du texte, autour desquelles se regroupent, se rejoignent et se séparent l'ensemble des énoncés du discours.

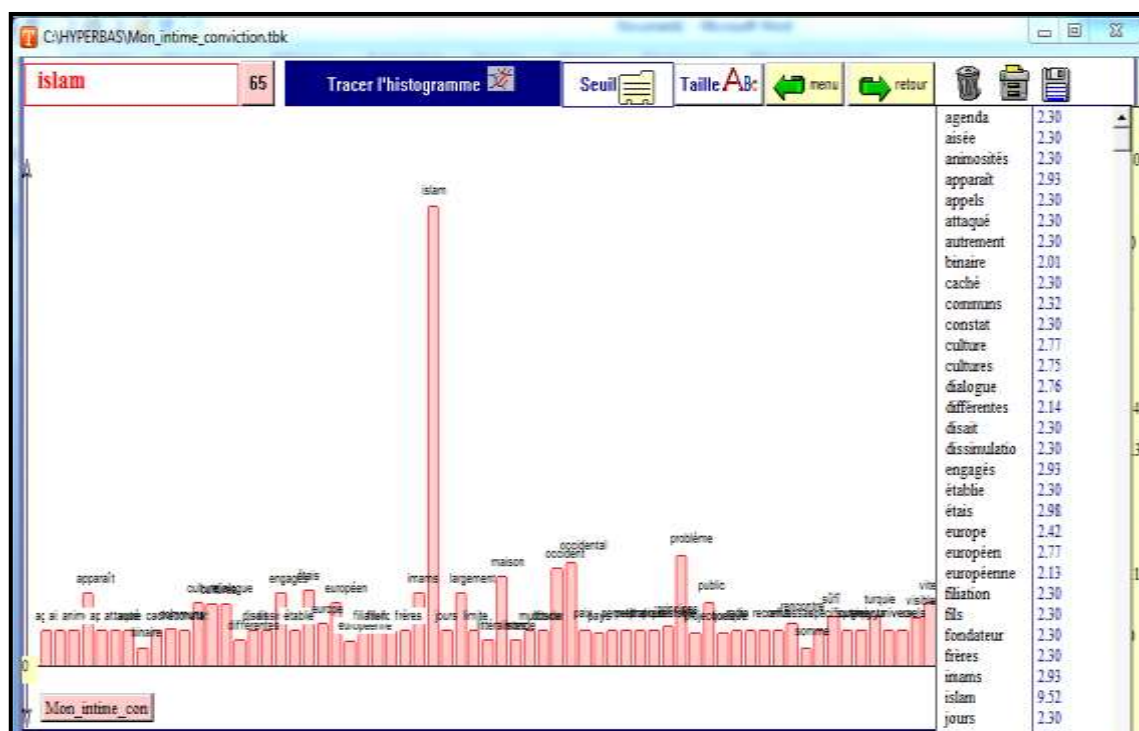
Le choix des catégories ne dépend pas uniquement, nous semble-t-il, d'une volonté de jeter la lumière sur un thème bien déterminé, mais il dépend d'une contrainte intrinsèque au discours. Ces contraintes édictées par une grammaire sous-jacente sont plus ou moins apparentes sur le plan discursif. De surcroît, leur organisation (apparition, relations internes, rapports...) dépend de cette grammaire aux règles fort contraignantes. On parle communément de « la suite dans les idées », mais cette suite est, dans le discours polémique d'investigation est très structurée.

Il n'y a pas que l'observable du « fondamentalisme » qui puisse être intéressant dans cet interdiscours ; les catégories sémantiques qui entrent en ligne de compte doivent être considérées autant que les faits discursifs à étudier. Le nombre des catégories en question, leur présentation dans le discours d'investigation constituent

un objet d'analyse non négligeable. Ainsi il peut s'agir de //la filiation//, //les Frères musulmans//, //la laïcité//, //le statut de la femme//, //l'enseignement (de telle ou telle discipline)//, //la citoyenneté//, //la République//, //la France (et son identité)//, //l'islam// et //sa loi (la charia)//, et surtout //le fondamentalisme// (l'intégrisme). Cette dernière catégorie recèle, plus d'ambiguïté et plus de controverse. La définition (disqualifiante souvent) donnée au discours de T.R., dans le discours agent -celui de ses contradicteurs-, est celle d'être //fondamentaliste//. Le discours-patient, lui, réagit en réfutant cette qualification. D'après l'argumentaire du D1, //L'islam// a ses catégories modérées et fondamentalistes ; //l'Occident// en a les siennes, semble dire implicitement le discours de T.R.

3.3 Les domaines sémantiques du D1

L'histogramme suivant récapitule les thèmes dominants dans le D1.



On peut constater que l'item //islam// est de loin le plus fréquent dans le D1, avec plus 900 occurrences. Il apparaît de manière très prégnante dans le discours et domine ainsi tous les autres thèmes. En exceptant des mots tels que les auxiliaires (être, surtout) et les mots outils, nous nous apercevons que le D1 contient de façon récurrentes les items suivants : //problème// ; //occidental// et //Occident// ; //engagé// ; //dialogue// ; //culture//. Devant effectuer un tri dans la multitude des termes proposés par le logiciel Hyperbase, nous nous contentons de retenir ces items. Le terme //islam// est souvent, les occurrences le prouvent d'ailleurs, entre en résonance avec celui d'//Occident// ou //occidental//. L'item //problème// est particulièrement fréquent marquant ainsi la coexistence problématique des deux univers de références, d'où l'emploi de l'item //culture//. La notion //d'engagement// est aussi notablement fréquente.

Dans sa contribution synthétique de la sémantique interprétative, A. Belghanem rappelle que, selon « le mot de Louis Hébert (2001), cette discipline est « une synthèse de « deuxième génération » de la sémantique structurale développée diversement, mais conformément au programme saussurien, par Hjelmslev, Coseriu, Pottier et Greimas. » Cette discipline s'est nourrie du projet de Humboldt consistant à « caractériser les langues » ; et du projet philosophique « des formes symboliques » de Cassirer. F. Rastier lui assigne une tâche considérable en posant que « de la même façon que la diversité des langues est le problème fondateur de la linguistique, la diversité des textes fonde la sémantique des textes » (Rastier *et al.*, 1994, p. 168), en précisant que son objectif ne consiste pas à « énoncer des interprétations, mais de préciser quelles contraintes linguistiques s'exercent sur leur formation » (Rastier, 2009, p. 281).

Dans cette option, la sémantique interprétative réserve une place importante à l'investigation empirique. Elle rejoint de ce point de vue le projet de l'AD consistant à mêler travail empirique basé sur des présupposés philosophiques. D. Maingueneau rappelle le dialogue du « philosophique et de l'empirique » est inéluctable dans le projet de l'AD. Son unité de base est d'ailleurs le sémème que F. Rastier définit justement comme « un ensemble structuré de traits pertinents qui se divise en classème (l'ensemble des traits génériques) et en sémantème (l'ensemble des traits spécifiques) » (Rastier *et al.*, 1994, p. 52).

Cette terminologie nous est utile dans le traitement analytique de notre corpus pour justement la mise en évidence du fonctionnement sémantique des catégories employées dans l'interdiscours. Le sens linguistique est décomposé, en sémantique interprétative, en sèmes, qui sont « la plus petite unité de signification définie par l'analyse » (Rastier, 2001a, p. 302). L'ensemble de ces derniers constitue le contenu sémantique de l'unité en question.

Dans l'interdiscours polémique, un pan entier des énonciations est en relation patente ou non avec la dimension sémantique des unités linguistiques utilisées. Le D1 par exemple emploie des termes qui sont repris dans le D2 avec une autre signification. Nous avons pu le vérifier avec la notion //d'intellectuel// qui se charge de significations différentes selon qu'on est en D1 ou en D2. Dans un ouvrage

intitulé *Musulans d'Occident. Construire et contribuer*, (Tawhid, 2004) , T.R. propose les définitions de plusieurs termes : (intégration, identité, immigré, étranger, citoyenneté, discours musulman, état de droit, pluralisme, mufti, rabbin, pasteur, prêtre, l'Europe, dogmatisme, fanatisme, rationalité, relativité, universalité, pour ne prendre ceux-là). Ce même travail est présent avec une sorte de remise en cause en D2.

Le contexte occupe une place déterminante dans l'entreprise interprétative sémantique et *a fortiori* discursive. Dans notre recherche, le corpus présente la plus importante articulation « contextualisante », (Rastier, 2005, p. 8). En effet, nulle étude sémantique, selon la grille sémantico-interprétative, ne serait possible en dehors d'une inscription textuelle et contextuelle, car la primauté du global sur le local y constitue un principe de base. Ce caractère « structurel » de la seule dimension sémantique de la langue provient de la définition de la langue qui n'est pas, selon Greimas, « un système de signes, mais un assemblage [...] de structures de signification » (1986, p. 20). Une classe sémantique, rappelle A. Belghanem, « est un ensemble de contenus qui regroupe des éléments (des sémèmes) qui possèdent, d'une part, des traits communs permettant leur appariement et, d'autre part, des traits distinctifs permettant leur différenciation. »

D'après F. Rastier (2009, p. 49) « Le *domaine* est un groupe de taxèmes, tandis que la *dimension* est une classe de généralité plus grande que le domaine. » Même si leur nombre est réduit en langue, nous nous attachons à ne prendre que caractérisent le mieux notre corpus. Il est important de remarquer l'importance de ces moyens opératoires, car nous nous apercevrons de leur utilité dans l'analyse justement de cet interdiscours. Ainsi il s'agit dans le discours de T.R. (D1) des oppositions suivantes :

//humain//	VS	//divin//
//Occident//	VS	//Orient//
//spiritualité//	VS	//matérialité//

Par champ sémantique, il faut entendre « un ensemble structuré de taxèmes » (Rastier, 2005). Les thèmes présents dans l'interdiscours polémique D1 vs D2 constituent des points essentiels dans son fonctionnement. Par définition, « un thème est une molécule sémique [...] qui se présente comme une structure, c'est-à-dire un groupement de sèmes, plus ou moins régulier. » (Belghanem, 2012)

La relation entre la dimension dialogique et les éléments sémantiques est importante dans un discours. F. Rastier y accorde du reste une place importante dans sa conception de la sémantique (1989).

Chaque interprétation isole, construit, analyse et hiérarchise des passages sur le modèle du commentaire. Elle les recontextualise en elle, tout en permettant d'accéder à sa source : comme le texte commenté revêt la fonction de garant et le commentaire concrétise le point de vue qui préside à la description, la donnée construite qu'est le passage sert de médiation objectivante entre le texte et sa description » (Rastier, 2005, p. 8)

Pour l'analyse sémantique interprétative, il est d'abord nécessaire de déterminer les niveaux et concepts sémantiques. Le corpus de T.R. offre des saillances comme domaines : politiques, religieux, spiritualité. Le terme *politique* apparaît deux fois, au singulier ; et au pluriel. D'abord à la place 61 après les mots dits vides, puis à la place 83. Le mot *musulmans* vient à la place 62, islam à la place 76. Les deux termes nous permettent d'inscrire ce corpus dans les domaines : le politique et le religieux (islamique en particulier). De façon explicite, le corpus fait sortir ses deux domaines, mais il est possible de trouver d'autres domaines.

3.4 Les types de repérages sémantiques

1. Une zone de coïncidence (zone *identitaire*) :

Le repérage nous permet de dégager la présence du locuteur (polémiqueur) et de sa situation spatio-temporelle et de sa modalité. Il convient de mettre en évidence la relation spatio-temporelle. L'enjeu de l'espace dans cet interdiscours est significatif. Il s'agit de //l'Europe// ; //la France//, //la Suisse//, //l'Égypte//, //les pays majoritairement musulmans//. L'Occident est traduit parfois par l'Europe dans d'autres contextes.

2. Une zone d'adjacence (zone *proximale*) : C'est celle de l'empirique. Cette deuxième zone est intéressante pour mettre en évidence l'identité de l'autre, de l'espace et le temps. Elle se traduit dans le texte selon F. Rastier par (là, tu, naguère, futur proche, probable).

3. Une zone *distale* de l'absence : C'est celle du transcendant. Elle se traduit dans le texte par les éléments suivants : (la troisième personne, l'autrefois, le là-bas, l'irréel). Cette troisième zone nous éclaire quant à l'objet de la polémique surtout. La zone du transcendant revêt un caractère particulier par rapport à cet interdiscours. En effet, le transcendant dans le D1 doit être analysé sous un angle philosophique, outre la matérialité discursive, car il constitue une dimension intimement liée à la nature du discours constituant dont se réclame T.R. : le religieux. En somme, elles permettent de parler de ce qui n'est pas là. Dans une espèce de continuum, les catégories de cet interdiscours s'y meuvent constamment. Elles partent d'un pôle pour arriver à l'autre et vice versa. En cours de route, elles se dotent de significations différentes. Elles passent par des zones de partage où les deux discours sont, du moins donnent l'impression, d'en être pourvues. Il leur reste de préciser le sens et la signification à faire valoir.

La terminologie dans le D1

Cette séquence est une sorte de résumé d'une introduction du livre de T.R., *Un chemin, une vision. Être les sujets de notre histoire*, (Tawhid, 2008) où il a introduit

une définition assez circonstanciée de ce qu'il juge être important quant à la terminologie islamique, dans l'espace francophone. Pour lui, ce travail n'a pas été effectué auparavant.

D'abord, une terminologie qui préexistait puisant dans le discours proposé par les orientalistes et fondés à partir de leurs recherches. La deuxième sphère est une terminologie et un discours construits sur la simple traduction littérale présentés essentiellement par les islamologues arabophones des mouvements islamiques des pays d'origine. La troisième sphère est un langage singulier produit par les cercles soufis (mystiques). Enfin, la dernière sphère ce sont les générations en Europe ayant produit un discours construit de la traduction offerte par les orientalistes, les arabophones ou leurs propres initiatives. Le discours islamique contemporain est composé, selon T.R., de l'un ou de l'autre de ces apports. Pour T.R., la terminologie est très importante dans la réalité d'"être-là", et dans la présentation de soi et le dialogue. Quelles sont les fonctions (et surtout l'importance) d'une terminologie ?

Il accorde d'ailleurs une grande importance à la terminologie. Elle rend possible, pour lui, toute expression, identité et donne du sens au discours et l'être. Elle permet aux yeux de T.R. au locuteur de se dire, de se présenter, de s'approprier du sens, l'essence et la construction de son discours et de son univers de représentation. La terminologie façonne, dans une société donnée, la représentation dominante qui détermine le discours et la représentation générale. Elle est donc un univers de référence, une sorte d'idéologie au sens générique du terme. Elle permet, pour le D1, d'assurer un propos construit, transparent et unique. Cela assure au discours sa logique et sa portée dans l'univers du dialogue.

T.R. pose trois thèses quant à sa conception de la terminologie. D'abord, elle doit rendre compte du double caractère immédiatement naturel et universel de l'islam. Ensuite, l'essence de l'islam est d'avoir déterminé l'immédiateté du principe du *tawhid* (transcendance) et l'humain (voire la création) qui impose une démarche progressive. Il faut souligner le caractère polysémique d'une référence islamique. Rendre la terminologie explicite c'est lui donner le sens du contexte de référence. Il faut éviter les concepts polysémiques en soi pour multiplier les références simples adaptées à

l'univers de référence. Enfin, elle consiste de présenter les principes de foi et d'éthique sur lesquels les concepts généraux se fondent.

T.R. parle de l'unicité du discours. C'est l'exemple type d'une constitution du discours-patient dans les contours délimités par le discours-agent. Du point de vue médiologique, le milieu est un postulat de base qui permet, selon R. Debray (« Histoire des quatre M », 1998), d'expliquer, car une idée peut être rejetée par un milieu qui ne lui offre pas de prise qui n'est pas susceptible de l'accueillir. Les livres et les articles écrits sur son discours laisseraient entendre qu'il serait un « produit intellectuel » inconvenant et incompatible avec la médiasphère discursive (francophone, ou plus généralement le monde occidental).

Force est de constater que les deux discours aussi bien celui de T.R. que celui de sa réception sont caractérisés par le fait de l'interincompréhension. D. Maingueneau appelle le second discours « un discours-agent », qui se trouve en position de traducteur (de réception) et le second « un discours-patient », celui qui est ainsi traduit (le discours de T.R., en l'occurrence). C'est la configuration de base du discours d'investigation dont l'objet est un « discours ».

La notion de //l'intégration// dans le D1

Nous insistons particulièrement sur ces deux concepts/thèmes dans le D1. D'une part, parce qu'ils y prennent une place importante ; et d'autre part parce qu'ils constituent des éléments indispensables dans l'interdiscours polémique.

Dans le D1, le concept de //l'intégration// est censé être un processus qui projette et renvoie vers un autre « idéal » (un univers de références) qui se voit renvoyer et associer l'univers premier (désigné dans le même discours par intracommunautaire) devant ainsi être quitté (car dérangeant ou du moins peu compatible avec l'univers à intégrer). Toutefois //intracommunautaire// est associé à //dynamique//. Le processus de //l'intégration// (incluant le mouvement projectionnel d'aller siéger dans un univers et s'y conformer) est redéfini littéralement et intégralement dans ce sens où il s'opère dans un sens circulaire avant d'être linéaire ou horizontal. Cela dépend, pour la première orientation, d'une position neutre ; et pour la seconde, d'une vision

axiologique situant différemment les deux univers de l'un en haut et l'autre en bas. Un mouvement circulaire interne doit précéder le mouvement projectionnel. On constate que dans cet effort définitionnel qui consiste à donner une signification à une notion fort sensible, il y a au moins deux aspects qui articulent la définition donnée dans le D1. L'aboutissement de l'intégration dans « la communauté d'accueil » est présenté comme une étape qui doit caractériser ce processus. Enfin, on s'aperçoit à travers ce concept et son appropriation dans le D1 que les enjeux sémantico-interprétatifs de l'interdiscours polémique sont doubles. D'abord, les textes et leurs interprétations doivent être différents. Ensuite, cet interdiscours ne peut échapper à un régime d'interprétation qui tienne compte de ses spécificités sémantico-discursives.

3.5 Le procédé de la définition dans l'interdiscours polémique

La définition dans l'interdiscours polémique est un processus qui procure au texte sa cohérence et sa progression. Ainsi les cooccurrences de concept sont multiples et très fréquentes. Elles s'étalent sur plusieurs étapes. La première consiste à remettre en cause celle qui est donnée par le discours de l'adversaire ou censé l'être. La deuxième présente une phase intermédiaire et transitive (contenant outre le discrédit, un sème nouveau) de la troisième qui est la nouvelle. On peut constater une quatrième ; celle du compromis qui se recoupe avec celle du discours de l'adversaire. Il s'agit de catégoriser les différents types de définition dans les deux discours. D'abord, il faut étudier plusieurs cas de figure.

S'agissant de la filiation, Saïd Ramadan dans le discours de T.R., « une vie entière », dans le livre *Islam le face-à-face des civilisations*. Dans cet interdiscours, parmi les « nœuds de cristallisation » les objets de la polémique, il y a des personnes, un discours, des propos, des faits. Saïd Ramadan, le père de T.R., constitue un actant adjuvant important dans le processus polémique. Les D1 et D2 nous offrent des façons différentes de présenter Saïd Ramadan. Dans le D1, Saïd Ramadan est cité directement ; alors que cela est moins fréquent dans le contre-discours de ses détracteurs. On recourt à des périphrases pour désigner cet adjuvant actant de la polémique tels que « le père de Ramadan » ; « le disciple de Hassan El-Banna ».

Il s'agit d'analyser la définition comme une stratégie discursive. Elle offre des querelles sémantiques, riches en sens. La définition est une sorte de « recatégorisation » et de « reconsidération ». Il est nécessaire de préciser de prime abord, que la définition consiste, dans les interactions en question, à introduire le concept ; elle conclut une démonstration ; elle étaye des prémisses, elle suit un exposé. Elle sert à endiguer le discours pour qu'il ne déborde pas et lui assure surtout sa cohérence interne et sa force de résistance face au contact avec l'autre discours. Il convient d'observer le caractère axiologique de la définition (ses traits axiologiques).

La définition dans l'interdiscours polémique est récurrente. Elle revient, elle persiste. Elle est comme un leitmotiv. Elle se transforme en redéfinition. Ce dernier

précédé prend ainsi une part importante dans l'interdiscours polémique. Dans un sens plus large, les termes employés sont redéfinis et repris dans un sens différent. Comme nous avons pu nous en apercevoir avec la notion //d'intégration//, il s'agit de les redéfinir sans pour autant le faire à partir d'une définition communément connue, celle du dictionnaire, mais plutôt une définition donnée dans le discours, à partir de l'emploi.

Dans l'acte de redéfinir, le préfixe *re-*, marque la répétition. Ainsi, l'acte de définir revient, se répète. Bien que l'énoncé soit différent, l'énonciation, elle, est répétée. Le terme auquel renvoie l'énoncé est le même. Un des faits caractéristiques de l'interdiscours polémique est justement le procédé de la redéfinition. Il y a des classes sémantiques dans cet interdiscours qui se manifestent aussi bien dans le D1 que dans le D2. L'énoncé de la définition revient par conséquent avec des termes différents et une énonciation différente aussi. Elle peut être un appel à reconsidérer la réaction ou l'appréciation de l'objet de la redéfinition. Par exemple, un actant de la polémique peut redéfinir un concept ou une pratique afin qu'il puisse proposer une autre qui lui serait convenable. Le processus de la redéfinition fonctionne dans cet interdiscours comme un procédé énonciatif ; et il est intéressant à plus d'un titre. Néanmoins il doit être approché sous deux angles. Le premier est sémantique : l'analyse des différences sémantiques entre les différentes définitions proposées au sujet du même terme. Le second est énonciatif : l'analyse de l'inscription énonciative de l'énoncé de la redéfinition.

Il y a redéfinition quand un terme est sujet à définition à deux ou plusieurs reprises dans un corpus donné. Le caractère itératif de la définition suppose une différence de l'énoncé définitoire, car une constance dans les termes de la redéfinition attribue une (ou plusieurs) fonctions et rôles variés.

Ce procédé énonciatif s'inscrit dans un travail textuel fort laborieux dans le D1. Le texte est, d'après J.-M. Adam, « une suite configurationnellement orientée d'unités (propositions) séquentiellement liées et progressant vers une fin. » (*Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, 1999). Ce qu'on appelle « texte », c'est en effet d'habitude un discours censé faire l'objet d'un choix unique, et dont la fin, par exemple, est déjà prévue par l'auteur au moment où il rédige le début (caractère qui amène Barthes, 1979, à nier qu'un journal intime puisse constituer un texte). Cette intentionnalité liée au travail de la définition la rend un exercice textuel par excellence. O. Ducrot (1984, p. 176) inscrit le texte dans une chaîne d'énoncés unis par des liens de cohérence, soit des groupes d'énoncés émis simultanément sur la base de plusieurs systèmes sémiotiques. Selon F. Rastier, c'est « une suite linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque » (Rastier, 2001a, p. 21). Il distingue d'ailleurs en rappelant que « le mot, ou plus précisément le morphème, reste l'unité élémentaire, le texte est l'unité *fondamentale*, mais non maximale, puisque tout texte prend son sens dans un corpus » (2001a, p. 232). Pour U. Eco (1988, p. 71), « un texte n'est pas une entité énonciative homogène. Il se présente en général comme une succession, ou un emboîtement selon les cas, d'isotopies énonciatives, qui s'opposent les unes aux autres par la nature et/ou la modalité d'inscription de L dans l'énoncé. » C. Kerbrat-Orrecchioni (1980, p. 162) précise qu'« entre le texte, le cotexte et le contexte, les relations sont étroites et diverses : relation de va-et-vient entre le texte et le contexte (...) relation de complémentarité, ou d'équivalence fonctionnelle. » Ainsi pour Rastier, « les chemins de l'interprétation demeurent ainsi des chemins d'enquête qui varient avec les moments et les tâches et relèvent de diverses campagnes de lecture, qui ont chaque fois un objectif différent et une entrée textuelle différente » (Rastier, 2013, p. 196). Dans cette option, nos chemins interprétatifs seront conduits par des parcours énonciatifs, sémantiques et argumentatifs.

3.6 La doxa et le subjectum en analyse du discours

La référence doxique dans le discours est un préalable important pour la conception et l'analyse du discours. D'après R. Amossy, « Merleau-Ponty fait explicitement un lien entre l'intersubjectivité et la doxa » (cité par R. Amossy, 2000, p 28). Selon lui, il existe en effet une dimension doxique de la subjectivité partagée :

La conscience que j'ai de construire une vérité objective ne me donnerait jamais qu'une vérité objective pour moi, mon plus grand effort d'impartialité ne me ferait pas surmonter la subjectivité, (...) si je n'avais, au-dessus de mes jugements, la certitude primordiale de toucher l'être même, si, avant toute prise de position volontaire je ne me trouvais déjà situé dans un monde intersubjectif, si la conscience ne s'appuyait pas sur cette doxa originaire. (Merleau-Ponty, 1945, p. 408 cité par R. Amossy, 2000, p. 28)

Cette linguiste spécialiste de l'argumentation rappelle justement que « la notion est largement utilisée en argumentation pour désigner les opinions admises ». Elle propose la définition suivante (2000, pp. 28-29) : « opinion commune » ou « opinion publique » ou encore « opinion dominante », qui « fournit les points d'accord » en tant qu'espace du plausible tel que l'appréhende le sens commun ». La doxa constitue « les règles ou recettes pour un comportement efficace qui puisse convenir à la plupart » (Cauquelin 1999, p 27). Nous rappelons au passage que les propos de T.R., *mutatis mutandis*, sont aussi controversés dans les pays majoritairement musulmans que dans les pays occidentaux.

La dispersion de textes, pour reprendre un terme de D. Maingueneau (1984, p. 50), produits par T.R. peut-elle se présenter comme un espace de régularités énonciatives du discours ?

La notion de doxa fait émerger celle de sujet. C'est pourquoi, nous établissons un lien entre ce dernier et ce que D. Maingueneau appelle « l'aphoriseur ». Selon lui, il n'est pas « un simple énonciateur, le support d'opérations référentielles et modales, mais ce qu'on pourrait appeler un *subjectum* : à la fois origine de point de vue exprimé dans l'énoncé et Sujet responsable qui prend position dans un conflit de valeurs » (Maingueneau, 2012, p. 38). Ce qui est intéressant dans le concept de l'analyse du discours, c'est qu'il associe « le sujet d'énonciation et le sujet au sens juridique et

moral qui affirme des valeurs face au monde. » Étymologiquement, le sujet, le subjectum, ce qui est placé au-dessous, se définit comme ce qui ne varie pas : par-delà la diversité des situations de communication et des moments, il peut répondre de ce qu'il dit. Quand la justice entend condamner des propos, ce ne sont pas en général des textes mais des aphorisations qui sont visées : il n'est pas question de rabattre sur la relativité d'un genre de discours la culpabilité d'un « Sujet responsable. » (Maingueneau, *Les phrases sans texte*, 2012, p. 38). Il convient de préciser l'aphorisation vient parfois inférer le contraire de ce que contient l'inférence doxique.

La traduction du D1 dans le D2

Par « traduction », D. Maingueneau entend ce processus qui ne consiste pas uniquement en la traduction de l'« autre » dans la même langue, ni non plus en une « traduction interlinguistique ». Selon lui, (1983, p. 110) « À l'intérieur d'une même langue il existe partout des *zones d'incompréhension*, et pour peu que celles-ci fassent système, définissent une aire d'énonciation spécifique, on peut les penser en termes de « discours » et de « traduction » ». Dans le dialogue contraint entre le D1 et le D2, nous trouvons qu'il est très convenable de parler de traduction, car l'incompréhension est telle dans un interdiscours polémique que l'on a l'impression d'être face à une interaction tenu dans deux langues différentes. Il définit ainsi des « règles de passage d'une interprétation à une autre, sans toucher à la stabilité du signifiant linguistique. » (Maingueneau, *Sémantique de la polémique*, 1983, p. 110). Ainsi le discours d'investigation se trouve en position de traduction des énoncés du discours patient en l'occurrence, celui de T.R. Prenons le cas des définitions proposées dans ce discours, analysées ci-dessus, quant aux concepts qui constituent en même temps des catégories sémantiques. Ces dernières structurent l'aire discursive de chacun.

Le fait de la traduction est entendu ici, par D. Maingueneau, à l'intérieur d'une même langue parce qu'il y existe partout des zones d'incompréhension réciproque, et il suffit qu'elles s'organisent. Les deux discours agent et patient forment ce que D. Maingueneau appelle un espace discursif.

3.7 La construction discursive de la catégorie de l'intellectuel

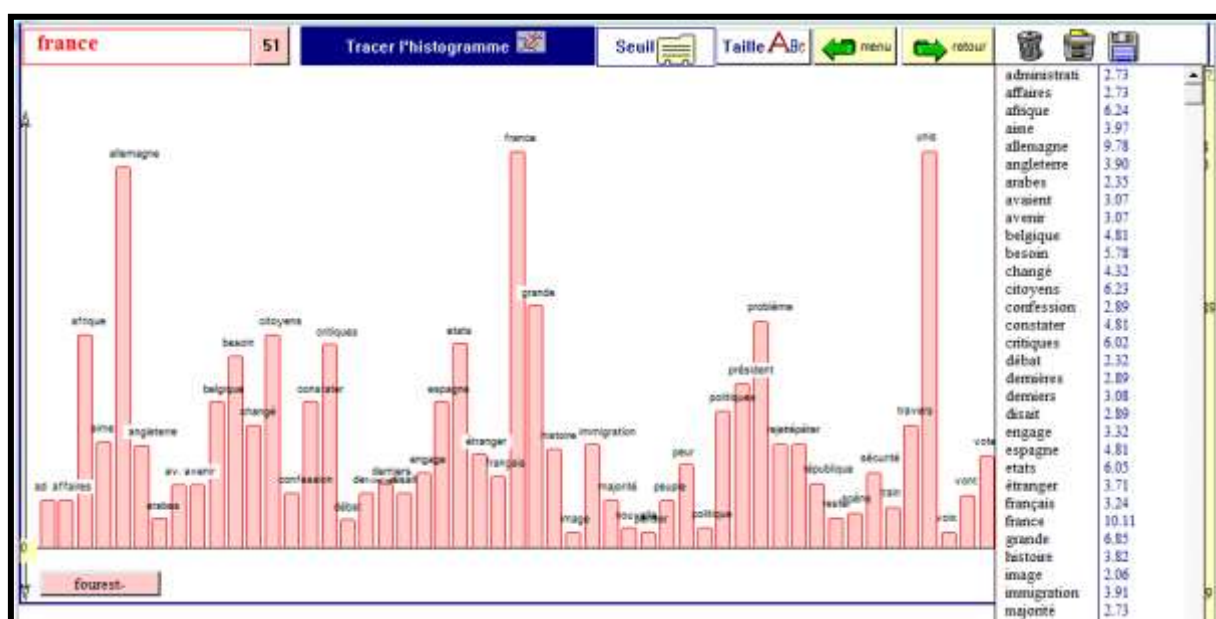
Il convient d'analyser cette catégorie comme une construction du discours, consubstantielle au discours et non antérieure à lui. En effet, elle ne rentre pas dans la construction catégorielle professionnelle, mais elle se présente comme une construction sociale à part entière. Pour paraphraser D. Maingueneau, le discours présente la particularité d'être consubstantiel à la réalité qu'il exprime. Toute recherche en analyse du discours doit, selon Maingueneau (2009, p. 85), prendre en compte la dimension médiologique. Pour l'analyse de la catégorie de //l'intellectuel// introduire une donnée discursive de l'éthos permet de faire dialoguer des disciplines différentes portant pourtant sur le même phénomène. Pourquoi l'intellectuel est-il un concept et une construction médiologique ? Le médium est, selon R. Debray (2000, p. 125) le concept médiologique de base (...), il n'est par conséquent pas « une chose, ni une catégorie dénombrable d'objets, étiquetables de loin et à l'œil nu. C'est une place et une fonction dans un dispositif véhiculaire. »

Dès lors que l'on considère que //l'intellectuel// est une construction « situationnelle », la situation est le discours. L'écrivain, dans ce corpus, peut-être intellectuel. Le journaliste peut être intellectuel. La catégorie de //l'intellectuel// dans ce corpus est donc une construction du discours. Elle est, tout comme la polémique, consubstantielle au discours. Pour le démontrer, on peut faire appel aux dimensions de l'éthos dans le discours de T.R. En effet parmi ces dernières, on trouve la dimension catégorielle, qui est constituée du « statut extradiscursif ». Rien dans l'éthos prédiscursif ne confère à cette catégorie son plein statut (au sens de construction sociale). L'étude de l'éthos doit être introduite dans celle de l'intellectuel (en tant que médium). La relation entre l'éthos et la catégorie de l'intellectuel est très étroite.

La conception et la réception sont marquées par un certain nombre de catégories plus ou moins importantes qui les façonnent. //Les musulmans en Occident// sont une catégorie sémantique importante dans le D1. La création et la mise en avant de cette catégorie sont indispensables pour le reste du discours elle en explique des termes, elle justifie des choix. Peut-être est-ce le paradoxe d'une situation. Être musulman,

quand bien même le terme pourrait-il avoir plusieurs acceptions, peut être considéré comme une catégorie. //L'Occident// est, lui aussi, une catégorie très complexe. //Être musulman en Occident// selon T.R. Sémantique d'une catégorie dont les présupposés sont paradoxaux. Être musulman est intrinsèquement une catégorie religieuse, puisqu'elle est définie comme telle.

3.8 La présentation du D1 dans le D2



L'histogramme de l'analyse textuelle lemmatique de l'investigation de C.F. donne des résultats intéressants à analyser. Le premier niveau d'occurrences, donne des données géographiques à travers des noms de pays ou de continents. Nous avons donc //France// avec //français// qui constituent les lemmes les plus fréquents. //États-unis//, //Allemagne//, //Afrique//, //Belgique//, //Espagne// sont au premier niveau des occurrences dans cette partie du corpus. Le deuxième niveau d'occurrence fait apparaître des lemmes comme //politique// ; //sécurité// ; //République// ; //étranger// ; //immigration// ; ainsi que l'adverbe exprimant une « quantification de l'intensité faible ; ou quantificateur restrictif » //peu//.

L'on constate que l'investigation met l'accent sur un registre géographique, politique et sécuritaire. Alors des lemmes sont fort présents dans le D1 disparaissent complètement dans le D2 (le faits religieux avec ses lemmes afférents : islam, spiritualité...). La forme lemmatique du terme //politique// avec ses deux formes (singulier et pluriel) constitue une occurrence importante.

3.9 La structure de l'espace interdiscursif polémique

Selon M. Le Guern, dans *Polémique et espace discursif*, (1980, p. 54), « le modèle de l'espace discursif se présente comme une table restreinte de catégories sémantiques réparties en partis d'opposition. » Cette binarité, évoquée précédemment semble caractériser tout discours (ou interdiscours) polémique. Venons-en à présent aux principaux énoncés qui articulent l'interdiscours.

//Les frères musulmans//	//Réformisme//
//Hassan al banna//	//Une conquête discrète en catimini//
//Libération (mouvement de) //	//Tous les moyens sont bons//
//Figures emblématiques//	//Le double discours structurel//
//Lieux de formations (parcours) //	//Irréfutable//
//ambiguïté de l'engagement//	//Le martyr//
//Le travail institutionnalisé //	//L'influence de l'ascendance //
//Fondamentalisme//	//Laïcité//
//Charia//	//France//
//Islam//	//Europe//
//Femme//	//cœur//

À travers une démarche qui a consisté à étudier sémantiquement et discursivement les catégories caractérisant cet interdiscours, l'analyse du corpus permet de dégager les catégories sémantiques dont les rapports sont fort complexes. Elle se caractérise par le fait de tenir compte du continuum des catégories en jeu. Leur itinéraire d'un discours à l'autre ; et surtout leurs constances voire leurs différences respectives.

Les classes de généralités sémantiques se caractérisent par leurs oppositions. Ainsi dans le D1 on peut relever les oppositions binaires suivantes.

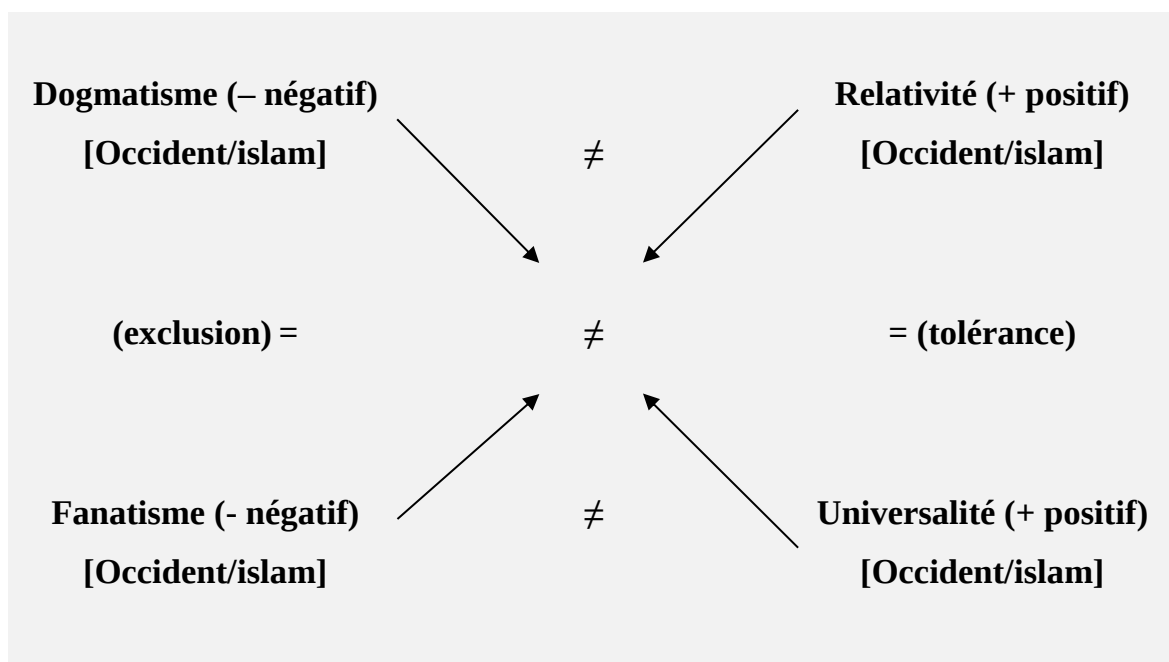
Les oppositions binaires dans le D1

//humain//	//divin//
//occident//	//orient//
//tradition//	//modernité//
//ici-bas//	//au-delà//
//séculier//	//spirituel//
//Économie//	// éthique //
//Islam//	// occident//

Ces classes sémantiques sont des catégories descriptives opératoires au palier d'analyse primaire offert par le corpus. Elles rendent possible le parcours interprétatif de la recherche. Les autres catégories descriptives : le sème et l'isotopie ne nous intéressent ici qu'appliqués à des mots, des phrases ou des textes. En d'autres termes, la classe sémantique nous permet de décrire le corpus en mettant en valeur l'ensemble des contenus de cette classe.

3.9 Le carré interdiscursif

Cette inspiration, dans le titre, du fameux concept gremacien n'est qu'une volonté d'inscrire les concepts de la thèse dans le maximum de références de la discipline. Il s'agit d'une sorte de « polyphonie disciplinaire ».



Dans son étude de la polémique entre le discours janséniste et celui des jésuites, D. Maingueneau est arrivé à montrer que « le modèle de l'espace discursif se présente comme table retreinte de catégories sémantiques, réparties en paires d'oppositions. » (Le Guern, 1980, p 54).

Le carré ci-dessus peut être formulé sous forme de quatre pôles dont chacun est représenté par une catégorie se trouvant dans l'univers musulman et l'univers occidental exprimé dans le carré par la formule [Occident/islam]. Chaque pôle entretient un rapport de complémentarité avec l'un, et d'opposition avec le (ou les) autre(s). Dans le D2, des catégories comme [l'extrémisme] et le [fanatisme], situés à gauche du carré, sont exclusivement imputables à un univers de références, en l'occurrence celui constituant la thématique de base du D1, l'univers religieux. Dans le D1, nous nous apercevons que les deux univers de références aussi bien //la

religion// que la catégorie de //l'Occident// sont potentiellement pourvus de ces sèmes négatifs. Chaque pôle pourra engendrer des catégories plus ou moins diverses. Dans ce carré, on peut constater donc que la configuration de cet interdiscours est constituée de quatre pôles qui entretiennent des relations d'opposition et de complémentarité. L'opposition est nécessaire à l'interdiscours polémique pour qu'il puisse exister. La complémentarité étant un peu inattendue *a priori*, car elle fait en sorte que les pôles en question se constituent en éléments structurants, mais elle assure l'opposabilité des éléments.

Ainsi il y a des catégories fondamentales dans cet interdiscours sur lesquelles est basé l'ensemble du débat ; et il existe des catégories secondaires. Les catégories sont appelées ailleurs des concepts, des notions. Nous reprenons le terme de catégorie parce qu'il nous semble plus proche de la terminologie répandue en sciences du langage. S'agissant des principales catégories sémantiques de l'interdiscours polémique, elles correspondent, rappelons-le, à ce des points névralgiques du discours. Il (1983, p. 22) considère que, pour analyser l'interdiscours polémique par exemple, nous devrions déterminer les points névralgiques qui sont des textes ou des thèmes marquant « des nœuds de cristallisation sémantiques ».

Dans le sillage de cette catégorisation sémantique, il est approprié de préciser les deux catégories de pôle organisant l'interdiscours se répartissent en Pôle A autour de //l'islam// et en Pôle B autour de //l'Occident//. Dans le tableau suivant, ces deux pôles constituent les hyper-catégories qui régissent les autres catégories. Il y a en dessous des catégories majeures ; ensuite des catégories mineures et des catégories d'opposition. Enfin, des catégories de recoupement concluent le tableau. Toutes les catégories, y compris, les régissantes, sont tirées vers l'un ou l'autre point de positivité ou de négativité [modération] ou [extrémité].

Pôle A		Pôle B
Islam (hyper-catégorie)		Occident (hyper-catégorie)
Catégories majeures (C.M.)		Catégories majeures (C.M.)
Catégories mineures (C.N.)		Catégories mineures (C.N.)
Catégories d'opposition (C.O.)		Catégories d'opposition (C.O.)
	Catégories de recoupement (C.R.)	
	Modération	
Extrémité		Extrémité

Il convient d'ordonner les catégories sémantiques relevant d'un pôle d'espace discursif en fonction du degré d'[extrémisme] ou inversement de [modération]. Ce schéma peut donner lieu à un réseau plus ou moins grand de catégories sémantiques. A titre d'exemple, la même catégorie de //laïcité// peut avoir des positionnements

plous ou moins modérés selon qu'elle est située au milieu de cette configuration ou au contraire à l'extrême. Elle est dans le D1 associée au //fanatisme// et au //dogmatisme//.

On peut conclure en s'appuyant sur le système théorique de D. Maingueneau (1983, p.58) qu'un discours « est non polémique dans un espace discursif donné lorsque les catégories sémantiques qu'il manifeste n'appartiennent pas à un seul des pôles de cet espace. »

3.10 La configuration énonciative de l'interdiscours polémique

Même si son emploi est systématique en science du langage depuis 1936, le concept de l'énonciation prend une place centrale depuis les études de Benveniste. On dira, selon M. Foucault (1969, p. 133) qu'il y a énonciation chaque fois qu'un ensemble de signes se trouve émis. Chacune de ces articulations a son individualité spatio-temporelle. Tandis que l'énonciation est un procès d'appropriation de la langue, la citation, comme moyen efficient de l'appropriation du discours « est un procès d'appropriation du discours du fonds littéraire comme l'appelait Mallarmé. » (A. Compagnon, 1979, p. 360). Le suffixe *-tion* dénotant en français, polysémiquement l'acte, et le produit de l'acte, alors qu'à l'origine l'énonciation s'oppose à l'énoncé comme un acte à son produit, un processus dynamique à son résultat statique, le terme a progressivement vu son sens dénoté se figer. Tel texte est traité d' « énonciation », tandis que le sens premier devient par rapport au dérivé, voire remotivé sous la forme d' « acte d'énonciation ». C. Kerbrat-Orecchioni (1980, p. 29).

Au lieu d'englober la totalité du processus communicationnel, l'énonciation est alors définie, selon C. Kerbrat-Orecchioni (1980, p. 30), « comme le mécanisme d'engendrement d'un texte, le surgissement dans l'énoncé du sujet d'énonciation, l'insertion du locuteur au sein de sa parole ». Cette linguiste (1980, p. 31), appelle « faits énonciatifs » les unités linguistiques, quelle que soit leur nature, leur rang, leur dimension, qui fonctionnent comme indice de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et/ou de l'autre des paramètres qui viennent d'être énumérés, et qui sont à ce titre porteurs d'un archi-trait sémantique spécifique qu'elle appelle de ses vœux « énonciatème ».

La problématique de l'énonciation telle que la définit C. Kerbrat-Orrechioni (1980, p. 32) est la recherche de procédés linguistiques « shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc. » par lesquels le locuteur imprime sa marque de l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui le « problème de la distance énonciative », autrement dit, la modalisation. On admet selon ces postulats de la linguistique que « toute séquence discursive porte la marque

de son énonciation, mais selon des modes et des degrés divers. » C. Kerbrat-Orrechioni (1980, p. 157). Analyser dans un texte « l'appareil de son énonciation », c'est tout d'abord identifier « qui parle ? ». Loin d'être purement formelle, une telle question engage aussi une recherche de signification : il paraît inconcevable de décider du sens de « ce qui est dit sans avoir d'abord établi l'origine du dire. » (Kerbrat-Orrechioni, 1980, p. 162).

Le concept de l'énonciation peut intervenir dans l'activité argumentative, selon J. Moschler (1988, p. 72). Pour comprendre l'énoncé E, ce linguiste (1988, p.73) propose de chercher le type d'énonciation (ce qu'on appelle aussi l'acte d'énonciation) sous-jacent à E. Ce rôle de l'énonciation comme pivot du discours se lit aussi dans la définition que D. Maingueneau donne de l'analyse du discours lorsqu'il affirme qu'elle vise à « appréhender le discours comme imbrication d'un texte et d'un lieu social, c'est-à-dire que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique » (Maingueneau, 2005, p. 66).

J. Guilhaumou et D. Maldidier dans leur article intitulé « De l'énonciation à l'événement discursif en analyse de discours », écrivent

Nous avons voulu montrer que les développements les plus récents de l'analyse de discours, avec la place centrale de l'hétérogène et de l'événement discursif, permettent de circonscrire le rôle de la catégorie d'énonciation dans l'histoire de l'analyse de discours. C'est sans doute en définitive cette catégorie qui ouvre la possibilité d'entreprendre l'histoire de l'analyse de discours (1986, p. 241).

M.-L. Florea (2015, p. 48), dans sa thèse remarquable sur la nécrologie où elle étend le concept de l'énonciation, considère que cette dernière recoupe tous les aspects du discours et ne peut pas être isolée des différentes composantes du texte, dans la mesure où elle a partie liée avec eux. Selon cette analyse du discours de troisième génération (comme elle se définit) « la conception étendue de l'énonciation qu'elle revendique s'oppose à une conception qui n'est pas tant restreinte que restrictive, dans la mesure où elle occulte de son rayon d'action un certain nombre de phénomènes pouvant pourtant être analysés avec profit sous cet angle ». (M.-L.

Florea, 2015, p. 48). C'est d'ailleurs ce qu'elle s'est efforcée de montrer à travers son travail de recherche. En étudiant les nécrologies suivant une approche pertinemment énonciative, elle s'est attachée de déborder l'acception réduite de l'énonciation en l'ouvrant à d'autres aspects de la textualité (2015, p. 48). Nous faisons référence à ces travaux de recherches d'analyse du discours pour d'une part inscrire le nôtre dans la tendance de la « troisième génération », selon la formule de M.-L. Florea et pour revendiquer le plus grand nombre d'éléments référentiels de cette discipline.

L'énonciation est avant tout une construction linguistique, qui s'analyse certes au travers des marques de l'appareil formel de l'énonciation, mais, on peut l'élargir aussi suivant M.-L. Florea (2015, p. 50), à partir de phénomènes concernant tous les autres domaines de la textualité, de la syntaxe à la mise en discours, voire aux phénomènes de mise en page. Le lien entre l'énonciation et l'analyse du discours, déjà opéré ailleurs (*Langue française* 9, Langages p.13-17) va, d'après M.-A. Paveau et L. Rosier, marquer un tournant car il met au centre d'une approche structuraliste la notion de sujet et, par ricochet, les mises en scène de ce sujet dans le discours.

3.11 Le déploiement de l'argumentation dans l'interdiscours

Selon D. Maingueneau (1983, p. 110), tout discours cherche à convaincre, mais la cohérence de son argumentation n'y suffit pas. A travers cet acte de langage, ce linguiste (1983, p. 112) rappelle que qu'on cherche à convaincre l'autre, à l'amener, par le discours, à y occuper une position semblable à la sienne. Partant de ce postulat, D. Maingueneau conclut que le discours polémique « consacre la défaite du discours argumentatif lui-même ». En effet, l'argumentation a une visée inclusive dans sur l'interlocution. On cherche à inclure quelque par cet acte de langage. En revanche, la polémique est exclusive. D. Maingueneau (1983, p. 114) le formule en ces termes concernant cette dichotomie « dans l'argumentation, je veux que tu sois des *nôtres*, dans la polémique, tu n'es pas des nôtres, tu es sans Autre et *je* ne suis que *Moi*. »

Cependant, sommes-nous en mesure de nous poser la question, ce qui est considéré comme une « fausse argumentation », peut se prêter à l'analyse comme une forme d'argumentation particulière et propre à cet « espace discursif » dit polémique. C'est

le fonctionnement de l'argumentation dans cet interdiscours polémique qui nous intéresse. Nous nous interrogeons si la médiosphère discursive polémique favorise cette « contre-argumentation ».

L'argumentation, ou la pragmatique intégrée

L'acte langagier consistant à argumenter revêt une certaine importance particulière dans les interactions. Selon J. C. Anscombe et O. Ducrot (1983, p. 8), elle vise « pour un locuteur donné, à présenter un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en faire admettre un autre (ou un ensemble d'autres) E2 ».

Ch. Plantin met l'accent sur l'effet de cet acte langagier. Il écrit du reste que cette entreprise discursive est « un mode de construction d'un discours en langue naturelle qui part de propositions non douteuses ou vraisemblables, et en tire ce qui, considéré comme seul, paraît douteux ou moins vraisemblables. » Ph. Lane (1992, p. 59), concernant l'aspect pragmatique, rejoint Ch. Plantin et met en évidence ces éléments « à donner à penser, agir sur le lecteur et influencer sa perception.»

3.12 Les procédés de la reformulation

Nous nous intéressons dans cette section au procédé de la reformulation. En effet, nous avons pu relever un nombre considérable d'occurrences d'énoncés qui consistent à reformuler. L'acte de reformuler dans un discours peut avoir une fonction didactique ou pédagogique, dans la mesure où il permet de reprendre des propos et des énoncés pour en donner un autre sens et une explication des propos. En analyse du discours, la reformulation « est une relation de paraphrase », selon P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002, p. 490). Elle consiste alors à reprendre une donnée en utilisant une expression linguistique différente de celle employée pour la « référenciation antérieure ».

C'est en assurant ce rôle qu'elle couvre les phénomènes « d'anaphore, de chaîne de référence et de coréférence. » L'étude de la reformulation aboutit, entre autres, à celle « des paradigmes désignationnels et des paradigmes définitionnels ». C'est ce dernier paradigme qui retient notre attention dans ce corpus. En effet, le D1 contient un nombre fort considérable de définitions. Nous en avons repris, pour une analyse sémantique, antérieurement.

À travers ce phénomène énonciatif, « un locuteur reprend, en le reformulant, le discours d'un autre locuteur ou le sien propre. » (*Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 490). Intimement liée aux faits dialogiques que nous analyserons dans la deuxième partie, la reformulation est par ce biais le vecteur de l'hétérogénéité du discours, qu'elle soit « montrée » (quand elle se manifeste dans le discours rapporté) ou « constitutive » (en se traduisant dans le dialogisme), selon l'expression de J. Authier (1982 a, p. 490). Dans les faits énonciatifs, elle peut avoir plusieurs finalités, mais retenons que la reformulation à soit une fonction explicative soit imitative.

Quand un énoncé est repris d'un discours précédent, la reformulation explicative consiste à « réactualiser » les énoncés sources. D. Maingueneau et P. Charaudeau soulignent sa relation avec « le retravail du discours repris ». Elle peut selon ses linguistes « déformer ou altérer » et se situer au niveau de la signification du texte

source, qu'elle réactualise en le retravaillant (donc en le déformant et en l'altérant) pour aboutir à un texte cible qui soit le reflet des contenus véhiculés ou compris – dans les deux sens du terme- dans le texte initial.

Les énoncés concernés, selon les auteurs du *Dictionnaire de l'analyse du discours* (p. 490), par cette activité langagière sont les définitions. Le type de définition qui nous intéresse au premier rang est celle qui consiste à donner des précisions lexico-sémantiques à un mot qui prête le flan au flou terminologique, à cause de son parcours dans les différents canaux communicationnels.

Nous donnons ici l'exemple tiré du débat que nous étudions.

50' 54	400	C.F.	ΔC'est son meilleur aspect mais malheureusement il n'a pas fait que çaΔ
50' 57	401	T.R.	<u>Mais laissez-moi terminer::</u> ↓
	402	C.F.	>Et l'islam totalitaire alors< ?↑
50' 59	403 a	T.R.	>Non non non< ↑ <u>pas l'islam totalitaire</u> d'ailleurs&
	404	C.F.	∇ <u>Ah non</u> ∇
51' 02	403 b	T.R.	& même le mot totalitaire &
	405	C.F.	∇ <u>Revendiqué par votre père</u> ∇
51' 04	403 c	T.R.	& <u>vous savez</u> ce que vous faites ?↑ Il y choumouliyat al-islam en arabe ≠ attendez ↓ si vous voulez dire que mon grand-père vous le connaissez, vous pouvez simplement me citer trois titres des œuvres de mon grand-père que vous auriez lus ? ↑
51' 12	406 a	C.F.	Je peux vous citer L'épître jeune+ Les cinquante demandes+ >le Programme des Frères musulmans< qui proclament : « <u>Le Coran est notre constitution nous allons</u> &
51' 16	407 a	T.R.	> <u>Non non non non</u> <&
51' 17	406 b	C.F.	& <u>nous allons faire</u> sauter le drapeau de l'empire islamique dans chaque pays où la voix de Médine a retenti »
51' 20	407 b	T.R.	>Non non non< ça c'est Les cinquante demandes c'est pas les épîtres+ vous avez Les épîtres ?
51' 23	408	C.F.	Oui c'est le programme des cinquante demandes
51' 25	409	T.R.	Non non ↑ Les épîtres
	410 a	C.F.	L'épître à la jeunesse est une des choses est un des textes les plus fanatiques et totalitaires que <u>j'ai lus dans ma vie</u> ↓&

Dans cet extrait, visiblement tendu, on s'aperçoit que le terme //totalitaire// pose un problème quant à son acception. Les parties prenantes de la polémique marquent

leurs divergences par rapport à sa définition. Le terme est utilisé par C.F. pour qualifier la pratique de l'islam politique par des Frères musulmans dont le grand-père de T.R. est le fondateur. L'usage de cet item provoque une triple négation, avec l'adverbe « non » par T.R. Ce qui est utilisé comme un concept par C.F. est repris comme un mot par T.R. Cette séquence est linguistiquement édifiante. Elle est significative au regard de la reformulation dont il est question dans cette partie du chapitre, mais aussi par rapport à l'importance du métalinguistique dans cet interdiscours. En effet, en employant ce terme, C.F. l'inscrit dans une conception historico-politique ; alors que T.R. le reprend justement en tant que mot « même **le mot** totalitaire ». Il replace le terme dans une logique linguistique, voire métalinguistique. Il s'ajoute à cet usage, un recours à la traduction du terme //totalitaire// en arabe. Pour définir ce dernier terme, T.R. amorce à un recours à son équivalent dans la langue arabe. L'évolution du débat fait que la définition ne se poursuit pas, parce que le thème initial est repris c'est-à-dire //Hassan El-Banna//.

S'agissant de la deuxième fonction de la reformulation, à savoir « l'imitative », elle se situe au niveau du signifiant, selon D. Maingueneau et P. Charaudeau (, p. 490). Nous convoquons ce concept pour la raison qui vient d'être développée, c'est-à-dire sa fréquence dans l'interdiscours sous différentes formes et sa présence dans le D1 sous forme d'énoncés définitionnels. Nous l'évoquons également car il renseigne sur l'orientation du discours, d'après les analyses linguistiques, (*Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 491).

Dans le travail linguistique collectif important sur le procédé de la reformulation, intitulé « La reformulation. Marqueurs linguistiques. Stratégies énonciatives » (Sous la direction de M.-C. LE BOT, M. SCHUWER, É. RICHARD p. 491), les auteurs précisent le cas de la reformulation à l'aide de pronoms en écrivant « reformuler à l'aide de pronoms revient pour le locuteur à postuler l'invariance sémantique de la donnée initiale et à refuser sa déclinaison. Opter pour une anaphore lexicale induit la perspective inverse. »

« Reformuler, c'est formuler à nouveau et /ou formuler différemment », peut-on lire dans les dictionnaires ; or, si le préfixe *re-* a bien pour une de ses acceptions celle d'itération, formuler, en revanche, engage toujours une situation d'énonciation singulière, forcément unique et distinctive. La reformulation s'inscrit dans un processus particulier qui, dans le même temps qu'il pose un dit nouveau, « re-dit » un propos antérieur. Force est de constater que l'acte de reformuler s'inscrit dans le processus de reprise du déjà-dit ou globalement le dialogisme. C'est aussi une raison qui motive notre intérêt pour ce concept.

Du point de vue pragmatique, la reformulation se présente comme d'abord un acte locutoire dans ce sens où c'est une opération par laquelle le locuteur recommence un acte de formulation. « L'école de Genève s'est attachée justement à montrer la valeur illocutoire des reformulations, et, plus récemment, C. Rossari (2008, p.11) a distingué les reformulations paraphrastiques, qui instaurent une équivalence avec la première formulation, des reformulations non-paraphrastiques, lesquelles opèrent un changement de perspective énonciative. » Pour un procédé similaire, C. Fuchs parle de paraphrase de tandis que J. Authier-Revus nomme ce fait énonciatif « la glose méta-énonciative » (2008, p.11). Selon R. Amossy, « Qu'elle altère, corrige ou module le déjà-dit, la reformulation est à l'œuvre dans tous les types de discours, oraux et écrits ; signalant un mieux-dit, elle oblige aussi à prendre en considération l'étude de la cohérence des textes et des discours. » (2008, p.12)

La notion de reformulation, telle qu'elle est utilisée dans une analyse discursive, concerne le processus de réinterprétation d'un acte d'énonciation préalablement formulé ou sous-entendu. Dans cette optique, Roulet (1987) distingue la « reformulation paraphrastique de la reformulation non paraphrastique », selon qu'il y a ou non une identité sémantique ou pragmatique entre deux énoncés. La reformulation non paraphrastique est définie comme « une nouvelle formulation, liée à un changement de perspective énonciative indiqué par le connecteur, d'un premier mouvement discursif (ou d'un implicite) » (Roulet, 1987, p. 115). Elle entraîne par conséquent une reconsidération de la première formulation, avec différents effets

énonciatifs tels que « récapitulation », « renonciation », « distanciation » ou « réexamen » (Rossari, 1997, p. 17-21).

L'aphorisation comme caractéristique de l'interdiscours

L'aphorisation est une caractéristique de l'interdiscours. Quand l'idée du //moratoire// est proposée dans le D1, elle se transforme rapidement en une apherisation telle qu'elle est définie dans les travaux inhérents de D. Maingueneau dans son ouvrage *Les phrases sans texte*. Nous étudions ce fait à travers des débats entre T.R. d'une part et un journaliste, un intellectuel et un homme politique d'autre part. Pour définir ce fait linguistique, D. Maingueneau (2012, p. 47) considère qu'il ne sert à rien de donner une définition syntaxique positive de l'aphorisation ; seule une « définition négative est opératoire ».

Ce procédé nous intéresse, car, d'après ce linguiste, il donne à son « énonciateur une hauteur, avec l'éthos d'un homme autorisé, il affirme des valeurs pour la collectivité. » Pour Maingueneau (2012, p. 23), « non seulement il dit, mais encore il montre qu'il dit. » Il est intéressant parce que, peut-on le constater dans cette définition, qu'il est lié à celui de l'éthos. Nous étudierons l'éthos dans la seconde partie de la thèse avec ses différents aspects discursifs.

Le régime de l'énonciation apherisante obéit à une autre économie que celle du texte, pour reprendre la catégorisation proposée par D. Maingueneau. Alors que le texte résiste à l'aphorisation par une mémoire, l'énonciation apherisante, d'après D. Maingueneau se donne d'emblée comme « mémorable et mémorisable ». L'aphorisation retrouve ainsi les propriétés la *sententia* romaine, selon le rappel de Maingueneau (2012, p. 23) qui associait l'expression immédiate d'un for intérieur à un certain formatage de l'énoncé.

L'aphorisation ne résulte pas nécessairement du détachement d'un texte et d'une insertion dans un nouveau texte, à côté de ces apherisations détachées, « secondaires », il existe un grand nombre d'aphorisations « primaires » (2012, p. 23). Au niveau le plus immédiat, cela signifie qu'elle n'est pas précédée ou suivie d'autres phrases

avec lesquelles elle est liée par des relations de cohésion, de façon à former une totalité textuelle relevant d'un certain genre de discours, pose Maingueneau (2012, p. 25). Cette caractéristique ne remet pas en cause l'existence d'un contexte, selon Maingueneau (2012, p. 25). Ce procédé est fortement lié à la citation. Par son apparition dans un discours, il d'actualise. C'est le cas aussi des énoncés dialogiques que nous étudierons dans la partie analytique consacrée. Étant nécessairement un acte énonciatif second (2012, p. 29), notons que la réapparition dans un nouveau contexte permet, d'après Maingueneau (2012, p. 26) d'activer des « potentialités sémantiques incontrôlables ». L'analyse permet de rendre compte de ces potentialités qui sont des horizons d'interprétation.

Le statut des énonciateurs est plus moins modifié par l'acte d'aphorisation, selon Maingueneau (2012, p. 33), dans ce sens où l'acte de donner à un individu le statut d'aphoriseur le détache de la foule et le convertit en autorité. Cet acte énonciatif vise, selon l'auteur du livre *Les phrases sans texte* (2012, p. 35), d'effacer aussi bien les marques d'inscription dans un environnement textuel que son appartenance à un genre de discours. Pour D. Maingueneau (2012, p. 55), d'un point de vue énonciatif, les aphorisations mobilisent deux stratégies énonciatives très différentes : « le désinvestissement et le surinvestissement subjectif ». Dans le premier procédé, à savoir le désinvestissement, l'analyse du discours considère que « l'aphoriseur profère des généralisations » (2012, p. 52). Dans le second, le surinvestissement, il fait remarquer (2012, p. 52) qu'on voit se multiplier les marques de prise en charge modale et de renvoi à la situation d'énonciation. Dans le corpus, les deux stratégies sont en œuvre par les actants de la polémique. D. Maingueneau (2012, p. 52) conclut que ce phénomène linguistique entretient une relation paradoxale avec le texte, dans la mesure où il s'oppose à la textualisation, mais il s'inscrit inévitablement « dans » un texte.

Nous concluons cette section en relevant du corpus étudié un recours fréquent à des formules introductrices telles que « je dis ».

14' 45	62	T.R.	<u>Ah j'ai pas dit ÇA</u> que vous en étiez une, j'ai dit que vos thèses étaient très proches ↓
14' 47	63	C.F.	Vous avez dit que mes thèses étaient très proches+ <u>effectivement</u> ↓
14' 49	64	T.R.	<u>Ouais</u> mais j'ai pas dit que vous en étiez une↓ >mais TRÈS proche<
	434 d	F.T.	& <u>vous le critiquez</u> ? (En montrant C.F. de la main) Comme vous elle s'attend à ce que vous le fassiez↓
53' 14	439 a	T.R.	∇Ce que j'ai toujours dit par rapport à mon grand-père∇ c'est que je le place dans son contexte historique que je reconnais ce qu'il a apporté ses positions sur l'éducation sue l'éducation des femmes <u>il a</u> &
55' 10	473 g	T.R.	& <u>montre</u> aujourd'hui que >même par rapport aux Frères musulmans< il y a sa pensée que je présente et vis-à-vis de laquelle je me suis positionné et vis-à-vis de laquelle j'ai dit il y a des choses que je <u>contextualise</u> &
55' 21	477	C.F.	<u>Cet héritage me porte</u> ↑
57' 00	505	T.R.	<u>Ca n'est pas le cas</u> ↑ et j'ai dit et j'ai dit et j'ai dit et répété&
	506	C.F.	<u>Mais non mais j'ai jamais dit ça</u> ↓
64' 35	607 a	C.F.	<u>Tous mes engagements</u> \
	606 b	T.R.	& <u>J'ai dit</u> que vous entretenez sur l'islam et sur les musulmans\

Ces formules converitissent selon Maingueneau (2012, p. 55) « les citations en aphorisations ». Même s'il des énoncés qui sont introduites au passé composé, il

convient de remarquer ici, le présent de l'indicatif. Il ne s'agit pas d'un présent déictique, mais non-temporel, celui de la conviction profonde d'un « subjectum » qui reste identique à lui-même à travers la pluralité des situations. Ce procédé linguistique est analysé par D. Maingueneau (2012, p. 56) en ces termes « Il s'opère une désingularisation à la fois de la subjectivité énonciative et de la temporalité de l'énonciation : non pas moi en ce moment et en ce lieu », mais « mon aphorisation est une occurrence parmi d'autres d'une série illimitée d'énonciation que j'assume pleinement ». Donnant une autre fonction de ce procédé discursif, Maingueneau (2012, p. 104) précise que l'aphorisation peut être destinée à faire inférer la conclusion contraire. Il conclut (2012, p. 136) d'ailleurs ce point en faisant remarquer que « l'aphorisation détachée d'un texte est contrainte sémantiquement par son texte d'accueil. »

DEUXIÈME PARTIE

**De l'omnidialogisme au retravail de
l'ethos. Du débat jaillit le discours**

CHAPITRE IV Le débat télévisé. Transcription et données

Le quatrième chapitre est une partie importante de la thèse. Il contient les éléments méthodologiques et techniques du débat télévisé entre T.R. et C.F. Il commence par un rappel sur la transcription et le contexte de ce débat télévisé. Il est nécessaire de présenter les contraintes méthodologiques qui régissent la transcription de ce débat. Le volet proprement analytique est consacré à l'organisation actantielle de cette partie du processus polémique. Enfin, nous analyserons ce débat comme l'aboutissement de la polémique autour du discours de T. R. Dans cette séquence analytique du corpus, nous nous efforcerons également de mettre en lumière les aspects énonciatifs et conversationnels de l'interaction.

Les éléments discursifs analysés dans ce chapitre sont la présentation des co-énonciateurs. Il s'agit des principaux éléments de leurs ethos préalables respectifs. C'est aussi, l'occasion des deux actants de cet interdiscours de donner leurs conceptions du débat et leurs buts à travers l'acceptation d'y participer.

La rencontre entre T.R. et C.F. est, du point de vue du genre un cas de figure particulier. Ce n'est pas un débat politique, ni philosophique, ni d'actualité, ni intellectuel, mais, peut-être, tout cela à la fois. Aussi serait-il vain de vouloir commencer par lui donner une définition par sa thématique.

Entreprise argumentative périlleuse et sophistiquée pour l'un, comme pour l'autre, une mise en jeu de l'image de ses protagonistes, le débat auquel se sont livrés T.R. et C.F. montre l'importance, en analyse du discours, d'une telle interaction. Différent des débats politiques qui se multiplient, cet échange nous offre une interaction riche en phénomènes discursifs importants qui retiennent l'attention.

Ce débat, organisé dans l'émission « Ce soir ou jamais ! », s'inscrit dans une longue et complexe polémique qui entoure le discours et la personne de T.R., considéré par ses détracteurs, dont C.F., comme un fondamentaliste. Il survient après une longue série de différends par livres, articles et médias interposés.

Le choix de ce dialogue comme partie essentielle du corpus est motivé par la spécificité de la rencontre. D'une part, C.F., journaliste d'investigation. D'autre part, T.R., alors professeur d'études islamiques contemporaines, dont le discours est

l'objet de ce débat. Ce dernier est, du point de vue de l'analyse du discours, un corpus intéressant. À la particularité de la rencontre s'ajoutent des spécificités discursives.

Ayant eu lieu le 16 novembre 2009, ce débat dégage au moins deux observables intéressants. La récurrence des faits dialogiques et polyphoniques d'une part ; et le « retravail » de l'éthos, d'autre part. En d'autres termes, on peut observer dans ce débat une grande fréquence des manifestations dialogiques ; et une constante volonté (d'ailleurs revendiquée par les interlocuteurs) de « réhabiliter une image de soi ».

Il est tout à fait curieux de voir associés ces deux phénomènes, d'une part la fréquence des faits dialogiques et d'autre part, le « retravail » de l'éthos. La question qui se pose : comment se présentent les faits dialogiques de ce débat ? Pourquoi la fréquence de ces derniers est proportionnelle à une volonté, de part et d'autre, de se représenter et de refaçonner une image de soi ? Outre cette question primordiale, nous nous proposons, accessoirement, de répondre aux questions suivantes. Comment gérer un débat où l'objet du discours est la personne de l'interlocuteur et son propre discours ?

La première impression ce serait de dire, c'est un « dialogue de sourds », la deuxième incite à plus d'écoutes. Ensuite, on s'aperçoit que ce « désordre conversationnel » est bien structuré du point de vue de la « grammaire de l'interincompréhension » (D. Maingueneau, 1983, p. 23). Ainsi le « retravail » de l'éthos, sa réhabilitation, passeraient par l' « omnidialogisme ». C'est-à-dire, plusieurs procédés dialogiques sont mis en œuvre pour y parvenir. La polémiqueure aussi bien que le polémiquaire tiennent, respectivement, un discours et un contre-discours riches en stratégies dans une scène d'énonciation peu commune. D'après D. Maingueneau (2009, p. 111), la scénographie

Renvoie à la scène d'énonciation et met l'accent sur le fait que l'énonciation advient dans un espace institué, défini par le genre de discours, qui se met en scène, instaure son propre espace d'énonciation. La scène d'énonciation présente l'avantage de se rapporter à des textes, non à des phrases.

La transcription de ce débat, qui dure plus d'une heure, constitue la première phase de cette recherche. Il s'agit d'avoir un corpus susceptible d'être exploité et analysé.

Cette étape, certes nécessitant beaucoup de travail et d'effort, se présente comme le début de l'analyse. Nous partons du postulat que le dialogisme est la toile de fond de ce débat. Tout part d'un déjà-dit du locuteur, de l'allocutaire ou d'un tiers. L'exploitation du déjà-dit est omniprésente. Aussi dirions-nous que ce serait un « omni-dialogisme ».

Cette partie se compose de trois chapitres. Le premier, intitulé le débat télévisé, transcription et données, tend à reprendre un certain nombre de définitions et de concepts qui situent cette recherche dans son cadre disciplinaire. En plus du cadrage théorique et des principales références de cette recherche, ce chapitre contient une description des caractéristiques conversationnelles générales et saillantes de ce débat. Il s'agit de souligner les faits conversationnels et interactionnels qui le caractérisent. Sans qu'ils constituent l'objet de la problématique, ils méritent d'être soulevés et observés. Le deuxième chapitre est consacré à l'éthos des interlocuteurs, alors que le dernier, sur le dialogisme, étudie les faits dialogiques qui caractérisent ce débat.

4.1 Les outils méthodologiques

S'inscrivant dans le cadre des travaux de l'analyse du discours, cette partie de l'analyse tend à davantage s'inspirer des conceptions récentes et actuelles de l'analyse du discours. Ce choix est justifié par deux considérations. D'abord, les travaux de l'analyse du discours connaissent comme toute discipline vivante une dynamique et un renouvellement constant. Pour paraphraser D. Maingueneau (« L'analyse du discours, hier et aujourd'hui : quelques réflexions », 2015), cette discipline a, entre autres, la particularité de s'interroger sans cesse sur son objet et ses contours. L'idée de génération, au sens de tendance théorique et conceptuelle, est bien sous-jacente au postulat de D. Maingueneau (2015) qui consiste à séparer l'analyse du discours théorique de l'analyse du discours analytique. En effet, de ce qu'É. Benveniste appelle « *la linguistique de deuxième génération* » (cité par C. Kerbrat-Orechioni, 1980, p. 28) où discours est défini comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (cité par Kerbrat-Orechioni, 1980, pp. 11-12), on est arrivé à une « linguistique de troisième génération ». Dans sa thèse sur le discours de la nécrologie, M.-L. Florea rappelle à juste titre qu'il faut

S'efforcer de faire vivre les méthodes et concepts développés par les générations précédentes : la première génération, celle des pionniers, issus de ce que l'on a appelé l'école française d'analyse du discours, et la seconde, la génération de ceux qui ont théorisé l'analyse du discours et qui l'ont élevée au rang de discipline. En tant que jeunes chercheurs de la troisième génération, il nous appartient de digérer ce cadre théorique et méthodologique, de nous l'approprier, de le confronter à nos corpus, de l'interroger, parfois de le remettre en question, de faire la synthèse d'un champ souvent hétérogène, de l'enrichir, de le renouveler, de le faire fructifier. En un mot, il s'agit finalement d'« hériter l'héritage », selon la formule bourdieusienne. (Florea, *Les nécrologies dans la presse française contemporaine. Une analyse de discours*, 2015, p. 51) (Je souligne)

Ainsi, pour le cadrage théorique de cette seconde partie, nous faisons appel à des références théoriques inéluctables relatives à ce genre de question, à travers des ouvrages et des articles plus ou moins édifiants ; mais aussi des thèses : justement celle de M. L. Florea, intitulée « *Les nécrologies dans la presse française*

contemporaine. Une analyse de discours », et celle de M. Sandré intitulée « Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007 ».

4.2 La transcription du débat constituant le corpus

Transcrire un débat de plus d'une heure, tendu, où l'on s'interrompt beaucoup est un travail qu'on peut qualifier de « fastidieux ». La transcription est certes chronophage (près de six mois pour terminer ce corpus), mais elle nécessite beaucoup d'attention et, se précisant à coups de répétitions et de redondances, ne se conjugue pas avec la lassitude. En revanche, elle constitue la première étape de l'analyse, car elle oblige à suivre, écouter, réécouter, écrire, réécrire, attentivement et inlassablement les détails de l'échange, au « souffle » près. Qui plus est, elle développe des facultés : l'attention certainement, l'observation probablement. La minutie de cette opération favorise la captation du détail. La répétition de l'écoute, elle, offre de nouvelles choses perçues. Nous ne saurions nier que cette tâche nous a causé beaucoup d'« ennuis » et de fatigue, mais elle nous a procuré autant de satisfaction en arrivant au résultat final. Au fil de la transcription, le débat ne manque pas de nous réserver des faits linguistiques qui piquent notre curiosité. Un travail sur les interactions en analyse du discours est instructif. En effet, en plus des qualités pédagogiques que l'on peut apprendre en se donnant à cet exercice, on obtiendrait souvent des résultats imprévisibles.

Notre corpus est choisi pour sa « valeur emblématique » (Charaudeau, 2009, p. 52) Selon ce dernier (2009), « la construction d'un corpus, en analyse de discours, dépend d'un positionnement théorique lié à un objectif d'analyse, ce qu'il appelle une *problématique*. » Nous faisons notre donc le point de vue de ce théoricien qui pose que le « corpus n'est pas l'*outil* de la recherche mais l'*objet* de la recherche. » (2009, p. 58). Cette recherche fait de ce corpus son objet et entend, sur la base de l'observation, dégager puis analyser les faits discursifs les plus marquants ; car, pour reprendre F. Rastier (2008, p. 25), « derrière les données textuelles se cachent de nouveaux observables. »

Tariq Ramadan, dans le corpus

D'après la présentation de Frédéric Taddéi au début de l'émission :

Extrait

00'31	02	F.T.	Tariq Ramadan qui lui >est TRÈS engagé dans une réflexion sur la place de l'islam en Occident et en France en particulier<
03'58	10a	F.T.	(Ragardant T.R. qui le ragarde) Tariq Ramadan vous êtes islamologue+ professeur d'études islamiques contemporaines à l'université d'Oxford+attaché à l'université d'Achita+je l'ai bien <u>prononcé ?</u>
04'08	11	T.R.	(en souriant) <u>d'Ochicha</u>
	10b	F.T.	d'Ochicha + ParDON + à Kyoto au Japon+vous êtes l'auteur notamment D'Islam. La réforme radicale + de L'autre en nous. Pour une philosophie du pluralisme et le tout dernier c'est Mon intime CONviction.↓

Dans ces deux extraits, T.R. est présenté par l'animateur d'abord par son « engagement » et puis comme un islamologue, avec, sur le plan professionnel, les universités où il exerce, ainsi que les principaux ouvrages qu'il avait écrits alors.

Caroline Fourest, dans le corpus

C.F. est présentée aussi, dans l'ordre, par rapport à son « engagement » et puis, sur le plan professionnel, par rapport à ses écrits.

Extrait

03'21	9	F.T.	(Regardant C.F. sui le regarde) Euh Caroline Fourest vous êtes journaliste+ écrivain+FONdatrice de la revue PROchoix vous militez– une revue euh féministe et anti-r– raciste + vous collaborez au Monde et à France CULture+vous enseignez à Sciences-po sur le multiculturalisme et universalisme+ vous êtes l’auteure de <i>TIRS croisés. La laïcité à l’épreuve des intégrismes, juifs, chrétiens et musulmans</i> + de <i>FRÈRE discours. Discours, stratégies et méthODES de Tariq Ramadan</i> euh de <i>La tentation obscuranTISTE</i> et euh qui vient juste de sortir+ de <i>La dernière utopie</i> il y est question des menaces qui pèsent > d’après vous< sur l’universalisme↓
-------	---	------	--

4.3 L’organisation actantielle du débat

Au-delà du caractère individuel et personnel de la présentation de ces personnages, ils nous intéressent en tant qu’interlocuteurs. Sur le plan actantiel, ce débat oppose, ce que Ch. Plantin appelle dans sa terminologie, une Proposante, en l’occurrence C.F., à un Opposant, T.R. Ce sont des « actants (ou fonctions) incarnés par des individus » (Plantin, 2012 p. 38)

Lors de ce débat C.F. est Proposante, dans ce sens où elle soutient un discours qui consiste à défendre la thèse que T.R. est fondamentaliste. L’Opposant, T.R., soutient un contre-discours qui s’attache à réhabiliter son éthos. Il se défend de cette image que lui impute sa détractrice. Dans cet ordre actanciel, ce qui retient notre attention c’est le fait l’Opposant constitue dans le même temps l’objet du discours. C’est la fréquence de ce patronyme dans le débat qui peut aussi le montrer. Quant aux énonciateurs, ils sont définis par Ducrot comme

Des êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils parlent, c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles. [...] D'une manière analogue, le locuteur, responsable de l'énoncé, donne existence, au moyen de celui-ci, à des énonciateurs dont il organise les points de vue et les attitudes (1984 : 205). « L'expression d'un énoncé est toujours, à un degré plus ou moins grand, une réponse, autrement dit : elle manifeste non seulement son propre rapport à l'objet de l'énoncé, mais aussi le rapport du locuteur aux énoncés d'autrui (1987/1984).

J.-M. Adam fait remarquer qu'« un discours argumentatif se place toujours par rapport à un contre-discours effectif ou virtuel » (2002, p. 73, cité par Bres, 2005). Dans la grille établie par Ch. Plantin concernant le discours polémique, le contre-discours prend une place importante. Cela dit, il nous intéresse également dans cette recherche en tant que discours tenu par T.R. dans le débat qui l'oppose à C.F., et nous nous efforcerons de dégager son fonctionnement dans le débat. Associé au discours polémique, un contre-discours est tenu, du point de vue de M. Angenot (1989), par l'opposant. Il dit qu'ils sont :

Privés par la nature des choses de *critérium admis*, d'assises doxiques, de langage propre, bricolent leurs cadres cognitifs, leurs moyens perlocutoires, persuasifs et leur esthétique avec les moyens du bord et par des emprunts toujours abusifs et donc à quelque degré ridicules ; les contre-discours opèrent toujours dans la maladresse de l'illégitimité, de Y abus de langage.

En rendre compte fait partie des objectifs de ce travail de recherche. Par rapport à cet aspect, nous essayerons de répondre à la question : existe-t-il une symétrie discursive entre le discours et le contre-discours ? Le cas échéant, comment se manifeste-t-elle ?

Les interlocuteurs défendent chacun un point de vue opposable à celui de l'autre. « Si un point de vue n'a pas été défendu de façon concluante, alors le proposant doit le retirer. Si un point de vue a été défendu de façon concluante, alors l'opposant ne doit plus le mettre en doute. » (Van Eemeren & Grootendorst 1996, p. 205, cité par Plantin, 2002) Cela fait aussi justement de ce débat une situation argumentative. Plantin pose à ce titre que

Une situation langagière donnée commence à devenir argumentative dès qu'un acte de langage n'est pas ratifié par l'allocutaire, ne serait-ce que de manière non verbale. Son degré d'argumentativité se renforce lorsqu'il y a apparition d'une suite non préférée, puis ratification et thématisation du dissensus, et opposition de discours. La communication est pleinement argumentative lorsque la différence de discours est problématisée en une Question, et que se dégagent nettement les trois rôles actanciels de Proposant, d'Opposant et de Tiers. (Plantin, Les polémistes aux polémiqueurs, 2002, p. 4)

S'agissant du tiers, ici le public, dont le rôle est de trancher (un peu moins l'animateur), faisons une distinction entre deux types de publics dans ce débat. Cet actant a une fonction importante dans ce débat. En fait il s'agit au moins de deux versants du public présent sur le plateau et le public qui est susceptible de regarder cette émission sur la télévision lors de sa diffusion ; et surtout, pouvons-nous rajouter, un potentiel public non moins large qui est susceptible de regarder cette émission sur Internet.

D'abord, une différence s'impose entre le public présent sur le plateau de l'émission ; et le public regardant l'émission derrière l'écran de télévision. Cette distinction est importante, car l'organisation actancielle du débat tient compte de ce public tiers auquel les interlocuteurs font allusion ou font référence dans le débat. Dans l'extrait qui suit, à titre d'exemple, T.R. demande à C.F. de lire un passage de son livre sans commenter et laisser les « gens qui sont suffisamment intelligents pour comprendre » se faire leur idée.

36'34	270b	T.R.	Δ Vous faites du commentaire a a en accompagn-&
36'35	271	C.F.	∇Oui↑ bien sûr je fais du commentaire c'est comme ça qu'on vous comprend ∇
	270c	T.R.	&non je veux pas ↑ les gens sont suffisamment intelligents pour saVOIR↑

D'autre part, C.F. s'adresse à ce tiers (de potentiels lecteurs de son enquête sur T.R.), s'il est tenté de lire son livre pour lui dire la « teneur » en rappelant le nombre de pages et surtout le nombre de notes de bas de pages.

24'48	163b	C.F.	&Par contre+Sarkozy&
	164b	T.R.	<u>Sincer</u> – sincèrement ↑Non pas vraiment ein (ironique)
	163c	C.F.	&Sur ce coup-là ne ment pas pa'ce que à l'intérieur du livre il y a des choses très graves de ce livre là dont je parle AUSSI dans mon livre↓ (Elle regarde F.T.) Je fais juste une précision pour ceux qui ne l'ont pas lu et qui pourraient se laisser+Voilà↑ il y a 424 pages+Il y a plus de 600 de notes <u>de bas de pages</u> ↓ il y a \

Le débat est géré par un animateur, en l'occurrence Frédérique Taddei, dont les interventions ne sont étudiées qu'au regard de leurs rapports avec les objectifs, soit les aspects discursifs analysés et circonscrits par la problématique.

Il convient de rappeler la définition déterminante de Ducrot quant aux énonciateurs. Il conteste d'ailleurs « l'unicité du sujet parlant » (1984 : 171, cité par Bres, 2005, 57),

Ce qui motive mon pluriel, c'est l'existence, pour certains énoncés, d'une pluralité de responsables données pour distincts et irréductibles. Ainsi dans les phénomènes de double énonciation, notamment dans le discours rapporté en style direct. Par définition, j'entends par locuteur un être qui, dans le sens même de l'énoncé, est présenté comme son responsable de cet énoncé. C'est à lui que réfèrent le pronom je et les autres marques de la première personne. Même si l'on ne tient pas compte, pour l'instant, du discours rapporté direct, on remarquera que le locuteur, désigné par je, peut être distinct de l'auteur empirique de l'énoncé, de son producteur même si les deux personnages coïncident habituellement dans le discours oral. (1984 : 193-194 ; cité par Rosier, 2005, p. 27)

4.4 Le débat télévisé comme aboutissement de la polémique

Le débat se présente comme structure, mais il est étudié comme un espace de discours et d'interaction réfléchi, du moins exprimé par les interlocuteurs ; dans ce sens où chacun des locuteurs exprime des choses sur le débat en lui-même, son objectif, son utilité, et surtout, vers la fin, son organisation. Cette volonté de s'approprier un espace dans le débat en dit long sur l'importance du « méta-discursif » et non seulement du contenu de ce qu'on dit mais de l'organisation de la parole. Cela se manifeste par des énoncés sur les tours de parole, le temps de parole et l'ordre de parole. Il s'agit en effet à travers cette section de rendre compte des différents énoncés où cela se déroule au sens chronologique pour voir si ce déroulé a quelque chose à nous révéler discursivement. Ce que les interlocuteurs disent du débat mérite d'être soulevé. Ainsi, on aura une définition du débat dans le discours.

Ainsi pour définir le débat, compte tenu de ses particularités, nous nous proposons de reprendre les définitions données par les interlocuteurs à leur interaction. Cela permettra, nous l'espérons, d'en donner une définition dans le « discours », la plus actualisée qui puisse être.

4.5 Le débat comme forme d’interdiscours généralisé

Nous illustrons à présent l’idée du débat au sens général du terme, i.e. en tant que forme généralisée d’échange.

Le débat pour C.F.

00’47	2	F.T.	Caroline Fourest (<i>avec un geste avec la main</i>) vous avez écrit d'ailleurs dans <i>Frère Tariq</i> que « face à un démagogue, je vous <u>cite</u> euh il n'y a qu'une seule arme la pédagogie or, dites-vous, elle est souvent très difficile à mettre en place à la télévision. » Alors vous êtes à la télévision face à Tariq Ramadan >que vous considérez comme un démagogue< sur un plateau de télévision pourquoi avez-vous accepté ce débat ?↓
	3a	C.F.	. tsk <i>Rires des personnes présentes F.D. C.G. et du public</i>
01’05	3b	C.F.	(<i>En riant et en hochant la tête</i>) C'est une bonne question ↓ h: pa’ce que pa’ce que la pédagogie même imparfaite ++ parfois vaut mieux que la désinformation à l’état pur↓++ et ces dernières semaines j'ai assisté à une série d’émissions où l'absence de contradicteurs face à Tariq Ramadan ++(<i>en le montrant de la main</i>) a permis d'aller très <u>très</u> loin dans la démagogie++ dans la désinformation++ donc c'est pour ça que je suis là ce soir↓ sans illusions++ et en même temps fidèle à un accord de principe que j'avais donné dès 2004 à France télévisions + et que je suis ravie de réaliser enfin ce soir↓

Dans cet extrait C.F. associe le débat à la pédagogie et à la présence obligatoire de contradicteurs. L’absence de ces derniers mène à la désinformation et la démagogie. Cette séquence permet de mettre en évidence la motivation d’entreprendre une telle initiative après des années de polémique, mais aussi de rendre compte de la visée discursive réclamée par l’énonciatrice.

Le débat pour T.R.

01'32	4	F.T.	Tariq RamaDAN Vous savez ce que Caroline Fourest pense de vous : QUE vous êtes un démaGOgue, euh que::: que vous tenez un double discours+ que vous appartenez aux Frères Musulmans+ elle va vous accuser également d'être un INTÉgriste+ pourquoi est-ce que vous avez accepté ce débat ? ↓
01'47	5	T.R.	Bah tout simplement parce que j'accepte toutes les situations de dialogues et de clarifications+ ça fait 25 ans que je suis sur ce terrain-là+h: que ce soit avec Caroline Fourest (en la regardant) ou avec n'importe qui++ je suis pour que le débat ait lieu+je ne l'ai jamais refusé + et je suis là pour que les THÈses qui sont les miennes, les arguments qui s– sont les miens soient entendus+lus plutôt que: euh commentés+>mal commentés fausement commentés+ très mal interprétés+ DÉformés même< h: par (en montrant C.F. par la main) une interprète apparemment neutre, mais euh fortement au s– service d'une idéologie↓

T.R. associe ici le débat au dialogue et à la clarification des idées, les siennes surtout. L'absence de dialogue engendre, selon lui, la déformation de ses propos. Nous remarquons que les deux définitions proposées par les actants de cette interaction se rejoignent par rapport à la visée pédagogique de cette entreprise discursive.

R. Amossy impute la réussite de la présentation de soi aux conditions dans lesquelles elle se réalise. Celles-ci sont déterminées surtout par la notion de compétence telle qu'elle a été définie précédemment par D. Maingueneau. La notion « d'habilitation » revient, peut-on remarquer, dans de nombreux concepts et notions utilisés en analyse du discours. Elle constitue un préalable dans la formation des discours et leur réception. Selon R. Amossy, (2014,12), « une présentation de soi réussie est tributaire des cadres dans lesquels elle s'effectue : un article d'opinion appelle un autre *éthos* journalistique que l'article d'information ».

Parmi les caractéristiques conversationnelles constatées dans ce corpus, il y en a deux qui ont retenu notre attention plus que les autres. Leur mise en relation me semble apporter quelque chose d'intéressant, en tout cas leur analyse donnera sans doute des résultats importants. Après avoir défriché le terrain en rappelant la

littérature du sujet et les principales caractéristiques de ce débat dans ce chapitre, nous abordons dans ce qui suit la notion de l'éthos. Le chapitre suivant est consacré au retravail de l'éthos dans ce débat.

CHAPITRE V : L’ethos dans l’interdiscours polémique

Ce chapitre, consacré à l'analyse de l'éthos, constitue une partie importante de l'étude de cette interaction sur plateau de télévision. Compte tenu de son importance dans les études rhétoriques et en analyse du discours, les définitions du concept de l'éthos nécessitent d'être passées en revue. Les co-énonciateurs partent avec des éléments importants liés aux éthos prédiscursifs respectifs. Cet éthos préalable occupe la première partie du chapitre. Le concept de l'éthos est intimement lié à celui de la théorie des faces. Dans ce débat, l'enjeu des faces est donc de taille pour les intervenants. Nous verrons aussi que chacun des polémiqueurs insiste sur la dimension de //spécialiste// dans sa présentation de soi, qu'elle soit directe ou latente. Le retravail de l'éthos, développerons-nous, est fortement lié à une entreprise de réhabilitation de l'éthos préalable. Nous insisterons vers la fin du chapitre sur l'éthos verbal et sa manifestation dans le débat ; et nous reviendrons sur les verbes introducteurs.

Dans cette émission, il s'agit pour T.R., opposant, de réagir aux controverses et aux polémiques qui ont entouré son discours et qui sont surtout tenus par C.F., Proposante dans l'émission. Le principal ouvrage de critique écrit sur le discours de T.R. est justement celui de C.F., intitulé *Frère Tariq : Discours, stratégie et méthode* de Tariq Ramadan, paru en 2004. Le débat qui porte sur une personne, T.R. étant l'objet du débat, et surtout son discours met au centre un travail, voire un « retravail », de la présentation de soi. C'est pourquoi l'éthos occupe une place importante dans cette recherche.

5.1 La terminologie de l'éthos

Ce concept a été défini par Aristote, rappelle R. Amossy (2014, p. 3), « comme l'image verbale que l'orateur produit de sa propre personne pour assurer son entreprise de persuasion. ». Selon D. Maingueneau, c'est l'image que donne implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler (2009, p. 60). Mettant l'accent sur son aspect pragmatique, Ruth Amossy le définit ailleurs (2012, p. 82) comme « l'image de soi que l'orateur construit dans son discours pour contribuer à l'efficacité de son dire ». Ce concept est important dans la mesure où il rend compte de la représentation que se fait le sujet sur lui-même souvent en tenant compte de l'image qui lui est renvoyée par les autres sur lui. Cela est d'autant plus intéressant quand il s'agit d'un débat porté sur la polémique. Essentielle dans toute interaction communicative, « c'est une construction faite par le destinataire à partir des indications données par l'énonciation. » (Maingueneau, *Les termes clés de l'analyse du discours*, 2009, p. 60). On remarque que Maingueneau met ici l'accent sur le pôle de la réception. Par conséquent, seules les modalités de l'énonciation peuvent nous renseigner de la construction de l'éthos. En d'autres termes, l'image de soi est suggérée par des marques énonciatives, plus ou moins manifestes dans la matérialité discursive.

Sur le plan historique, « l'étude de l'éthos comme image que le locuteur construit de sa propre personne dans le discours apparaît dans les sciences du langage avec l'émergence de la linguistique de l'énonciation initiée par É. Benveniste (1966), et sa notion de cadre figuratif. » (Amossy, 2014, p. 10). Amossy (2014, p. 1) fait remarquer que « la notion rhétorique d'éthos – l'image que l'orateur construit de sa propre personne pour assurer sa crédibilité – a pris une place de plus en plus considérable dans les sciences du langage depuis les années 1990. »

L'éthos a des « désignations diverses que les champs de savoir concernés ont promues au rang de notion opératoire sans nécessairement connaître ses origines rhétoriques : on parle ainsi de présentation de soi, de gestion d'impressions, d'image corporative, de *branding* » (Amossy, 2014, p. 3) Selon R. Amossy, l'analyse du

discours fait de l'*éthos*, outre l'argumentation, une dimension constitutive du discours au même titre que l'énonciation ou le dialogisme (2014, p.11). Aussi une grande partie sera consacrée à l'analyse de l'éthos des interlocuteurs en question. Qui plus est, avec le jeu dialogique et polyphonique, il s'agit du fait discursif le plus marquant de ce débat. Enfin, on verra en quoi ce débat, de par ses particularités discursives et énonciatives, se constituerait comme un genre à part qui peut s'inscrire dans l'*hypergenre* du débat télévisé. Selon D. Maingueneau (2009, p. 73),

les hypergenres (...) permettent de « formater » un texte : « dialogue », « lettre », « journal », etc. Ce ne sont pas des genres de discours, c'est-à-dire des dispositifs de communication sociohistoriquement définis, mais des modes d'organisation textuelle aux contraintes pauvres, qu'on retrouve à des époques et dans des lieux très divers et à l'intérieur desquels peuvent se développer des mises en scènes de la parole très variées.

Nous analysons, dans ce chapitre, ce concept à travers ce débat télévisé, qui oppose T.R. à C.F., car tout l'enjeu de ce débat semble être éthique (en relation avec l'éthos) et dialogique. Sur le plateau de l'émission « Ce soir ou jamais ! », animée par Frédéric Taddei et diffusé alors sur France3, on s'aperçoit que les débatteurs s'engagent dans une entreprise de réhabilitation de l'image de soi fort subtile. Il s'agit pour T.R. de déconstruire une image de lui déjà construite par C.F. (du moins, elle a participé beaucoup à la construction de cet éthos préalable) ; et détruire une image de C.F. qu'elle s'est déjà construite sur elle-même. Pour C.F., il s'agit de construire une image de soi qui puisse corroborer et consolider la crédibilité d'une spécialiste qui aurait enfin montré le « vrai T.R. ».

Dans cette partie, nous étudierons, suivant la grille proposée par D. Maingueneau dans son article « Retour critique sur l'éthos » (2014), les éléments suivants :

- L'éthos préalable « prédiscursif » ;
- L'éthos dit : ce que T.R. et C.F. disent d'eux-mêmes dans cette interaction ;
- L'éthos montré : ce que montrent leurs manières d'énoncer ;

- L'éthos verbal : qui porte sur les propriétés de l'énonciation elle-même.
Comment qualifient-ils leurs dires respectifs ?

L'interactivité de la situation fait que la présentation de soi amène une présentation de son interlocuteur. Cette catégorie fait appel à son corollaire à savoir l'image de l'autre qu'on s'attache à présenter et représenter tout au long de cette rencontre. La présentation de soi convoque celle de l'autre. Dans ce chapitre, il y a une partie liée à la présentation de soi, ensuite une partie liée à la présentation de l'interlocuteur. La construction de soi est une construction en situation. Ce concept est intéressant pour ce corpus, car « la présentation de soi est par définition une construction d'identité. En termes d'éthos : l'identité n'est pas le reflet d'une réalité préexistante, mais une construction dynamique en situation. » (Amossy, 2014, p. 5). L'identité des interlocuteurs est en double construction dans ce débat. Tout l'enjeu semble donc être de donner (ou redonner) une image de soi qui soit positive.

5.2 L'éthos préalable ou prédiscursif

Certes l'éthos émerge à travers l'énonciation, mais il entre en interaction avec les représentations du locuteur qui sont antérieures à l'énonciation, c'est ce qu'on appelle l'éthos préalable. Ce dernier, dit aussi, prédiscursif, « désigne le fait que le locuteur comme l'allocutaire s'appuient dans l'échange verbal sur la représentation préexistante de celui qui prend la parole. » (Amossy, 2014,12). Il prend acte du fait que bien souvent les destinataires disposent d'une représentation du locuteur antérieure à sa prise de parole. Autrement dit, les destinataires (dont font partie les interlocuteurs) disposent d'une représentation du locuteur antérieur à sa prise de parole. Au préambule, et avant même le générique, l'animateur de l'émission, et en présentant les débatteurs, nous rappelle les principaux prédicats qui structurent leurs éthos préalables.

Il y a en effet une partie préliminaire de l'émission avant même le générique où la présentatrice du journal de nuit à l'époque, Carole Gaessler, s'invite sur le plateau de l'émission pour donner le relais à Frédéri Taddéi qui fait une première présentation du débat et interroge les deux interlocuteurs sur leurs raisons d'accepter ce débat alors

que tout portait à croire qu'une rencontre entre eux semble être impossible. Il est intéressant de reprendre la présentation faite par Frédéric Taddei, animateur du débat, au début de l'émission des deux débatteurs. Elle constitue un récit de l'éthos préalable surtout de T.R. Les prédicats de cet éthos préalable repris par F.T. sont ou formulés ou approuvés par C.F.

Extrait n° 1

26	1	C.G.	(<i>En se dirigeant vers le plateau de l'émission "Ce soir où jamais" où se trouve déjà Frédéric Taddei, Tariq Ramadan et Caroline Fourest</i>) Je rejoins Frédéric Taddei pour un débat+ je dirais même une FACe à face ce soir↓
00'28	2	F.T.	OUI un un face-à-face attendu depuis de longues années puisque il va opposer CAROLine Fourest >TRÈS engagée sur une réflexion sur la laïcité en France aujourd'hui< face à TARiq Ramadan >à qui Caroline Fourest A consacré un livre réquisiTOIRE< Tariq Ramadan qui lui >est TRÈS engagé dans une réflexion sur la place de l'islam en Occident et en France en particulier< Caroline Fourest (<i>avec un geste avec la main</i>) vous avez écrit d'ailleurs dans <i>Frère Tariq</i> que « face à un démagogue, je vous <u>cite</u> euh il n'y a qu'une seule arme la pédagogie or, dites-vous, elle est souvent très difficile à mettre en place à la télévision. » Alors vous êtes à la télévision face à Tariq Ramadan >que vous considérez comme un démagogue< sur un plateau de télévision pourquoi avez-vous accepté ce débat ?↓

La présentation met en avant, dans une perspective (délibérée ou non par l'animateur) symétrique, //l'engagement// des deux débatteurs. Un engagement pour une réflexion sur //la laïcité// en France concernant C.F. ; et un engagement en faveur d'une réflexion sur //la place de l'islam// en Occident et en France en particulier. Cette présentation contient pour chacun le domaine de l'engagement (//laïcité// vs //islam//), son espace (//France//, pour les deux, et //l'Occident// pour T.R.). Ce deuxième extrait est encore plus révélateur de l'image prédiscursive de T.R.

Extrait n° 2

01'32	4	F.T.	Tariq RamaDAN Vous savez ce que Caroline Fourest pense de vous : QUE vous êtes un démaGOgue, euh que::: que vous tenez un double discours+ que vous appartenez aux Frères Musulmans+ elle va vous accuser également d'être un INTÉgriste+ pourquoi est-ce que vous avez accepté ce débat ? ↓
-------	---	------	--

Dans cet extrait, le modérateur du débat énumère les différents constituants de l'éthos préalable de T.R. tels qu'ils sont entrepris ou forgés par C.F. Il s'agit de //démagogue//, //tenant un double discours//, //Frères musulmans//, //intégriste//. Ces éléments constituent en effet les principaux thèmes développés dans l'enquête de C.F. Ils apparaissent ici comme constituants de l'éthos préalable que T.R. s'efforcera à déconstruire pour bâtir un autre éthos.

Les prédicats restant, selon Maingueneau (2014), ouverts, il s'agit à présent de repérer les différents prédicats de l'éthos des sujets parlants d'après leurs interventions. On insiste dans cette présentation sur T.R., car il constitue l'objet du débat. En effet, on rappelle ce qui constitue cette image préalable que T.R. a avant même de prendre la parole. Son éthos prédiscursif est formé des prédicats suivants, pour ne prendre que ceux rappelés par l'animateur et C.F. : « *démagogue, désinformation, vous tenez un double discours, vous appartenez aux Frères musulmans, intégriste.* » Il est important à travers cette recherche de mettre en évidence les changements introduits par l'éthos préalable dans l'éthos verbal. Selon Amossy (2012), « l'éthos préalable s'élabore sur la base du rôle que remplit l'orateur dans l'espace social. » Au commencement, il y a sa « religion », ensuite sa « famille » avant même que le locuteur, ne prenne la parole ; autant faire observer l'importance de cette dimension de l'éthos.

Cette notion d'éthos préalable entraîne celle, capitale nos yeux, du *retravail de l'éthos*. Nous rappelons que cette corrélation est, pour notre thèse, l'hypothèse qui pourrait expliquer une grande partie de la configuration de l'interdiscours polémique entre T.R. et ses détracteurs. L'éthos est, d'après les différentes considérations terminologique, est déterminé par l'image préalable. En effet, la construction verbale

d'une image de soi se fait toujours à partir de représentations préexistantes qui circulent dans l'interdiscours. C'est l'image de sa personne que le locuteur pense que l'autre se fait de lui en fonction de ses prises de parole passées, et de l'ensemble de ce qui se dit et s'écrit soit sur l'individu lui-même, soit sur la catégorie professionnelle ou sociale à laquelle il appartient. « La construction de l'*éthos* se fait par une reprise et une réélaboration de ces images et de ces modèles en fonction des besoins de l'échange » (Amossy, 2014, p. 12-13).

R. Amossy insiste sur l'*éthos* dit préalable. Selon son cadre théorique et terminologique, elle considère que « tout *éthos* discursif se construit sur la base d'un *éthos* préalable, ou prédiscursif », notion qui s'est imposée dans le sillage des travaux pionniers réunis dans l'ouvrage collectif *Images de soi dans le discours* (Amossy [dir.] 1999). Cette notion désigne le fait que le locuteur comme l'allocutaire s'appuient dans l'échange verbal sur la représentation préexistante de celui qui prend la parole (Amossy, 2014,12).

Il y a un prédicat qui semble cristalliser beaucoup les tensions dans ce débat : l'ascendance et la famille de T.R. Du point de vue de l'*éthos*, cela est loin d'être fortuit.

Le prédicat de la filiation

Le retravail du prédicat éthique de la filiation évolue dans débat de façon concordante entre l'*éthos* préalable et l'*éthos* discursif. En fait, une image de soi, préalable ou présente, se construit avec des éléments dont la famille, la filiation, les fréquentations. Le fait d'évoquer la filiation de T.R. dans le débat est fortement tributaire à son *éthos*. L'extrait suivant l'illustre bien :

Extrait n° 3

19'21	109	T.R.	Troisième des choses troisième des choses et là moi j'ai demandé à ce qu'on écoute à ce qu'on écoute ce passage avec Sarkozy où je vais vous monter+ à l'appui des faits comment vous CHANgez les choses+ parce que vous avez une obsession « Tariq Ramadan++ .tsk c'est les Frères musulmans+ h: d'accord ?↑ Il faut tout orienter vers les Frères musulmans et dire c'est la pensée de Hassan El-banna+ c'est sa pensée+ alors ↑ <u>Encore une fois&</u>
19'44	110	C.F.	<u>> C'est de vous que je l'ai appris<</u>
	111	F.T.	<u>Hassan El-Banna étant votre grand-père ou le fondateur des Frères musulmans↓</u>
	112	T.R.	<u>D'accord ?</u> ↑<Valors+ je vais simplement vous donner un exemple concret d'un des faits mais encore une fois il y e a+ 200>

Le premier à avoir évoqué Hassan El-Banna (Prise de parole 109) dans le débat est T.R., mais pour reprendre C.F. Cet extrait montre un prédicat de filiation, mais introduit une définition de T.R. (donnée par C.F.) par rapport au domaine politique, à savoir une relation avec les Frères musulmans en tant qu'organisation politique. T. R. rappelle les attaques dont il fait l'objet et qui touchent à sa famille et surtout à son grand-père, en l'occurrence Hanna El Banna : « Petit-fils du fondateur des Frères Musulmans » ; son frère, Hani Ramadan, ou son père Saïd Ramadan. Ainsi l'éthos est aussi une donnée préexistante au discours. D'Isocrate à D. Maingueneau, en passant par les romains, cette « réputation préalable » d'après la dénomination d'Isocrate, accompagne l'orateur (Amossy R. , *L'argumentation dans le discours*, 2012, p. 86). Cette image est associée aussi, selon Kennedy (1963, p. 100, dans Amossy, 2012), aux ancêtres, à la famille (le grand-père, Hassan El-Banna ; le père, Saïd Ramadan ; le frère, Hani Ramadan). L'insistance sur ce prédicat a un impact sur la présentation de T.R. On le remarque également dans l'extrait suivant.

Extrait n° 4

55'10	473g	T.R.	& <u>montre</u> aujourd'hui que >même par rapport aux Frères musulmans< il y a sa pensée que je présente et vis-à-vis de laquelle je me suis positionné et vis-à-vis de laquelle j'ai dit il y a des choses que je <u>contextualise</u> &
55'21	477	C.F.	<u>Cet héritage me porte</u> ↑
	473h	T.R.	& <u>Maintenant</u> je vis en Europe >comme vous le dites< et j'ai pris des positions par rapport à ce qui est la vie des Occidentaux musulmans h: comme des musulmans dans le monde et vous êtes en train de dire systématiquement pour DÉLÉgitimer mon propos : « Tariq Ramadan C'EST la pensée de Hassan Al-banna » mais sans JAMAIS l'expliquer↓ Alors↑ <u>vous prenez des exemples</u> &

L'image que donne C.F. de T.R. n'est pas forcément acceptée par ce dernier. Preuve en est le fait de la catégorisation. Cette dernière opère par sa présence dans un énoncé dans la mise en place d'un ensemble de critères qui vont permettre de définir la personne ou l'objet en question. T.R. En déconstruisant cette entreprise menée dans le D2, l'auteur du D1 vise à s'offrir une nouvelle représentation de soi. La catégorisation joue un rôle primordial dans la perception qu'on peut avoir d'un sujet parlant.

Pour la théorie interactionnelle de l'argumentation, la forme de base n'est pas le schéma argumentatif monologal mais le couple de schémas. Si je dis "Le haschich c'est comme la cocaïne", je procède à une catégorisation ; si je dis "Le haschich n'a rien à voir avec la cocaïne", je rejette la catégorisation, et je stigmatise la position antagoniste comme amalgame. En d'autres termes, l'étiquette "amalgame" opère seulement une dénomination argumentative. Le seul concept dont a besoin l'analyse est celui de catégorisation — et de l'arithmétique : une ou deux catégorisations ? (Plantin, 2002, p. 9)

La dimension catégorielle, introduite par D. Maingueneau (« Retour critique sur l'éthos », 2014) semble être « évidente » et « objective », mais c'est loin d'être le cas quand il s'agit de classer T.R. dans une catégorie socioprofessionnelle. Prenons l'occurrence du mot prédicateur, employé par C.F. pour qualifier T.R.

Extrait n° 5

08'20	12d	C.F.	et je suis venu avec un extrait il faut tendre l'oreille pa'ce que c'est une voix de PRÉdicateur et ça résonne un peu
25'25	163g	C.F.	&→Sur le moratoire sur la lapidation euh moi (en regardant T.R.) j'étais étonnée qu'on trouve que cette position de Tariq Ramadan soit sa plus grave prise de position+ Pour moi+ finalement c'est là où il essaie le MAXimum de sortir de son fondamentalisme+ encore que il faut préciser certaines choses++ Quand on est horrifié à l'idée que:: effectivement un prédicateur EUROpéen (Elle regarde T.R.) Tariq Ramadan est SUIsse+ Il n'est pas+ il n'est Égyptien+ il n'est pas Saoudien+ il n'est pas Iranien+ donc quand un prédicateur EUROpéen (en regardant T.R.) qui a audience auprès du public EUROpéen↑ parce que l'audience de Tariq Ramadan+ sur les chaînes arabes on le voit jamais↓&

Dans le corpus, il convient de remarquer que le terme est marqué par une insistance particulière, car il présente un enjeu déterminant dans la définition de l'éthos de T.R. par C.F. En faisant admettre qu'il est un //prédicateur// avec toute la connotation inhérente, elle peut définir un éthos fort différent de celui véhiculé par un //professeur// ou //intellectuel//. Les deux premières occurrences du mot prédicateur pour qualifier T.R. apparaissent respectivement (à la 12a et la 163g occurrences). Même si le sens premier que donne le dictionnaire du mot prédicateur est « *Celui qui prêche, celui qui annonce la parole de Dieu.* » (TLF, 2017) ; C.F. semble réactiver l'acception « *Celui qui prêche, qui prône une doctrine, des idées, une manière de voir ou de vivre.* » En effet au début de son intervention C.F. avance que T.R. propose une vision qui ne soit pas compatible avec la laïcité.

L'extrait suivant laisse transparaître la divergence quant à l'emploi de ce terme.

Extrait n° 6

27'19	163k	C.F.	&Par <u>Nicolas Sarkozy</u> →Donc évidemment qu'il y a un jeu de dupes qui est quand même assez drôle+ Néanmoins du côté de Tariq Ramadan quand il nous dit un moratoire sur la lapidation ++ Mahomet lui-même >et ça il a raison< (en faisant geste avec la main montrant Tariq Ramadan) a essayé de tendre inapplicable ce genre de châtiment+ >Il fallait QUATRE témoins directs pour essayer de prouver qu'il y a un acte d'adultère et procéder à la lapidation< Ce qui est fou c'est qu'on soit en 2009 et qu'un prédicateur qui a et ça je le MAINTiens+ <u>une audience européenne</u> <u>une audience&</u>
27'40	194	T.R.	<u>Ca vous insistez Un prédicateur</u> ein ?(en souriant) ↑
	195	C.F.	\Oui mais oui ↓ C'est ce que vous êtes ↓
	196	T.R.	Qui a ?↑ <u>Qui a ?</u> ↓ (Heu hum suivi de rire)

On peut observer dans cet extrait que T.R. reprend le terme en ricanant. Les deux se réfèrent à cette acception bien nourrie par son environnement cotextuel ; et non à la première. T.R. et C.F. semblent se disputer l'emploi du terme prédicateur, car la dimension expérientielle de cette catégorisation socio-professionnelle stéréotypique qui renvoie à une catégorisation (ou recatégorisation) dévalorisante. T.R. rejette, pour reprendre les termes de C. Plantin (2002, p. 9), « la catégorisation, et stigmatise la position antagoniste comme amalgame. »

Cette question est loin d'être superficielle, parce qu'elle conduit à celle du positionnement (qui sera illustré *infra*). L'examen lexicologique premier du terme //idéologie// par exemple montre qu'il relève du champ de la philosophie. En revanche, ce terme est fréquemment employé avec une valeur dépréciative.

Extrait n° 7

02'10	5	T.R.	je suis là pour que les THÈses qui sont les miennes, les arguments qui s– sont les miens soient entendus+lus plutôt que: euh commentés+>mal commentés faussement commentés+ très mal interprétés+ DÉformés même< h: par (en montrant C.F. par la main) une interprète apparemment neutre, mais euh fortement au s– service d'une idéologie ↓
-------	---	------	---

L'examen contextuel et discursif montre un emploi du terme *idéologie* avec souvent une valeur implicite. D'ailleurs, C.F. réagit pour demander de compléter les sous-entendus. Idéologie est associée à service.

Cette acception dépréciative vient, d'après le TLFI, « vient du sentiment que le ressort de l'idéologie est dans le besoin de justifier des entreprises destinées à satisfaire des aspirations intéressées et qui est surtout exploité pour la propagande. » L'on remarque cette occurrence dans l'extrait suivant aussi. Cela traduit clairement une visée d'insistance sur le terme avec toute la valeur dépréciative qu'il porte.

Extrait n° 8

63'54	597	C.F.	<u>Oui terminez</u> ↓
	592e	T.R.	&par rapport à cela il est simplement de dire que j'aimerais que les gens se rendent compte pour quelle idéologie vous <u>VOUS</u> travaillez parce que systématiquement \
64'03	598a	C.F.	<u>Laquelle ?</u> ↑ mais vous avez fait plein de sous-entendus ↑

Pour réagir à l'usage de ce terme pour désigner son engagement, C.F., par ailleurs, insiste sur le caractère politique du discours de T.R. Elle parle même d'une vision //ultra-politique// dans l'extrait suivant. Outre le fait de vouloir inscrire l'engagement qui est, rappelons-le, un préalable dans la construction de l'éthos de l'un et de l'autre, il y a une marque d'exagération avec l'ajout du préfixe « ultra » qui parque le dépassement d'une limite.

Extrait n° 9

44'20	290b	C.F.	>Qui qui qui< fait bien la dissociation entre le politique et le religieux↓ Or Tariq Ramadan a une vision ULTRApolitique de l'islam ultrapolitique ↓&\
-------	------	------	---

T.R. renvoie à la fin du débat cet argument à C.F. en qualifiant son univers d'idéologie, après avoir qualifié sa vision à celle « des néoconservateurs américains ». Cet usage montre, s'il en est, encore une fois la symétrisation des arguments de ce débat.

Extrait n° 10

14'18	49	F.D.	<u>Attendez</u> ↑ rappelez-nous qui est Ayaan Hirsi Ali <u>parce qu'il y en pas qui</u> ↓
14'20	50a	T.R.	<u>Euh enfin c'est</u> une militante néerlandaise qui a fini <u>quand même&</u>
	51	C.F.	∇ <u>Non je veux</u> ∇
14'23	50b	T.R.	& <u>pas loin de</u> vos thèses sur un certain nombre de choses les:: néoconservateurs américains ↓
14'27	52	C.F.	(Avec étonnement) <u>Non</u> ↑

Fortement influencée et liée à la notion de la « présentation de soi », la notion qui a eu l'influence la plus considérable sur la résurrection de l'éthos sous de nouveaux auspices est celle de « présentation de soi », initiée et développée par le sociologue E. Goffman (Amossy, 2014, p. 4).

5.3 Les « faces » dans ce débat

Selon Goffman,

La face est définie comme la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. La face est une image du moi « déclinée » selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageables, puisque, par exemple, on peut donner une bonne image de sa profession ou de sa confession en donnant une bonne image de soi. (Goffman 1974, p. 9, cité par Amossy, 2012, p. 92).

Pour lui, la face-work ou « figuration tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne -y compris à elle-même ». (Goffman 1974, p. 15, cité par Amossy, 2012, p. 92). T.R. semble vouloir inscrire son travail dans le long terme. R. Amossy (2014, p. 7) cite Baumeister qui met en lumière la distinction entre les présentations de soi visant à un profit immédiat grâce à l'impression produite sur l'entourage, et celles qui visent à donner à un auditoire plus global une image de sa personne modelée sur un moi idéal (processus qu'il appelle construction de soi). Ainsi, d'après Baumeister (1982, p. 21) dans le premier cas, plaire à un public donné peut signifier se laisser influencer dans son sens, projetant une image contraire à l'image publique que la personne souhaite donner à voir. Suivant Amossy, (2014, 11)

Le locuteur, dès lors qu'il est engagé dans un échange verbal avec l'autre et quelle que soit la nature de cet échange verbal, effectue bon gré mal gré, de façon programmée ou spontanée, une présentation de soi. Par la façon dont il s'exprime, par les sujets qu'il choisit et sa façon de les traiter, par son niveau de langue et son style, le locuteur se présente à son interlocuteur et donne une représentation de sa personne.

La notion de face est centrale en pragmatique et analyse des interactions, car c'est sur cette notion que repose la théorie de la politesse linguistique aujourd'hui dominante (Brown et Levinson 1978, 1987). Le mot est à prendre au sens figuré qu'il reçoit dans les expressions de la langue ordinaire « perdre la face », « sauver la face » (Charaudeau P. &, 2002, p. 259). Chacun cherche à conserver intacts, voire à accroître, son territoire et sa face (positive) : c'est la face-want (désir et besoin de face). Mais il se trouve que ce désir est souvent contrarié dans l'interaction : tout au long du déroulement de l'échange, les participants sont amenés à produire des actes

(verbaux et non verbaux), dont un grand nombre constitue des menaces potentielles pour l'une ou l'autre de leurs faces - sur la FTAs, « Actes menaçants pour les faces »). (Charaudeau P. &., 2002, p. 259) On ne peut pas évoquer et analyser le concept de l'éthos sans parler de celui des faces. Dans le modèle de P.Brown et S.Levinson, la notion est encore étendue par incorporation de ce que les éthologues des communications, comme E. Goffman, appellent territoire. (Charaudeau P. &., 2002, p. 259) Selon eux, il y a deux faces complémentaires :

D'une part, la face négative : ensemble des territoires du moi : territoire corporel, spatial, temporel, besoins matériels ou symboliques. D'autre part, la face positive : ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction. Actes menaçants pour les faces. Actes valorisants ou « gratifiants ». P. Brown et Stephen Levinson (1979), inspirés du sociologue Erving Goffman (1973), parlent de « face threatening Acts » ou FTA : des actes qui menacent la face positive ou la face négative des interactants. (Amossy, 2012, p. 206).

La face positive correspond aux images de soi que les partenaires construisent afin de se valoriser aux yeux de l'autre (Amossy, 2012, p. 206). La face négative renvoie à ce que Goffman appelle les territoires du moi, à savoir son espace, ses biens et ses réserves cognitives et autres (Amossy, 2012 p. 206). Les actes menaçants pour la face positive de l'allocutaire sont tous ceux qui peuvent le dévaloriser – la critique, l'accusation, le sarcasme, la réfutation (Amossy, 2012, p. 206). Cette linguiste considère que ceux qui menacent sa face négative sont « les incursions dans son domaine privé comme les questions indiscretes ou la contrainte (interdiction, ordre) ». Elle poursuit, elles constituent des actes menaçants pour celui qui en est l'origine : l'offre ou la promesse par lesquelles le locuteur empiète sur son propre territoire ; l'excuse ou l'autocritique par lesquelles il se dévalorise lui-même (Amossy, 2012, p. 206). Enfin, d'après Amossy, (2012, p. 205), « Toute entreprise de persuasion se situe dans un espace social qui comporte ses règles et il est impossible d'emporter l'adhésion de l'auditoire si on contrevient aux normes qu'il respecte. »

Dans cet interdiscours, le territoire est d'abord discursif et terminologique. Adhérer à un territoire et y accéder se fait en fonction d'un certain nombre de stratégies discursives ; il en va de même pour l'exclusion. Il est un corpus discursif secondaire (constituant de l'interdiscours) qui structure la répartition des territoires voire celle des faces.

Le corpus discursif secondaire premier (CDS1) est déployé sur un territoire déterminé par ses catégories sémantiques. Les constituants de ce corpus sont perçus comme positifs ou négatifs selon qu'ils s'accordent ou s'opposent à ceux du corpus secondaire second (CDS2).

Extrait n° 11

33'23	252c	T.R.	Et moi je travaille à Londres avec des gens+ qui m'ont demandé de venir avec une perception de : il faut faire avancer le débat de l'intérieur>et moi c'est toute ma pédagogie< si vous m– si pourquoi je viens ici+ >c'est pas pour me crêper le chignon< C'est+ mon but à moi c'est+ le long terme+ c'est faire changer les mentalités et à l'intérieur d'une télévision iranienne+ □sans JAMAIS avoir supporté UNE fois le gouvernement iranienΔ en ayant été clair sur le déni de l'Holocauste et cette conférence en <u>la critiquant</u> &
-------	------	-------------	--

Dans cet extrait, on constate que T.R. définit son engagement. Il procède d'abord par une mise en avant de la pédagogie. Dans le sillage de cette volonté de mener un travail pédagogique, il nie toute volonté de polémiquer, à travers l'expression « me crêper le chignon ». Cette expression peut laisser entendre, par le sème //féminin// de l'expression, que l'interlocutrice cherche un débat belliqueux. Ensuite, l'engagement est associé à l'idée d'opérer un changement dans les mentalités. Il s'agit d'un procédé du retravail de l'éthos qui est accompagné d'un recatégorisation de l'interlocuteur. Selon R. Amossy

Le retravail de l'éthos peut être tentative de réorientation et de transformation – en particulier dans les cas où l'image est inadéquate, négative ou détériorée. On aboutit ici à la notion de réparation ou restauration d'image qui a cours dans certains travaux de communication, et qui met en avant les procédures permettant de restaurer une image

publique endommagée. Cette dernière dimension, qui a fait l'objet de travaux fondés sur la notion de face-work lancée par Goffman (1973) et a été élaborée dans les travaux de Benoit (1995), s'articule sur la notion de retravail de l'éthos, dont elle constitue un cas extrême – celui d'une entreprise délibérée et systématique de réparation d'image. (Amossy, 2014,p. 13)

D'après R. Amossy (2014,13), « qu'elle soit entreprise délibérée ou non, toute présentation de soi est nécessairement un retravail du déjà-dit, une reprise et une modulation d'images verbales préexistantes ». Elle précise justement qu'elle « peut relever de la confirmation si l'éthos préalable est positif et adéquat à l'interaction nouvelle, mais elle peut aussi être inflexion différente et modification lorsqu'une adaptation aux circonstances semble nécessaire. » (Amossy, 2014,p. 13).

Les débatteurs sont du point de vue de la dimension catégorielles, toutes choses égales d'ailleurs, des spécialistes, chacun dans son domaine. Comment cela se manifestera-t-il dans le débat ?

5.4 Le prédicat du (de la) spécialiste

Chacun des interlocuteurs dans ce débat se montre spécialiste dans son domaine. Le débat a pris un caractère académique voire scolaire. Rappelons que la dimension pédagogique est fort réclamée dans cette interaction. Les intervenants passent en revue les citations avec les références exactes en ayant des notes et en faisant regarder d'autres passages. Cela montre un autre caractère de ce débat à savoir son aspect académique. La polémique entre les débatteurs s'est faite par médias et livres interposés, il est venu le temps de la clarifier ou de la confirmer. Les deux interlocuteurs font passer des extraits qui sont après commentés.

Rappeler le nombre de pages et de bas de pages, même si cela semble accessoire et secondaire par rapport à ce qui est central dans le débat est intéressant à plus d'un titre. D'abord, le caractère académique voire scientifique du travail mené (surtout pour C.F.) car elle est l'Opposante, vise à renforcer la crédibilité des propos tenus. De surcroit, T.R. parle de mensonges et de contre-vérités pour répondre à cela. C.F. met en avant et en scène cet aspect de son travail. En effet, les citations sont rapportées avec leurs numéros de pages et les livres sont « garnis » de post-it.

Pour T.R.

Extrait n° 12

52'10	424a	T.R.	<u>Laissez-moi terminer</u> ↓ le spécialiste Monsieur GENNEQUAND >et je le dis devant tout le monde< est un spécialiste de l'islam MÉDiéval vous venez >de lui dire spécialiste de l'islam contemporain+ <u>n'importe quoi</u> <&
--------------	------	-------------	--

Extrait n° 13

51'44	418a	T.R.	Mais non attendez en plus totalitaire n'importe quel spécialiste de l'islamisme contemporain dira des Frères musulmans que ça n'a rien <u>avec</u> &
51'51	419a	C.F.	<u>En tout cas h</u> &
	418b	T.R.	&l'islam totalitaire <u>et même le mot chomouliyatt</u> \

Extrait n° 14

25'58	170	C.F.	& <u>Non</u> ↑ sur les chaînes sur Aljazerra on vous voit jamais↑
	171	T.R.	Parce que vous parlez arabe vous ?↑
		F.T.	Rire
26'00	172a	C.F.	Heu b– Je suis désolée qu'ils parlent mais ils savent qu'on ne peut pas vous inviter↓
26'02	173	T.R.	Mais VOUS parlez arabe ? ↑

Dans ces trois extraits, T.R. montre sa spécialité, l'islam contemporain pour le premier et le deuxième ; et surtout pratiquant la langue de la religion dont il est spécialiste. Cet éthos est étayé par l'emploi du mot arabe dans la prise de parole n° 418. En effet, la spécialisation participe de l'éthos montré, même si elle peut parfois être dite. Elle est de ce point de vue intimement liée au concept du positionnement.

Pris dans une acception peu spécifiée, le terme de positionnement désigne seulement le fait qu'à travers l'emploi de tel mot, de tel

vocabulaire, de tel registre de langue, de telles tournures, de tel genre de discours, etc., un locuteur indique comment il se situe dans un espace conflictuel : en utilisant la lexie "lutte des classes", on se positionne comme de gauche ; en parlant sur un ton didactique et avec un vocabulaire technique, on se positionne comme spécialiste, etc. (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 453)

Pour C.F.

Extrait n° 15

05'33	12b	C.F.	donc j'ai fait sur lui ce que j'ai fait sur tous les autres extrémismes ou non extrémistes sur lesquels j'ai travaillé+ j'ai travaillé sur des mouvements plutôt du Front National moi+ mes débuts sur les intégristes chrétiens+ sur les intégristes juifs++ depuis quelques années aussi sur les intégristes musulmans et j'ai fait+ sur Tariq Ramadan ce que j'ai fait sur >Pat Roberston Jerifer Wels sur Christine Boutin< je suis pas allée l'interviewer+ vous savez j'ai des collègues qui vont interviewer Jean-Marie Le Pen et qui lui disent alors Monsieur Le Pen + : « Vous êtes raciste ? » et puis ils attendent que Monsieur Le Pen leur dise (<i>voix rauque, imitant Jean-Marie Le Pen</i>) "oui oui je extrêmement raciste + j'attendais que vous me posiez la question" Moi j'ai plutôt travaillé sur le Front National en allant chercher les bulletins les conférences cachés où il est évident+ que le discours qui est tenu est xénophobe et raciste++h:
-------	-----	------	--

Cet extrait a toute son importance par rapport à l'éthos montré de son auteur. Ainsi C.F. parle de sa méthode et de son parcours depuis les « débuts ». Elle met en avant la démarche qui a pu lui permettre d'arriver à cette conclusion par ailleurs « incroyable », c'est-à-dire « L'histoire du double discours ». Elle expose par conséquent sa démarche et son parcours en rappelant les travaux menés en tant que journaliste d'investigation. Dans cet extrait, on remarque surtout que C.F. commence par disqualifier la méthode de ses collègues journalistes. Par un jeu polyphonique qui consiste à mimer la voix des journalistes et celle de J.-M. Le Pen (alors président du Front National). Ainsi elle se livre à un exercice de décrédibilisation de la méthode que suivraient, selon elle, les journalistes d'investigation qui s'en vont interviewer les personnes faisant l'objet de leur investigation. C'est pourquoi elle a procédé différemment avec T.R.

Par cette polyphonie (concept sur lequel nous reviendrons de manière détaillée dans le chapitre suivant), on constate, à travers la voix prêtée aux personnes en cause, que la méthode est dévalorisée voire ridiculisée tant par la simplicité du procédé suivi que par la platitude des réponses que pourraient apporter les interviewés. On constate dans le même temps une mise en valeur du procédé, beaucoup plus difficile de par le

travail que cela implique, utilisé par C.F. Qui plus est, derrière l'exposé de la méthode se cache la face de la personne. Goffman dit que « La face que l'on porte et celles des autres sont des constructions du même ordre ; ce sont les règles du groupe et la définition de la situation qui déterminent le degré de sentiment attaché à chaque face et la répartition de ce sentiment entre toutes. » (1974, p. 10). En d'autres termes, C.F. dresse l'image que l'on devrait avoir quand on est journaliste d'investigation et qu'elle étaye tout au long du débat moyennant des prédicats d'éthos verbal, et d'éthos montré. La mise en scène des voix met en évidence les contradictions de l'autre

En brandissant des livres (Prise de parole 257a) marqués de post-it, elle montre la posture de la journaliste assidue et pointilleuse. En demandant de faire passer l'extrait, elle appuie une image de pédagogue qui s'y prend tel un professeur méthodique qui pose le problème puis le règle. D'ailleurs, on constate encore une fois une symétrie entre les démarches des débatteurs. L'un comme l'autre suivent, toutes choses égales d'ailleurs, le même cheminement discursif. On pose le problème, on démontre les failles du discours de celui qui est en face ; puis on propose une solution : un discrédit total. On a ici, pour reprendre Kerbrat-Orecchioni : « l'émetteur (ou locuteur) A se fait une image de lui-même et de son interlocuteur B ; réciproquement B se fait une image de A et de lui-même. C'est dans cette interdépendance que se met en place l'éthos comme image de soi construite dans le discours. » (Amossy, 2014, p. 10).

Deux réactions, de ce point de vue, retiennent l'attention dans le débat. Elles sont manifestées par C.F. vis-à-vis de T.R. La confrontation se déroule de façon explicite entre T.R. et C.F. mais il y a une confrontation qui se glisse dans le débat de façon implicite entre cette dernière et Frédéric Taddéi, journaliste animant du débat.

Extrait n° 16

37'22	282	F.T.	<u>Mais excusez-moi</u> ↑ Mais là tel que j'ai compris c'est pour l'islam ↑
	283	T.R.	<u>}Ben oui</u> ↑ Pour l'islam ↑
	284	C.F.	<u>}Ah non non non</u> (à Frédéric Taddei)↑ Vous n'avez pas compris↓ La <u>première partie</u> \
			<i>rires</i>
37'28	285	F.T.	<u>Excusez-moi</u> ↑ Je suis désolé ↑ Je savais pas que vous viendriez Caroline Fourest lire du (X) Tariq Ramadan (<i>en riant</i>)
37'34	286a	C.F.	<u>>Non non< mais excusez-moi ça ne fait pas rire&</u>
37'35	287	F.T.	<u>Excusez-moi</u> ↓

Cet extrait, en montrant cette confrontation, renvoie, nous semble-t-il, au trait d'éthos que C.F. a mis en évidence au début de la présentation de son parcours. Elle a littéralement rappelé à l'ordre son confrère. L'image de la spécialiste se renforce par celle de la « sérieuse et appliquée ». Cette « intransigeance » s'est montrée envers l'animateur de l'émission à qui elle dit : « Ah non non non. Vous n'avez pas compris. » Cela incarne parfaitement cet éthos de journaliste rigoureuse « ça ne fait pas rire », dit-elle ; qui reproche à ses collègues leur manque de professionnalisme.

Extrait n° 17

47'20	342c	C.F.	&Ils découvrent quoi ?↑ Ils découvrent Hassan Al-Bana↑ Youssef Al-Qardawi↑ Ce sont des noms qui ne vous dit rien (<i>en s'adressant à F.T.</i>) je suis désolé↑ Il faut un <u>minimum de culture sur l'islam politique</u> &
47'25	345a	F.T.	<u>Hassan Al-Banna: on sait que c'est le grand-père de Tariq Ramadan&</u>

Ces répliques font écho à celles de l'extrait précédent. Le message implicite que C.F. adresse à son confrère est de suite compris et suivi d'une réponse, même s'il n'y avait pas de question. D'ailleurs, avant cet échange, les interventions de l'animateur sont peu fréquentes. L'échange devient un peu plus direct et frontal. C.F. prend même

un ton « professoral » dans l'extrait suivant où, après avoir rappelé à l'ordre son confrère, et déploré son « inculture en termes d'islam politique », elle pose des questions sur le sujet à l'animateur. C'est un excellent cas d'exercice de l'éthos de la journaliste face à un journaliste. Sans le dire, C.F. incarne un éthos professionnel.

Extrait n° 18

48'41	357h	C.F.	Vous savez ce que c'est le FIDA Frédéric Taddei ?↑
48'42	369	F.T.	Non ↑
	357i	C.F.	Tous les Algériens >qui connaissent cette histoire< <u>le savent</u>

C.F. a montré au début une attitude pédagogique à la limite de « l'académisme » citant le passage, le montrant puis le commentant. Dans l'éthos professionnel, il y a le prédicat de l'assiduité et de la persévérance.

Extrait n° 19

07'00	12b		je connais par cœur+ je l'ai écouté à peu près celle-là (<i>en tenant entre les mains une cassette</i>) est un peu usée tellement je l'ai entendue c'est une de mes préférées Tariq Ramadan (<i>en le regardant en face et en l'apostrophant</i>) il faut bien vous l'avouer h: ça s'appelle « Les grands péchés. Être avec Dieu » donc c'est une cassette de Tariq Ramadan+ dans laquelle Tariq <u>Ramadan \</u>
-------	-----	--	---

Ces prédicats //professionnel// et //académique// se sont accompagnés d'autres non moins intéressants. En fait, à plusieurs reprises dans le débat C.F. parle de son « manque de tendresse » ; « manque de sympathie ». En voici les extraits.

Extrait n° 20

07'51	14	F.T.	<u>Excusez-moi</u> + Jean-Paul II aussi ↓
07'52	12d	C.F.	&Complètement ↑ mais vous savez sur Jean-Paul II je ne suis pas connue pour être extrêmement sympathique h::

Extrait n° 21

14'51	60c	C.F.	=Il se trouve Monsieur Ramadan que vous avez pas de chance pa'ce que avant de travailler sur vous j'ai travaillé sur la droite religieuse américaine qui a porté Bush au pouvoir et croyez –moi j'ai pas été plus tendre envers eux que je ne le suis envers vous+ <u>pour les raisons</u> &
-------	-----	------	--

L'image du sérieux nécessite parfois de l'intransigeance. N'est-ce pas ce que C.F. a voulu montrer et puis dire ?

Enfin, il convient de voir quelques images dans ce débat qui en disent beaucoup sur l'éthos montré des débatteurs :

Image n° 1



Image n° 2



Image n° 3



On voit bien, sur ces captures d'écran, comment les débatteurs montrent leur éthos de sérieux, pédagogue et méthodique, chacun, à son tour, et surtout dans sa spécialité.

D. Maingueneau recommande le recours aux « maximes conversationnelles » pour rendre patent l'éthos dans des situations bien précises et quand ce concept le permet. Ainsi T.R., tout comme C.F., use d'un éthos « pédagogique » et « méthodique ». Ces derniers prédicats, à savoir la méthodologie et la pédagogie sont considérés justement comme des maximes selon Grice. Cela permet de donner une image de soi de clarté et de transparence. En insistant sur la cohérence comme principe qu'il s'attribue.

Extrait n° 22

63'34	586d	T.R.	<u>Je vais vous dire une chose ça fait 25 ans de travail\</u>
63'35	588a	C.F.	<u>Mais je sais↑</u>
	586e	T.R.	<u>&et de cohérence aujourd'hui\</u>

Le sujet parlant réagit à cet éthos préalable qu'on lui impute d'avoir sinon un double discours, du moins un discours flou. Par la règle, en l'occurrence la maxime, de modalité, de C. Kerbrat-Orrechioni (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 370) qui stipule qu'on doit être davantage clair et explicite.

Le principe général posé par H.P. Grice auquel doit se conformer tout être raisonnable impliqué dans un échange communicatif, est celui de coopération (coopérative principale ou C.P.). D'après A. Berrendonner (1990, b p. 8) il apparaît comme un moyen « de raisonner le rapport à autrui (aux deux sens du terme : calculer rationnellement, ramener à la raison). » (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 370). Ce principe se décline en maximes. Qui plus est, parmi les règles les plus spécifiques, proposées par C. Kerbrat-Orrechioni, on trouve les règles de modalité. Ces dernières, qui sont des règles conversationnelles, sont : « soyez clair » (évitez d'être obscur ou ambigu, soyez bref, soyez méthodique). T.R parle de clarté, mais les interlocuteurs semblent faire de la maxime de la clarté, une devise du débat.

Extrait n° 23

33'23	252c	T.R.	Et moi je travaille à Londres avec des gens+ qui m'ont demandé de venir avec une perception de : il faut faire avancer le débat de l'intérieur>et moi c'est toute ma pédagogie< si vous m– si pourquoi je viens ici+ >c'est pas pour me le chignon< C'est+ mon but à moi c'est+ le long terme+ c'est faire changer les mentalités et à l'intérieur d'une télévision iranienne+ □sans JAMAIS avoir supporté UNE fois le gouvernement iranienΔ en ayant été clair sur le déni de l'Holocauste et cette conférence en <u>la critiquant</u> &
-------	------	------	---

Venons-en à ce que C. Kerbrat-Orrechioni appelle « une double contrainte » (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 195). C'est un fait discursif qui se manifeste lorsque les règles qui régissent nos comportements dans l'interaction entrent en conflit les uns avec les autres. On est soumis à des doubles contraintes, quand on ne peut respecter une règle sans en bafouer une autre. On la remarque surtout, chez T.R., dans les extraits suivants :

Extrait n° 24

12'05	24l	T.R.	&Mais laissez-moi terminer ↑ Je parle à qui moi ? Je parle à Jules de Schismit d'en Face ?↑ Je parle à des musulmans dans une mosquée et dans des musulmans dans une mosquée+ ils ont une morale et ce que je dis aux hommes+ <u>s'il vous plaît</u> &↑
-------	-----	------	---

T.R. commence son explication de l'extrait convoqué par C.F. par une mise en avant de cette « double contrainte » sous-jacente à son discours. Il évoque ainsi la double contrainte régissant son discours, à savoir sa double appartenance et celle de ses interlocuteurs. D'une part, il adresse un discours à une communauté avec une morale.

Extrait n° 25

11'19	24g	T.R.	&Exactement laissez-moi terminer mon interprétation+ parce que c'est effectivement c' que j' dis++ mais si vous alliez jusqu'au bout de mon raisonnement+ quand vous savez quels sont les préceptes de l'islam h: et quand vous savez que >ma méthode est toujours de rappeler les préceptes d'aller vers une orientation de leur interprétation< Est-ce que je ne veux pas que les femmes fassent du sport ? Aillent à la piscine ? h: et aient une vie sociale ? non c'est le <u>contraire</u> &↓
-------	-----	------	---

La prise de parole 24g étaye cette situation face à cette double contrainte. T.R. rappelle les deux pôles de cette dernière. Cette extrait se présente comme une isotopie du constituant de l'éthos présenté au début du débat par Frédéric Taddéi en présentant T.R. comme un intellectuel réfléchissant sur les modalités d'être musulman en Europe et plus globalement en Occident.

Extrait n° 26

10'05	24b	T.R.	& à l'Ile de la Réunion+++ on m'a interdit d'émettre une fatwa+ ou un avis juridique >une opinion légale< là-bas parce qu'ils considèrent que je suis beaucoup trop libéral+
-------	-----	------	--

Ces extraits sont des moments importants dans le débat. Il s'agit pour T.R. de ménager cette règle qui est, semble-t-il, difficile à respecter. D'une part, il rappelle son obligation (un positionnement) envers l'univers auquel il appartient, à savoir l'islam ; et d'autre part, l'appartenance effective à un univers plus enclin à des valeurs « libérales ». Ce dernier terme est employé d'ailleurs par T.R. pour reprendre ce que les fidèles de la mosquée en question pensent de lui.

Extrait n° 27

09'40	24a	T.R.	Oui ben vous savez je veux dire encore une fois c'est c'est systématiquement la même la même histoire concernant cette cassette+↓h: et >comme je le dis toujours d'ailleurs dans ma méthode< c'est+ il faut savoir ce QUE je le dis où je le dis et à qui je le dis+ alors (<i>en montrant C.F. avec un geste de la main</i>) je suis très content que dans UN des commentaires vous ay (<i>bafouille</i>) ayez relevé quelque chose qui est vrai++ à savoir que c'est à La Réunion et je suis à la mosquée de Saint-Denis++ <u>il faut savoir une chose</u> &
10'04	25	F.T.	<u>Dans l'Ile de la Réunion ?↑</u>
10'05	24b	T.R.	& à l'Ile de la Réunion+++ on m'a interdit d'émettre une fatwa+ ou un avis juridique >une opinion légale< là-bas parce qu'ils considèrent que je suis beaucoup trop libéral+

Il faut souligner que ces valeurs sont de deux natures. Premièrement, elles peuvent être personnelles et défendues comme telles. Deuxièmement, elles sont des dominantes dans le système de valeurs (ou l'univers de références) dans lequel s'exprime le locuteur, en l'occurrence T.R. Ce concept de double contrainte est favorisé par le caractère polémique et dialectique du débat.

5.5 La réhabilitation de l'éthos préalable ou le retravail³ de l'éthos

Les deux débatteurs font un exercice très sophistiqué de leurs présentations respectives. Dans un genre qui s'y prête bien, le débat télévisé, aussi bien T.R. que C.F. s'appliquent à réhabiliter leurs éthos préalables et à retravailler leur éthos. T.R. est pourvu de l'image d'un controversé, qui, d'après C.F., tient un double discours ; et prône un islam fondamental.

Concernant ce débat, il est déterminé par cet éthos préalable. Ce dernier ne correspond pas à l'image que donne T.R. de lui dans ses différentes apparitions médiatiques et/ou ses ouvrages. Par conséquent il s'efforce de le réhabiliter, de retravailler l'image qu'il veut donner et défendre de lui-même. Force est de constater que la présence de cet éthos préalable dans le débat est très importante. L'image prédiscursive est modelée par les médias (comment T.R. y est présenté) et les écrits de ses détracteurs, ne serait-ce que dans l'univers francophone. En effet, cet éthos préalable est très complexe, car il est difficile à retracer dans son évolution diachronique, mais il est aussi difficile dans sa description synchronique (le nombre de prédicats qui le composent reste difficile à cerner).

En revenant sur le concept de l'éthos dans son article « Retour critique sur l'éthos », (2014), D. Maingueneau attribue à l'éthos trois dimensions : catégorielle, expérientielle et idéologique. Dans cette thèse, nous appliquerons ces trois dimensions ainsi que l'ensemble de la grille de lecture de ce concept sur ce débat.

Ainsi, la dimension catégorielle est, selon l'auteur de l'article, constituée de rôles discursifs et de statuts extra-discursifs (Maingueneau D. , 2014). Ces rôles surgissent sporadiquement dans le débat. Le premier constituant est en relation avec l'activité de parole. Pour T.R. il se présente comme un //écrivain//, un //islamologue// et un //intellectuel//.

³ - Terme emprunté à R. Amossy (« L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », 2014).

Extrait n° 28

17'35	86d	T.R.	&je vais vous dire une chose▽ un des premiers penseurs qui aient pris position contre la fatwa contre Ruchdi+ il est en face de vous+ d'accord ?↑ (en la regardant droit dans les yeux) alors vous commencez pas à tout mélanger ↑ Deuxième des choses+ <u>Mademoiselle</u> ↓&
-------	-----	-------------	---

Cette prise de parole est le premier énoncé qui porte le prédicat de l'engagement. À travers cet énoncé, T.R. met en avant cet aspect déjà mis en exergue par le présentateur. Il s'inscrit dans la catégorie des //penseurs//. Il y attribue le sème de la //primauté//. Cet énoncé contient une dichotomie particulièrement intéressante. En fait, T.R. définit son engagement et en rappelle le commencement par une opposition à une fatwa. Cette dernière est la célèbre fatwa émise contre l'écrivain Salman Ruchdi, auteur *Des Versets sataniques*. Dans ce rappel, non seulement il se définit sur le plan catégoriel, mais il détermine son engagement comme, depuis sa naissance (qui coïncide à peu près avec l'affaire Ruchdi) comme une opposition à une fatwa, sans doute une des plus célèbres des cinq dernières décennies.

Extrait n° 29

17'21	83c	T.R.	&Vous me dites ceci Δ si les études de théologie je les ai faites mais ça vous le savez pas Δ
-------	-----	-------------	---

Dans cet extrait, T.R. rappelle une catégorie indispensable dans la construction de l'éthos, à savoir la formation académique. Il rappelle les études de théologie effectuées en Égypte. Il s'agit d'un constituant important dans la légitimation de la prise de parole dans le domaine théologique. La formation en la matière est inéluctable.

Extrait 30

47' 34	357 c	C.F.	&parce que je réponds à votre question (à F.T.)+ Une fois qu'ils ont vu Tariq Ramadan >chez Frédéric Taddei< qu'ils l'ont trouvé sympathique et ils se sont dits tiens : « > Tous les gens qui le critiquent sont soit d'abominables islamophobes soit des laïques dogmatiques soit des homosexuels » Comme ça c'est encore plus simple< Et bien+ ils vont écouter Tariq Ramadan dans une cassette sur Internet >puis dans une conférence et dans une conférence ou deux conférences ils achètent ses cassettes< Vous savez que dans les librairies islamistes le dernier livre de Tariq Ramadan " <i>Son</i> " <i>intime conviction</i> moi je l'ai pas trouvé ce week-end+ Ça c'est un livre <u>pour les journalistes</u> +
38' 42	230 a	C.F.	<u>Expliquez-moi</u> >comment vous orientez les homosexuels ?< Ça m'intéresse, parce que vous continuez (<i>reprend la citation</i>) =« Il ne s'agit pas de culpabiliser+ mais d'accompagner+ d'ORienter de <u>reformer</u> &
38' 42	230 a	C.F.	<u>Expliquez-moi</u> >comment vous orientez les homosexuels ?< Ça m'intéresse, parce que vous continuez (<i>reprend la citation</i>) =« Il ne s'agit pas de culpabiliser+ mais d'accompagner+ d'ORienter de <u>reformer</u> &
41' 25	257 a	C.F.	<u>C'est vous qui me parler de respect avec ce que vous écrivez sur les homosexuels ?</u> &(En montrant le livre de Ramadan)
41' 33	260	C.F.	<u>∇Tous les homosexuels sont vos amis ∇</u> (<i>ironique</i>)
43' 35	279 c	C.F.	<u>je le dis</u> pour le fondamentalisme protestant aussi↑ Les fondamentalismes protestants >je suis désolée< Δquand il nous es'pliquent qu'ils sont créationnistes+ >qu'ils sont contre l'homosexualité qu'ils sont contre le port du préservatif< on trouve que ça n'est pas du MODERNismeΔ pourquoi est-ce que quand il s'agit de l'islam on est censé considéré que c'est une IMMENSE ouverture d'esprit de >ne pas déjà vouloir lapider les homosexuels en <u>pleine ↑rue est-ce que c'est pas une</u> < &

Dans les différents énoncés de l'extrait précédent, il est question du thème de //l'homosexualité//. Il s'agit d'une thématique très clivante. Nous remarquons que

dans le premier énoncé que le terme //homosexuel// renvoie aux détracteurs de T.R., c'est-à-dire ses opposés. Force est de constater aussi une sorte de synonyme dans l'emploi des termes //abominables islamophobes// ; //laïques dogmatiques//. Le deuxième énoncé est injonctif interrogatif. Il s'agit d'une question et d'une injonction pour éclairer sa position quant à l'homosexualité. La posture énonciative de C.F. à travers cet énoncé est intéressante, car elle positionne son interlocuteur dans le statut de celui qui tient des propos peu clairs nécessitant des éclaircissements.

Venons-en aux occurrences des termes //homosexuel// et ses dérivés pour T.R.

Extrait 31

31' 15	232 a	T.R.	>Mais attendez< Je vais vous dire une chose++ je vais revenir à l'Iran tout de suite++ en avril dernier+ la mairie de Rotterdam+ a été interpellée par un journal homosexuel >en disant Tariq Ramadan< a un double discours++ Onze des citations venaient de votre livre >a été traduit en anglais< La mairie a décidé de tout arrêter pendant trois semaines ils ont dit : « on va tout vérifier » On est allé sur Internet sur Internet+Ils ont tout traduit+Résultat après <u>trois semaines</u> (en faisant le chiffre 3 avec ses doigts)&
31' 41	232 b	T.R.	Non non ↑ Sur Internet et sur votre livre+ parce que votre livre a été traduit en anglais et vous le savez très bien →Il vérifie tout+ Conférence de presse+ de la mairie↑ et la conférence de presse de la mairie conclusion : «< Les citations sont tronquées+ les citations sont hors de contexte et les citations sont contraires à ce que dit Tariq Ramadan> » Sur la base de quoi ?↑ Onze citations du livre de Caroline Fourest↑ Donc une municipalité&
38' 11	297	T.R.	L'interprétation que je dis : l'islam ne reconnaît pas l'homosexualité ↓ Mais ma position elle est celle-ci et je l'ai dit PARTOUT à tel point que MÊME le responsable du journal homosexuel est venu me soutenir↑Vous comprenez ?↑ Il est venu me soutenir↑ Pas vous ↑ Pas votre façon dogmatique <u>de le dire</u> &
38' 59	235	T.R.	La première des choses c'est que ce que je dis c'est que l'homosexuel + >comme le dit le christianisme le judaïsme le Dalai lama et l'islam ça n'est pas permis en islam< Ma position+ elle est de dire : resPECT des personnes même si nous sommes pas d'accord avec ce que <u>ces personnes font</u> ↓

39' 30	246 a	T.R.	Chaque fois chaque fois que vous êtes coincée vous m'empêchez de parler pour vous donner l'impression d'avoir raison+ donc maintenant vous allez me laissez terminer h:: et me laissez terminer le raisonnement+ il est celui-ci+ d'un point de vue religieux+ l'homosexualité est interdite↑ □Maintenant si vous voulez changer les religions et que le seule façon d'être un religieux libéral c'est de dire oui à l'homosexualité Δ bonne chance ↑ Maintenant ma position <u>elle est celle-ci\</u>
40' 51	246 e	T.R.	Laissez-moi terminer↑ Laissez-moi terminer↑ →ça veut dire que par rapport à l'homosexualité + ils font ce qu'ils veulent et on respecte les personnes↓ mais ne me demandez pas pour être libre à votre façon de considérer comme permis tout cela Δ et en plus de ça laissez-moi terminerΔ quand vous avez euh Attendez ↑ Qu'est-ce que disent les psychanalystes au début du siècle ?↑ ils a– je veux dire+ □Freud dit : « L'homosexualité est une perversion » Young+ il considère ça comme un mal être et une perversion+ vous les avez tous jetés ?Δ Non↑ la question elle est celle-ci le vivre ensemble il est celui-ci : est-ce que oui ou non on respecte les <u>personnes</u> (X)? ↓&
	259	T.R.	Je vais même vous dire une chose c'est que je travaille avec énormément d'homosexuels que <u>dans le Européen Muslim</u> –&
42' 51	270	T.R.	Le dernier élément le dernier élément là-dessus c'est que tout mon engagement a été + en Europe et dans le monde entier par rapport à cette question-là une question qui a été une position de principe par rapport à l'homosexualité il est TRÈS TRÈS étonnant que la seule personne à qui ça pose véritable ment un problème et qui est cité comme posant le problème de l'homosexualité vis-à-vis de moi c'est VOUS parce que+ à Bruxelles on vous cite en Hollande on vous cite mais partout dans le monde ailleurs j'ai pas du tout ce problème et on me dit : « Votre position est la plus raisonnable qui soit↑ » <u>C'est parce que c'est ça que vous ne voulez pas entendre&↑&</u>

Ces énoncés récurrents et tendus sur le thème de l'homosexualité montrent son importance dans l'interdiscours. Dans le premier énoncé [246a ; 246b], T.R. impute la responsabilité de l'accusation de double discours, qui serait née, d'après cet énoncé, par rapport au thème de //l'homosexualité//, au traitement de C.F. de son

discours avec des citations tronquées et/ou contraires au propos de T.R. qui cite ici la communiqué de la Mairie de Rotterdam. L'énoncé [297] se présente de manière énonciative particulièrement intéressante. Il est construit sur une opposition entre d'une part //l'islam// et d'autre part //T.R.//. Elle est formalisée par la conjonction de coordination *mais*. Cette opposition est exprimée face à la position de //l'islam// qui est l'univers doxique d'où puise T.R. ses références. Dans la même prise de parole [297], le locuteur évoque une proximité idéologique avec le milieu //homosexuel// approuvée par « le responsable du journal » de la communauté //homosexuelle// en Hollande. Quand T.R. dit que le responsable du journal homosexuel est venu le soutenir, il est en train de donner une image de lui qui est validée par les autres avant qu'il dise sa position. C'est une façon de se représenter en faisant parler les autres. Il corrige un éthos préalable avec les propos des tiers.

La prise de parole [235] inscrit la position de T.R. dans l'ensemble des traditions théologiques et spirituelles. Elle résume par la suite la substance de cette conception en insistant sur la valeur humaine qui doit primer dans cette position à savoir le //respect// des personnes en question. Dans la prise de parole [246a], le locuteur rappelle le point de vue religieux qui interdit cette pratique, mais en temps il énonce « changer les religions ». L'utilisation du terme //libéral// avec celui de //religieux// pointe une contradiction sous-jacente. La //religion// est par définition : « Rapport de l'homme à l'ordre du divin ou d'une réalité supérieure, tendant à se concrétiser sous la forme de systèmes de dogmes ou de croyances, de pratiques rituelles et morales. » (TLFI) on peut déceler à travers les sèmes intrinsèques à //système// et //dogme// la présence de la contrainte. Toutefois, //libéral// est d'abord définit : « Qui ne rencontre pas ou qui ne s'impose pas de contraintes, de limites. » (TLFI). Il est manifeste l'absence de //contrainte// dans la première acception du mot //libéral//. La prise de parole [246e] inscrit le propos dans un univers médico-psychanalytique. Après avoir défendu le point de vue et le nuancer voire l'opposer à une certaine conception existant en religion, T.R. évoque le point de vue médical en citant des psychanalystes pour rappeler le caractère //déviant// de cette pratique. La prise de parole [270] impute aussi l'émergence du //double discours// aux propos de C.F. et se termine par une discours direct : « Votre position est la plus raisonnable qui

soit. » T.R. parle de sa position en citant les autres ; il donne un élément intéressant de l'éthos mais en reprenant les autres.

Enfin, d'après T.R., C.F. est par rapport au sujet de l'homosexualité la seule responsable de l'image négative. Tout en restant dans le même domaine proposé par C.F. mais il recatégorise, retravaille et corrige son image tout en restant dans le même domaine. On remarque que l'éthos discursif est sinon déterminé, du moins lié à l'éthos prédiscursif ; et que l'évolution du débat suit minutieusement des isotopies déjà existantes dans l'éthos préalable.

Selon D. Maingueneau (2014, p. 3), la dimension de l'expérientiel est formée de caractérisations socio-psychologiques stéréotypiques. Dans notre corpus, il s'agit, entre autres, du « conservatisme d'un prédicateur » (On a vu comment l'utilisation du terme prédicateur par C.F. a suscité une réaction particulière chez son allocutaire) ; « frère musulman » ; « petit-fils de Hassan EL Banna ». Quant à la dimension idéologique, (D. Maingueneau , 2014, p. 33), elle renvoie à des positionnements dans un champ.

Extrait n° 32

33'00	250	T.R.	&Attendez je travaille pour Press TV et effectivement j'y suis rentré avec des conditions↓ J'ai pris contact avec tous mes amis qui sont des réformistes↑ >dont Soroush< <u>en l'occurrence&</u>
-------	-----	------	--

Dans cette prise de parole, T.R. parle des conditions avec lesquelles il a accepté de travailler pour une chaîne de télévision iranienne. Ce qui est un reproche dans le D2, parce qu'il devient ainsi un salarié d'un régime //intégriste//. La correction qu'il apporte à cet éthos expérientiel est dans le fait de rappeler aussi les personnes dont il est proche et avec lesquels il travaille. Il cite le penseur et philosophe Abdolkarim Soroush.

5.6 L'éthos verbal

Portant sur les propriétés de l'énonciation elle-même, les marques de cet éthos révèlent beaucoup d'indices plus ou moins explicites quant à la façon dont se représente T.R. sa parole, son discours. Cette dimension est présentée et construite dans la matérialité énonciative. Ce débat est voulu en l'occurrence par T.R. comme une « opération de clarifications ». Cette entreprise laisse entendre au moins que ce locuteur, dans des situations et des occasions antérieures, aurait manqué de clarification, ou s'est vu reprocher un manque de clarté.

Analysons la prise de parole suivante.

Extrait n° 33

- | | | | |
|-------|---|------|--|
| 01'32 | 4 | F.T. | Tariq RamaDAN Vous savez ce que Caroline Fourest pense de vous : QUE vous êtes un démaGOgue, euh que::: que vous tenez un double discours+ que vous appartenez aux Frères Musulmans+ elle va vous accuser également d'être un INTÉgriste+ pourquoi est-ce que vous avez accepté ce débat ? ↓ |
| 01'47 | 5 | T.R. | Bah tout simplement parce que j'accepte toutes les situations de dialogues et de clarifications+ ça fait 25 ans que je suis sur ce terrain-là+h: que ce soit avec Caroline Fourest (en la regardant) ou avec n'importe qui++ je suis pour que le débat ait lieu+je ne l'ai jamais refusé + et je suis là pour que les THÈses qui sont les miennes, les arguments qui s– sont les miens soient entendus+lus plutôt que: euh commentés+>mal commentés fausement commentés+ très mal interprétés+ DÉformés même< h: par (en montrant C.F. par la main) une interprète apparemment neutre, mais euh fortement au s– service d'une idéologie↓ |

À travers la prise de parole [5], T.R. donne de lui une image de quelqu'un d'« apaisé » qui accepte le débat et la confrontation, à ce sujet R. Amossy rappelle les propos de Eggs qui,

Retraduisant Aristote, dit que « Les orateurs inspirent confiance, a) si leurs arguments et leurs conseils sont compétents, raisonnables et délibérés, b) s'ils sont sincères, honnêtes et équitables et c) s'ils montrent

de la solidarité, de l'obligeance et de l'amabilité envers leurs auditeurs. »
(Amossy R. , L'argumentation dans le discours, 2012, p. 84)

En reprenant les formules de F.T., T.R. parle de clarification de ses propos. Un des reproches qui lui sont adressés est justement l'absence de clarté et d'unicité du discours à travers //le double discours//. Notons qu'il ne parle pas de polémique, mais il définit ses propos comme des thèses et des arguments. Mais en développant la raison de l'acceptation de ce débat, il emploie une série d'adverbes pour qualifier l'entreprise de C.F. Il s'agit des adverbes suivants : « mal, faussement et très mal ». Quand bien même s'agit-il d'un énoncé court, il vise le discrédit sur le travail mené par C.F. Il utilise aussi le préfixe de privation « dé » avec le terme « formés ». La prise de parole se termine //idéologie//. Il ajoute à l'énoncé un caractère sémantique négatif, parce qu'il s'inscrit dans une série de termes soit négatifs, soit rendus négatifs par des préfixes ou des adverbes.

Dans la citation d'Eggs, on a pu relever aussi le caractère sincère des arguments. L'extrait 34 présente un échange intéressant qui illustre cette dimension dans des propos tenus par C.F. Dans ces prises de parole T.R. reproche à C.F. de ne pas avoir cité exactement un des ouvrages qu'il avait préfacés et cité par Nicolas Sarkozy lors d'un débat resté célèbre aussi. Nous remarquerons que C.F. répète à trois reprises « je le reconnais » et termine par « Là-dessus vous avez totalement raison. Et je le ferai changer. Sincèrement je l'avais pas vu. ». La façon dont elle gère cet échange délicat où T.R. lui reproche un manque d'exactitude et de sérieux dans le travail et insidieusement une forme de « malhonnêteté », C.F. reste dans le même éthos expérimental caractérisé justement par une forme d'honnêteté et de sincérité.

Extrait n° 34

20'46	116	F.T.	Vous m'avez demandé juste ce passage <u>ein Tariq Ramadan</u> ↓
20'47	117a	T.R.	Alors oui >juste une chose< pour vous montrer un fait patent+ Votre ouvrage (en regardant le livre de Caroline Fourest) page 111 ↓ « <u>Il</u> &
	118	F.T.	<u>Vous citez</u> là+ Frère Tariq le livre que vous a consacré (en faisant un geste avec la main envers C.F.)
	119	C.F.	<u>J'ai bien compris le rapport avec Sarkozy</u>
	117b	T.R.	∇Laissez-moi∇ laissez-moi finir ∇ (Reprenant la lecture) « Il déstabilisa DÉFinitivement Tariq Ramadan en faisant une allusion à sa préface du livre de Zineb El-Ghazali+ La référence est absolument incompréhensible pour le grand public mais tout le monde a vu Tariq Ramadan devenir BLÊme↑ΔΔ » (Fin de la lecture) La préface au livre Zineb Ghazali c'est pas vrai Mademoiselle+ Il a cité ce livre-là (en montrant le livre)&
21'15	120	C.F.	<u>Je le reconnais</u>
	117c	T.R.	&Qui est à Asma Lambert d'accord ?↑
	121	C.F.	Je: je le reconnais complètement↓
	122	T.R.	Ahhh ↑ (En ouvrant la bouche) oui mais allez en reconnaître d'autres+ Mademoiselle ↓
	123	C.F.	Vous avez raison↓
	124	T.R.	Vous avez raison ! (La reprenant)
	125	C.F.	Δ <u>mais est-ce que je peux sur le reste</u> Δ&
	126	T.R.	Δ <u>Vous allez en me laisser terminer</u> Δ
	127	C.F.	&Là-dessus vous avez totalement raison ↑ >Et je le ferai changer< ∇ sincèrement je l'avais pas vu∇
24'43	163a	C.F.	Alors+ ce qui est intéressant à la séquence qu'on vient de voir+Euh > encore une fois sincèrement< sur la préface effectivement ça c'est une erreur &

En plus de cette image de sincérité, C.F. reconnaît ici ce qu'elle appelle « erreur » dans la prise de parole [163a].

Observons à présent les termes et les stratégies utilisés par T.R. pour désigner le même fait à travers l'extrait n°36.

Extrait n° 36

22'03	139	C.F.	<u>Est-ce qu'on peut parler du fond ?</u>
	138b	T.R.	&Vous m'avez demandé de terminer mon raisonnement elle laisse pas Elle est prise en flagrant délit d'un truc énorme Δ ↑
	156c	T.R.	→Pour que ce soit clair+ Pour que ce soit clair+ En fait le tribunal dit « Le fait que Antoine Sfeir dise ça+ >Ça n'est pas de l'ordre de la diffamation.< » Elle (en la regardant et en la pointant du doigt) elle enlève >le fait que Antoine Sfeir dit ça< □elle dit la cour dit que Tariq Ramadan a dit que Δ a::: incité des jeunes à la violence+ C'est pas la cour qui a dit ça+La cour cite le plaignant+ mais elle transforme le propos en enlevant des parties de phrases↓ (Regardant C.F.) ça vous savez comment ça s'appelle?↑&
24'36	160	C.F.	Je peux répondre ?
	156d	T.R.	&Ça s'appelle de la malhonnête intellectuelle &

Dans cet échange, C.F. multiplie les interventions. Elle cherche à prendre la parole pour défendre un autre point de vue. Dans la prise de parole [139], elle pose la question : « Est-ce qu'on peut parler du fond ? ». Cette interrogation cherche à passer outre un développement qu'elle considère formel. Dans la prise de parole T.R. s'adresse désormais à F.T. et désigne son interlocutrice à la troisième personne. Pour désigner ce qu'il lui reproche, il utilise « en flagrant délit » et « un truc énorme ». Par la première expression, le locuteur situe son discours dans un registre juridique, car des propos déformés pour engendrer des divergences de cette nature. En somme, il emploie pour en parler l'expression « flagrant délit ». Cette dernière, relevant du langage juridique, sert ici à « incriminer » l'acte commis par l'adversaire à savoir changer de référence pour, « orienter la perspective » de l'interprétation de ses propos. Toutefois, la deuxième expression « un truc énorme » pose le problème de

l'utilisation du mot « truc ». Parmi les définitions proposées par le dictionnaire, nous retiendrons celle-ci : « Moyen caché, dispositif, manipulation discrète qui permet de réussir un tour d'adresse, de créer une illusion. » (TLFI). En employant ce terme, T.R. qualifie le procédé utilisé par C.F. d'une manipulation « énorme ». Nous retenons cette acception, parce qu'elle est étayée, dans la prise de parole [156c], par l'énoncé « elle transforme les propos ». La prise de parole [156d] vient conclure cette divergence très importante sur la façon de procéder de C.F. qui n'est importante que parce qu'elle renseigne suffisamment sur la dimension expérientielle de l'éthos. La prise de parole se termine, après une question rhétorique « vous savez comment ça s'appelle ? », « ça s'appelle de la malhonnêteté intellectuelle ». Cette expression vise à invalider les compétences de C.F., car l'éthos du « journaliste compétent » se base sur celle de « l'honnêteté intellectuelle ». En voulant invalider cette dimension de l'éthos de C.F., T.R. vise à démonter toute l'entreprise de son Opposante menée depuis le début de l'échange, et tirée de l'éthos préalable.

Le postulat de cette partie, consacrée à l'éthos de T.R. et de C.F. est, rappelons-le en d'autres termes, le suivant : l'éthos de ces interlocuteurs (et surtout T.R. puisqu'il est l'objet du débat) est déterminé par l'interaction de l'éthos prédiscursif (préalable), l'ensemble des représentations antérieures à l'énonciation, et l'éthos discursif. Il s'agit, l'avons-nous relevé et analysé, pour l'un comme pour l'autre d'un aller-retour entre ces deux pendants de l'éthos. Le deuxième, discursif, est construit en réaction au premier, prédiscursif. L'éthos préalable est lui construit, entre autres, par des textes, des déclarations ou propos qui ont généré des controverses ou des polémiques qui sont restées associées à l'image de T.R. (et accessoirement ou essentiellement à son discours). Il est certain que la correspondance de l'éthos prédiscursif et l'éthos discursif est l'idéal auquel aspire chacun des locuteurs. Le terme d'étayage est utilisé ici au sens d'une correspondance entre des éléments présents dans l'éthos préalable et l'éthos discursif et surtout verbal.

Enfin et en guise de conclusion de cette partie, et à partir de la nouvelle classification et des nouveaux termes introduits par D. Maingueneau dans son article sur l'éthos (« Retour critique sur l'éthos », 2014), nous concevons un tableau qui

restitue les différents constituants de l'éthos répartis en fonction des types (prédiscursif, ...), des dimensions (catégorielle, expérientiel, idéologique) et des stratégies, et ce pour chacun des interlocuteurs.

Tableau récapitulatif de l'éthos de T.R. dans le débat

Types	Catégorielle (Prédicats)		Expérientielle (Prédicats)	Idéologique (Prédicats)
	Rôles discursifs	Statuts extra-discursifs		
Prédiscursif	✓ Professeur ✓ Auteur ✓ Prédicateur ✓ Salarié de PressTV (Chaîne iranienne)	✓ Suisse ✓ Européen	✓ Audience européenne ✓ Esprit Prosélytique ✓ Frères musulmans ✓ frères musulmans, ✓ double discours	✓ Islamiste, ✓ Fondamentaliste ✓ Salafiste ✓ Intégriste ✓ Trop libéral
Discursif Verbal Dit	✓ Débatteur (J'accepte le débat) ✓ Soutenu par les enseignants et les étudiants en Hollande ✓ Islamologue		✓ Audience mondiale	✓ Réformiste ✓ intellectuel,
Montré	✓ Spécialiste		✓ Méthodique ✓ Ouverture (au débat)	

Tableau récapitulatif de l'éthos de C.F. dans le débat

Types	Catégorielle (Prédicat)		Expérientielle (Prédicat)	Idéologique (Prédicat)
Prédiscursif	✓ Rôles discursifs	✓ Statuts extra- discursifs	✓ Engagée	✓ Féministe ✓ Laïque
		✓ Journaliste		
Discursif Verbal Dit	✓ Je suis pas sympathique envers le Pape ✓ Je suis pas tendre envers la droite		✓ Sincérité	✓ Porte-parole d'intellectuels démocrates
Montré	✓ Spécialiste		✓ Intransigeante ✓ Pédagogie ✓ Rigueur ✓ Assiduité	

On s'aperçoit enfin que chacun des interlocuteurs utilise presque les mêmes prédicats ou se situe dans le même domaine que son interlocuteur. Spécialiste, méthodique, défendant des valeurs (de liberté) d'acceptation de la différence. Il y a une sorte de symétrie dans la construction de l'éthos. Aussi D. Maingueneau parle-t-il d'éthos « mimétique au lieu de partagé ».

On soulève aussi le recours à la polyphonie pour parler de soi dans ce débat. Cette notion sera évoquée au moins à deux endroits dans la thèse. D'abord par rapport au

dialogisme, qui est omniprésent dans le débat ; et ensuite pour parler de soi, dans la mesure où le locuteur cite les autres pour parler de lui. C'est de cet emploi qu'il sera question dans le chapitre suivant. Dans ce débat, les éléments polyphoniques suscitent vraiment l'intérêt. Ainsi la présence de la voix des « autres » pour parler de soi est, à plus d'un titre, intéressante. Aussi verrons-nous dans le chapitre suivant le fonctionnement du dialogisme. Comment cela se présente ? À quels niveaux ? Avec quelles particularités ?

CHAPITRE VI L' « omni-dialogisme »

L'hypothèse avancée considère ce débat comme « omni-dialogique ». Ce qui veut dire qu'une multitude de phénomènes, dont des « reprises d'énoncés précédemment tenus », constituent des faits dialogiques. Le jeu dialogique et polyphonique dans ce débat est varié et est complexe. Il s'agit d'une rencontre où surtout il est question de reprendre, de se reprendre, de justifier, de prouver, de montrer par des renvois plus ou moins personnels à ce qui s'est écrit et dit auparavant. Cela donne une organisation dialogique particulièrement intéressante dans cette thèse. À travers cette section, nous nous efforçons de décrire la façon dont les débatteurs se citent, se reprennent, et surtout reprennent et citent l'adversaire présent ou d'autres sources.

Loin d'être confinés au discours rapporté, pour paraphrase J. Bres (2005, p. 54), les traces qui laissent entendre différentes voix se manifestent dans les objets linguistiques comme le discours rapporté, la parodie, la bivocalité, l'hybride, l'ironie, l'interrogation, les paragraphes. M. Bakhtine (cité par Bres, 2005) avait ouvert une liste de ces faits dont « L'insistance sur certains points, la réitération, le choix d'expressions plus tranchées (ou au contraire moins tranchées), la tonalité provocante, ou au contraire concessive, etc. ».

La conception de Fontanier qui dit que « Le dialogisme consiste à rapporter directement, et tels qu'ils sont censés sortir de la bouche, des discours que l'on prête à des personnages, ou que l'on se prête à soi-même dans telle ou telle circonstance » (cité par Bres, 2005) est désormais grandement élargie. Selon J. Bres (dans , « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... », 2005, p. 49), l'adjectif *dialogique* apparaît comme un dérivé de dialogisme, plutôt que de dialogue.

La variété des faits dialogiques, outre le discours rapporté, conforterait l'idée que ce débat est « omni-dialogique ». Il y a au moins deux faits qui me poussent à avancer l'hypothèse que le dialogisme, par son omniprésence, constitue une contrainte générique de ce débat. En effet, la fréquence des énoncés rapportés sous plusieurs de ses formes laisse penser que c'est un corpus qui mérite tout notre intérêt voire notre analyse de ce point de vue théorique. La caractéristique discursive de ce

débat est le jeu dialogique et polyphonique qui s'installe dès le commencement entre les débatteurs. En effet, le nombre de fois où l'on cite et/ou se cite est une saillance, de ce débat mais cela n'est important que parce qu'il contribue à la constitution de ce débat en tant que genre.

Le jeu dialogique, nous semble-t-il, sous-tend une grande partie de ce débat, où tout l'enjeu pour les débatteurs paraît être de montrer le sous-entendu du discours de l'autre, co-présent. C.F. veille justement à « mettre au jour » le caractère //fondamentaliste// du discours de T.R., alors que ce dernier dit avoir accepté ce débat pour clarifier « ses positions ».

6.1 Les différentes formes du discours rapporté

La polyphonie est le fait discursif caractéristique et marquant de ce débat. En effet, il s'agit de rappeler, vérifier, contredire, clarifier, montrer ce qui a été dit ou écrit auparavant. En d'autres termes, le discours rapporté se décline de façons différentes. Nous nous efforçons d'illustrer les différentes formes de discours rapporté qui sont présentes dans ce débat et par là même dans cet interdiscours polémique.

La citation intégrale

Il s'agit d'une forme de reprise particulière qui mérite d'être relevée et analysée. À deux reprises, les interlocuteurs utilisent un procédé dialogique qui consiste à faire passer un extrait d'un enregistrement ou d'une émission où l'adversaire parle. C.F. aussi bien que T.R. font écouter des extraits où ce dernier parle ou prend part à la discussion, face à Sarkozy en l'occurrence. Il convient de rappeler le statut particulier de T.R. dans cet interdiscours dans la mesure où il est objet et partie prenante des différents échanges.

Extrait n° 37

08'53

(On écoute la cassette de T.R.) « Il y a des choses incroyables↑ à 16 17 ans et même des ADULtes ils font des choses qui ne sont pas islamiques. Aujourd'hui les piscines ici à l'Ile de la Réunion+ ne sont pas islamiques↑ Certains hommes ils y vont quand même en disant moi je protège ce que je dois protéger+ mais qu'est-ce que tu regardes à la piscine ?↑ Tu ne peux pas y aller parce que parce que ton regard est posé sur des choses que tu ne dois pas voir c'est pas simplement toi comment tu es habillé mais qu'est-ce que forcément ça t'attire↑ Donc il faut développer pour nous tous des lieux où c'est sain+ où on aura des piscines en respectant nos principes éthiques↓ » Fin de l'extrait

Extrait n° 38

20'10

On passe l'extrait

Nicolas Sarkozy : « J'ai regardé+ vous avez fait la préface d'un ouvrage qui s'appelle Musulmane tout simplement++ qui fait le commentaire d'une sourate du Coran expliquant qu'il faut frapper les femmes++Et l'auteur dit : « Ah ↑ Mais quand on dit dans le Coran : " il faut frapper les femmes"+ c'est juste une tape légère ++on poursuit : " Qui ne p'rovoque pas de blessure physique. »+ On est content du conseil et de la recommandation+ Monsieur Ramadan ↑ Est-ce que c'est votre conception des rapports entre les hommes et les femmes ?↑ Entre l'égalité entre les sexes ? ↑

Tariq Ramadan : Ben Je suis+ Monsieur ↓

Nicolas Sarkozy Et ben si c'est votre conception+ c'est pas la mienne↓ Fin de l'extrait

La citation, procédé caractéristique du déjà-dit, est, selon A. Compagnon,

Un énoncé répété et une énonciation répétante : en tant qu'énoncé, elle a un sens, l' « idée » qu'elle exprime dans son occurrence première (t dans S1) ; en tant qu'énoncé répété, elle a également un sens, l' « idée » qu'elle exprime dans son occurrence seconde (t dans S2) Rien ne permet d'affirmer que ces sens sont les mêmes, au contraire, tout laisse supposer

qu'ils sont différents, que le second porte au moins une marque de l'incitation, quelque « idée de répétition ». (Compagnon, 1979, p. 68)

Son inscription dans « une problématique de l'énonciation » (Sarfati, 1997, p. 69), tend faire l'unanimité. L'importance de cet énoncé rapporté, pour paraphraser A. Compagnon (1979, p. 360), réside dans sa capacité à rendre possible une certaine appropriation d'un discours. Ce faisant, ce dernier marque le premier. Le rôle de la citation est, pour Barthes, déterminant dans le fonctionnement des textes. Il dit que

Le texte redistribue la langue (il est le champ de cette redistribution). L'une des voies de cette déconstruction-reconstruction est de permuter des textes, des lambeaux de textes qui ont existé autour du texte considéré, et finalement en lui : tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. (cité par Ph. Lane, 1992, p. 50)

La fonction principale du discours rapporté est argumentative, car elle sert à illustrer ou appuyer un propos. G.-E. Sarfati (1997, p. 69) rappelle que sa fonction est de « légitimer son discours. » La citation vient comme un élément constitutif de tout interdiscours. Aussi nous-intéressons-nous à cette forme de discours rapporté. En effet, cette « relation interdiscursive primitive », pour reprendre A. Compagnon (1979, p. 55) se présente comme d'abord une répétition. Cela dit, même si elle est une excellente illustration de la diversité dialogique, la citation est loin d'être réductible au seul passage « repris ». L'item « citer » apparaît au moins 29 fois dans le débat étudié. Nous prenons deux prises de parole intéressantes sur le plan énonciatif.

Extrait 39

259	T.R.	<u>Non↑ Citez le passage en entier↑</u> (en pointant du doigt le livre que C.F. s'apprête à lire)
257 c	C.F.	Ben je cite le passage+ (lit très rapidement) : « > Beaucoup de femmes s'en étaient prises à Taslima Nasrine en affirmant que ça n'était pas en critiquant la religion et les valeurs de la culture qu'on fera évoluer les choses+ Elle était naturellement justement contre sa XXX mais <u>en même temps&</u>

Dans cet énoncé injonctif, T.R. enjoint C.F. de citer le passage en entier du livre dont il est question. Cette demande montre l'enjeu que présente l'énoncé de la citation dans l'échange polémique. Tout semble reposer sur l'exactitude de cette énonciation. Cela octroie à la citation à un statut privilégié dans l'interdiscours polémique. C.F. dans la prise de parole [257c] introduit sa lecture par le verbe « je cite ». C'est là une façon de se conformer à la demande et la nature de l'échange en inscrivant la réponse dans l'isotopie de la question.

6.2 Dialogisme et polyphonie

« Les mots d'autrui, écrit Bakhtine, introduits dans notre discours s'accompagnent inmanquablement de notre attitude propre et notre jugement de valeur, autrement dit deviennent bivocaux. » (Compagon, 1979, p. 75)

Selon Bakhtine (1977, p. 106),

Toute énonciation, même sous sa forme écrite figée, est une réponse à quelque chose et est construite comme telle. Elle n'est qu'un maillon de la chaîne des actes de parole. Toute inscription prolonge celles qui l'ont précédée, engage une polémique avec elles, s'attend à des réactions actives de compréhension, anticipe sur celles-ci, etc.

La polyphonie textuelle (discursive)

L'interdiscours polémique tend à intégrer la polyphonie dans ses strates énonciatives. Par polyphonie discursive (H. C. De Chanay, 2005), il convient d'entendre une polyphonie qui consiste à citer en remettant dans le contexte.

Concernant le fait de la polyphonie, le sujet parlant dans ce corpus utilise des procédés énonciatifs qui consistent à nier le contenu des propos de ses détracteurs ou d'en nier la responsabilité. T.R. nie le fait d'avoir tenu des propos ; et nie les propos de ses détracteurs. Sous quelle forme reprend T.R. les propos de ses détracteurs ?

Extrait 40

60'01	534g	C.F.	<u>Eh ben oui sauf que c'est pas très clair dans votre texte vous m'attribuez de fausses citations</u> \
60'10	540	T.R.	<u>□Non mais c'est vous qui faites ça je viens de le prouver vous êtes tout le temps dans la fausse citation Δ</u>
62'44	573a	T.R.	Quand <on en tord me sens> et <u>quand on ment sur les citations</u> \

Dans le prise de parole [534g], les citations de C.F. sont qualifiées de fausses. Dans la prise de parole [540], le qualificatif « fausse » est réitéré. Dans la prise de parole [573a], il est dit « on ment sur les citations ». Dans les trois énoncés, dans une perspective métadiscursive, l'enjeu énonciatif de la citation est important. Les citations de l'adversaire sont considérées comme fausses ou mensongères.

L'analyse de la polyphonie de ce corpus revêt une importance particulière, car cet interdiscours se caractérise aussi par un certain nombre de faits énonciatifs qui y sont liés. Pour O. Ducrot (1984 : VIII), la citation sert à rendre compte des multiples cas où celui qui produit matériellement l'énoncé ne le prend pas en charge, ne se pose pas comme son responsable, selon D. Maingueneau (1996, p. 99). Pour Ducrot, à cet effet, il y a une distinction entre sujet parlant, locuteur et énonciateur. Cette distinction implique nécessairement de différencier l'instance énonciative responsable du propos et celle qui le reprend.

Le sujet parlant est un être empirique, l'individu qui produit physiquement l'énoncé. Le locuteur est un être de discours, l'instance à qui est imputée la responsabilité de l'énoncé. D. Maingueneau (1996, p. 99) intègre à la problématique de polyphonie de multiples phénomènes linguistiques comme les connecteurs, la

présupposition et le discours rapporté. E. Roulet (1985, p. 71) fait une distinction entre la diaphonie (reprise, dans le discours du locuteur, de propos effectifs ou virtuels de son allocataire) et la polyphonie proprement dite (citation de propos d'autres locuteurs, de tiers). La polyphonie fait partie de l'énonciation, selon D. Maingueneau.

Le discours rapporté direct et indirect

Dans les extraits suivants, il y a des passages de discours rapporté directement. Même si la fonction première de la citation est d'étayer un propos ou une thèse, comme on l'a vu avec la terminologie de D. Maingueneau, on remarque ici qu'elle sert à restituer une parole tenue par l'interviewé ou le débateur, selon que l'énonciateur est l'animateur ou un des participants. Cette restitution se veut directe est fidèle à la parole première (originelle).

Extrait n° 41

00'28	2	F.T.	Caroline Fourest (<i>avec un geste avec la main</i>) vous avez écrit d'ailleurs dans <i>Frère Tariq</i> que « face à un démagogue, je vous <u>cite</u> euh il n'y a qu'une seule arme la pédagogie or, dites-vous, elle est souvent très difficile à mettre en place à la télévision. » Alors vous êtes à la télévision face à Tariq Ramadan >que vous considérez comme un démagogue< sur un plateau de télévision pourquoi avez-vous accepté ce débat ?↓
-------	---	------	---

Dans cet extrait le locuteur procède à une citation directe, marquée par une incise « je vous cite. » Cela traduit dès le début du débat que les interlocuteurs de cet échange se conforme à cet usage citationnel prudent et rassurant.

Extrait n° 42

04'40	12a	C.F.	d'ailleurs j'ai reçu des mails assez drôles s– aux deux derniers passages >de Tariq Ramadan à la télévision< des gens m'ont écrits et m'ont dit : « écoutez je comprends pas pourquoi vous ne travaillez pas ensemble + il dit des choses à la télévision tellement proches de ce que vous dites d'habitude + QU'est-ce que vous attendez pour former un mouvement ensemble ?↓
-------	-----	------	--

Dans cet extrait, C.F. cite à son tour les propos d'un tiers de façon intégrale et directe, compte tenu de la particularité du code oral qui revêt les propos d'une certaine polyphonie.

Extrait n° 43

14'00	41h	T.R.	Et vous me dites vous savez quoi ?↑ : > « Tariq Ramadan s'inSURGE_contre TOUS les musulmans ouverts+ libéraux+ rationalistes » < Et vous me citez qui ?↑ : Ayaan Hirsi Ali » mais je suis désolé ↑ <u>écoutez</u> &
-------	-----	------	---

Le dernier extrait, tenu par T.R. répond à la même forme de citation directe.

L'omnidialogisme se manifeste aussi par une nécessité de rapporter dans la même prise de parole le maximum d'énoncés possibles. Les énoncés suivants illustrent ce qu'A. Rabatel appelle un empilement dialogique.

Extrait n° 44

04'50	12b	C.F.	→Donc moi j'ai suivi son conseil Ramadan disait >: « Écoutez+ arrêtez avec les procès d'intention+ allez lire ce que j'écris allez lire ce que je dis sur le terrain et faites-vous votre idée par vous-même . Être avec Dieu » donc c'est une cassette de Tariq Ramadan+ dans laquelle Tariq <u>Ramadan</u> \
-------	-----	------	--

Dans cet extrait qui apparaît tôt, prise de parole [12b], dans le débat, C.F. cite déjà son interlocuteur. Ce dernier, en réagissant quelques minutes après, utilise le même procédé de citation. Ce qui rend ce genre de citation intéressant est le fait que

son auteur, en l'occurrence l'interlocuteur, est repris à chaque fois que cela se présente d'une manière différente.

Extrait n° 45

13'49	41h	T.R.	&<La dogmatique+ la dogmatique c'est VOUS et le plus ouvert> c'est moi+et je vais vous le prouver simplement > c'est-à-dire que ce que je dis c'est que : « Vous faites comme vous voulez↓ » < Mais vous <u>IMPOSEZ</u> ↑ Il y a UNE seule façon d'être ouvert Δ vous allez tous dans les piscines↑ Il y a une seule façon d'être ouvert↑ vous ne portez pas le foulard Et vous me dites vous savez quoi ?↑ : > « Tariq Ramadan s'inSURGE_contre TOUS les musulmans ouverts+ libéraux+ rationalistes » < Et vous me citez qui ?↑ : Ayaan Hirsi Ali » mais je suis désolé ↑ <u>écoutez</u> &
14'13	47	C.F.	<u>&Pas seulement↓</u>
	41i	T.R.	&Ayaan Hirsi Ali dit elle-même : Δ « Je suis une EX-muslim↑ je suis PLUS musulmane » Δ <u>donc les seuls musulmans ouverts\</u>

Dans cette prise de parole, la première citation est énoncée par C.F. Elle contient à son tour un discours rapporté à Ayan Hirsi Ali. Les propos des tiers sont, peut-on constater, repris à travers un discours direct. Ce procédé est récurrent dans l'échange.

Extrait n° 47

16'32	70c	C.F.	&Dans plusieurs de ses ouvrages+ il présente le réformisme libéral comme une forme d'assimilation et D'OCCIDENTALISATION+ les musulmans laïques pour lui sont des musulmans SANS l'islam+ et >je parlais pas d'Ayaan Hirsi Ali< je parle de musulmans comme Leila Babess comme d'autres+ des musulmans qui ont tout simplement une conception de <u>la laïcité</u> &
-------	-----	------	--

La prise de parole [70c] vient comme un correctif de la citation faite par T.R. C.F. apporte une explication voire interprétation au discours rapporté par T.R. Dans l'extrait suivant, T.R. cite un passage du livre de C.F. en qualifiant de sidérant son propos.

Extrait n° 48

17'07	83b	T.R.	&encore une fois encore une fois c'est vous qui déterminez >du haut de votre grandeur< qui est laïque ou pas↑ mais du haut de ma petitesse pa'ce que ce qui est tout à fait SIDÉrant quand même↓ c'est que dans votre livre+ on le lit : « <Tariq Ramadan est mauvais théologien+ c'est <u>un penseur de seconde zone</u> &
-------	-----	------	---

Ce qui retient l'attention dans cette citation, quand bien même est-elle un discours direct, c'est qu'elle est introduite avec un énoncé chargé sémantiquement par l'adjectif « sidérant » et la locution adverbiale « quand même » exprimant l'opposition.

Extrait n° 49

14'47	63	C.F.	Vous avez dit que mes thèses étaient très proches+ <u>effectivement</u> ↓
14'49	64	T.R.	<u>Ouais</u> mais j'ai pas dit que vous en étiez une↓ >mais TRÈS proche<
14'51	60c	C.F.	=Il se trouve Monsieur Ramadan que vous avez pas de chance pa'ce que avant de travailler sur vous j'ai travaillé sur la droite religieuse américaine qui a porté Bush au pouvoir et croyez –moi j'ai pas été plus tendre envers eux que je ne le suis envers vous+ <u>pour les raisons</u> &

Le cas des énoncés caractérisés par ce que Authier appelle « l'autodialogisme », le cas de la prise de parole [64], est intéressant à plus d'un titre. Car en étant des cas de dialogisme, ils constituent ce que Bakhtine nomme des « rapports de dialogue entre le sujet parlant et sa propre parole » (*Problèmes de la poétique de Dostoïevski*, 212). J. Bres, dans son article « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... », (2005, p. 53), propose de les nommer un dialogisme *intra locutif*. En effet, ces théoriciens partent du postulat que le locuteur est son premier interlocuteur (cf. notamment Authier 1995, p. 148-160) « dans le processus de l'auto-réception : la production de sa parole se fait constamment en

interaction avec ce qu'il a dit antérieurement, avec ce qu'il est en train de dire, et avec ce qu'il a à dire. » (Bres, 2005, p. 53).

Extrait n° 50

43'53	281	T.R.	□Mais c'est pas ce que je dis mais▽
59'32	534d	C.F.	&Certaines citations peuvent être tronquées par Tariq Ramadan + Il a fait un jour un papier contre moi en disant : « Le livre de Caroline Fourest est totalement faux+ Je le démontre+ je pourrais le dire en en en trois pages je n'ai pas le temps >je donne un exemple< Certains m'accusent de soutenir l'excision ALORS que j'ai toujours été contre l'excision »↑ Vous comprenez que Caroline Fourest a écrit Tariq Ramadan était pour l'excision+ sauf que dans mon livre j'ai écrit qu'il était CONTRE l'excision\
13'33	41g	T.R	&Ne déviez pas la discussion parce que c'est très malhabile ce que vous venez de faire+ donc aux femmes et aux hommes+Si elles veulent aller au le à la piscine+ elles y vont+ si elles ne veulent pas+ elles n'y vont pas+ je dis EXActement la même chose sur le foulard islamique↓ Vous savez la différence entre vous et moi ?↑ c'est que au bout du compte+ La dogmatique&

On remarque sur ces extraits que les locuteurs reviennent à leurs discours antérieurs. Cela montre justement le statut particulier qu'occupe l'investissement ou le réinvestissement du déjà-dit dans l'interdiscours polémique.

Selon D. Maingueneau, (2004, p. 123). « tout discours direct a une dimension mimo-gestuelle forte, une théâtralité ; le particitateur ne contrevient pas à la règle : il lui faut d'une certaine façon s'effacer devant un hyperénonciateur, même si ce dernier ne peut pas être à proprement parler un locuteur. » Le discours indirect ou l'absence du *verbum dicendi*⁴ D. Maingueneau a signalé ce qu'il appelle le caractère indécidable du discours indirect. En fait, nous avons trouvé un certain nombre de difficultés à délimiter les citations introduites indirectement surtout dans certaines occurrences. Cela serait dû, nous semble-t-il, à l'absence de références quant à leurs sources.

⁴- Cette locution est employée par les grammairiens pour désigner le verbe introducteur du discours rapporté. Elle est surtout employé par Marc Wilmet, dans sa *Grammaire critique du français*, Bruxelles, Duculot, 2003 (3^e édition), p. 369.

Le fait de rapporter les propos d'autrui au style indirect consiste à les intégrer encore davantage dans le discours citant. Ce procédé, d'après D. Maingueneau (2004, p. 89), « donne un équivalent sémantique intégré à l'énonciation citante, il n'implique qu'un seul "locuteur", lequel prend en charge l'ensemble de l'énonciation. »

6.3 La polyphonie comme musicalité

Aussi bien T.R. que C.F. se livrent à une espèce de jeu vocal qui consiste à mimer l'interlocuteur. En effet, selon J. Bres (2005, p. 54), la notion de *voix* chez Bakhtine (*Les genres du discours*, p. 300) dans le discours direct est « l'intonation qui démarque le discours d'autrui » et plus généralement, tous les phénomènes qui miment tel ou tel aspect de la parole de l'autre. Le jeu de voix est tout à fait intéressant. Les interlocuteurs prennent des voix particulières en reprenant des propos.

Même si dans cette recherche c'est la notion de dialogisme qui servira de concept opératoire pour analyser les aspects linguistiques, voire les enjeux plus globaux, y afférents, le concept de polyphonie est utilisé également, selon l'usage suggéré par L. Rosier (2005), comme un concept opératoire. En effet, « les analyses de discours, dit-elle, et la sémiotique tentent d'en faire un concept opératoire, alors que la linguistique et la pragmatique ne récupèrent la polyphonie que dans l'interprétation "étroite" qu'en propose Ducrot. » (Rosier, 2005, p. 37) Elle rejoint ainsi J. Bres dans sa critique de l'usage que fait Ducrot du terme polyphonie.

Le terme de polyphonie, « emprunté au champ musical par métaphore, consiste à faire entendre la voix d'un ou plusieurs personnages aux côtés de la voix du narrateur » (L. Rosier, 2005, p. 23) Même si le terme existait comme pratique esthétique, on doit, d'après L. Rosier (2005, p. 34), sa conceptualisation et sa diffusion à Bakhtine. La polyphonie signifie, de ce point de vue, « la superposition d'éléments disparates. » (L. Rosier, 2005, p. 34). Ce terme au sens « de rapport entre les différentes voix. » (Rosier, 2005, p. 28), est intimement lié à de dialogisme. D'origine métaphorique musicale, elle souligne justement le fait

Qu'on ne peut pas séparer radicalement un usage banal du terme dans le langage commun et un usage scientifique, par le déplacement heuristique de la métaphore musicale, car le programme de sens, les champs discursifs d'emplois et la valeur positive du terme se retrouvent dans l'un ou l'autre usage. (L. Rosier, 2005, p. 33)

Cette dernière est un effet de multiplicité important des énoncés cités. Cela justifie l'utilisation, accessoire, de cette notion. En outre, l'existence de passage dans le débat faisant clairement et délibérément un jeu polyphonique au sens musical du terme, rend nécessaire son utilisation.

Relevons et analysons quelques exemples.

Extrait n° 53

18'00	90a	T.R.	&Alors laissez-moi maintenant euh dire une chose+ vous vous êtes présentée dans un premier temps comme une journaliste d'investigation >qui n'aurait pas d'idéologie qui aurait fait un travail qui s'est dit QUAND même< Je vais aller vérifier le double langage+ Alors je vais vous dire <u>une chose</u> &
13'49	41h	T.R.	&<La dogmatique+ la dogmatique c'est VOUS et le plus ouvert> c'est moi+et je vais vous le prouver simplement > c'est-à-dire que ce que je dis c'est que : « Vous faites comme vous voulez↓ » < Mais vous IMPOSEZ ↑ Il y a UNE seule façon d'être ouvert Δ vous allez tous dans les piscines↑ Il y a une seule façon d'être ouvert↑ vous ne portez pas le foulard Et vous me dites vous savez quoi ?↑ : > « Tariq Ramadan s'inSURGE contre TOUS les musulmans ouverts+ libéraux+ rationalistes » < Et vous me citez qui ?↑ : Ayaan Hirsi Ali » mais je suis désolé ↑ écoutez &

Dans cet extrait T.R. mime la voix de C.F. qui s'est déjà présentée ou du moins a été présentée par F.T. comme « une journaliste d'investigation qui n'aurait pas d'idéologie qui aurait fait un travail qui s'est dit QUAND même ». Dans la prise de parole [41h] consiste aussi à reprendre les propos de C.F. en insistant sur des parties de mots « s'inSURGE », « TOUS ». La citation est entrecoupée par une question « et vous me citez qui ? ».

Extrait n° 54

06'07	12b	C.F.	vous savez j'ai des collègues qui vont interviewer Jean-Marie Lepen et qui lui disent alors Monsieur Lepen + : « Vous êtes raciste ? » et puis ils attendent que Monsieur Lepen leur dise (<i>voix rauque, imitant Jean-Marie Lepen</i>) "oui oui je extrêmement raciste + j'attendais que vous me posiez la question"
-------	-----	------	--

Dans cette prise de parole [12b], C.F. imite la voix de J.-M. Lepen qu'elle présente comme sujet parlant sur lequel elle avait enquêté. Cette forme de polyphone se fait avec des items stéréotypiques reprenant les thèmes qui touchent à l'extrême-droite française dont ce politicien est une figure emblématique.

Sur le plan discursif, le débat opposant T.R. à C.F. se présente comme un dialogue, c'est-à-dire un « échange de tours de parole. » J. Bres, (2005, p. 48) . Ce linguiste rappelle justement que le dialogue est un « entretien entre deux personnes ». *Dialogal* est, de ce point de vue, l'adjectif qui permet, selon lui, de prendre en charge tout ce qui a trait au dialogue en tant qu'alternance de tours de parole ; cela rejoint ce que Bakhtine appelle d'ailleurs le « *dialogue externe* ». S. Moirand appelle les relations interdiscursives qui se nouent avec d'autres discours un dialogisme intertextuel (1990, p. 75). Ils s'accordent à opposer ainsi *dialogal* à monologal, J. Bres, (2005). En revanche, le terme *dialogique* est, lui, de ce point de vue réservé, à tout ce qui relève de la « problématique de l'orientation de l'énoncé vers d'autres énoncés », précise J. Bres, (2005, p. 48). Dans la terminologie bakhtinienne, il s'agit du « *dialogue interne* ». J. Bres oppose *dialogique* à *monologique* (2005, p. 49).

Ce concept est d'autant plus crucial dans cette recherche que, pour paraphraser Bakhtine, c'est la rencontre inéluctable de son propre discours avec les discours des autres. J. Bres dit que « Le locuteur, dans sa saisie d'un objet, rencontre les discours précédemment tenus par d'autres sur ce même objet, discours avec lesquels il ne peut manquer d'entrer en interaction (...) » Ce type d'interaction est appelé *dialogisme interdiscursif* J. Bres (2005, p. 52). S. Moirand appelle les relations de

dialogues proprement avec un allocataire, réel ou imaginaire, dialogisme interactionnel (1990, p. 75).

Nous avons pu relever, analyser et constater que le dialogue entre T.R. et C.F. se caractérise justement par une sorte de superposition de plusieurs discours, dans ce sens où les discours précédents sont souvent rigoureusement et méthodiquement repris.

6.4 Distinction dialogal /dialogique

Nous avons opté pour cette terminologie, détaillée par J. Bres dans son article « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... » (2005), et nous en avons fait le cadre théorique majeur de ce chapitre pour deux raisons. Elle a d'abord le mérite de rendre clair un concept qui, tout comme la polyphonie, pèche par son ambiguïté, du moins terminologique. Pour reprendre L. Rosier (2005, p. 37), « quand *polyphonie* est mentionné, on s'accorde *grosso modo* sur sa définition « floue », aux confins de l'intertextualité et de la citation. » Quand bien même « le concept, en littérature et en linguistique, bénéficie, selon elle, d'un « engouement » auquel ne correspond pas nécessairement une reconnaissance et une légitimité théoriques. » (2005, p. 36). Dans ce même sens, J. Bres rappelle la spécificité de « la dialogisation interne, selon Bakhtine, qui est tout aussi incontournable dans ce sens où (aucun énoncé ne saurait y échapper) que méconnue (elle n'a pas fait l'objet de recherches). » (2005, p. 54).

D'abord, J. Bres, dans le sillage des travaux de Bakhtine, reste fidèle à ce modèle. Il fait remarquer que « la problématique du dialogue, dans sa dimension dialogale et dialogique, est centrale pour Bakhtine » (2005, p. 57). En préférant le terme *dialogisme* à celui de *polyphonie*, J. Bres marque son attachement au texte bakhtinien (auquel le terme dialogue reste fidèle). Pour défendre ce choix, il avance que ce terme « maintient le lien, de par sa racine *dialog-* avec la notion de *dialogue*, et permet de mettre en relation les phénomènes étudiés sous ce vocable avec la notion d'interaction verbale. » (2005, p. 57). Ce qui est intéressant dans cette démarche c'est qu'elle fait une distinction très opératoire pour notre corpus. Qui

plus est, cette « primauté » du *dialogue*, rend bien compte de la problématique et des hypothèses. On a affaire à un dialogue qui se caractérise par des faits dialogiques.

En avançant que le débat entre T.R. et C.F. est « omni-dialogique », nous nous basons sur des considérations telles que la dialogisation affecte « les couches profondes du sens et du style » (*Du discours romanesque*, p. 103, cité par Bres, 2005, p. 53) D'abord, en l'avancant, nous ne faisons que reprendre cette idée qui nous semble sous-jacente à cette assertion bakhtinienne consistant à dire que « La dialogisation intérieure du discours trouve son expression dans une suite de particularités de la sémantique, de la syntaxe et de la composition » (*Du discours romanesque*, p. 102 cité par Bres, 2005, p. 53). D. Maingueneau établit une distinction utile entre : 1) Un dialogisme constitutif : qui est à restituer par l'analyste ; et 2) Un dialogisme montré : où la présence de discours autres est explicitement marquée.

Alors que le projet de Ducrot consiste à mettre en question l'unicité du sujet parlant, rappelle J. Bres (2005, p. 57), celui de Bakhtine consiste à donner toute leur place aux concepts de dialogue et d'interaction verbale, en développant l'idée que l'unité de l'échange, à savoir l'énoncé-tour-texte, est réponse, et en tant que telle, structurée à ses différents niveaux par des rapports dialogiques. Tandis que l'énoncé est défini par Bakhtine en termes dialogaux, par l'alternance des sujets parlants, et correspond à une macro-unité, l'énoncé, chez Ducrot, est une micro-unité, définie par les deux conditions de *cohésion* et d'*indépendance* (1984, p. 175, cité par Bres, 2005).

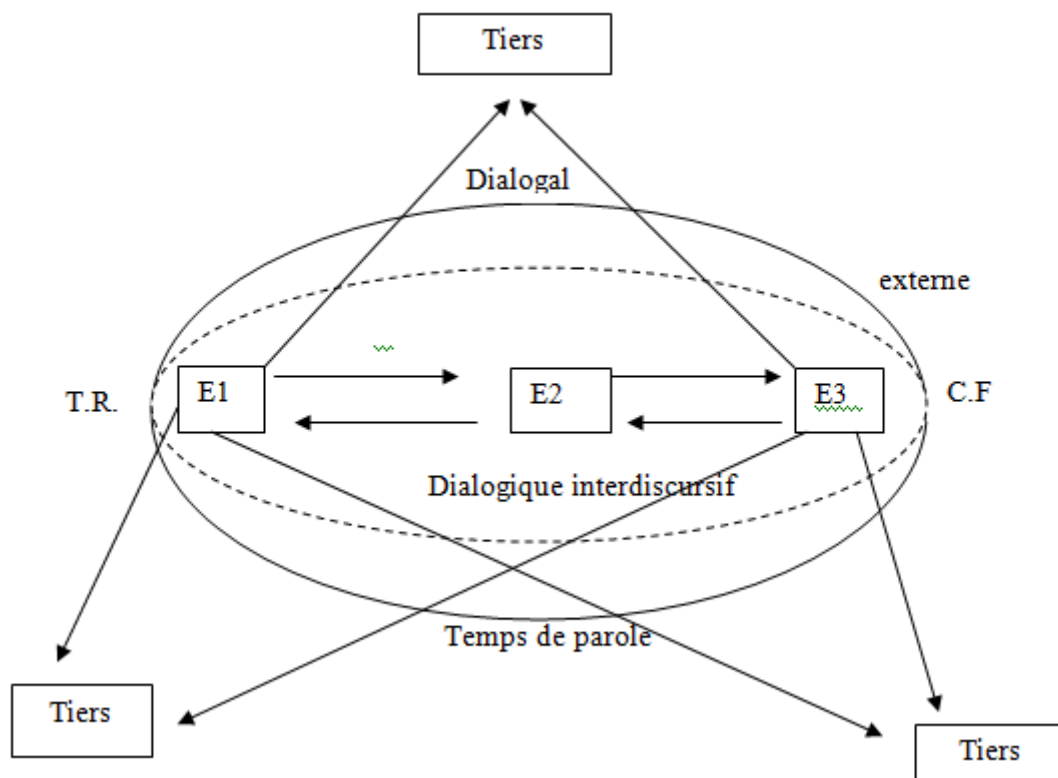
La distinction opérée par J. Bres concernant les phénomènes dialogaux et les phénomènes dialogiques est aussi intéressante dans la mesure où elle nous offre une assise théorique pour le traitement du dialogisme de ce corpus. Nous avons pu remarquer la présence, dans ce débat, de phénomènes dialogaux et de phénomènes dialogiques.

La première catégorie qu'il dégage est celle des phénomènes *dialogaux* qui « tiennent à l'alternance *in praesentia* des locuteurs, et sont décrits par l'analyse conversationnelle dans leur liaison à l'alternance des tours de parole (...) Ils affectent donc la structure externe, manifeste, de surface de l'énoncé » J. Bres (2005, p. 55) Les phénomènes dialogaux, ajoute J. Bres, sont à rapporter à l'interaction dialogale, qui tient à ce que deux (ou plusieurs) locuteurs partagent un même élément : le fil du discours, du dire, de l'interaction.

La seconde catégorie touche les phénomènes *dialogiques* qui « tiennent à l'interaction de l'énoncé avec d'autres énoncés. (...) Ils affectent la structure interne profonde, secrète de l'énoncé. » J. Bres, (2005, p. 55). Les phénomènes dialogiques sont à rapporter à l'interaction dialogique, qui tient à ce que le locuteur partage avec d'autres discours, dont celui de son interlocuteur dans le dialogal, un même objet de discours, pour J. Bres, (2005, pp. 55-56)

6.5 Schéma de la circularité dialogico-dialogale dans le débat

Nous présentons à présent un schéma qui résume la catégorisation de J. Bres quant aux phénomènes dialogiques et dialogaux, reprise ci-dessus. Ce schéma s'attache à rendre plus visible cette répartition des phénomènes dialogique et dialogaux ; leurs rapports ; ainsi que leurs transpositions sur ce corpus. Nous proposons un schéma du déroulé dialogique et polyphonique de ce débat. Le déroulé dialogique met au jour aussi le fonctionnement interactionnel.



On remarque que les interlocuteurs produisent aussi bien des faits dialogaux que dialogiques. Leurs tours de paroles sont représentés par le principal oval, appelé dialogal. Ce dernier représente des faits comme le temps de parole et sa distribution.

Le pointillé, lui, représente les faits dialogiques, qui sont de deux natures. D'abord la relation de la parole de l'un vis-à-vis de celle de l'autre. Ensuite, la relation des énoncés avec celles extérieures à ce débat.

Dans ce dernier chapitre, on a pu constater les principaux faits dialogiques qui marquent ce débat. Leur singularité réside dans leur fréquence certes, mais dans leur variété aussi. La séparation proposée par J. Bres a été plus qu'utile pour pouvoir les distinguer. Les différentes formes de discours sont présentes, qu'elles soient introduites directement ou indirectement. La citation est gage de bonne ou de mauvaise gestion de ses propos, a-t-on pu observer. Son absence désigne parfois le manque de crédibilité de l'adversaire. Nous avons observé aussi que la musicalité,

au sens polyphonique, a joué un rôle décisif dans la perception qu'on peut avoir de l'énoncé et l'interprétation qu'on en fait.

CONCLUSION

Au terme de ce travail de recherche, il convient d'abord de restituer ce qui y a été effectué. L'objectif de la thèse est d'analyser l'interdiscours polémique constitué du discours de T.R. et de celui de ses contradicteurs. Nous avons étudié le discours d'investigation comme genre et vecteur médiologique. Pour ce faire, nous nous sommes efforcé d'appliquer la grille médiologique.

Entremêlement, imbrication et superposition, la distribution polyphonique curieuse de ce débat est loin d'être une cacophonie. Certes, dans le débat analysé, les interlocuteurs donnent l'impression d'être sourds l'un vis-à-vis de l'autre, mais leur cacophonie apparente n'est que l'arbre qui cache la forêt de la polyphonie. Parler de distribution polyphonique entend bien rappeler la métaphore musicale à l'origine de ce concept. À cela s'ajoute une entreprise de représentation de soi et de recatégorisation de l'autre non moins intéressante. L'éthos est retravaillé dans une double perspective. D'abord celle de la réhabilitation de soi et la recatégorisation à travers surtout la remise en question du statut professionnel de l'autre.

À travers cette partie, nous avons tenté de répondre à la question : l'« omnidialogisme » est-il explicable par le travail de l'éthos ? L'ensemble de l'expérience est plus important que la seule réponse à laquelle nous sommes parvenu au terme de cette partie ; encore qu'elle soit, la réponse, positive. En effet, ce débat fonctionne comme une opération discursive et communicative qui consiste à redire le dit et refaçonner l'image de soi (celle de T.R.) et celle de l'interlocutrice (C.F.).

La symétrie des faits discursifs et celle de leurs fonctionnements constituent une plus-value de cette recherche. Quand bien même la transcription (donc la constitution du corpus) du débat était-elle éprouvante et ardue, le résultat nous satisfait. Le travail de la transcription du débat, certes fastidieux, est un préalable à l'analyse et en constitue d'une certaine manière un prolongement. Cette tâche est encore une fois « chronophage » et « fastidieuse ». Néanmoins, et proportionnellement à cette « lassitude » ponctuelle, le corpus dégage de plus en plus de phénomènes intéressants ; et il reste exploitable pour d'autres points, nous en conviendrions volontiers.

Ce débat nous a offert un cas de figure particulier sur les plans énonciatif, dialogique et générique. Il a tout de même résisté à la définition. C'est-à-dire : en

introduisant le débat, la journaliste Carole Gaesler a dit « Je rejoins Frédéric Taddei pour un débat. Je dirais même un face-à-face ce soir. » Un débat politique ou culturel s'inscrirait plus aisément dans une case générique, alors que ce n'était pas le cas de cette émission.

Sur le plan énonciatif, le fonctionnement dialogique est foisonnant de par sa fréquence et la variété de ses manifestations. Tout est motif de citation et de reprise du déjà-dit. Nous nous sommes aperçu, sur le plan de l'éthos, que la construction et/ou la reconstruction de l'image de soi dans ce débat est passée forcément par une déconstruction de celle de l'autre.

Un tel corpus donnerait lieu à d'autres résultats et analyses. Nous voudrions appliquer cette suggestion faite par J. Bres qui « estime qu'on aura intérêt à l'avenir à travailler sur les frontières du dialogal et du dialogique, que questionnent de nombreux marqueurs. » (2005, p. 56)

Venons-en aux points qui ont surgi de ce corpus et qui n'ont pas été étudiés, mais auxquels nous nous intéresserons le cas échéant dans les recherches à venir. Il s'agit de faits discursifs qui méritent l'analyse. D'abord, le débat pullule de faits conversationnels qui méritent d'être analysés de façon détaillée. Ainsi, le cas des pauses est singulier aussi. En comparant cette émission, au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007, analysé par S. Marion, dans une thèse soutenue en 2010, intitulée « Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007 », nous nous sommes aperçu que les pauses dans le débat T.R./C.F. sont beaucoup plus rares surtout vers la fin de l'échange. On pourrait même consacrer tout une recherche à l'interruption dans ce débat.

Dans son traité sur *Les figures du discours*, P. Fontanier suggère que l'apostrophe révèle « le sentiment excité dans le cœur jusqu'à éclater et se répandre au dehors » (1977, p. 372, cité par Florea, 2015, 438) les débatteurs utilisent ce procédé de façon disproportionnée. Le nom T.R. revient de façon abondante dans la bouche de C.F. alors que dans l'autre sens, on remarque une rareté de la désignation de T.R. de son adversaire. Comment cela s'interprète-t-il ?

Parler de débat polémique c'est forcément soulever des cas d'attaques *ad hominem*. On constate dans ce débat que les interlocuteurs ont eu recours à la violence verbale et ce à plusieurs reprises. L'interlocuteur est traité de « menteur(euse) », de « malhonnête », etc.

Un autre aspect devra nous intéresser : les divergences sur le sens des mots employés. On a vu dans la deuxième partie de la thèse le cas du terme « prédicateur » ou « idéologie », mais nombreux sont les mots qui provoquent des réactions similaires. Citons : « laïcité, raison, totalitaire, ravager » pour ne prendre que ceux-là. Nous envisageons, pour mieux exploiter ce corpus, nous intéresser à la sémantique du discrédit dans ce débat. La récurrence des traits tels que « le manque de sérieux », « la malhonnêteté intellectuelle » quand T.R. qualifie le travail de C.F. ; et « une vision radicale », « un fondamentaliste » quand C.F. qualifie T.R. induisent l'isotopie du discrédit qui se déploie de façon intéressante à mettre d'ailleurs en évidence.

Il y a des énoncés, dans ce débat, qui peuvent surprendre compte tenu de leur caractère ironique. En effet, la tension et la violence de ce débat n'excluent pas des énoncés, plus ou moins fréquents, ironiques. Au-delà du caractère anecdotique, c'est le cas de le dire, cette « dérision » semble servir de procédé judicieux qu'il sera utile d'approcher.

Comme tout débat, par définition basé sur un exercice argumentatif soigneusement structuré, cet échange vise à « gérer un différend » mais à mettre en lumière le désaccord en « clarifiant les positions ». Dans cette thèse l'aspect non verbal a été écarté. Il est envisageable d'analyser l'éthos sous cet aspect. Toutes les caractéristiques conversationnelles et interactionnelles de cet échange particulier méritent d'être étudiées.

Cette thèse pourrait pêcher par sa double ambition. D'une part analyser plusieurs catégories discursives et intellectuelles ; et d'autre part l'effectuer en recourant à plusieurs grilles d'analyse. L'intérêt pour ce sujet est justifié par l'intérêt pour l'immédiat l'actuel l'instantané porté par les médias au sens très large du terme. La constituance, elle, n'a pris, dictat de l'immédiat et de l'actuel, qu'une part secondaire. Il aurait été intéressant d'analyser davantage la constituance dans cet interdiscours en

faisant abstraction de sphère où la rencontre, ne serait-ce que discursive, est fort problématique.

Et la polémique, à travers l'affaire du viol, se poursuit, se nourrissant du factuel et/ou du fantasmagorique, dans un jeu qui semble inépuisable, voire sans fin.

BIBLIOGRAPHIE

Ablali, D. (. (2013). Théories et modèles des genres. (U. d. Lorrain, Éd.) *Pratiques* (157-158).

Ablali, D. (2014, juillet 01). « Claire DESPIERRES, Mustapha KRAZEM, édés, Quand les genres de discours provoquent la grammaire... et réciproquement ». *Questions de communication*.

Ablali, D. (2015). « Les éditos entre deux pratiques culturelles » *Les médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne*. Metz-Nancy: PUL.

Ablali, D. (2013). « Théories et pratiques des genres. ». *Pratiques* (256), pp. 157-158.

Ablali, D. B. (2015). *En tous genres. Normes, textes, mediations*. Louvain-la-Neuve: L'Harmattan.

Adam, J.-M. (. (2015). *Faire texte : frontières textuelles et opérations de textualisation*. Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté.

Adam, J.-M. (1990). *Eléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*. Bruxelles Liège: Mardaga.

Adam, J.-M. (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris: Nathan.

Amossy, R. (2014). « L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires ». *Langage et société*, pp. 13-30.

Amossy, R. (2014). *Apologie de la polémique*. Paris: PUF.

Amossy, R. e. (2011). Polémiques médiatiques et journalistiques. *Semen* (31), pp. 7-24.

Amossy, R. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris: Armand Colin.

Amossy, R. (2012). *La présentation de soi. Ethos et identité verbales*. Paris: P.U.F.

Angenot, M. (1989). *Hégémonie, dissidence et contre-discours : réflexions sur les périphéries du discours social en 1889*. Université Laval: Études littéraires 222, 11–24.

Anscombre, J.-C. &. (1983). *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles: Pierre Mardaga Editeur.

Bonnafeus Simone et Temmar Malika, (. (2007). *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*. Paris: Ophrys.

Bres, J. (2005, Septembre). « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... ». *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, 47-61. Louvain-La-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.

Bronckart, J.-P. e. (1985). *Le fonctionnement des discours. Un modèle psychologique et une méthode d'analyse*. Paris: Delachaux & Niestlé.

Charaudeau, P. &. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris: Seuil.

Charaudeau, P. &., & Maingueneau, C. &. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris: Seuil.

Charaudeau, P. (2009). « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique ». *Corpus* .

Charaudeau, P. (2009). « Quelle vérité pour les médias? Quelle vérité pour le chercheur ? ». *Recherches textuelles* (9), pp. 97-111.

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette éducation.

Charaudeau, P. (2005b). *Le discours politique: les masques du pouvoir*. Paris: Vuibert.

Charaudeau, P. (2005a). *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*. Bruxelles: De Boeck.

Compagon, A. (1979). *La seconde main, ou le travail de la citation*. Paris: Seuil.

Constantin de Chanay, H. e.-O. (2006, Juin). 100 minutes pour convaincre : l'éthos. *Jun* .

Cosnier, J. e.-O. (1987). *Décrire la conversation*. Lyon: Presses universitaires de Lyon.

Culioli, A. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation*. Gap: Ophrys.

Debray, R. (2009). « Histoire des quatre M » , Pourquoi des médiologues ? (C. Editions, Éd.) *Les cahiers de médiologie. Une anthologie* (N°6).

Debray, R. (1991). *Cours de médiologie générale*. Paris: Gallimard.

Debray, R. e. (2009). Pourquoi des médiologues ? (C. Editions, Éd.) *Les cahiers de médiologie. Une anthologie* .

Debray, R. (1999). *Introduction à la médiologie*. Paris: PUF.

Debray, R. (1994). *Manifestes médiologiques*. Paris: Gallimard.

Douihi, M. (2008). *La grande conversion numérique*. Paris: Seuil.

Ducard, D. (2011). « La trace parlante ». *Volume XV n°4 (2010) et XVI - n°1 (2011)* . (É. Bourion, Éd.) France.

Ducrot, O. &.-C. (1983). *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles: Pierre Mardaga Editeur.

Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Minuit.

Eco, U. (1988). *Sémiotique et philosophie du langage*. Paris: puf.

Faye, J.-P. (2004). *Langages totalitaires*. Paris: Hermann.

Florea, M.-L. (2015). *Les nécrologies dans la presse française contemporaine. Une analyse de discours*. Lyon.

Florea, M.-L. (2015). *Les nécrologies dans la presse française contemporaine. Une analyse de discours*. Lyon.

- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Paris: Gallimard.
- Fourest, C. (2004). *Frère Tariq : Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramadan*. Paris: Grasset.
- Garric, N. &. (2012). L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données. *Langages* (187).
- Gelas, N. &. (1986). *Le Discours polémique*. Lyon: PUL.
- Genette, G. (1983). *Nouveau discours du récit*. Paris: Seuil.
- Goffmann, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris: Minuit.
- Jeandillou, J.-F. (1997). *L'analyse textuelle*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orechioni, C. (1980). *Le discours polémique*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Kerbrat-Orechioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Koren, R. (2010). « Quand l'interdisciplinarité est un "état d'esprit" critique et heuristique ». *Questions de communication* (18), pp. 159-170.
- Lane, P. (1992). *La périphérie du texte*. Paris: Nathan.
- Longhi, J. &.-E. (2012). *Dictionnaire de pragmatique*. Paris: Armand Colin.
- Longhi, J. &.-E. (2014). *Les discours institutionnels en confrontation. Contribution à l'analyse des discours institutionnels et politique*. Paris: l'Harmattan.
- Longhi, J. (2012). L'énonciation et les voix du discours. *Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)* (56).
- Longhi, J. (2008). *Objets discursifs et doxa : essai de sémantique discursive*. Paris: l'Harmattan.

Longhi, J. (2015). Stabilité et instabilité dans la production du sens : la nomination en discours. *Langue Française* (188) .

Maingueneau, D. &. (1995). « *L'Analyse des discours constituants* ». *Langages* 117.

Maingueneau, D. (. (1997). *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*. Paris: Dunod.

Maingueneau, D. (2004). « Hyperénonciateur et « participation » ». *Langages* (156), pp. 111-126.

Maingueneau, D. (2015). « L'analyse du discours, hier et aujourd'hui : quelques réflexions ». Dans CREM (Éd.). Metz.

Maingueneau, D. (2014). « Retour critique sur l'éthos ». *Langage et société*, pp. 31-48.

Maingueneau, D. (2006). *Contre saint Proust ou la fin de la littérature*. Paris: Editions Belin.

Maingueneau, D. (1986). *Eléments de linguistique pour le texte littéraire*. Paris: Bordas.

Maingueneau, D. (1984). *Genèses du discours*. Bruxelles: Pierre Mardaga.

Maingueneau, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*. Paris: Hachette.

Maingueneau, D. (1993). *Le contexte de l'œuvre littéraire : Énonciation, écrivain, société*. Paris: Dunod.

Maingueneau, D. (2004). *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris: Armand Colin.

Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte*. Paris: Armand Colin.

Maingueneau, D. (2009). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Editions du Seuil.

- Maingueneau, D. (2003). *Linguistique pour le texte littéraire*,. Paris: Nathan.
- Maingueneau, D. (1983). *Sémantique de la polémique*. Paris: L'Age d'Homme.
- Maingueneau, D. (. (2010). *Au-delà des œuvres. Les voies de l'analyse du discours littéraire*. Paris: L'Harmattan.
- Maingueneau, D. (1999). *Féminin fatal*. Paris: Descartes & Cie / Éditions HC.
- Maingueneau, D. (1990). *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris: Bordas.
- Merzeau, L. (2009). « Ceci ne tuera pas cela ». *Les cahiers de médiologie. Une anthologie, Pourquoi des médiologues ?* (N°6), pp. pp. 61-69.
- Moeschler, J. (1988). *Argumentation et analyse pragmatique du discours*. Paris: Hatier-Credif.
- Plantin, C. (2002). *La polémistes aux polémiqueurs*. Lyon .
- Plantin, C. (2005). *L'argumentation. Histoire, théories et perspectives*. Paris: PUF.
- Rastier, F. (2008). Que cachent les « données textuelles » ? *9es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles* . Paris: CNRS-ERTIM, INALCO,.
- Rastier, F. (2009). *Sémantique interprétative*. Paris: PUF.
- Rosier, L. (2005). « Méandres de la circulation du terme polyphonie ». *Dialogisme et polyphonie: Approches linguistiques*, 33-46. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
- Sandré, M. (2010). « Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007 ». Montpellier : Université Paul Valéry- MontpellierIII.
- Sarfati, G.-E. (1997). *Eléments d'analyse du discours*. Paris: Nathan.

CORPUS

**Transcription du débat télévisé T.R vs
C.F.**

1.2.2 Conventions de transcription⁵

Présentation générale

La transcription est orthographique aménagée.

Présentation en lignes.

Numérotation de toutes les prises de paroles, parfois précisée par une lettre dans le cas de chevauchement. Les locuteurs sont notés par leurs initiales.

Les phénomènes d'élision courants sont marqués par une apostrophe ou par une retranscription phonétique.

L'enchaînement des prises de parole

Soulignement Chevauchement de paroles entre deux locuteurs.

& Continuation d'une même prise de parole après un chevauchement.

Soulignement Chevauchement de début de tour entre deux locuteurs.

souli } { gnement Enchaînement de chevauchement entre des locuteurs différents.

Soulignement Chevauchement de paroles entre trois locuteurs ou plus.

\ Auto-interruption (interruption de la prise de parole en chevauchement).

\\ Hétéro-interruption (interruption de la prise de parole présentant au moins une syllabe prononcée sans chevauchement).

→ Continuation d'un énoncé dans une nouvelle prise de parole.

L'enchaînement interne de la prise de parole

≠ Modification de la thématique discursive au milieu d'un énoncé.

= Reprise d'un énoncé abandonné précédemment.

⁵ - Ces conventions sont inspirées de la thèse de Marion Sandré « Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007 ».

c'est fa– Troncation d'un mot.

: :: ::: Allongement d'un son (le nombre de [:] étant proportionnel à l'allongement).

h h: h:: Aspiration audible plus ou moins longue.

Les pauses

+ ++ +++ Pause très brève, brève, moyenne

+2+ Pause de deux secondes

Les caractéristiques paraverbales

↑ Intonation montante

↓ Intonation descendante

>...< Passage prononcé avec un débit rapide

<...> Passage prononcé avec un débit lent

FAcile QUOI Accentuation d'une syllabe ou d'un mot monosyllabique

Δ...Δ Passage prononcé avec une voix forte

∇...∇ Passage prononcé avec une voix faible

∇∇...∇∇ Passage prononcé avec une voix très faible

□...∇ Passage prononcé avec une voix de plus en plus faible

□...Δ Passage prononcé avec une voix de plus en plus forte

∇...∇∇ Passage prononcé avec une voix faible, et de plus en plus faible (le nombre de ∇ étant proportionnel à la variation de volume)

(rire) Description du comportement verbal (phénomène ponctuel)

(voix rauque) "... " Description du comportement verbal (phénomène circonscrit par les guillemets)

Les caractéristiques non verbales

(sourire) Description du comportement non verbal (phénomène ponctuel)

(sourire) *...* Description du comportement non verbal (phénomène circonscrit entre les deux étoiles)

Les incertitudes de transcription

(X, XX, XXX) Syllabe(s) indéchiffrable(s) (le nombre de X étant une estimation du nombre de syllabes)

(alors/allons) Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes

(ok?) Séquence dont la transcription demeure incertaine

Les indications du transcripteur

[ironique] Commentaire du transcripteur

[ton ironique] "... " Commentaire du transcripteur concernant le passage circonscrit entre les guillemets droits

[...] Coupe effectuée par le transcripteur (précisée par des données temporelles, colonne de gauche, dans le corpus reproduit en annexe)

[xxx] Passage modifié dans les exemples pour une meilleure lisibilité

1.2.3 Transcription du débat T.R. vs C.F.

Transcription des données verbales, paraverbales et non verbales			
Durée	Parole	Locuteur	
00' 26	1	C. G. .	(<i>En se dirigeant vers le plateau de l'émission "Ce soir où jamais" où se trouve déjà Frédéric Taddei, Tariq Ramadan et Caroline Fourest</i>) Je rejoins Frédéric Taddei pour un débat+ je dirais même une FACe à face ce soir↓
00' 28	2	F. T.	OUI un un face-à-face attendu depuis de longues années puisqu'il va opposer CAROLine Fourest >TRÈS engagée sur une réflexion sur la laïcité en France aujourd'hui< face à TARIq Ramadan >à qui Caroline Fourest A consacré un livre réquisiTOIRE< Tariq Ramadan qui lui >est TRÈS engagé dans une réflexion sur la place de l'islam en Occident et en France en particulier< Caroline Fourest (<i>avec un geste avec la main</i>) vous avez écrit d'ailleurs dans <i>Frère Tariq</i> ⁶ que « face à un démagogue, je vous cite euh il n'y a qu'une seule arme la pédagogie or, dites-vous, elle est souvent très difficile à mettre en place à la télévision. » Alors vous êtes à la télévision face à Tariq Ramadan >que vous considérez comme un démagogue< sur un plateau de télévision pourquoi avez-vous accepté ce débat ?↓
	3a	C. F.	. tsk <i>Rires des personnes présentes F.D. C.G. et du public</i>
01' 05	3b	C. F.	(<i>En riant et en hochant la tête</i>) C'est une bonne question ↓ h: pa'ce que pa'ce que la pédagogie même imparfaite ++ parfois vaut mieux que la désinformation à l'état pur↓++ et ces dernières semaines j'ai assisté à une série d'émissions où l'absence de contradicteurs face à Tariq Ramadan ++(<i>en le montrant de la main</i>) a permis d'aller très très loin dans la démagogie++ dans la désinformation++ donc c'est pour ça que je suis là ce soir↓ sans illusions++ et en même temps fidèle à un accord de principe que j'avais donné dès 2004 à France Télévisions + et que je suis ravie de réaliser enfin ce soir↓
01' 32	4	F. T.	Tariq RamaDAN Vous savez ce que Caroline Fourest pense de vous : QUE vous êtes un démaGOgue, euh que::: que vous tenez un double discours+ que vous appartenez aux Frères Musulmans+ elle va vous accuser également d'être un INTÉgriste+ pourquoi est-ce que vous avez accepté ce débat ? ↓

01' 47	5	T. R.	Bah tout simplement parce que j'accepte toutes les situations de dialogues et de clarifications+ ça fait 25 ans que je suis sur ce terrain- là+h: que ce soit avec Caroline Fourest (<i>en la regardant</i>) ou avec n'importe qui++ je suis pour que le débat ait lieu+je ne l'ai jamais refusé + et je suis là pour que les THÈses qui sont les miennes, les arguments qui s– sont les miens soient entendus+lus plutôt que: euh commentés+>mal commentés faussement commentés+ très mal interprétés+ DÉformés même< h: par (<i>en montrant C.F. par la main</i>) une interprète apparemment neutre, mais euh fortement au s– service d'une idéologie↓
	6	F. T.	Bien ça va commencer <u>dans quelques instants</u>
	7	C. G .	<u>Ça a DÉJÀ commencé</u> + Frédéric h: merci bon débat à vous euh après “Ce soir où jamais” bien sûr vous avez rendez-vous avec Jean-François Laville pour Tout le sport+ excellent soirée à vous et à demain++Bonsoir ↓ <i>Rires</i>
02' 34			Générique de l'émission
03' 03	8	F. D .	BonSOIR ↑ Bienvenue dans “ <i>Ce soir où jamais</i> ” qui+ véritablement porte bien son nom ce soir >puisque le débat auquel vous allez assister< il est attendu depuis des anNÉES euh on va d'ailleurs le débiter tout de suite + il n'aura même de séquence du joUR↓
		T. R.	<i>Sourit</i>
03' 21	9	F. T.	(<i>Regardant C.F. sui le regarde</i>) Euh Caroline Fourest vous êtes journaliste+ écrivain+FONdatrice de la revue PROchoix vous militez– une revue euh féministe et anti-r– raciste + vous collaborez au Monde et à France CULture+vous enseignez à Sciences-po sur le multiculturalisme et universalisme+ vous êtes l'auteure de <i>TIRS croisés. La laïcité à l'épreuve des intégrismes, juifs, chrétiens et musulmans</i> + de <i>FRÈRE discours. Discours, stratégies et méthODES de Tariq Ramadan</i> euh de <i>La tentation obscurantISTE</i> et euh qui vient juste de sortir+ de <i>La dernière utopie</i> il y est question des menaces qui pèsent > d'après vous< sur l'universalisme.↓
03' 58	10a	F. T.	(<i>Ragardant T.R. qui le ragarde</i>) Tariq Ramadan vous êtes islamologue+ professeur d'études islamiques contemporaines à l'université d'Oxford+attaché à l'université d'Achita+je l'ai bien <u>prononcé</u> ?
04' 08	11	T. R.	(<i>en souriant</i>) <u>d'Ochicha</u>
	10b	F. T.	d'Ochicha + ParDON + à Kyoto au Japon+vous êtes l'auteur notamment <i>D'Islam. La réforme radicale</i> + de <i>L'autre en nous. Pour une philosophie du pluralisme</i> et le tout dernier c'est <i>Mon intime CONviction</i> .↓

04' 21	10c	F. T.	(<i>Regardant C.F.</i>) h: alors commençons tout de suite ce débat et je vous laisse la parole Caroline Fourest+ pour vous euh euh Tariq Ramadan n'est pas un progressiste, c'est réactionnaire+ ein ↓
04' 31	12a	C. F.	Alors si je l'écoute sur les plateaux de télévision je comprends qu'on puisse effectivement s'y tromper+ d'ailleurs j'ai reçu des mails assez drôles s– aux deux derniers passages >de Tariq Ramadan à la télévision< des gens m'ont écrits et m'ont dit : « écoutez je comprends pas pourquoi vous ne travaillez pas ensemble + il dit des choses à la télévision tellement proches de ce que vous dites d'habitude + QU'est-ce que vous attendez pour former un mouvement ensemble ?↓
		T. R.	(<i>sourit</i>) <u>X</u>
04' 50	12b	C. F.	<u>Et</u> ce qui est étonnant c'est que ce message puisse passer à la télévision quand on connaît+quand on prend le temps d'aller connaître ce que fait Tariq Ramadan sur le terrain + ce qu'il enseigne dans ses conférences + dans ses conférences enregistrées et diffusées sous la forme de cassettes++ .tsk et moi j'ai suivi un conseil que Tariq Ramadan lui-même a donné à ses contradicteurs h:: + >d'ailleurs assez légitimement< parce que ça fait vingt ans qu'on l'accuse de double discours+ ça fait vingt ans qu'il suscite la polémique en France mais PAS seulement en France contrairement à ce que j'ai lu ++ en Suisse+ il y a quelque années en Belgique au Canada + aux Pays-Bas récemment h: où il vient de perdre son poste de conseiller lié à l'intégration municipale à la mairie de Rotterdam+ parce que la mairie s'est aperçue qu'il était aussi salarié d'une télévision FINANcée par le gouvernement iranien↓Ce qui ne colle pas tout à fait .tsk avec l'image que Tariq Ramadan avait donné+ →Donc moi j'ai suivi son conseil Ramadan disait >: « Écoutez+ arrêtez avec les procès d'intention+ allez lire ce que j'écris allez lire ce que je dis sur le terrain et faites-vous votre idée par vous-même » Et je l'ai trouvé assez SAGe ce conseil< +h: donc j'ai fait sur lui ce que j'ai fait sur tous les autres extrémismes ou non extrémistes sur lesquels j'ai travaillé+ j'ai travaillé sur des mouvements plutôt du Front National moi+ mes débuts sur les intégristes chrétiens+ sur les intégristes juifs++ depuis quelques années aussi sur les intégristes musulmans et j'ai fait+ sur Tariq Ramadan ce que j'ai fait sur >Pat Roberston Jerifer Wels sur Christine Boutin< je suis pas allée l'interviewer+ vous savez j'ai des collègues qui vont interviewer Jean-Marie Lepen et qui lui disent alors Monsieur Lepen + : « Vous êtes raciste ? » et puis ils attendent que Monsieur Lepen leur dise (<i>voix rauque, imitant Jean-Marie Lepen</i>) "oui oui je extrêmement raciste + j'attendais que vous me posiez la question" Moi j'ai plutôt travaillé sur le Front National en allant chercher les bulletins les conférences cachés où il est évident+ que le discours qui est tenu est xénophobe et raciste++h: mais il y avait une difficulté supplémentaire avec Tariq Ramadan c'est cette histoire du double DISCours+ laquelle SINCÈrement j'avais même moi un peu de mal à croire+ parce que c'est un peu énorme c'est un peu gros et >je comprends très bien que les gens+ qui n'ont pas fait le travail+ depuis cinq ans que je suis sur ce terrain et sur le discours de Ramadan< se disent c'est un peu gonflé quand même et c'est un b– peu douteux de parler de double discours en permanence++ sauf que je suis euh obligée de le dire et d'autres l'ont dit avant moi+ beaucoup >d'intellectuels libanais algériens égyptiens mais
05' 33	12b		
[04 '31			

- 07'
31] aussi européens : des Gilles Kepel, des Antoine Sfeir, des Mohamed Sifaoui, des Galeb Bencheikh des Leila Babès des Michel Renard plein d'autres l'avaient dit avant moi< ++ moi j'en ai la certitude aujourd'hui h: il y a le discours des plateaux de télévision et de certains livres qui sont destinés aux journalistes + et >il y a des discours que j'ai trouvé dans des livres dans des cassettes qui sont moralistes fondamentalistes (X) manichéens avec une vision de l'islam et de l'Occident complètement rétrograde complètement réactionnaire< h:: Et comme je ne demande pas entièrement à être crue sur parole++ (*se baisse chercher une cassette par terre*) je suis venue + je suis venue avec du matériel de base celui que je connais par cœur+ je l'ai écouté à peu près celle-là (*en tenant entre les mains une cassette*) est un peu usée tellement je l'ai entendue c'est une de mes préférées Tariq Ramadan (*en le regardant en face et en l'apostrophant*) il faut bien vous l'avouer h: ça s'appelle « Les grands péchés. Être avec Dieu » donc c'est une cassette de Tariq Ramadan+ dans laquelle Tariq Ramadan \
- 13 F. Ne bougez pas trop (*en parlant de la cassette*) parce que le temps on va pouvoir la voir Voilà&
T.
- 12c C. &Voilà fait+ la liste des gr/grands péchés pour un musulman qui se respecte+h: il y a évidemment+ vivre une sexualité hors mariage+ ça je crois comme de nombreux fondamentalistes Tariq Rmadan (*en le regardant*) est tout à fait contre dans ses discours+ donc c'est une abomination+ c'est une grave FAUte que de faire quelque chose hors du mariage+ donc il faut arriver vierge au mariage + La polygamie&
F.
- 07' 14 F. Excusez-moi+ Jean-Paul II aussi ↓
51 T.
- 07' 12d C. &Complètement ↑ mais vous savez sur Jean-Paul II je ne suis pas connue pour être extrêmement sympathique h:: c'est évidemment → la polygamie est permise sous certaines conditions++ et par contre Tariq Ramadan sur la mixité sur les piscines >parce qu'on s'étonne pourquoi y-t-il des groupes qui revendiquent des créneaux non mixtes dans les piscines< un discours très offensif qui tient à ce qu'il appelle sa communauté en disant il faut militer pour obtenir des créneaux non mixtes dans les piscine à la Réunion là où se fait cette conférence mais aussi en Europe + et je suis venu avec un extrait il faut tendre l'oreille pa'ce que c'est une voix de PRÉdicateur et ça résonne un peu
52 F.
- 08' 15 F. Ça (*en s'adressant à Tariq Ramadan*) vous ça date de quelle époque ?↓
22 T.
- 16a T. (*en regardant Frédéric Taddéi*) Oui de toute façon je m'attendais à ça (*en regardant C.F.*) c'est le seul exemple que vous &
R.
- 17 C. Et puis c'est VOUS !
F.
- 16b T. & non mais c'est moi↑&
R.
- 18 C. Et puis c'est VOUS !
F.

08' 30	16c	T. R.	&ça fait ::: ça date de plus de 12 ans mais ça c'est une question+ <u>la question&</u>
	19	C. F.	<u>Ce qu'on va entendre</u> vous le renier ?
08' 35	16d	T. R.	&Non non je le renie pas du tout ce que je vais + je vais l'expliquer d'ailleurs+ h: mais ça fait je crois ::: combien ? (<i>en la regardant</i>) dix ans que <u>vous revenez toujours avec le même extrait sur euh&</u>
08' 43	20	C. F.	<u>J'étais pas née il y a dix ans</u> (<i>ironie</i>)
	16e	T. R.	& 25 livres et cent cinquante cassettes ? mais on va l'écouter et je vais le commenter↓
08' 47	21	F. T.	On l'écoute tout de suite+ tendez l'oreille+ puisque effectivement il y a de <u>l'échos</u> ↓
	22	C. F.	<u>Il y a un peu d'échos</u> ↓
08' 53			(<i>On écoute la cassette de T.R.</i>) « <i>Il y a des choses incroyables↑ à 16 17 ans et même des ADULTes ils font des choses qui ne sont pas islamiques. Aujourd'hui les piscines ici à l'Ile de la Réunion+ ne sont pas islamiques↑ Certains hommes ils y vont quand même en disant moi je protège ce que je dois protéger+ mais qu'est-ce que tu regardes à la piscine ?↑ Tu ne peux pas y aller parce que parce que ton regard est posé sur des choses que tu ne dois pas voir c'est pas simplement toi comment tu es habillé mais qu'est-ce que forcément ça t'attire↑ Donc il faut développer pour nous tous des lieux où c'est sain+ où on aura des piscines en respectant nos principes éthiques↓</i> » Fin de l'extrait
09' 39	23	F. T.	Tariq Ramadan↓
09' 40	24a	T. R.	Oui ben vous savez je veux dire encore une fois c'est c'est systématiquement la même la même histoire concernant cette cassette+↓h: et >comme je le dis toujours d'ailleurs dans ma méthode< c'est+ il faut savoir ce QUE je le dis où je le dis et à qui je le dis+ alors (<i>en montrant C.F. avec un geste de la main</i>) je suis très content que dans UN des commentaires vous ay (<i>bafouille</i>) ayez relevé quelque chose qui est vrai++ à savoir que c'est à La Réunion et je suis à la mosquée de Saint-Denis++ <u>il faut savoir une chose &</u>
10' 04	25	F. T.	<u>Dans l'Ile de la Réunion ?↑</u>
10' 05	24b	T. R.	<u>& à l'Ile de la Réunion+++</u> on m'a interdit d'émettre une fatwa+ ou un avis juridique >une opinion légale< là-bas parce qu'ils considèrent que je suis beaucoup trop libéral+ que je suis entré dans la mosquée qui est la mosquée la plus traditionnelle et je parle à des hommes et vous aviez relevé VOUS-même sur cette cassette >mais maintenant vous ne le dites pas< h: que Tariq Ramadan s'adresse aux hommes et interpelle les hommes sur leur façon d'être eux ouverts quant à leur comportement est TRÈS fermés quant aux femmes et là ce qu'on entend d'ailleurs dans la cassette+ c'est que je m'adresse aux hommes et je leur dis+ que ces

piscines dans lesquelles eux vont si aisément ne sont pas islamiques du point de vue dans lequel eux se trouvent et que >quand vous voulez changer les choses dans les communautés musulmanes< Mad'moiselle↓ vous touchez souvent les hommes pour leur dire que VOS privilèges que vous vous êtes donnés ne sont pas aussi islamiques que les interdits que vous imposez aux femmes+ C'est la première des choses et c'est dans la cassette&

- | | | | |
|-----------|-----|----------|---|
| 11'
02 | 26a | F.
T. | <u>si j'ai juste si</u> je vous comprends bien+ vous leur reprochez d'aller eux dans <u>des piscines</u> & |
| 11'
06 | 24c | T.
R. | <u>&Exactement c'est ce que je dis\</u> |
| | 26b | F.
T. | Et d'interdire à leurs femmes de le faire c'est ça ?↓ |
| 11'
08 | 27a | C.
F. | <u>Sauf que</u> excusez-moi mais à la fin de la cassette+ d'abord la cassette dit : « <u>ici</u> »& |
| 11'
10 | 24d | T.
R. | <u>Non mais attendez</u> attendez vous allez pas |
| | 27b | C.
F. | <u>& à l'île de la Réunion comme</u> en Europe comme en Europe |
| 11'
13 | 24e | T.
R. | <u>Oui mais attendez</u> & |
| | 27c | C.
F. | <u>&donc il faut</u> militer pour des lieux où c'est sain où on pourra aller à la piscine en respectant nos principes éthiques& |
| | 24f | T.
R. | <u>Mais exactement</u> & |
| | 27d | C.
F. | <u>&À la Réunion comme en Europe</u> ↓ |
| 11'
19 | 24g | T.
R. | <u>&Exactement laissez-moi terminer mon interprétation</u> + parce que c'est effectivement c' que j' dis++ mais si vous alliez jusqu'au bout de mon raisonnement+ quand vous savez quels sont les préceptes de l'islam h: et quand vous savez que >ma méthode est toujours de rappeler les préceptes d'aller vers une orientation de leur interprétation< Est-ce que je ne veux pas que les femmes fassent du sport ? Aillent à la piscine ? h: et aient une vie sociale ? non c'est le <u>contraire</u> &↓ |
| 11'
39 | 28a | C.
F. | <u>Elles peuvent aller à des piscines mixtes ?</u> ↑ |
| 11'
40 | 24h | T.
R. | <u>&Non mais attendez</u> ↑ |
| | 28b | C.
F. | <u>Elles peuvent aller à des piscines mixtes ?</u> |
| | 24i | T.
R. | <u>□Ca c'est pas à vous de déciDER c'est pas à vous de décider</u> △ |

11' 43	28c	C. F.	<u>>Non non< Est-ce que des femmes françaises peuvent aller dans une piscine mixte ?↑</u>
	24j	T. R.	<u>ΔUne femme française quiΔ</u>
	28d	C. F.	<u>(XX)</u>
11' 47	24k	T. R.	<u>laissez moi terminer</u> ↑ parce que si vous ne pouvez pas m'entendre dans ma réponse+ ça sert à rien de poser les question+ donc la ma réponse >elle est claire< toute femme musulmane ou non qui veut aller dans une misci- piscine mixte elle y VA ↑ Une femme qui ne veut pas y aller+ vous allez lui imposer ?↑ <u>Une femme qui dans&</u>
12' 05	29	C. F.	<u>J'impose rien</u>
	24l	T. R.	<u>&Mais laissez-moi</u> terminer ↑ Je parle à qui moi ? Je parle à Jules de Schismit d'en Face ?↑ Je parle à des musulmans dans une mosquée et dans des musulmans dans une mosquée+ ils ont une morale et ce que je dis aux hommes+ <u>s'il vous plaît</u> &↑
12' 13	30	C. F.	<u>Ah eux ils ont une morale</u> ↑
12' 14	24 m	T. R.	<u>&Non</u> + mais vous avez une morale vous aussi+ mais elle n'est pas la même que la mienne laissez les gens avoir leur morale >vous voulez que les gens soient libres à votre façon vous allez donc IMposer pour montrer qu'on est libéraux qu'on aille tous à la piscine< aujourd'hui+ des femmes qui ne sont pas musulmanes qui ne pratiquent aucune religion + elles vont dans des fitness Δ où il y a que des femmes parce qu' elles n'aiment pas le regard des hommes Δ il y a des femmes aujourd'hui qui vont dans des piscines où il ne peut y avoir que↑ et vous ne vous êtes JAMAIS révoltée pendant 20 ans ou 30 ans contre les piscines + des heures pour les piscines des femmes jui::ves ↑ pourquoi vous ne vous êtes jamais ? <u>Pourquoi ?&</u>
12' 43	31	C. F.	<u>Ah si si si↓si si</u>
	32	T. R.	<u>&Non non non non non</u> ↑ Je ne vous ai jamais entendu clairement&
12' 47	33	C. F.	<u>▽Bah je l'ai écrit plusieurs fois Tariq Ramadan▽</u>
	34	T. R.	>Non non< Attendez je l'ai DIT+ <u>mais vous êtes\</u>
12' 50	35	C. F.	<u>Non je l'ai écrit ↓</u>
	36a	T. R.	Non vous l'avez écrit vous êtes+ attendez vous l'avez écrit ↑(en faisant un geste avec la main droite) vous vous êtes insurgée <u>contre&</u>

	37	C. F.	<u>Oui</u>
	36b	T. R.	&Ce qui a pu se passer dans <u>certaines villes ? non</u> &
12' 54	38	C. F.	<u>À Lille Sarcelles</u>
	36c	T. R.	Attendez ↑ vous vous insurgée sur ce qui s'est passé dans les piscines+ une heure de nudistes dans certaines piscines ? <u>Pourquoi ?</u>
13' 01	38	C. F.	<u>Ah ça j'étais pas au courant</u>
	39	T. R.	Ah vous étiez pas au courant ?↑
13' 04	40	C. F.	Sur les nudistes j'étais pas au courant
	41a	T. R.	Eh ben eh ben vous étiez pas au courant ?↑ Donc en fait <u>en fait quand</u> &
13' 07	42	C. F.	> <u>Mais c'est pas la même chose</u> <
13' 09	41b	T. R.	Attendez Δ attendez Δ quand les femmes se dénudent plus elles peuvent aller toutes seulesΔ mais quand les femmes s'habillent davantageΔ elles peuvent pas+Qui a décidé de ça ?↑ qui a décidé de cette morale ? Qui êtes VOUS pour <u>imposer cette f--\</u>
13' 18	43	C. F.	<u>Moi j'impose rien</u> ↑ Moi j'impose rien >c'est vous qui faites des sermons et qui engagez des gens à militer< pour des créneaux mixtes c'est pas moi↓
	41c	T. R.	<u>&Non attendez</u> ↓&
	44a	C. F.	<u>Moi je milite pas ni pour</u> des créneaux mixtes ni pour des créneaux non mixtes ↓
13' 23	41d	T. R.	<u>Non mais attendez</u> ↓ <u>Moi je ce que je vous dis</u> ↓
13' 24	44b	C. F.	<u>Ni mixtes, ni</u> &
13' 25	41e	T. R.	<u>Moi je ce que je vous dis</u> + c'est que je que je vous ai dis aux femmes c'est que si vous voulez&
13' 27	45	C. F.	<u>∇Je croyais que c'était les hommes</u> ∇
	41f	T. R.	<u>si vous voulez</u> ++ aux femmes et aux hommes mais là on parlait des femmes parce que c'est de ça que non mais attendez↑&

		C. F.	<i>Sourit</i>
13' 33	41g	T. R.	&Ne déviez pas la discussion parce que c'est très malhabile ce que vous venez de faire+ donc aux femmes et aux hommes+Si elles veulent aller au le à la piscine+ elles y vont+ si elles ne veulent pas+ elles n'y vont pas+ je dis EXActement la même chose sur le foulard islamique↓ Vous savez la différence entre vous et moi ?↑ c'est que au bout du compte+ <u>La dogmatique&</u>
13' 48	46	C. F.	<u>S– vous + vous ne porterez jamais le foulard↓ (avec ironie)</u>
13' 49	41h	T. R.	&< <u>La dogmatique</u> + la dogmatique c'est VOUS et le plus ouvert> c'est moi+et je vais vous le prouver simplement > c'est-à-dire que ce que je dis c'est que : « Vous faites comme vous voulez↓ » < Mais vous <u>IMPOSEZ</u> ↑ Il y a UNE seule façon d'être ouvert Δ vous allez tous dans les piscines↑ Il y a une seule façon d'être ouvert↑ vous ne portez pas le foulard Et vous me dites vous savez quoi ?↑ : > « Tariq Ramadan s'inSURGE_contre TOUS les musulmans ouverts+ libéraux+ rationalistes » < Et vous me citez qui ?↑ : Ayaan Hirsi Ali » mais je suis désolé ↑ <u>écoutez</u> &
14' 13	47	C. F.	<u>&Pas seulement↓</u>
	41i	T. R.	&Ayaan Hirsi Ali dit elle-même : Δ « Je suis une EX-muslim↑ je suis PLUS musulmane » Δ <u>donc les seuls musulmans ouverts\</u>
	48	C. F.	<u>Non</u>
14' 18	49	F. D .	<u>Attendez</u> ↑ rappelez-nous qui est Ayaan Hirsi Ali <u>parce qu'il y en pas qui ↓</u>
14' 20	50a	T. R.	<u>Euh enfin c'est</u> une militante néerlandaise qui a fini <u>quand même&</u>
	51	C. F.	∇ <u>Non je veux</u> ∇
14' 23	50b	T. R.	& <u>pas loin de</u> vos thèses sur un certain nombre de choses les::: néoconservateurs américains ↓
14' 27	52	C. F.	(Avec étonnement) <u>Non</u> ↑
	53	T. R.	<u>Vous êtes pas loin de ça</u> sur le principe ↓
14' 28	54	C. F.	Moi ↑ sur les néoconservateurs américains ↑
14' 29	55	T. R.	Oui vous êtes pas loin+ vous êtes pas loin+ > <u>je suis désolé<</u> ↓

14' 30	56	C. F.	<u>Là ↑ écoutez ↓ on va faire une petite mise au point ↑</u>
14' 30	57a	F. T.	<u>c'est un autre débat↑&</u>
14' 31	58a	C. F.	> <u>Non non non< c'est un débat intéressant&</u>
	57b	F. T.	<u>∇&Peut-être c'est un débat intéressant ∇</u>
14' 35	58b	C. F.	& <u>Pa'ce que c'est une méthode de Tariq Ramadan&</u>
14' 36	59	T. R.	<u>mais↓</u>
	60a	C. F.	& <u>Excusez-moi (à Tariq Ramadan, en faisant un geste avec la main pour lui demander de la laisser terminer ou de se taire) maintenant je réponds c'est un&</u>
14' 37	61	T. R.	∇ <u>non mais il y a pas question</u> ∇
14' 37	60b	C. F.	& <u>Tariq Ramadan</u> n'aime pas les procès d'intention+ il a raison+ mais par contre LUI en termes de procès d'intention purement gratuit+ Vous voyez ?↑ Là la petite attaque+ Moi je suis néocons– néoconservatrice américaine ↑ <u>AVANT de travailler sur vous&</u>
14' 45	62	T. R.	<u>Ah j'ai pas dit ÇA</u> que vous en étiez une, j'ai dit que vos thèses étaient très proches ↓
14' 47	63	C. F.	Vous avez dit que mes thèses étaient très proches+ <u>effectivement</u> ↓
14' 49	64	T. R.	<u>Ouais</u> mais j'ai pas dit que vous en étiez une↓ >mais TRÈS proche<
14' 51	60c	C. F.	=Il se trouve Monsieur Ramadan que vous avez pas de chance pa'ce que avant de travailler sur vous j'ai travaillé sur la droite religieuse américaine qui a porté Bush au pouvoir et croyez –moi j'ai pas été plus tendre envers eux que je ne le suis envers vous+ <u>pour les raisons&</u>
15' 00	65a	T. R.	<u>Mais les néoconservateurs c'est pas ça ein&</u>
	60d	C. F.	& <u>Pa'ce que vous défendez\</u>
15' 01	65b	T. R.	& <u>Mais les néoconservateurs américains c'est pas ça+il faut pas mélanger&</u>
	66a	C. F.	<u>D'accord↑</u>
15' 04	65c	T. R.	& <u>les ordres soy&</u>

	66b	C. F.	<u>&Mais&</u>
	65d	T. R.	<u>&ez simplement précise&</u>
	66c	C. F.	<u>&Les néoconservateurs américains&</u>
15' 06	65e	T. R.	&Les néoconservateurs c'est pas les intégrismes religieux
	66d	C. F.	Je les attaque mais je les <u>attaque</u> &
15' 08	65f	T. R.	<u>Ouais</u> ↓
	66e	C. F.	& <u>dans</u> plusieurs de mes articles les néoconservateurs américains+ >Vous ne pouvez pas faire semblant+ vous ne pouvez pas faire croire que les attaquer c'est être proche d'eux< <u>je re-</u> &
15' 13	67a	T. R.	<u>Non non mais si</u> Si on peut attaquer sur un plan et proche sur un autre et h: □ notamment sur les questions de l'islam vous êtes très proche d'euxΔΔ sur les questions <u>de la liberté</u> &
	68a	C. F.	<u>Non vous confondez&</u>
	67b	F. T.	& <u>mais oui mais attendez mais oui</u>
15' 20	68b	C. F.	<u>&Pa'ce que</u> vous pensez que toute personne laïque est néoconservatrice+ c'est quand même in&
15' 23	69a	F. T.	<u>Terminez votre euh</u> &
15' 25	68c	C. F.	& <u>croyable votre terminologie</u> ↓
	69b	F. T.	<u>&terminez votre ::: euh raisonnement+ Caroline Fourest</u> ↓
15' 25	70a	C. F.	<u>Sur la question</u> des réformismes fondamentalismes+ pa'ce que là c'est intéressant Effectivement ↑ Moi une des CHOSEs qui me posent le plus souci c'est pas que Tariq Ramadan assume ses positions de >prédicateur fondamentaliste< là enfin +on vient un peu de comprendre quel son univers moral+ Très bien ↑ Moi j'ai ::: Tant mieux ↑ S'il fallait travailler toutes ses <u>années</u> &
15' 40	71	T. R.	∇ <u>mais</u> ∇ (<i>sourit</i>)
15' 41	70b	C. F.	& <u>pour</u> arriver à ça je suis ravie+ ce qui me posait souci c'est que jusqu'à ce que je fasse ce travail <moi et d'autres > Tariq Ramadan (<i>en le pointant du doigt</i>) est invité sur les plateaux de télévision à la place des+intellectuels musulmans modernistes+ >réformateurs modernistes<

or il déTESTE le réformisme moderniste+ moi tout ce que j'ai lu et entendu de lui c'est une réforme FONDamentaliste >il le dit lui-même d'ailleurs< et là pour le coup+ c'est pas entièrement de sa faute+ il y a des gens qui ne tendent pas assez l'oreille+ pa'ce qu'il dit « Je suis un réformateur »++ Il y a des gens qui ont TELLEment envie d'entendre qu'on va vers la réforme de l'islam >et moi je pense qu'un jour il y aura une réforme de l'islam< mais du coup ils entendent réformateur MODERNiste+ Ramadan n'a JAMAIS dit qu'il était un réformateur moderniste+ Il écrit des ses notes de bas de pages : « Je suis un réformateur salafi »+ Salaf au fondement+ c'est pas un salafiste+ h: c'est pas un littéraliste+ mais c'est un réformateur fondamentaliste qui s'OPPOSE à des reformes modernistes ↓

16' 25	72a	T. R.	Est-ce que je peux répondre à ça ? <u>Parce que vous parlez lon-&</u>
	70b	C. F.	Il écrit entièrement des passages&
	72b	T. R.	<u>&vous parlez beaucoup mais j'aimerais bien répondre</u>
	73	C. F.	& Ah >non non non< dans <u>Être un musulman européen</u> ⁷ + je finis juste ↑&
16' 30	74	F. T.	<u>Laissez-lui finir sa phrase et je vous donne la parole tout de suite après</u> ↑
16' 32	70c	C. F.	&Dans plusieurs de ses ouvrages+ il présente le réformisme libéral comme une forme d'assimilation et D'OCCIdentalisation+ les musulmans laïques pour lui sont des musulmans SANS l'islam+ et >je parlais pas d'Ayaan Hirsi Ali< je parle de musulmans comme Leila Babess comme d'autres+ des musulmans qui ont tout simplement une conception de <u>la laïcité</u> &
16' 48	75	T. R.	∇ <u>Mais j'ai jamais</u> ∇
16' 49	70d	C. F.	et même des fondamentalistes comme Tarek Oubrou ⁸ qui ont une vision de la charia de la minorité beaucoup plus compatible avec la laïcité (<i>en regardant Tariq Ramadan</i>) que Tariq <u>Ramadan</u> &
16' 56	76a	T. R.	<u>Ah vous récupérez Monsieur</u> ↑
	70e	C. F.	<u>&qui s'y oppose\</u>
16' 57	77a	C. F.	<u>Je récupère pas</u> ↑&

	76b	T. R.	<u>Maintenant Tarek Oubrou :::: est un ::: C'est bien ↑ C'est bien ↑XXX</u>
	77b	C. F.	<u>&Je note qu'il y a une différence entre vous ↓</u>
16' 59	78	F. T.	<u>Dites-nous</u> dites-nous quoi de qui il s'agit+ parce qu'on sait pas <u>toujours</u> <u>qui est</u> ↑
	79	T. R.	<u>Bon c'est vrai</u>
17' 03	80a	C. F.	<u>Un prédicateur de l'UOIF&</u>
17' 03	81	T. R.	<u>Alors↑</u>
	80b	C. F.	&<qui est plus laïque que Monsieur Ramadan> ↓
17' 06	83a	T. R.	D'accord ↓ Bon ↓ <u>moi</u> &
17' 06	80c	C. F.	<u>Tout aussi fondamentaliste</u> ↓
17' 07	83b	T. R.	&encore une fois encore une fois c'est vous qui déterminez >du haut de votre grandeur< qui est laïque ou pas↑ mais du haut de ma petitesse pa'ce que ce qui est tout à fait SIDÉrant quand même↓ c'est que dans votre livre+ on le lit : « <Tariq Ramadan est mauvais théologien+ c'est <u>un penseur de seconde zone</u> &
17' 20	84	C. F.	<u>XXX théologie–</u>
17' 21	83c	T. R.	&Vous me dites ceci Δ si les études de théologie je les ai faites mais ça vous le savez pas Δ
17' 25	85a	C. F.	∇Sur la (XX) c'est pas quand même une référence∇
17' 26	83d	T. R.	Non non mais:: oui mes études en Égypte vous en savez <u>rien</u> &
	85b	C. F.	□ <u>un campus</u> qui a mené une campagne contre Salman Rushdi&
	86a	T. R.	<u>Non non non&</u>
17' 31	85c	C. F.	&ou les s'appelle Mawdoudi Δ&
17' 32	86b	T. R.	&□ <u>Vous écoutez ce que je dis maintenant s'il vous plaît</u> Δ&

	85d	C. F.	&Et Coth (en faisant un geste avec le l'index et le majeur pour montrer le deux) <u>penseurs ultraradicaux</u> &
17' 34	86c	T. R.	>Non non< <u>je vais vous dire une chose</u> ∇
	85e	C. F.	& <u>C'est pas une référence</u> ↓
17' 35	86d	T. R.	& <u>je vais vous dire une chose</u> ∇ un des premiers penseurs qui aient pris position contre la fatwa contre Ruchdi+ il est en face de vous+ d'accord ?↑ (en la regardant droit dans les yeux) alors vous commencez pas à tout mélanger ↑ Deuxième des choses+ <u>Mademoiselle</u> ↓&
	87	C. F.	(XX)
17' 46	86e	T. R.	& <u>j'aimerais</u> vous dire la deuxième des chose c'est que je suis un mauvais théologien+ un télévangélistes+ et vous faites QUAT'e-cents pages (en fronçant les sourcils) sur un moins que rien en théologie ?↑ C'est bien je veux dire vous vous investissez&
17' 56	88a	C. F.	Vous êtes un <u>FORMIdable rhéteur</u> &
	86f	T. R.	∇ <u>Alors</u> ∇
	88b	C. F.	& <u>et un FORMIdable stratège</u> ↓&
17' 58	89	T. R.	& <u>C'est pour ça que vous l'avez fait</u> ↓&
17' 59	88c	C. F.	& <u>Je vous rends hommage</u> (en inclinant la tête)
18' 00	90a	T. R.	& <u>Alors</u> laissez-moi maintenant euh dire une chose+ vous vous êtes présentée dans un premier temps comme une journaliste d'investigation >qui n'aurait pas d'idéologie qui aurait fait un travail qui s'est dit QUAND même< Je vais aller vérifier le double langage+ Alors je vais vous dire <u>une chose</u> &
18' 09	91	C. F.	<u>FÉMiniste et laïque</u> ↓
18' 11	90b	T. R.	& <u>écoutez attendez</u> écoutez++ il y a des faits+ votre livre comporte plus de DEUX cents fautes factuelles ↓&
18' 16	92	C. F.	<u>Vous les avez JAMAIS démontrées</u> ↓ <u>je les attends touJOURS</u>
	93a	T. R.	<u>Attendez</u> ↑ <u>Moi j'ai pas le temps moi j'ai pas de temps à perdre avec</u> &

18' 20	94a	C. F.	<u>Ah vous avez pas le temps</u> ↑ c'est ça&
	93b	T. R.	& <u>Maintenant on a le temps</u> &
	94b	C. F.	& <u>Depuis cinq ans</u> vous n'avez pas trouvé le temps (<i>ironique</i>)
	93c	T. R.	& <u>Maintenant on a le temps</u> &
18' 24	95	C. F.	<u>Ben allez-y</u>
	93d	T. R.	<u>&D'accord ?</u> ↑
	96	C. F.	(XX)
18' 25	93e	T. R.	>Mais je vais pas perdre mon temps ça va être quatre ou cinq <u>quatre ou cinq simplement</u> < ↓
18' 26	97	C. F.	<u>D'accord d'accord</u> ↓
18' 27	98a	T. R.	H: première des choses+ >tout à mais c'est des tout petits détails< <u>Tout à coup</u> &
18' 30	99	C. F.	Ah ↑
18' 30	98b	T. R.	&LYON >pour bien montrer que je suis très proche de Lyon< (<i>Cite le livre de Fourest</i>) « est à UNE heure de TRAIN de Genève » Ça n'existe pas ↓ <u>Deuxième des chose</u> &
18' 36	100	C. F.	C'est ça l'erreur que vous avez trouvé ↑ <i>Rires...</i>
18' 37	98c	T. R.	Non mais attendez ↑ <u>ça commence ça</u> &
18' 38	101	C. F.	<u>C'est dingue</u> ↑ <i>Rires</i>
	98d	T. R.	Non mais laissez moi terminez ↑ Ça commence ça+ pa'ce que c'est tout comme ça ↑&
18' 42	102	C. F.	<u>∇Ça valait le coup de détailler en tout cas∇</u>
	98e	T. R.	C'est tout+ non non mais c'est tout pour essayer de changer la perspecti– >ça commence par ça< ↓

deuxième des choses Tariq Ramadan a été (*voix particulière plutôt imitatrice*) par son père Tariq pour la conquête&

- 18' 103 C. ∇Said∇
53 F.
- 98f T. &de l'Europe >et vous savez ce qu'il fait Tariq Ramadan ? ↑< + il faut
R. qu'il trouve une femme qui s'appelle Isabelle la catholique+ alors >vous
savez ce que je fais< ?↑&
- 19' 104 C. Mais c'est pas ce que j'ai écrit ↓
00 F.
- 105 T. &C'est ce que vous avez écrit ↑
R.
- 19' 106 C. Mais non pas comme ça ↑ vous déformez ↓
02 F.
- 107 T. Et c'est tellement drôle que ↑ Attendez ↑ C'est tellement drôle ce que
a R. vous écrit&
- 108 C. ∇Ça c'est drôle ∇
F.
- 19' 107 T. &C'est que dans >le *Independant* en Angleterre on disqualifie votre livre
06 b R. sur cette histoire en disant mais QU'EST-CE c'est que cette
ânerie< Vous savez ce que vous dites ?↑ (*En la regardant*) Je suis allé
vers son frère >qui est mon ami d'enfance à dix ans< je lui dis « Dis-
donc ↑ elle s'appelle comment ta soeur ? -Isabelle ? ↑
- ça serait pas mal Tariq (*voix rauque plus froncement des sourcils*) à la
conquêt—» &
- 19' 108 C. Mais non↓ ∇amusez-vous&
19 a F.
- 107 T. &attendez ↑ C'est n'importe quoi ↑
c R.
- 108 C. &vous savez très bien que je l'ai pas écrit comme ça∇
b F.
- 19' 109 T. Troisième des choses troisième des choses et là moi j'ai demandé à ce
21 R. qu'on écoute à ce qu'on écoute ce passage avec Sarkozy où je vais vous
monter+ à l'appui des faits comment vous CHANgez les choses+ parce
que vous avez une obsession « Tariq Ramadan++ .tsk c'est les Frères
musulmans+ h: d'accord ?↑ Il faut tout orienter vers les Frères
musulmans et dire c'est la pensée de Hassan El-banna+ c'est sa pensée+
alors ↑ Encore une fois&
- 19' 110 C. > C'est de vous que je l'ai appris<
44 F.
- 111 F. Hassan El-Banna étant votre grand-père ou le fondateur des Frères
T. musulmans↓

- 112 T. D'accord ? ↑ <Valors+ je vais simplement vous donner un exemple
R. concret d'un des faits mais encore une fois il y e a+ 200>
- 113 C. Mais (X)
F.
- 114 T. Alors si on peut passer le passage ? (X)
R.
- 19' 115 F. Vous m'avez demandé effectivement ↑ C'était lors de cette émission
55 T. restée céLÈBre+ 100 minutes pour convaincre où vous étiez face à
Nicolas Sarkozy à l'époque MINistre de l'intérieur c'était sur France 2 le
20 novembre 2003 et on écoute tout de suite > c'est Nicolas Sarkozy
ministre de l'intérieur qui s'exprime<↓
- 20' On passe l'extrait
10
- Nicolas Sarkozy : « J'ai regardé+ vous avez fait la préface d'un
ouvrage qui s'appelle Musulmane tout simplement⁹++ qui fait le
commentaire d'une sourate du Coran expliquant qu'il faut frapper les
femmes++Et l'auteur dit : « Ah ↑ Mais quand on dit dans le Coran : " il
faut frapper les femmes"+ c'est juste une tape légère ++on poursuit : "
Qui ne p'rovoque pas de blessure physique. »+ On est content du
conseil et de la recommandation+ Monsieur Ramadan ↑ Est-ce que c'est
votre conception des rapports entre les hommes et les femmes ?↑ Entre
l'égalité entre les sexes ? ↑
- Tariq Ramadan : Ben Je suis+ Monsieur ↓
- Nicolas Sarkozy Et ben si c'est votre conception+ c'est pas la mienne↓
Fin de l'extrait
- 20' 116 F. Vous m'avez demandé juste ce passage ein Tariq Ramadan↓
46 T.
- 20' 117 T. Alors oui >juste une chose< pour vous montrer un fait patent+ Votre
47 a R. ouvrage (en regardant le livre de Caroline Fourest¹⁰) page 111 ↓ « Il &
- 118 F. Vous citez là+ Frère Tariq le livre que vous a consacré (en faisant un
T. geste avec la main envers C.F.)
- 119 C. J'ai bien compris le rapport avec Sarkozy
F.
- 117 T. ∇Laissez-moi∇ laissez-moi finir ∇ (Reprenant la lecture) « Il déstabilisa
b R. DÉFinitivement Tariq Ramadan en faisant une allusion à sa préface du
livre de Zineb El-Ghazali+ La référence est absolument
incompréhensible pour le grand public mais tout le monde a vu Tariq
Ramadan devenir BLÊme↑ΔΔ » (Fin de la lecture) La préface au livre

			Zineb Ghazali c'est pas vrai Mademoiselle+ Il a cité ce livre- <u>là</u> (en montrant le livre)&
21' 15	120	C. F.	<u>Je le reconnais</u>
	117 c	T. R.	&Qui est à Asma Lambert d'accord ?↑
	121	C. F.	Je: je le reconnais complètement↓
	122	T. R.	Ahhh ↑ (En ouvrant le bouche) oui mais allez en reconnaître d'autres+ Mademoiselle ↓
	123	C. F.	Vous avez raison↓
	124	T. R.	Vous avez raison ! (La reprenant)
	125	C. F.	Δ <u>mais est-ce que je peux sur le reste</u> Δ&
	126	T. R.	ΔVous allez en me laisser terminer Δ
	127	C. F.	&Là-dessus vous avez totalement raison ↑ >Et je le ferai changer< ∇sincèrement je l'avais pas vu∇
	128	T. R.	<u>Attendez</u> ↑
21' 27	129	C. F.	<u>Non mais sincèrement</u>
21' 28	130	T. R.	Attendez ↑ <u>J'aime pas ça</u>
21' 29	131	C. F.	<u>Non non</u> > <u>mais si c'est vrai</u> <
21' 30	132	T. R.	Je vais vous dire une chose sur ::: <u>une fois on s'est</u>
21' 31	133	C. F.	∇ <u>Attendez il y a 400 pages dans mon livre</u> ∇
21' 32	134	T. R.	<u>Attendez</u> ↑ parce que c'est <u>pas possible</u> ↑
21' 33	135	C. F.	<u>Vous pouvez pas enfin</u> ↓
21' 34	136	T. R.	Mais c'est tout comme ça↑

21' 35	137	C. F.	Est-ce que je peux répondre ?
21' 36	138	T. R.	>Non non< ↑ Vous me laissez terminer ↑
21' 37	139	C. F.	Terminez ↓
21' 38	132 b	T. R.	Parce que j'ai pas terminé parce que euh+ euh une fois nous nous sommes vus pendant 3 minutes dans un débat où on a eu que 3 minutes d:::e débat sur <u>Campus</u> ¹¹ &
21' 45	133	C. F.	<u>Sur Campus</u>
	132 c	T. R.	&Et je vous avais cité sur l'autre livre CINQ fautes de citations (<i>en faisant le chiffre 5 avec les doigts de la main</i>) Vous savez ce que vous m'aviez répondu ?↑&
	134	C. F.	<u>Eum</u>
21' 50	132 d	T. R.	&□Ce sont des coQUILLESΔ Des coquilles de citation ↑ Chaque fois
	135	C. F.	∇ <u>Comme ceux du trajet de Lyon c'est ça ce que vous trouvez dans mon livre</u> ∇ (<i>ironique</i>)
	136	T. R.	<u>Non mais attendez</u> ↑ <u>Chaque</u> Non non mais là je vous en avais retrouvé une ↑ Mais ne minimisiez pas ΔΔ
	137	C. F.	∇ <u>Si moi je faisais les coquilles de vous ehh j'ai de quoi faire une encyclopédie Tariq Ramadan</u> ∇
	138 a	T. R.	<u>Est-ce que je peux finir</u> ?↑ (<i>En regardant F.T</i>) Écoutez ↑ <u>C'est pas possible</u> Δ&
22' 03	139	C. F.	<u>Est-ce qu'on peut parler du fond</u> ?
	138 b	T. R.	& <u>Vous m'avez demandé de terminer</u> mon raisonnement elle laisse pas Elle est prise en flagrant délit d'un truc énormeΔ ↑
		F. T.	<i>Rire</i>
22' 08	138 c	T. R.	Vous savez pourquoi c'est énorme ? ↑
22' 09	140	C. F.	Non

22' 10	138 d	T. R.	Parce que+ écoutez ↑ Nicolas Sarkozy >si vous aviez été honnête< Nicolas Sarkozy parle ici devant SIX millions de personnes et il dit que je préface un livre + qui dit qu'on peut battre sa femme+ Écoutez ce que dit+ Mademoiselle (<i>Asma Lamrabet, auteure du livre que lit Tariq Ramadan</i>) > « >A la lUMIÈRE↑ des versets coraniques et de la tradition du Prophète+ il apparaît CLAIREment que h: l'islam n'a jamais préconisé la violence envers les femmes+ bien au contraire< » < ΔVoilà ce que dit la femme sur le livreΔ+ Donc ce si <u>vous aviez été honnête</u> (<i>en la pointant du doigt</i>)
22' 31	141	F. T.	<u>Et ça c'est le livre que vous avez préfacé ?↑</u>
22' 33	138 e	T. R.	<u>Exactement</u> ↑Si vous aviez été honnête&
22' 34	142 a	C. F.	<u>Oui sauf que je connais ce livre</u> il n'a tort sur ce passage d'ailleurs il y en a un autre&
22' 35	143 a	T. R.	Attendez ↑ attendez >non non< ça ↑
22' 36	142 b	C. F.	<u>sur le fait de se faire battre &</u>
22' 39	143 b	T. R.	<u>C'est la conclusion</u>
22' 40	142 c	C. F.	&>Oui oui< c'est la conclusion d'accord ↓ Mais le passage du livre sur le fait de se faire battre par un homme pa'ce qu'il <u>est croyant</u> &
	143 c	T. R.	<u>Non mais&</u>
	142 d	C. F.	& <u>c'est beaucoup</u> moins grave que par un homme qui n'est pas <u>croyant</u> &
	143 d	T. R.	& <u>Est-ce que ? Écoutez&</u>
	142 e	C. F.	& <u>Ça c'est le féminisme à certaines de vos militantes</u> ↓
22' 46	143 e	T. R.	<u>Mais attendez</u> ↑ Vous êtes en train+ vous êtes en train de noyer le poisson <u>Vous avez&</u>
	144 a	C. F.	<u>Non ↑ c'est le fond&</u>
	145	T. R.	Écoutez ↑ <u>est-ce-</u> \
	144 b	C. F.	& <u>Ça c'est plus important</u>
	146	T. R.	□ <u>Est-ce que je peux terminer</u> ?ΔΔ Parce que c'est incroyable↑

	147	C. F.	Est-ce que je peux répondre ?
	148 a	T. R.	<u>Non ↑ >parce que vous me laissez pas terminer< pour répondre&</u>
	149	F. T.	<u>Terminez ↑ terminez ↑</u> Tariq Ramadan comme ça elle pourra répondre↓
	138 f	T. R.	& <u>C'est comme</u> ça qu'il y a un dialogue↓ Alors je vais vous dire une chose+ non seulement vous changez le livre pour dire quoi ? =Zineb El-Ghazali est une des femmes++ <u>symbole des Frères musulmans&</u>
	150	C. F.	<u>Que vous avez préfacé↑ mais vous l'avez préfacé ↑</u>
	151	T. R.	& >Je l'ai préfacé mais ça n'a rien à voir <
23' 09	152	C. F.	Ah non c'est intéressant quand même ↓
23' 10	153 a	T. R.	Vous savez pourquoi je l'ai préfacé ?↑ h: >C'est une femme qui disait aux Frères musulmans quand on est à table je veux être assise je veux être partie du leadership< □elle est connue comme étant une des femmes
23' 17	154 a	C. F.	Ouais (<i>en hochant la tête</i>)
	153 b	T. R.	qui a contesté le leadership masculinΔ
	154 b	C. F.	<u>(XX)</u>
	138 g	T. R.	>Mais laissons tomber cela< ++ =Vous auriez dû+ Mademoiselle+ dire dans votre livre+ □Nicolas Sarkozy devant 6 millions de téléspectateurs a menti (<i>en pointant du doigt l'écran où apparaissait Nicolas Sarkozy</i>) Tariq Ramadan a préfacé un livre où il est dit qu'on ne TApe pas une femmeΔ Pourquoi vous l'avez pas fait ?↑ Moi >je <u>sais pourquoi</u> < ↑&
23' 32	155	C. F.	<u>Alors moi je vais vous dire sur quoi il a menti↑sur autre chose↓</u>
23' 33	156 a	T. R.	& <u>Deuxième des chose</u> + ter– (<i>bafouille</i>) j'ai j'ai un deux– un autre élément et puis je m'arrête++ vous dites↑ « ΔTariq Ramadan a mentiΔ sur son de– su son débat avec Antoine Sfeir et vous CITEz une cho– une phrase et vous DITES+ Mademoiselle+ (<i>en la pointant du doigt</i>) «Δ Le tribunal (<i>voix visiblement imitatrice et particulière</i>) est très dur avec Tariq Ramadan et il dit qu' en fait son discours pourrait être Δ(<i>En faisant un geste avec la main pour marquer les points de suspension</i>) » En fait+ vous avez menti ↑ C'EST le tribunal qui dit que □le FAIT que Antoine Sfeir ait dit ceciΔ ne pousse pas à ::: ne le mène pas à la diffamation↓ alors vous sa–&

24' 05	157	F. T.	<u>Attendez ↑ Excusez-moi parce que là&</u>
	158	C. F.	> Est-ce que je peux répondre ? <
	157	F. T.	&je sais pas du tout de quoi à quoi vous faites allusion (<i>en riant</i>)
24' 07	158	C. F.	} <u>Est-ce ' je peux ?</u> voilà
	156 b	T. R.	} <u>Attendez laissez-moi terminer pour</u> que ce soit clair↑ parce que c'est bien ↑ <u>pour que ce– &</u>
	159	C. F.	<u>Ça fait une heure et demi que vous terminez</u> quand même↓
	156 c	T. R.	→Pour que ce soit clair+ Pour que ce soit clair+ En fait le tribunal dit « Le fait que Antoine Sfeir dise ça+ >Ça n'est pas de l'ordre de la diffamation.< » Elle (<i>en la regardant et en la pointant du doigt</i>) elle enlève >le fait que Antoine Sfeir dit ça< □elle dit la cour dit que Tariq Ramadan a dit que Δ a::: incité des jeunes à la violence+ C'est pas la cour qui a dit ça+La cour cite le plaignant+ mais elle transforme le propos en enlevant des parties de phrases↓ (<i>Regardant C.F.</i>) ça vous savez comment ça s'appelle?↑&
24' 36	160	C. F.	<u>Je peux répondre ?</u>
	156 d	T. R.	&Ça s'appelle de la malhonnête intellectuelle&
	161	C. F.	□Mais j– vous inquiétez pas parce que vous vous y <u>connaissez pas mal dans ce domaine</u> ∇
24' 41	162	F. T.	<u>Caroline Fourest</u> ↓
24' 43	163 a	C. F.	Alors+ ce qui est intéressant à la séquence qu'on vient de voir+Euh > encore une fois sincèrement< sur la préface <u>effectivement ça c'est une erreur</u> &
24' 46	164 a	T. R.	<u>Oui sincèrement ↑ Je vous y crois plus sincèrement&</u>
24' 48	163 b	C. F.	& <u>Par contre+Sarkozy</u> &
	164 b	T. R.	<u>Sincer– sincèrement ↑Non pas vraiment ein</u> (<i>ironique</i>)
	163 c	C. F.	& <u>Sur ce coup-là ne ment pas</u> pa'ce que à l'intérieur du livre il y a des choses très graves de ce livre là dont je parle AUSSI dans mon livre↓

(Elle regarde F.T.) Je fais juste une précision pour ceux qui ne l'ont pas lu et qui pourraient se laisser+Voilà↑ il y a 424 pages+Il y a plus de 600 de notes de bas de pages↓ il y a \

- 25' 00 165 T. Mais ça ne veut rien dire les pages quand elles sont fausses↓
R.
- 25' 01 163 C. &Non ↑ il y a pas qu'elles sont il y a pas 425 fausses et vous le savez
d F. TRÈS TRÈS bien Ta-\\
- 166 F. Là vous parlez de votre livre et de cette dame qu'a préfacé Tariq
T. Ramadan↓
- 25' 11 163 C. >Oui oui oui< je parle de livre d'analyse de discours+Sur la séquence
e F. avec Nicolas Sarkozy+il y a un moment >et ça je le dis dans le livre<
où Nicolas Sarkozy est RÉELlement malhonnête+Pas sur cette
séquence-là mais celle d'après sur le moratoire&
- 167 T. Ah il l'est pas là ?↑
R.
- 163 C. &Non ↑ Là non ↑ Parce que dans le livre le passage cité il existe aussi+
f F. >Vous l'avez pas cité là mais c'est pas grave<↓sur le moratoire&
- 25' 25 168 T. □Mais elle conclue là dessusΔ Elle conclue là dessusΔ
R.
- 25' 25 163 C. &→Sur le moratoire sur la lapidation euh moi (*en regardant T.R.*) j'étais
g F. étonnée qu'on trouve que cette position de Tariq Ramadan soit sa plus
grave prise de position+ Pour moi+ finalement c'est là où il essaie le
MAXimum de sortir de son fondamentalisme+ encore que il faut
préciser certaines choses++ Quand on est horrifié à l'idée que::
effectivement un prédicateur EUROpéen (*Elle regarde T.R.*) Tariq
Ramadan est SUIsse+ Il n'est pas+ il n'est Égyptien+ il n'est pas
Saoudien+ il n'est pas Iranien+ donc quand un prédicateur EUROpéen
(*en regardant T.R.*) qui a audience auprès du public EUROpéen↑ parce
que l'audience de Tariq Ramadan+ sur les chaînes arabes on le voit
jamais↓&
- 25' 57 169 T. Ah bon.↑
R.
- 25' 58 170 C. &Non ↑ sur les chaînes sur Aljazerra on vous voit jamais↑
F.
- 171 T. Parce que vous parlez arabe vous ?↑
R.
- F. *Rire*
T.
- 26' 00 172 C. Heu b– Je suis désolée qu'ils parlent mais ils savent qu'on ne peut pas
a F. vous inviter↓
- 26' 02 173 T. Mais VOUS parlez arabe ? ↑
R.

	172 b	C. F.	XXX □sur France 24+ Monsieur Ramadan∇
26' 04	176	T. R.	Pardon ↑
26' 05	172 c	C. F.	sur France 24 en arabe+ on vous voit pas beaucoup↓&
26' 07	177	T. R.	France 24 on m'a jamais invité+ mais Aljazerra+ vous m'aviez entendu ?↑
	178	C. F.	>Si si< on a essayé de vous inviter ↓
	179	T. R.	On m'a vous m'avez entendu à Aljazerra ou pas ? ↑
	180	C. F.	Non+ justement↓
	181	T. R.	Mais vous m'avez vu vous ?↑
	182	C. F.	Non ↓
	183	T. R.	Eh ben vous devriez regarder Aljazerra en arabe+mais vous connaissez pas langue↓
26' 18	184	C. F.	Ouais c'est ça↓+++
	185	T. R.	Heuh c–
	186	F. T.	Continuez↓
26' 21	163 h	C. F.	=Il se trouve que vous avez une audience en Europe et c'est ça mon propos↓ et c'est ça et c'est ça qui est important &
26' 23	187 a	T. R.	<u>Mais qu'est-ce que vous en savez ?</u> ↑&
26' 24	188	C. F.	<u>Ça je le sais</u> ↓ <u>Ça je peux vous dire que je le sais</u> ↓
	187 b	T. R.	<u>&Vous en savez au Canada ?</u> ↑ <u>Au Canada vous savez pas ?</u> ↑&
	189	C. F.	>Non maintenant c'est à moi non maintenant c'est à vous de me laissez terminez<↓
26' 29	187 c	T. R.	& <u>En Asie+vous savez ?</u> ↓

26' 30	163 i	C. F.	Sur la question du moratoire+ effectivement Nicolas Sarkozy est de mauvaise foi sur un point+ c'est qu'il reproche à Tariq Ramadan+ la tribune de Hani Ramadan+ >son frère Directeur du Centre islamique de Genève< qui à l'époque vient de faire une tribune dans le Monde+ qui justifie le Sida comme un châtiment divin et les châtiments corporels comme des actes de purification++Et Nicolas Sarkozy <u>dit</u> &
26' 49	190	T. R.	<u>Mais vous allez où là ?</u> ↑ Vous allez où là ? ↑
	163 j	C. F.	& À Tariq Ramadan+ « QUAND même ↑ Vous avez un frère qui a fait une tribune VRAIment que vous ne devriez pas cautionner etc + Qui le met mal sur ce point+ Sauf qu'au même moment+ Nicolas Sarkozy+ >qu'est-ce qu'il est en train de faire ? < Il est en train d'institutionnaliser l'UOIF ¹² + organisation dont le prédicateur vedette est HANI Ramadan+ Tariq Ramadan aussi mais Hani Ramadan celui qu'il pointe du doigt+ au sein de Conseil français du culte musulman↓&
27' 10	191	F. T.	l'UOIF rappelez-le-nous c'est
	192	C. F.	l'Union des Organisations Islamiques de France petite parenthèse↓&
	193	F. T.	Qui fait partie maintenant euh du Conseil musulman mis en place <u>par Nicolas Sarkozy</u> ↓&
27' 19	163 k	C. F.	& <u>Par Nicolas Sarkozy</u> →Donc évidemment qu'il y a un jeu de dupes qui est quand même assez drôle+ Néanmoins du côté de Tariq Ramadan quand il nous dit un moratoire sur la lapidation ++ Mahomet lui-même >et ça il a raison< (<i>en faisant geste avec la main montrant Tariq Ramadan</i>) a essayé de tendre inapplicable ce genre de châtiment+ >Il fallait QUATRE témoins directs pour essayer de prouver qu'il y a un acte d'adultère et procéder à la lapidation< Ce qui est fou c'est qu'on soit en 2009 et qu'un prédicateur qui a et ça je le MAINTiens+ <u>une audience européenne une audience</u> &
27' 40	194	T. R.	<u>Ça vous insistez Un prédicateur ein ?</u> (<i>en souriant</i>) ↑
	195	C. F.	\Oui mais oui ↓ C'est ce que vous êtes ↓
	196	T. R.	Qui a ? ↑ <u>Qui a ?</u> ↓ (<i>Heu hum suivi de rire</i>)
27' 45	163 l	C. F.	→ <u>une audience</u> en France+ aux Pays-Bas+ en Belgique+ en Suisse+ au Canada c'est LÀ que sont vos militants principalement Tariq Ramadan et vous le <u>savez</u> ↓ <u>dire à ces</u> &
27' 52	197	T. R.	<u>Mais de quoi vous parlez ?</u> ↓ Vous n'en savez rien ↓ <u>Vous racontez n'importe quoi</u> ↑

27' 53	163 m	C. F.	<u>&gens → Sur la lapidation</u> il faut un moratoire > au lieu de dire tout simplement écoutez< ↑ (<i>voix rauque</i>) On est au XXI ^e siècle il faut tout arrêter et qu'on vit en Europe+ >évidemment que c'est une question qui ne se pose plus< alors qu'encore une fois >c'est ça où on donne une image de l'islam qui est déformée< parce qu'il Y A des intellectuels musulmans qui n'ont pas besoin de tous ces détours >il y a des intellectuels musulmans qui vous disent mais< ÉVIDEMment que dans le contexte EUropéen on se pose même plus cette question+ et le fait que ce soit aussi compliqué pour Tariq Ramadan de dire cette chose aussi simple+ c'est ça qui a choqué+ et ça a de l'impact sur des militantes+ moi je pense à notamment++ .tsk deux filles qu'on a vu beaucoup défendre >le port du voile à l'école< Leila et Alma Lévy+ qui sont nées en FRANce de père juif de mère de culture musulmane et qui ont dit « BEN nous+ on a découvert notre foi à travers >notamment les cassettes de Tariq Ramadan< » Ces ces jeunes filles ont fait un livre qui s'appelle euh <i>Des jeunes filles comme les autres</i> ¹³ dans lequel elles e'spliquent que la lapidation est un CHOIX un acte de purifi'cation+ et quand on voit la CONFusion de jeunes femmes nées en France qui écoutent les cassettes de (<i>en le montrant de la main</i>) Tariq Ramadan la <u>chose dont on est&</u>
28' 46	198 a	T. R.	∇Mais quel est∇
	163 n	C. F.	& <u>Au moins sûr</u> &
28' 48	198 b	T. R.	∇ <u>Mais vous racontez</u> ∇
	163 o	C. F.	&□C'est que la clarification dont il se vante&
	198 c	T. R.	∇ <u>mais vous racontez</u> ∇
	163 p	C. F.	& <u>la modernisation</u> dont il se vante n'opère pas ↓
28' 52	199 a	T. R.	Bon ↓ J'aimerais répondre à ça <u>pa'ce que</u> &
	200	F. T.	<u>Je vous en prie</u> ↓
28' 55	199 b	T. R.	&Pff +++ (<i>en la regardant</i>) enfin c'est pathétique ↓ Excusez-moi+ vraiment↓ vous mélan–Voilà+ alors d'abord ↑ je parle du moratoire uniquement pour les Européens+ or il se trouve (<i>en s'apprêtant à compter avec les doigts de se main</i>) <u>or il se trouve Qu'au Maroc&</u>
	201	C. F.	<u>Principalement (X) europ</u> –↓

29' 05	199 c	T. R.	>Non mais attendez< Au Maroc+ <j'ai pu rencontrer trente-cinq savants et faire avancer cette thèse-là> d'ailleurs j'en suis+ je suis redevable à Sarkozy d'avoir été mon euh euh responsable « relations publiques » (<i>ironie</i>) > <u>il a tendu ça très audible</u> <&
29' 17	202	C. F.	<u>∇ Eum hum∇</u> (<i>acquiesçant</i>)
29' 18	199 d	T. R.	Au Pakistan >au Conseil de des Savants< en Indonésie >au Conseil des Savants< aux États-Unis+ la prise de position pour la PREmière fois de des musulmans aux États-Unis qui prennent position pour un moratoire technique sur les châtiments corporels <u>parce que</u> &
29' 32	203	C. F.	<u>Aux États-Unis</u> ↑
	204	T. R.	&++Ben oui ↑ Ben oui ↑ Aux États-Unis↑ <u>mais je suis là aux États-Unis j'ai aucune audience</u> &
	205	C. F.	<u>∇Eh oui∇ Aux États-Unis ils en étaient</u> à lapider les femmes ↓ (<i>ironique</i>)
29' 39	206	T. R.	&++ Mais je vous parle pas de ça ↓ Parce que vous avez réduit+ le moratoire sur la lapidation+ or le moratoire il est sur <u>la laipi-</u> &
29' 45	207	C. F.	<u>Les adultères</u> ↓
	199 e	T. R.	&++Non ↓ La lapidation+ les châtiments corporels et la peine de mort ↓ → Or il se trouve que même le gouvernement italien a pris contact avec moi au moment où il lançait toute cette opération qui consistait à lancer un moratoire sur le: sur <u>la peine de mort</u> &
30' 02	208 a	C. F.	<u>Et le gouvernement iranien</u> &
	199 f	T. R.	<u>&Mais laissez moi terminer</u> ↓
	208 b	C. F.	<u>&pour qui vous travaillez Monsieur Ramadan ?</u> ↑ Qui salarie votre émission de télévision&
30' 05	209 a	T. R.	<u>Mais je travaille pas</u> ↑Attendez ↑ Mais&
	208 c	C. F.	&> <u>Le gouvernement iranien qui finance votre émission de télévision</u> ↑ < <u>Vous pourriez pas faire changer d'avis avec toute votre GRANde influence ?</u> ↓&
30' 09	209 b	T. R.	<u>&Mais vous voyez ?</u> ↑ vous voyez ? ↑ vous voyez ? ↑ Vous voyez ce que je veux vous dire ? ↑ Vous voyez ce que je veux vous dire ? ↑ C'est que je coince dans un endroit et vous partez dans un autre↓
30' 14	210	C. F.	<u>∇Vous me coincez pas+Je vous pose une question∇</u> &

30' 15	209 c	T. R.	&Alors>je vais vous suivre je vais vous suivre dans l'autre dans l'autre et vous dire tout simplement une chose< L'un des premiers intellectuels européens à avoir pris position contre la fatwa+ je l'ai fait et c'est noté↓
30' 24	211	F. T.	<u>La fatwa de contre Salmane Rushdi</u> ↓&
30' 25	209 d	T. R.	<u>La fatwa contre Salmane Rushdi</u> et je l'ai défendu↓ d'ailleurs <u>vous savez</u> \
30' 28	212	C. F.	<u>Par contre ce que vous dites de Tslima Nasrine</u> ↓ on ne peut pas dire ↓
30' 29	213	T. R.	&Mais Taslima je dis rien de Taslima Nesrine↓&
30' 30	214	C. F.	<u>Ah si si</u> &
30' 31	215	T. R.	Ah oui ↑ Qu'est-ce je dis ?↑
30' 32	216	C. F.	(Le cite) > « Discours totalement réducteur et occidentalisé » < <u>Quand on dit à des salles d'islamistes</u> \
	217 a	T. R.	<u>J'ai jamais dit ça</u> ↑ J'ai jamais dit ça Δ Où ça ?↑ <u>Sortez-le</u> ↓
	218	C. F.	(Se baisse chercher un livre) <u>Continuez</u> ↑ je vous retrouver votre référence
30' 39	217 b	T. R.	<u>Ça m'intéresserait</u> euh&
	219	C. F.	<u>Je vous en prie</u> ↓ ∇mais non continuez je vais retrouver en même temps∇
30' 41	220	T. R.	« Discours réducteur » oui↑ mais occi– □non <u>mais attendez</u> Δ
30' 42	221	C. F.	<u>et occidentalisé</u> ↓
	222 a	T. R.	(après qu'elle a pris son livre, Frère Tariq, pour chercher la référence en question) Non mais attendez Δ >Non non non non< Vous <u>allez pas me faire ça vous allez pas</u> &
30' 46	223	C. F.	<u>Je vais vous la retrouver</u> ↓
	222 b	T. R.	>Non non< Vous allez pas chercher&
	224	C. F.	& <u>Mais si pa'ce que c'est un renvoi à vos sources</u> ↓
	222 c	T. R.	&mes citations dans votre livre ΔΔ Puisque mes CITAtions&

	225	C. F.	∇Mais si je les ai pas inventées∇
	222 d	T. R.	& dans votre livre <u>sont vos citations revues et corrigées</u> Δ&
	226	C. F.	<u>Ramadan ↑ Tariq Ramadan j'ai pas inventé 600 notes de:: bas de pages</u> &
	227 a	T. R.	& Mes sources de première main↑ >j'ai aucune confiance en vous en ça et je viens de le prouver par trois fois là maintenant <u>que vos citations</u> <&
31' 02	228	C. F.	∇ <u>Vous perdez la mémoire il faut bien vous le rappeler</u> ∇
	227 b	T. R.	& Vos citations sont tronquées↓ <u>Et non je perds pas la mémoire↑ je vous rappelle simplement</u> &
	229	C. F.	<u>Continuez (X)</u> ↓
	230	F. T.	<u>Continuez Tariq Ramadan</u> ↓
	227 c	T. R.	& Je vous rappelle simplement que vous mentez↑ sur les citations et qu'elles <u>sont complètement tronquées</u> ↓&
	231	C. F.	> <u>Bien sûr évidemment</u> < (ironie)
31' 15	232 a	T. R.	>Mais attendez< Je vais vous dire une chose++ je vais revenir à l'Iran tout de suite++ en avril dernier+ la mairie de Rotterdam+ a été interpellée par un journal homosexuel >en disant Tariq Ramadan< a un double discours++ Onze des citations venaient de votre livre >a été traduit en anglais< La mairie a décidé de tout arrêter pendant trois semaines ils ont dit : « on va tout vérifier » On est allé sur Internet sur Internet+ Ils ont tout traduit+ Résultat après <u>trois semaines(en faisant le chiffre 3 avec ses doigts)</u> &
31' 40	233	C. F.	Sur Internet ↓ ∇ <u>c'est de bonnes sources</u> ∇ (Ironie)
31' 41	232 b	T. R.	Non non ↑ Sur Internet et sur votre livre+ parce que votre livre a été traduit en anglais et vous le savez très bien → Il vérifie tout+ Conférence de presse+ de la mairie↑ et la conférence de presse de la mairie conclusion : «< Les citations sont tronquées+ les citations sont hors de contexte et les citations sont contraires à ce que dit Tariq Ramadan> » Sur la base de quoi ?↑ Onze citations du livre de Caroline Fourest↑ <u>Donc une municipalité</u> &
32' 02	233	C. F.	<u>C'est faux</u> ↑
	232 c	T. R.	& <u>Mise en danger revient et vérifie</u>

	234	C. F.	<u>C'est faux↑ et vous le savez ↓</u>
32' 05	232 d	T. R.	Ah eux ils ont non mais vous êtes la seule à avoir raison ↑ □ <u>Bienvenue</u> au dogmatisme de la seule raison raisonnable Celle de <u>Caroline</u> <u>Fourest</u> Δ&
32' 10	235	C. F.	<u>▽Comme ça on sera dans le même club Tariq Ramadan▽ (ironie)</u>
32' 11	209 e	T. R.	= <u>Donc laissez-moi</u> terminer sur la question iranienne ≠ <u>par ailleurs vous</u> <u>savez vous savez je vais vous dire une chose</u> &
	236	C. F.	<u>Oui parce que c'est comme ça que (X) votre poste</u> J'aimerais avoir CE plaisir mais c'est pas mon livre et vous le savez↓
	237	T. R.	Je vais vous dire une chose+ vous non ↑ parce que vous mentez donc la question <u>iranienne était un bon prétexte</u> &
32' 24	238	C. F.	<u>Ah soit c'est à cause de moi</u> soit c'est pas à cause↓
	239	T. R.	Non mais j'ai pas dit que c'était à <u>cause de vous</u> ↓
	240	C. F.	▽ <u>Ah si</u> vous l'avez dit juste avant mais c'est pas grave+ <u>continuez</u> ▽
32' 29	241 a	T. R.	<u>J'ai jamais</u> dit que c'était à cause de vous↑ grâce à VOUS j'ai été lavé du double discours ↑ <u>Merci Caroline Fourest</u> ↑&
	242	C. F.	<u>▽Je vous en prie</u> ▽
	241 b	T. R.	& <u>Grâce à vous</u> une personne et la mairie a vérifié+ ils se sont dit : « >Ben Caroline Fourest n'est pas crédible< » donc+ j'ai simplement gagné deux fois+ la non-crédibilité de votre propos et LA clarté du mien&
	243	C. F.	<i>(En fermant le livre qu'elle feuilletait pour chercher une citation</i> <i>concernant Taslima Nesrine)</i> Vous avez gagné↑ on va passer directement au propos sur l'homosexualité&
	244	T. R.	Ah il y est pas ↑ Il y est pas↑
	245 a	C. F.	□Ah non non Δ si vous me faites ça je recherche↑ mais comme (X) <u>une</u> <u>heure</u> &
	246	F. T.	(rire) <u>Non non↑ Caroline Fourest↓ avançons avançons↓</u>
	245 b	C. F.	& <u>Je vais le retrouver je vais le retrouver</u> &
	209 f	T. R.	= <u>Sur la question iranienne</u> ↑ sur la question iranienne effectivement&

32' 53	247	F. T.	Elle vous accuse donc d'être payé par le <u>gouvernement iranien</u> ↓
32' 55	248	T. R.	} <u>Non attendez</u> &
32' 55	249	C. T.	} <u>Pour Press TV</u> > <u>qui est une chaîne de télévision anglophone payée par le gouvernement iranien</u> <
33' 00	250	T. R.	& <u>Attendez</u> je travaille pour Press TV et effectivement j'y suis rentré avec des conditions↓ J'ai pris contact avec tous mes amis qui sont des réformistes↑ >dont Sorouche ¹⁴ < <u>en l'occurrence</u> &
33' 08	251	C. F.	<u>Iranien</u>
	252 a	T. R.	Ben oui↓évidemment des conf– Attendez↑ >le gouvernement iranien c'est pas une bande de complètement de gens débiles mentaux< <u>Il y a</u> &
33' 15	253	C. F.	(<i>Plongée dans la recherche des notes dans un livre</i>) ∇ <u>Non on a vu ça</u> <u>oui ils vont très bien</u> ∇
33' 16	252 b	T. R.	C'est pas ça ↑ Toute personne >qui connaît un peu l'Iran mieux que vous< sait que l'Iran c'est: des courants contradictoires↓
33' 21	253	C. F.	(<i>Plongée dans la recherche des notes dans un livre</i>)∇ <u>Évidemment qu'il y a des contradictions</u> ∇
33' 23	252 c	T. R.	Et moi je travaille à Londres avec des gens+ qui m'ont demandé de venir avec une perception de : il faut faire avancer le débat de l'intérieur>et moi c'est toute ma pédagogie< si vous m– si pourquoi je viens ici+ >c'est pas pour me le chignon< C'est+ mon but à moi c'est+ le long terme+ c'est faire changer les mentalités et à l'intérieur d'une télévision iranienne+ □sans JAMAIS avoir supporté UNE fois le gouvernement iranienΔ en ayant été clair sur le déni de l'Holocauste et cette conférence en <u>la critiquant</u> &
33' 49	254	C. F.	<u>Je l'ai retrouvé la référence</u> ↑(<i>en se baissant chercher une autre livre, vraisemblablement celui de Tariq Ramadan qui contient la citation sur Taslima Nasrine</i>)
33' 52	252 d	T. R.	& <u>Ensuite</u> en critiquant LES manifestations et le fait de TUER des civils en disant que ça n'était pas admissible↑ Je l'ai fait sur la BBC↑ Chanel fox+ >alors que la BBC était en conflit avec Press TV< je l'ai fait↑ et je l'ai fait clairement↑ Et ma position c'était à l'intérieur de de PressTV de faire venir des rabbins+ de faire venir des prêtres + et de faire venir des femmes >voilées non voilées< et qui viennent parler de thèmes qui ne sont la diversité des interprétations↑ à tel point que quelqu'un qui a vu les émissions en en Hollande dit : « mais en fait si on regarde les émissions plutôt que de l'avoir mis à la porte, on devrait se rendre compte que le gouvernement iranien devrait être inquiet de cela » <u>C'est tellement vrai et que vous ne le dites pas</u> &
34' 30	255	C. F.	<u>Est-ce que je peux intervenir maintenant ?</u> ↑ Je vous ai laissé de longues minutes le temps de retrouver mes citations↓

34' 32	252 e	T. R.	&Cinquante professeurs hollandais et MILLE DEUX cents étudiants de Hollande
	256	C. F.	>Et ça vous trouvez toujours des gens pour vous soutenir+ il n'y pas de problème<↑
34' 39	252 f	T. R.	Me soutiennent en disant et bien Ben oui ↑ <u>ben c'est la différence entre une parole de vérité et une parole tronquée</u>
	257 a	C. F.	<u>Alors est-ce que je peux vous répondre ?</u> ↑ ÉvidEMMENT c'est la différence↓≠ Alors vous avez pas de chance pa'ce qu'il se trouve que Taslima Mesrine tient un discours « réducteur et totalement occidentalisé » (en montrant au public un livre de Tariq Ramadan) j'ai votre source originale+c'est dans votre livre <u>Tariq Ramadan</u> &
34' 55	258	F. T.	<u>Donc Taslima Nasrine</u> + qu'on s'en souviennne ↑
	257 b	C. F.	&Page 106 ↓
	259	T. R.	<u>Non↑ Citez le passage en entier↑</u> (en pointant du doigt le livre que C.F. s'apprête à lire)
	257 c	C. F.	Ben je cite le passage+ (lit très rapidement) : « > Beaucoup de femmes s'en étaient prises à Taslima Nasrine en affirmant que ça n'était pas en critiquant la religion et les valeurs de la culture qu'on fera évoluer les choses+ Elle était naturellement justement contre sa XXX <u>mais en même temps</u> &
35' 06	260	T. R.	>Non non< ↑ Doucement↑ doucement Oh là là Oh↑
	257 d	C. F.	Elle se démarquait de son discours réducteur et OCCIDENTALISÉ< »
	261	T. R.	Mais non ↑ Lisez l'ensemble déjà↓ Lisez l'ensemble du ↓& (en pointant du doigt le livre)
35' 12	262 a	C. F.	C'est ce que je viens de faire↑&
	263	T. R.	<u>Non mais attendez</u> ↑
35' 15	262 b	C. F.	&>Pa'ce que moi je voudrais passer au sujet sur l'homosexualité< pa'ce que là vous avez fait un tour de passe-passe chez Laurent Ruquier h: qui mérite un petit droit de réponse+ et je vais me permettre de le prendre >puisque je ne l'ai pas eu sur place< <Sur l'homosexualité+ je vous ai vu sortir l'extrait de votre livre (en le feuilletant) en es'piquant que je je vous avais cité hors de votre contexte>
35' 31	264	T. R.	Non ↑ Vous m'avez tronqué↑ >Vous avez enlevé la dernière partie<
	265 a	C. F.	Tronqué↓ non non↓ Voilà+Très intéressant+++ il faut il faut savoir quand même qu'on peut pas citer une page entière d'un livre (en

montrant la page en question marquée avec un post-it) mais ce que j'ai fait dans mon livre et c'est ça l'honnêteté intellectuelle

- 35' 41 266 T. Non mais attendez ↑ Vous citez la conclusion d'une réflexion quand même↑
R.
- 265 C. &Non non ↑ c'était pas votre conclusion+ JUSTEment+ J'ai cité la partie
b F. de la phrase >Tariq Ramadan< <à laquelle vous vous associez à savoir que> (lit) : « Selon l'homosexualité\
- 35' 52 267 T. Non ↑ Selon l'islam
F.
- 265 C. &Non mais je vais commencer dès le début du paragraphe+ >comme ça
c F. c'est plus sim'le< (Cite) Tariq Ramadan : « L'homosexualité n'est pas permise en islam et sa légalisation publique comme on le revendique en Europe ne peut être envisagée ni sur le plan de la reconnaissance sociale ni sur le plan du mariage+ ni sous une autre forme+ Il y a là une limite quant à l'expression de la norme qui s'applique à l'espace social et publique+ Le débat sur l'homosexualité est complexe » (Interrompt la citation) Et dans mon livre j'es'plique que vous avez un discours sur l'homosexualité\
- 36' 14 268 T. Non ↑ Finissez ↑>non non< Je veux pas savoir ce qu'il y a dans votre
a R. livre↑ Finissez parce que vous mélangez tout↑ Terminez ↑
- 269 C. >Non non non< je mélange rien du tout justement+parce que dans mon
F. livre il y a quatre pages pour expliquer↓
- 268 T. Mais oui c'est très bien c'est très habile↑ □Vous cit– vous arrêtez la
b R. citation vous la commentezΔ Citez↑
- 36' 24 265 C. (reprend la lecture du passage) « Le débat sur l'homosexualité est
d F. complexe et il met en présence en tout cas deux conceptions de l'homme+ Pour l'islam↑ (interrompt de nouveau la lecture et adresse la parole à Tariq Ramadan) et vous êtes là pour parler sur l'islam+ « pour l'islam\
- 36' 32 270 T. Mais pourquoi vous commentez ? ↑ ΔCitez Δ
a R.
- 265 C. &« l'homosexualité n'est pas naturelle\
e F.
- 36' 34 270 T. Δ Vous faites du commentaire a a en accompagn–&
b R.
- 36' 35 271 C. ∇Oui↑ bien sûr je fais du commentaire c'est comme ça qu'on vous
F. comprend ∇
- 270 T. &non je veux pas ↑ les gens sont suffisamment intelligents pour
c R. saVOIR↑
- 36' 39 265 C. >Non mais il faut vous citer dans son contexte justement< (reprend la
f F. lecture) =« pour l'islam&

36' 42	272	T. R.	Ah ↑ C'est vous le contexte ?↑ (<i>En la pointant du doigt</i>) C'est vous le contexte ?↑
	273	C. F.	Le contexte c'est le livre↑
36' 44	274	T. R.	Ben laissez-le ↑ Les gens ils vont le <u>lire</u> ↑
	275	F. T.	« <u>Pour l'islam</u> ↑ (<i>comme pour l'inciter à reprendre la lecture</i>)
36' 47	265 g	C. F.	(<i>Continue</i>)= « L'homosexualité n'est pas naturelle et elle sort de la voix et des normes de la réalisation des êtres humains devant Dieu↑ Ce comportement révèle une perturbation+ un dysfonctionnement+ un DÉSÉquilibre+ Il ne s'agit de développer un discours de rejet+ de condamnation de ces "MALAdes" entre guillemets (<i>fait avec ses doigts le signe des guillemets</i>) + qui nous entourent ++ Certains musulmans savants ou moins savants parlent de la sorte et <u>je ne m'associe pas à ce discours.</u> »\
37' 04	276	T. R.	<u>Ah ↑ Voilà ↑ Ça vous le citez pas</u> ↑
37' 06	277 a	C. F.	<u>&Qu'est-ce que je fais ?</u> ↑ >Je vais finir parce que je vais vous citez jusqu'au bout<
	278	T. R.	<u>Allez-y↓ allez-y ↓ ouais</u> ↓
37' 09	277 b	C. F.	<u>Qu'est-ce que je fais</u> sur ce paragraphe ?↑ Je cite la partie de la phrase à laquelle vous <u>vous associez</u> &
	279	T. R.	<u>Mais qui c'est</u> ?↑
37' 12	277 c	C. F.	&(Relit) « >Ce comportement révèle un dysfonctionnement un déséquilibre< » □et je ne cite pas la partie la phrase à laquelle vous ne vous associez pasΔ
37' 17	280 a	T. R.	Mais comment vous savez que <u>je m'y associe</u> ? ΔΔ&
37' 18	277 d	C. F.	<u>&Laissez-moi terminer</u> &
37' 19	280 b	T. R.	<u>&Comment vous le savez</u> ?↑
	281	C. F.	Parce que vous le dites↑ donc je ne dis pas ce à quoi vous ne vous associez pas >par honnêteté intellectuelle<\
37' 22	282	F. T.	<u>Mais excusez-moi</u> ↑ Mais là tel que j'ai compris c'est pour l'islam ↑
	283	T. R.	<u>}Ben oui</u> ↑ Pour l'islam ↑

	284	C. F.	} <u>Ah non non non</u> (à <i>Frédéric Taddei</i>)↑ Vous n'avez pas compris↓ La <u>première partie</u> \
			<i>Rires</i>
37' 28	285	F. T.	<u>Excusez-moi</u> ↑ Je suis désolé ↑ Je savais pas que vous viendriez Caroline Fourest lire du (X) Tariq Ramadan (<i>en riant</i>)
37' 34	286 a	C. F.	> <u>Non non</u> < mais excusez-moi ça ne fait pas rire&
37' 35	287	F. T.	<u>Excusez-moi</u> ↓
37' 36	288	T. R.	<u>La municipali</u> \
	286 b	C. F.	& <u>Ca ne fait pas rire</u> du tout pa'ce que&
37' 37	289	F. T.	<u>Pardon</u> ↓
37' 38	286 c	C. F.	& <u>Je vous es'plique</u> + non mais juste un truc+ Quand Tariq Ramadan donne des conseils des des avis il le met toujours ÉVIDEMment en invoquant sa religion↓ C'est pas lui Tariq Ramadan qui se met en seine+ C'est touJOURS ↑ Chacun exprime <u>son point de vue</u> \
37' 50	287	T. R.	∇ <u>Non mais attendez</u> ∇ Mais c'est absolument incroyable∇
	277 e	C. F.	Et il termine il termine↑ >Je dis l– je dis le dernier paragraphe< parce que c'est totalement vous qui parlez =« >Aujourd'hui c'est une analyse une réflexion d'un monde qu'il faut développer< La limite+ je l'ai dit+ je L'AI DIT↑(<i>insiste</i>) je l'ai dit la limite je l'ai dit est claire <u>quant à</u> <u>l'interdiction</u> \
38' 01	288	T. R.	<u>En Islam</u> ↓ en islam↓
	289	C. F.	(Arrête la lecture) & <u>Vous partagez pas ? + Vous n'êtes pas d'accord ?</u> ↑&
	290	T. R.	<u>Ben la limite en Islam</u> ↓&
38' 06	291 a	C. F.	<u>Vous êtes pour la reconnaissance de l'homosexualité ?</u> ↑
	292	T. R.	<u>Mais je suis non non mais</u> \
	291 b	C. F.	& <u>Vous êtes pour la reconnaissance de l'homosexualité Monsieur Tariq Ramadan ?</u> ↑
38' 10	293	T. R.	La reconnaissance de je suis pour ce que je dis dans ce texte là↓ Vous savez ce que c'est ? ↓

	294	C. F.	ΔEh ben voilà Δ Vous êtes d'accord avec ce que je suis en train de <u>citer</u> ↑&
	295	T. R.	> <u>Non non non</u> < <u>pas votre libre</u> et totalement farfelue
38' 10	296	C. F.	<u>Laquelle alors</u> ?↑
38' 11	297	T. R.	L'interprétation que je dis : l'islam ne reconnaît pas l'homosexualité↓ Mais position elle est celle-ci et je l'ai dit PARTOUt à tel point que MÊME le responsable du journal homosexuel est venu me soutenir↑Vous comprenez ?↑ Il est venu me soutenir↑ Pas vous ↑ Pas votre façon dogmatique <u>de le dire</u> &
38' 33	298	C. F.	<u>Mais oui c'est ça</u>
38' 34	299	T. R.	& <u>Non</u> mais attendez ↑ Vous regardez Frédéric Taddei et lui dire « Vous comprenez pas ↑ Moi j'ai compris ↑ Vous vous comprenez pas ↑le monde ne comprend pas ↑ » <u>Caroline FouREST a compris</u> ↑&
38' 42	230 a	C. F.	<u>Expliquez-moi</u> > <u>comment vous orientez les homosexuels</u> ?< Ça m'intéresse, parce que vous continuez (<i>reprend la citation</i>) =« Il ne s'agit pas de culpabiliser+ mais d'accompagner+ d'ORienter de <u>reformer</u> &
	231	T. R.	Oui ↑ Exactement ↑
	230 b	C. F.	& <u>Pour accéder à</u> l'équilibre de la spiritualité+ de l'intimité de la vie du corps »↓
38' 50	232	T. R.	Exactement ↑ alors
38' 51	230 c	C. F.	<u>Expliquez-moi comment</u> &
38' 52	233 a	T. R.	<u>∇Je vais vous le dire∇</u>
38' 53	230 d	C. F.	& <u>vous orientez quelqu'un qui n'a pas</u> &
38' 53	233 b	T. R.	<u>Je vais vous le dire</u> &
38' 54	230 e	C. F.	& <u>une vie sexuelle</u> &
38' 55	233 c	T. R.	& <u>Je vais vous le dire</u>
38' 55	230 f	C. F.	& <u>qui correspond à votre vision de l'islam</u> &

38' 56	233 d	T. R.	<u>Je vais vous le dire&</u>
38' 56	230 g	C. F.	<u>&Monsieur Tariq Ramadan?</u>
38' 57	233 e	T. R.	<u>&Je vais vous le dire Je vais vous le dire</u>
38' 59	234	C. F.	<u>∇J'ai hâte∇</u>
38' 59	235	T. R.	La première des choses c'est que ce que je dis c'est que l'homosexuel+ >comme le dit le christianisme le judaïsme le Dalai lama et l'islam ça n'est pas permis en islam< Ma position+ elle est de dire : resPECT des personnes même si nous sommes pas d'accord avec ce que <u>ces personnes</u> <u>font</u> ↓
	236	C. F.	Comme le Pape↑ Je condamne le péchés mais pas les pécheurs dans ma grande passion↑
39' 20	237	T. R.	Non non ↓++non mais ça↑
39' 21	238 a	C. F.	>C'est ce que vous dites<
39' 22	239	T. R.	<u>Moi ce que je dis&</u>
39' 23	238 a	C. F.	<u>>C'est ce que j'explique dans mon livre exactement<</u>
39' 24	240	T. R.	Non non ↑ C'est pas du tout ce que vous dites
39' 25	241	C. F.	<u>Si c'est exactement&</u>
39' 26	242	T. R.	<u>Non mais attendez&</u>
39' 27	243	F. T.	<u>&Alors dites-nous exactement euh Tariq Ramadan </u>
39' 28	244	T. R.	C'est absolument incroyable↑
39' 29	245	C. F.	Il l'a dit↑
39' 30	246 a	T. R.	Chaque fois chaque fois que vous êtes coincée vous m'empêchez de parler pour vous donner l'impression d'avoir raison+ donc maintenant vous allez me laissez terminer h:: et me laissez terminer le raisonnement+ il est celui-ci+ d'un point de vue religieux+ l'homosexualité est interdite↑ □Maintenant si vous voulez changer les religions et que le seule façon d'être un religieux libéral c'est de dire oui

			à l'homosexualitéΔ bonne chance ↑ Maintenant ma position <u>elle est celle-ci</u> \
39' 48	247	C. F.	<u>Voilà↓ on est d'accord ↓</u>
	246 b	T. R.	&Mais ma position ≠ Non parce que vous au fond+ vous savez ?↑ Vous vous en prenez + à l'islam+ vous avez un vrai problème avec le religieux+ parce que pour vous le religieux est forcément <u>homophobe</u> &
	248	C. F.	<u>Ah voilà ↑</u>
40' 00	246 c	T. R.	&Et h: que ÇA c'est le vrai problème >et puis ensuite il y a un une espèce< de dérapage sur la question de l'islam parce que au bout du compte c'est l'islam qui vous pose <u>problème</u> ↓&
40' 04	247 a	C. F.	∇ <u>Ah voilà+Mais bien sûr</u> ∇
	248	T. R.	Δ <u>Alors laissez-moi terminer+ laissez-moi terminer</u> ΔΔ
	247 b	C. F.	& <u>J'ai consacré des livres au christianisme</u> + j'ai consacré des livres à Christine Boutin + mais j'ai un problème avec l'islam (<i>ironie</i>)&
	249	T. R.	& <u>Ça c'est un prétexte à autre chose</u> >et vous le savez très bien<
40' 12	250 a	C. F.	<u>C'est quoi le prétexte ? Non non non ↑ Finissez votre sous-entendu↑c'est quoi le prétexte ?↑&</u>
	251 a	T. R.	<u>Je termine ce que le raisonnement □non non non Δ&</u>
	250 b	C. F.	& <u>Finissez le sous-entendu que vous venez de faire</u>
	251 b	T. R.	& <u>Non moi je ne change pas de sujetΔΔ Je termine mon sujet et je passe à un autre</u> ↓&
40' 17	252	F. T.	<u>Terminez sur l'homosexualité</u> ↑ qu'on sache ce que vous dites VOUS↑
40' 20	246 c	T. R.	=Alors ma position elle est celle-ci c'est que c'est interdit+ mais que en face et dans la vie quotidienne+ dans une société plurielle,+ comme dans toutes les sociétés du monde+ on respecte les personnes et on ne s'occupe pas de ce que les <u>personnes font</u> &
40' 34	253	C. F.	> <u>Vous êtes trop aimable</u> <
	246 d	T. R.	& <u>Je prie</u> ≠ Non mais attendez↑ mais vous faites la même chose avec n'importe qui↑quand les gens font le le chabbat tout le samedi↑ Vous vous faites <u>quoi</u> ? ↑&
40' 42	254	C. F.	<u>Quel est le rapport avec le chabbat</u> ?↑&

40' 43	255	T. R.	Attendez— mais je vais vous le dire↑ >le rapport est le suivant< c'est que vous respectez ce qu'ils font même si vous n'êtes pas d'accord <u>avec ce qu'ils font</u> &↓
40' 50	256	C. F.	<u>Alors est-ce qu'on peut faire une petite mise au point ?</u> ↑
40' 51	246 e	T. R.	Laissez-moi terminer↑ Laissez-moi terminer↑ →ça veut dire que par rapport à l'homosexualité+ ils font ce qu'ils veulent et on respecte les personnes↓ mais ne me demandez pas pour être libre à votre façon de considérer comme permis tout cela Δ et en plus de ça laissez-moi terminerΔ quand vous avez euh Attendez ↑ Qu'est-ce que disent les psychanalystes au début du siècle ?↑ ils a— je veux dire+ □Freud dit : « L'homosexualité est une perversion » Young+ il considère ça comme un mal être et une perversion+ vous les avez tous jetés ?Δ Non↑ la question elle est celle-ci le vivre ensemble il est celui-ci : est-ce que oui ou non on respecte les <u>personnes</u> (X)? ↓&
41' 25	257 a	C. F.	<u>C'est vous qui me parlez de respect avec ce que vous écrivez sur les homosexuels ?</u> &(En montrant le livre de Ramadan)
	258	T. R.	&Oui oui bien sûr ↑
41' 28	257 b	C. F.	& <u>mais vous plaisantez ou quoi ?</u> ↑
	259	T. R.	Je vais même vous dire une chose c'est que je travaille avec énormément d'homosexuels que <u>dans le Européen Muslim</u> —&
41' 33	260	C. F.	<u>▽Tous les homosexuels sont vos amis</u> ▽ (ironique)
	261 a	T. R.	& <u>Non non non non↓ mais oui comme un arABE et un musulman</u> &
41' 37	262 a	C. F.	<u>ΔExactement Δ ExactementΔ</u> &
	261 b	T. R.	& <u>que vous caressez dans le sens du poil ouais c'est comme ça (en riant)</u> &
41' 40	262 b	C. F.	Monsieur Ramadan exactement comme ça↑ exactement comme ça↑
	263	T. R.	Alors laissez-moi vous dire une chose ↑ <u>Laissez-moi vous dire une chose</u> ↑&
41' 43	264	C. F.	<u>Non non maintenant c'est un peu à moi de parler comme vous le savez chacun son tour c'est un peu le principe</u> ↓&
	265	T. R.	& <u>Non non vous avez eu trois fois la tour à moi le mien</u> \
41' 47	266	C. F.	& <u>Non non non</u> ↑

	267	T. R.	<u>&Donc euh &</u>
41' 48	268	F. T.	<u>Si je peux un moment aussi↑ (en riant)</u>
	269	C. F.	∇Oui justement∇
42' 51	270	T. R.	Le dernier élément le dernier élément là-dessus c'est que tout mon engagement a été + en Europe et dans le monde entier par rapport à cette question-là une question qui a été une position de principe par rapport à l'homosexualité il est TRÈS TRÈS étonnant que la seule personne à qui ça pose véritablement un problème et qui est cité comme posant le problème de l'homosexualité vis-à-vis de moi c'est VOUS parce que+ à Bruxelles on vous cite en Hollande on vous cite mais partout dans le monde ailleurs j'ai pas du tout ce problème et on me dit : « Votre position est la plus raisonnable qui soit↑ » <u>C'est parce que c'est ça que vous ne voulez pas entendre&↑&</u>
42' 24	271	C. F.	<u>Non ça c'est intéressant</u> ça c'est intéressant non ce que je ne veux pas entendre effectivement >il y a quelque chose< nous avons un VRAI vrai vrai divergence de fond c'est que moi↑+ le côté l'islam est vous et à être fondamentaliste >et si vous n'acceptez pas l'islam fondamentaliste< vous êtes CONTre l'islam c'est <u>effectivement un procès d'intention&</u>
42' 40	272	T. R.	<u>Mais qu'est-ce qu'il y a de fondamen– mais qu'est-ce qu'il y a de fondamentaliste ?↑&</u>
42' 41	273	C. F.	<u>&Parce que: ↑ vous défendez un islam fondamentaliste</u>
	274	T. R.	<u>&Mais qu'est-ce qu'il y a ?↑</u>
42' 42	275	C. F.	> <u>Qui ne ne veut pas s'actualiser</u> qui ne veut pas s'ouvrir sur le <u>monde qui est manichéen sur les questions et (X)< &</u>
	276	T. R.	<u>Mais sur quoi ?↑</u> >mais mais< <u>attendez il est ouvert sur tout↑</u>
42' 48	277 a	F. T.	Est-ce que je peux ?↑ >Δjuste pour comprendreΔ< que c'est un islam fondamentaliste↓ <u>parce que c'est islam qui est&</u>
42' 52	278	C. F.	> <u>Mais c'est Ramadan veut que<</u>
	277 b	F. T.	<u>&resté ancré on dire au VII^e siècle au moment euh ?&</u>
42' 56	279 a	C. F.	<u>&Oui↑ sans être littéraliste↑</u>
42' 56	277 c	F. T.	<u>&Ça serait ça ?↑</u>

42' 57	279 b	C. F.	& <u>et pas forcément</u> être littéraliste parce qu'un des grands jeux de Tariq Ramadan >et je le comprends< c'est de mettre en avant l'épouvantail salafiste >vous savez< les types complètement caricaturaux qui sont littéralistes et qui >eux vraiment< parfois sont moins dangereux politiquement+ parce que ce sont des gens qui vivent+ parfois repliés >de façon séparatiste< et ils ont moins envie+ >si je peux me permettre< d'aller euh euh >bousculer la vie des autres influencer la société d'aller influencer les mairies< tout ce qui est associatif or Tariq Ramadan a une vision MOINS littéraliste+ il contextualise ÉVIDemment le message du VII ^e siècle MAIS néanmoins sur un certain nombre de points il n'ira JAMAIS remettre en cause au regard des standards actuels les principes de fondamentaux ↓mais quand je dis <u>fondamentaux</u> &
43' 35	280	T. R.	(X)
43' 35	279 c	C. F.	<u>je le dis</u> pour le fondamentalisme protestant aussi↑ Les fondamentalismes protestants >je suis désolée< Δquand il nous es'pliquent qu'ils sont créationnistes+ >qu'ils sont contre l'homosexualité qu'ils sont contre le port du préservatif< on trouve que ça n'est pas du MODERNismeΔ pourquoi est-ce que quand il s'agit de l'islam on est censé considéré que c'est une IMMENSE ouverture d'esprit de >ne pas déjà vouloir lapider les homosexuels en <u>pleine</u> ↑rue est-ce que c'est pas une < &
43' 53	281	T. R.	□ <u>Mais c'est pas ce que je dis mais</u> ∇
	279 d	C. F.	& <u>vision totalement exotique</u> &
43' 55	282	T. R.	Mais attendez ↑ mais c'est absolument ↑
	283 a	C. F.	>Je parle pas que de vous↑ Je parle du regard des journalistes <u>sur vous</u> <&
	284	T. R.	<u>Non mais</u> ↓ attendez mais il y
43' 59	283 b	C. F.	& <u>Parce qu'il y a un vrai problème à considérer</u> que l'islam est beaucoup plus exotique quand il a le visage de Tariq Ramadan (<i>en le désignant</i>) et pas assez exotique quand il a le visage d'un musulman laïque ↓ <u>Moi le côté</u> ↑&
44' 07	285 a	T. R.	<u>C'est qui le musulman laïque que vous citez ?</u> ↑&
	286	C. F.	& <u>Un musulman laïque c'est un musulman sans l'islam</u> &
	285 b	T. R.	& <u>Donnez-moi qu'on puisse</u> &
44' 11	287	C. F.	& <u>Ghaleb Bencheikh par exemple Ghaleb Bencheikh</u> ↑

	288	T. R.	Mais Ghalab Bencheikh↑ Ghaleb Bencheikh attendez sur quel\&
	289 a	F. T.	<u>Nous on sait pas qui est Ghaleb Bencheikh</u> ↑ Qu'est-ce que c'est qu'un musulman laïque par exemple en théorie ?↑ <u>C'est quelqu'un</u> &
	290 a	C. F.	<u>Encore une fois c'est tout simplement</u>
44' 19	289 b	F. T.	& <u>qui c'est qui croit qui respecte sa religion</u> ?↑
44' 20	290 b	C. F.	>Qui qui qui< fait bien la dissociation entre le politique et le religieux↓ Or Tariq Ramadan a une vision ULTRApolitique de l'islam ultrapolitique ↓&\
44' 28	291	T. R.	∇ <u>Où ça ? Mais mais mais</u> citez-le mais de quoi vous parlez là ? ∇↑
44' 31	292	C. F.	&ΔMais de tout ce que vous dites tout ce que vous faitesΔ
	293	T. R.	Mais quoi ?↑
44' 33	294 a	C. F.	>Les conseils qu'on a entendu sur les créneaux de piscine non-mixte Ça a de l'impact en <u>Europe</u> <↑&
44' 35	295	T. R.	<u>Ça c'est ça c'est politique ça</u> ? ↑
44' 36	294 b	C. F.	<u>Ça a de l'impact</u> ↑ <u>Oui c'est politique</u> ↑
	296	T. R.	Mais non mais c'est un vivre ensemble social↑
44' 39	297	C. F.	<u>Non non</u> ↑ Parce que les piscines elles sont publiques↑ <u>Les piscines qui sont</u> &\
44' 42	298	T. R.	<u>Et alors</u> ?↑
	299	C. F.	<u>Comment ça est alors</u> ? ↑
	300	T. R.	Mais alors ? ↑ <u>Les piscines</u> &
	301 a	C. F.	<u>Les piscines publiques</u> sont des piscines mixtes qui nous appartiennent tous+ <u>Quand vous envoyez vos militants parce qu'on les reconnaît assez facilement Tariq Ramadan vos militants</u> &
44' 47	302	T. R.	<u>Mais attendez</u> ↑ <u>il y a des gens il y a des il y a des gens qui vont dans des piscines privées ou quoi</u> ?↑&

	301 b	C. F.	& <u>Faire des tournois</u> de basket non-mixtes↓ Laissez-moi terminer ↑ >faire des tournois de basket non-mixtes↑ demandez des créneaux non- mixtes demander des menus séparés< <u>Tout ça PÈSE sur le vivre- ensemble&</u>
44' 58	303	T. R.	<u>Mais j'ai jamais demandé ça&</u>
	301 c	C. F.	& <u>pèse sur le débat pèse sur le climat alors (X)↓</u>
	304	T. R.	<u>j'ai jamais demandé ça de cette façon-là↓</u>
45' 01	305	C. F.	Si
	306	T. R.	>Non non non non<
	307	C. F.	Si ↑ Mais on <u>l'a entendu</u> ↑&
45' 03	308	T. R.	<u>Non non</u>
45' 04	309	C. F.	& <u>donnez ce types de consignes</u> ↓
	310	T. R.	<u>Non non↓ Attendez</u> ↓&
45' 05	311 a	C. F.	<u>Maintenant juste une chose</u> >j'ai pas terminé j'ai pas terminé<
45' 07	312 a	T. R.	Parce que c'est grossier↑ <u>vous êtes en train de tout réduire</u> ↑
	311 b	C. F.	Moi je vais montrer\
45' 09	312 b	T. R.	<u>C'est pas possible</u> ↑ Moi je peux pas laisser passer ça↑&
	313	C. F.	mais évidemmmment que pour vous c'est grossier mais <u>évidemment que ça vous dérange que je le dise</u> <&
45' 12	314 a	T. R.	<u>□Non non nonΔ</u> □c'est pas que ça me dérange que vous le dites&
	311 c	C. F.	> <u>Vous avez redéfini</u> <
	314 b	T. R.	&> <u>c'est que vous le disiez très très mal et de façon mensongère</u> <↓
45' 16	311 d	C. F.	→>Je vais quand même terminer je vais quand même terminer de le dire même si ça vous ennuie< →Vous avez redéfini tous les termes+ >Il y a des il y a des petits précis< où il donne des cours sur un certain nombre

de TERmes employés >dans l'espace public et à l'intention des musulmans francophones< et il y a un petit livre que j'aime beaucoup dans lequel il redessine >comme ça< les mots+ qui va pouvoir dire dans l'espace public+ Il va dire laïcité+ il va dire raison+ « mais moi je suis laïque (*voix rauque*) mais moi je crois à la raison et je crois à la citoyenneté » et on va oublier la façon dont il va redéfinir dans ses cassettes quand on va les entendre c'est très clair↓h: Par exemple&

- | | | | |
|-----------|----------|----------|---|
| 45'
42 | 315 | T.
R. | >Ben dis-donc ↑ Attendez ↑ |
| 45'
42 | 311
e | C.
F. | &Raison : « Cheminement vers pour découvrir la foi » C'est pas EXACTement comme ça qu'on l'entend dans l'esprit des gens dans la place publique\ |
| | 316 | T.
R. | (la reprenant avec étonnement) « La raison : cheminement pour redécouvrir la foi »↑ |
| 45'
48 | 317 | C.
F. | &>Pour redécouvrir la foi↓& |
| | 318 | T.
R. | <u>Non il faut</u> ↑& |
| | 319 | C.
F. | &< c'est dans le petit <i>Précis sur les musulmans de l'espace francophone</i> ↓ ¹⁵ |
| 45'
50 | 320 | T.
R. | &>non non non non< mais c'est N'IMPOrte quoi ↑ Non mais attendez ↓ |
| 45'
54 | 311
f | C.
F. | La laïcité : « Vous le vivez comme un cadre qui permet ESSENTiellement de faire évoluer les choses vers plus d'islam »
↓VOTRE islam (<i>en regardant T.R.</i>) |
| 45'
59 | 321 | T.
R. | Ah bon ↑ |
| | 322 | C.
F. | Oui ↑ |
| | 323 | T.
R. | Où ça ? ↑Vous avez une citation ?↑ |
| | 324 | C.
F. | C'est exactement comme ça ↑ ∇ <u>Dans votre Précis sur l'islam et la laïcité</u> ∇& |
| 46'
02 | 325
a | T.
R. | □ <u>Interprétation libre</u> Δ (<i>en paraissant indigné</i>)& |
| | 326 | C.
F. | &Non ↑ C'est dans mon livre& |

	325 b	T. R.	□ <u>C'est pas sérieux C'est pas sérieux</u> Δ&
46' 05	327	C. F.	> <u>C'est dans mon livre</u> < alors vous savez ce qu'il n'est pas sérieux ?↑&
	328 a	T. R.	& <u>Il n'y rien dans votre livre sue lequel on puisse et on l'a vérifié deux fois</u> ↑&
46' 07	311 g	C. F.	Δ <u>Citoyenneté</u> Δ Non mais c'est TOUT prouvé↑&
	328 b	T. R.	<u>Vous changez tout les</u> ↑\
	330 a	F. T.	<u>Alors excusez-moi je vais vous poser la question autrement</u> &
46' 12	331	C. F.	& <u>Attendez</u> ↑ <u>Est-ce que je peux juste terminer sur</u> (X)?↑
	330 b	F. T.	&(en faisant un geste avec la main pour la faire taire) >Juste vous posez la question et vous allez pouvoir y répondre<+ Quel est l'intérêt >si l'on vous suit< euh quel est l'intérêt pour Tariq Ramadan qui est un >d'après ce que j'ai compris< un fondamentaliste >qui veut que les autres deviennent fondamentalistes< quel est l'intérêt de venir sur un <u>plateau de télévision</u> &
46' 27	332	C. F.	> <u>C'est une bonne question</u> <
	330 c	F. T.	& <u>Où il est écouté</u> par énormément de gens >y compris par ceux qui peuvent devenir ses partisans< et leur dire il faut laisser les homosexuels tranquilles ? euh&
	333	C. F.	<u>Totalement</u> ↓
	330 d	F. T.	& <u>Il faut+on peut épou\</u>
46' 34	334	C. F.	<u>Mais là c'est ce qu'il a dit</u> ↑ <u>Non mais attendez</u> ↑ <u>c'est pas ce qu'il a dit</u> ↓
	330 e	F. T.	ser+ non↑ > je ne sais pas< c'est ce qu'il a l'air de dire↓
46' 36	335	T. R.	Je dis plus que ça↑ Je dis <u>qu'il faut les respecter</u> ↑ <u>∇pas les laisser tranquilles</u> ∇
	330 f	F. T.	(le reprend) <u>Il faut les respecter</u> ↓ →Quel est l'intérêt de dire ça ?↑ si c'est pour euh se faire des militants qui eux >sont au contraires< de VRAIs fondamentalistes ↓
46' 45	336	C. F.	Parce que Tariq Ramadan ne séduit pas des musulmans ultraradicaux↓ Il est là quand il passe sur des plateaux de télévision pour effectivement avoir >CHARismatique sympathique< et que tous les +les critiques qui lui sont adressées >mais pas que par moi< ↑ Encore une fois+ par des

			dizaines de gens dans des dizaines de livres qui le prouvent+ pour montrer\
	337	T. R.	∇Quels livres ?∇ Quelles dizaines de livres qui le prouvent ? ↑ Mais de quoi vous parlez ? (<i>rire</i>)↑
47' 04	338	C. F.	Antoine <u>Sfei::r</u> ↑&
	339	T. R.	<u>Mais Atoi-</u> (<i>rire</i>)&
	340	C. F.	(X) <u>écoutez</u> je vais juste terminer la phrase↓
47' 05	341	F. T.	Attendez (à <i>Tariq Ramadan</i>) juste >terminez ↑terminez ↑< Pourquoi il le fait-il ? ↑
47' 09	342 a	C. F.	Il le fait pour étendre tout simplement son public à des gens qui ne viendraient pas JAMAIS à l'islam radical s'il tenait un discours ultra caricatural sur les plateaux <u>de télévision</u> \
47' 14	343	T. R.	<u>Mais qui qui va me suivre</u> ? ↑
47' 16	342 b	C. F.	& <u>Une fois</u> ↑ une fois qu'il les a attiré dans ses conférences&
47' 19	344	T. R.	<u>Wahhh</u> (<i>sourit</i>)
47' 20	342 c	C. F.	&Ils découvrent quoi ?↑ Ils découvrent Hassan Al-Bana↑ Youssef Al-Qardawi↑ Ce sont des noms qui ne vous dit rien (<i>en s'adressant à F.T.</i>) je suis désolé↑ Il faut un <u>minimum de culture sur l'islam politique</u> &
47' 25	345 a	F. T.	<u>Hassan Al-Banna: on sait que c'est le grand-père de Tariq Ramadan</u> &
	346	T. R.	∇(XX) <u>ouais ouais</u> ∇
47' 27	357 a	C. F.	& <u>Je crois qu'il est temps d'en parler</u> &
	345 b	F. T.	& <u>le fondateur des Frères Musulmans</u> ↓
47' 30	357 b	C. F.	<u>Je crois qu'il est vraiment temps</u> (<i>en se baissant chercher quelque chose par terre</i>) <u>d'en parler parce que</u> &
47' 32	358	T. R.	□ <u>Non mais attendez je vais quand même répondre à ça parce que là</u> Δ
	359	C. F.	<u>Non non je termine sur ça</u> ↑&
	360	T. R.	□ <u>Non non mais</u> Δ

47' 34	357 c	C. F.	&parce que je réponds à votre question (à F.T.)+ Une fois qu'ils ont vu Tariq Ramadan >chez Frédéric Taddei< qu'ils l'ont trouvé sympathique et ils se sont dits tiens : « > Tous les gens qui le critiquent sont soit d'abominables islamophobes soit des laïques dogmatiques soit des homosexuels » Comme ça c'est encore plus simple< Et bien+ ils vont écouter Tariq Ramadan dans une cassette sur Internet >puis dans une conférence et dans une conférence ou deux conférences ils achètent ses cassettes< Vous savez que dans les librairies islamistes le dernier livre de Tariq Ramadan " <i>Son" intime conviction</i> ¹⁶ moi je l'ai pas trouvé ce week-end+ Ça c'est un livre <u>pour les journalistes</u> +
47' 58	361 a	T. R.	<u>Oooh Ooh</u> ↑
	357 d	C. F.	<u>Il n'y a rien dedans+ Par contre les cassettes</u>
48' 00	361 b	T. R.	<u>□mais il est vendu dans toutes mes conférencesΔ mais vous êtes attendez↓&</u>
48' 02	362	C. F.	<u>&Paris XX en tous cas&</u>
48' 04	363 a	T. R.	<u>&Ah↑</u> vous allez dans une librairie&
48' 06	364 a	C. F.	<u>&Et c'est Tawhid qui est près de chez moi aussi</u>
	363 b	T. R.	<u>&il n'y est pas donc dans toutes les librairies islamistes le boycottent</u> ↑
	364 b	C. F.	<u>&Et c'est Tawhid qui est près de chez moi aussi&</u>
48' 09	363 c	T. R.	<u>&Non mais attendez mais on est sur quelle planète là ?</u> ↑
	357 d	C. F.	&=et donc par contre dans les cassettes qui se vendent très bien dans les cassettes qui se vendent très très bien+ ils découvrent quoi ? (<i>Lit la pochette de la cassette</i>) « Courants de la pensée musulmane contemporaine par Tariq Ramadan » Ils se disent : « Tiens ↑ >Je vais m'initier à cet islam qui a l'air très sympathique si charismatique< Et qui est le réformiste ?↑< Celui que Tariq Ramadan présente comme le plus grand réformiste musulman de ce siècle> : Hassan Al-Banna+ fondateur de l'islam <u>totalitaire</u> &
48' 29	365	T. R.	<u>Sauf que</u> ↓
	357 e	C. F.	<u>&ΔQui a ravagé l'Égypte qui ensuite a été importé en AlgérieΔ</u>

48' 32	366	T. R.	<u>Non mais attendez↓</u>
48' 33	357 f	C. F.	Δ <u>Et qui a ensuite ravagé l'Algérie</u> Δ&
48' 34	367	T. R.	&∇ <u>Attendez attendez</u> ∇
	357 g	C. F.	Et monsieur Tariq Ramadan est administrateur d'un Centre islamique de Genève où interviennent des gens non seulement <u>membres du FIS mais du FIDA↑</u> &
48' 40	368	T. R.	<u>Non moi je vis en en↓</u>
48' 41	357 h	C. F.	Vous savez ce que c'est le FIDA Frédéric Taddei ?↑
48' 42	369	F. T.	Non ↑
	357 i	C. F.	Tous les Algériens >qui connaissent cette histoire< <u>le savent</u>
48' 45	369	T. R.	<u>Non attendez ↓ On peut répondre là parce que là↓</u>
48' 46	370	F. T.	<u>Tout de suite après</u> ↑
48' 47	357 j	C. F.	□Le FIDA c'est la branche du GIA qui a assassiné les intellectuels en Algérie qui a revendiqué l'assassinat du Directeur des BEAUX-ArtsΔΔ Ils interviennent au Centre islamique de Genève dont Monsieur Ramadan (<i>en le pointant du doigt</i>) <u>est l'administrateur</u> &
48' 56	371	T. R.	<u>Non mais attendez ↓ Attendez↑</u>
48' 57	357 k	C. F.	& <u>et quand ils l'ont vu sur un plateau de télé</u> ils vont ensuite militer dans les réseaux du Centre islamique de Genève↑ VOILÀ l'impact de Monsieur Tariq Ramadan↑
49' 01	372	T. R.	Attendez↓
49' 02	373	F. T.	Hassan Al-Banna >il faut le préciser< c'est votre grand-père\
49' 04	374 a	T. R.	Hassan Al-Banna c'est mon grand-père sauf que là
49' 06	375 a	C. F.	ΔEt vous l'enseignez comme un modèle à suivreΔ
49' 07	376	T. R.	Je peux terminer ?↑

49' 08	375 b	C. F.	C'est pour ça qu'on vous le reproche parce qu'il est votre grand-père↓
49' 11	374 b	T. R.	C'est la cassette 3 d'une série de tous les réformistes du XX e siècle donc c'est pas le seule\
49' 15	377 a	C. F.	Il y a DEUX heures sur lui et une heure <u>sur les autres</u> ↓&
	378	T. R.	<u>&Non non non</u> ↑
49' 17	377 b	C. F.	<u>Et c'est lui le plus grand modèle</u> ↑
	379 a	T. R.	Attendez ↓ Attendez ↓ Attendez D'abord c'est toute une série et c'est
49' 21	380	C. F.	Je sais ↑ je l'ai écouté↑
	379 b	T. R.	Non non c'est toute la série sur les réformateurs et je parle de lui effectivement\
49' 25	381	C. F.	>Comme le plus grand<
	382	T. R.	Et + non pas comme le plus grand↓
	383	C. F.	∇Si si si ∇
49' 28	384	T. R.	Comme un acteur très très important du XXe siècle et C'EST un acteur très important du XXe siècle↓+ Ce que vous ne dites pas
49' 33	385	C. F.	Vous revendiquez cet héritage vous le dites ? ↑
	386	T. R.	Évidemment↑ C'est mon grand-père je revendique quelqu'un&
49' 35	387	C. F.	Mais voilà ↑voilà↑ mais clarifiez les choses
	388	T. R.	Mais je l'ai toujours DIT mais je l'ai toujours dit
49' 38	389	C. F.	Mais les gens ne savent pas Tariq Ramadan ↑ Ils pensent que vous êtes critique vis-à-vis de Hassan Al-Banna↑
49' 42	390	T. R.	ΔMais je SUIS critiqueΔ Laissez-moi terminer↑
	391	C. F.	Mais je l'ai jamais entendu dans aucune de vos conférences AUCUNE critique que de l'apologie↑

49' 46	392	F. T.	<u>Il va le dire là</u> ↑
	393	T. R.	∇ <u>Mais c'est incroyable</u> ∇
49' 48	394	C. F.	Il va le dire là ouais↓ À "Ce soir ou jamais" il va le dire↓ (<i>Ironie</i>)
	395	T. R.	D'abord écoutez attendez attendez↑ <je vais vous dire une chose> si j'avais un double parce qu'en (faut*/fait) quand on vous vous êtes arrivée en disant il y a un double discours+ TOUT ce que vous avez dit c'est dans mes livres et dans mes cassettes qui sont partout↓ Vous allez sur Internet+ SUR mon site comme sur Vert-islam vous avez toutes mes cassettes donc mon double discours s'il était \
50' 06	396	C. F.	<u>Et vous voulez qu'on réécoute « les grands péchés » ?</u>
50' 07	397 a	T. R.	&Attendez ↑ terminez termin– laissez-moi terminer↓< Vous faites preuve de très peu d'écoute et de beaucoup d'affirmations TRÈS dogmatiques> →Donc toutes mes cassettes sont partout+ si j'avais un double discours+ les gens qui m'écoutent là à la télévision et qui ont écouté ils s' disent : « Mais c'est pas le même homme » donc ils me lâcheraient&
50' 23	398 a	C. F.	<u>Ben ils vous lâchent pas (X)</u>
	397 b	T. R.	&pourquoi ils sont tout le temps-là ? pourquoi ils viennent tout le temps ? <u>Ils sont stupides</u> ?&
50' 25	398 b	C. F.	<u>Non↓ ils vous lâchent pas (X)</u>
50' 26	397 c	T. R.	&Ou bien attendez↑ ils sont AUSSI sophistiqués que L'ÊTES parce qu'ils savent >la nouvelle définition que j'ai donnée de mot et qui va être utilisée dans mon discours< <u>Attendez c'est sidérant</u> ↑&
50' 36	399	C. F.	<u>Mais vous êtes très sophistiqué je vous le reconnais</u> ↓
50' 37	397 d	T. R.	&Non vous racontez n'importe quoi+ La deuxième des choses par rapport à cela+ la deuxième des choses par rapport à mon grand-père+ j'ai toujours revendiqué le fait qu'un homme+ dans les années 20 et dans les années 30 qui effectivement se DÉMARque et lutte contre le colonialisme+ Ce que vous n'avez pas\
50' 54	400	C. F.	Δ <u>C'est son meilleur aspect mais malheureusement il n'a pas fait que ça</u> Δ
50' 57	401	T. R.	<u>Mais laissez-moi terminer::</u> ↓
	402	C. F.	>Et l'islam totalitaire alors< ?↑

50'	403	T.	>Non non non< ↑ <u>pas l'islam totalitaire</u> d'ailleurs&
59	a	R.	
	404	C.	∇ <u>Ah non</u> ∇
		F.	
51'	403	T.	& même le mot <u>totalitaire</u> &
02	b	R.	
	405	C.	∇ <u>Revendiqué par votre père</u> ∇
		F.	
51'	403	T.	& <u>vous savez</u> ce que vous faites ?↑ Il y choumouliyat al-islam (الاسلام شمولية) en arabe ≠ attendez ↓ si vous voulez dire que mon grand-père vous le connaissez, vous pouvez simplement me citer trois titres des oeuvres de mon grand-père que vous auriez lus ? ↑
04	c	R.	
51'	406	C.	Je peux vous citer L'épître jeune+ Les cinquante demandes+ >le Programme des Frères musulmans< qui proclament : « <u>Le Coran est notre constitution nous allons</u> &
12	a	F.	
51'	407	T.	> <u>Non non non non</u> <&
16	a	R.	
51'	406	C.	& <u>nous allons faire</u> sauter le drapeau de l'empire islamique dans chaque pays où la voix de Médine a retenti »
17	b	F.	
51'	407	T.	>Non non non< ça c'est Les cinquante demandes c'est pas les épîtres+ vous avez Les épîtres ?
20	b	R.	
51'	408	C.	Oui c'est le programme des cinquante demandes
23		F.	
51'	409	T.	Non non ↑ Les épîtres
25		R.	
	410	C.	L'épître à la jeunesse est une des choses est un des textes les plus fanatiques et totalitaires que <u>j'ai lus dans ma vie</u> ↓&
	a	F.	
51'	411	T.	> <u>Non non non non</u> < mais attendez &
28		R.	
51'	410	C.	& <u>Et il est cité dans mon livre</u> ↑
29	b	F.	
51'	412	T.	Ça c'est le seul qui est cité il y en a d'autres que vous avez cité sur la deuxième <u>partie de sa vie</u> ?&
31		R.	
51'	413	C.	<u>C'est les plus intéressants</u> c'est ceux qui sont restés de son programme politique↓
34		F.	
	414	T.	<u>Non non vous ci– vous citez ceux qu'il a écrit quand il avait entre 25 ans</u> &
		R.	
51'	415	C.	<u>ΔJ'ai aussi lu votre thèse Tariq Ramadan qui fait l'apologie des Frères musulmansΔ</u> &
40		F.	

	416	T. R.	& <u>ΔLaissez-moi terminerΔ</u> &
51' 43	417	F. T.	Pour vous↑ pour vous ↑ c'est pas l'inventeur de l'islam totalitaire votre grand-père ↓
51' 44	418 a	T. R.	Mais non attendez en plus totalitaire n'importe quel spécialiste de l'islamisme contemporain dira des Frères musulmans que ça n'a rien <u>avec</u> &
51' 51	419 a	C. F.	<u>En tout cas h</u> &
	418 b	T. R.	&l'islam totalitaire <u>et même le mot chomouliyat\</u>
51' 53	419 b	C. F.	□ <u>Votre directeur de thèse spécialiste du réformisme musulmanΔ</u> &
	418 c	T. R.	<u>Mais pas</u> &
51' 55	419 c	C. F.	& <u>n'a pas voulu valider</u> votre thèse parce qu'elle <u>fait l'apologie</u> &
51' 57	420	T. R.	(rit) <u>Attendez attendez attendez attendez</u>
51' 58	419 d	C. F.	&de Hassan Al-Banna et des Frères musulmans et vous avez dû réunir un JURY de <u>complaisance</u>
52' 02	421 a	T. R.	<u>O::: mais</u> &
	419 e	C. F.	<u>pour pouvoir avoir votre thèse</u> ↓
52' 04	421 b	T. R.	& <u>Vous racontez n'importe quoi</u> ↑ Écoutez↑ laissez-moi terminer sur les faits&
52' 05	419 f	C. F.	& <u>On l'a interviewé</u> ↑ il témoigne publiquement&
52' 06	422 a	T. R.	>Non non< mais il témoigne pas publiquement&
	419 g	C. F.	<u>&il est même interviewé dans un film</u>
	422 b	T. R.	& <u>il témoigne pas publiquement</u> ↓&
	423	C. F.	<u>Ah si je l'ai</u> (X)
52' 10	424 a	T. R.	<u>Laissez-moi terminer</u> ↓ le spécialiste Monsieur GENNEQUAND >et je le dis devant tout le monde< est un spécialiste de l'islam MÉDiéval vous

			venez >de lui dire spécialiste de l'islam contemporain+ <u>n'importe quoi</u> <&
52' 18	425	C. F.	(X)
52' 15	424 b	T. R.	& <u>dans votre</u> livre vous dites : >« Tariq Ramadan est allé présenter sa thèse à Fribourg » n'importe quoi< et je vais vous dire une chose le DIRectionneur de thèse en question a été DÉSAvoué par l'université et il était désavoué par l'uni- >par parce que vous pensez qu'un étudiant quand il va vers un prof et puis qu'il lui dit : « Je suis <u>avec</u> &
52' 33	426	C. F.	(X)
	424 c	T. R.	&pas d'accord <u>vous</u> » on va lui donner une nouvelle chance de cette façon-là<↑ il a été DÉSAvoué et il le sait↑ <u>ce que vous dites</u> &
52' 38	427 a	C. F.	∇ <u>Écoutez je l'ai</u> ∇
	424 d	T. R.	& <u>est du pur mensonge alors</u> \
52' 39	427 b	C. F.	(X)Δ <u>Je l'ai rencontré dans son université</u> Δ c'était absolument
	428 a	T. R.	<u>Non mais attendez</u> &
	427 c	C. F.	& <u>pas ce qu'il m'a raconté c'est pas du tout sa version c'est la vôtre</u>
52' 43	428 b	T. R.	<u>mais attendez</u> ↑ <u>Un professeur désavoué</u> &
	427 d	C. F.	& <u>Oui c'est la vôtre</u> ↓
52' 45	428 c	T. R.	& <u>il va pas vous dire</u> : « J'ai été désavoué »↑Δ <u>mais vous auriez dû aller voir</u> Δ <u>vous auriez dû</u> \
	429	C. F.	<u>Et vous vous allez dire la vérité par contre</u> ↑ c'est connu↓
52' 48	430	T. R.	& <u>Oui</u> ↑ Mais parce que ↑\
52' 50	431	C. F.	∇ <u>Bien sûr</u> ∇
	432	F. T.	> <u>Mais</u> les faits me donnent raison< Comment un étudiant pourrait avoir <u>un nouveau conseil ? d'accord ?</u> &
52' 55	433	C. F.	∇ <u>Moi je l'ai LU votre thèse</u> ∇

	434 a	F. T.	<u>Mais attendez</u> ↑ là là c'est un tout petit peu anecdotique du* débat <u>vous le reconnaitrez</u> ↓\
	435 a	T. R.	<u>Voilà c'est anecdotique mais attendez c'est de l'anecdotique qui \</u>
	436	C. F.	(X) <u>Interessant</u>
53' 00	434 b	F. T.	Δ <u>Fondamentalement</u> Δ >c'est le cas de le dire <u>sur euh</u> <
	437	T. R.	<u>Voilà</u> ↓
53' 04	434 c	F. T.	& <u>l'islam</u> préconisé par votre grand-père euh et effectivement vous:: est-ce que vous y adhérez ? ↑Ou est-ce que <u>tout simplement</u> &
53' 09	438	T. R.	<u>Non mais ma position >encore une fois</u> <
	434 d	F. T.	& <u>vous le critiquez</u> ? (En montrant C.F. de la main) Comme vous elle s'attend à ce que vous le fassiez↓
53' 14	439 a	T. R.	∇Ce que j'ai toujours dit par rapport à mon grand-père∇ c'est que je le place dans son contexte historique que je reconnais ce qu'il a apporté ses positions sur l'éducation sue l'éducation des femmes <u>il a</u> &
53' 22	440	C. F.	(X)
	439 b	T. R.	& <u>toutes</u> ses FILLES sont éduquées au plus haut <u>niveau universitaire</u> &
53' 26	441	C. F.	<u>Et voilées toutes</u> ↑
53' 28	442	T. R.	+++ hu:::m (en faisant un geste avec la main qui s'apparente à un zigzag)
	443 a	C. F.	(L'imite) <u>hu:::m il y en a peut-être une qui vous a échappé</u> ↑&
		F. T.	(Rit)
	443 b	C. F.	& <u>mais les Soeurs musulmanes</u> ? ↑ <u>La branche féminine qui l'a créée</u> ↓
53' 33	444 a	T. R.	> <u>Voilà voilà</u> <↑ (en interpellant et comme pour le prendre en témoin F.T.) <u>regardez la technique voilà la technique</u> ↑
	443 c	C. F.	∇ <u>Non je parle de ses militantes je parle de ses militantes</u> ∇
53' 36	444 b	T. R.	<u>La technique</u> ↑ <u>c'est</u> ↑ je parle de lui et puis HO:::P (avec un mouvement des mains qui représente une "déviation") on passe sur <u>autre chose</u> &

53' 40	443 c	C. F.	<u>je m'en fiche de ses filles euh génétiques&</u>
53' 41	444 e	T. R.	<u>&alors >non non<&</u>
53' 43	443 d	C. F.	<u>&je parle de ses militantes↓</u>
53' 43	444 f	T. R.	<u>&>Non non< je vais terminer là-dessus↓ h: →Donc la pensée de Hassan Al-Banna ce que je lui reconnais ensuite je le place dans son contexte dans les années 30 et dans les années 40&</u>
	445	C. F.	(<u>X</u>)
53' 52	444 g	T. R.	<u>&et je me démarque de certaines méthodologies et de certaines attitudes >qui ont pu être celle de l'organisation< et dans la thèse ce qu'elle ne dit pas↑ toute la deuxième partie est de mettre en évidence l'ÉVolution de la pensée&</u>
54' 02	446	C. F.	<u>∇Mais pas du tout critique∇</u>
	447	T. R.	<u>&parce qu'après celle-ci& (en montrant une cassette qu'elle porte)</u>
54' 04	448	C. F.	<u>Et pourquoi vous dites pas là-dedans ?↑ (elle brandit la cassette en question)</u>
54' 05	449	T. R.	<u>Mais parce que ça y est après celle-ci↑&</u>
54' 06	450	C. F.	<u>Pourquoi en deux heures de conférences sur Hassan Al-Banna iln'y a pas une seule critique ?↑</u>
54' 07	451	T. R.	<u>&Mais parce que ça y est↑ >non non< mais attendez c'est pas des critiques c'est \</u>
54' 10	452	C. F.	Il y en a pas dans votre thèse non plus
	453	T. R.	>Non non< Si il y en a dans ma thèse
54' 11	454	C. F.	Non
	455	T. R.	Mais si il y en a dans ma thèse\
54' 13	456 a	C. F.	L'ÉVolution oui ↑ (voix rauque) mais pas une critique&
	457	T. R.	<u>Bon écoutez (en tapant des mains sur les cuisses)&</u>

54' 16	456 b	C. F.	□ <u>On est quand même en train de parler de</u> Δ
	458	T. R.	& <u>Attendez</u> \
	456 c	C. F.	Δ <u>Quelqu'un qui a ravagé l'Egypte</u> Δ on est en train de parler de quelqu'un qui fondé un mouvement Δ
54' 20	459	T. R.	Est-ce que je peux terminer ?
	456 d	C. F.	ΔQui a fait échouer <u>la réforme de l'islam</u> Δ <u>moder-</u> &
	460	T. R.	□ <u>Ça c'est VOTRE interprétation</u> Δ
	456 e	C. F.	& <u>niste</u> &
	461	T. R.	& <u>Non c'est votre interprétation</u> ↓
54' 22	462 a	C. F.	<u>Non ↑ >C'est aussi celle des Algériens et des Égyptiens Tariq Ramadan<</u> &
54' 23	463 a	T. R.	> <u>Non non< c'est votre</u> \
	462 b	C. F.	& <u>c'est pas la mienne</u> &
	463 b	T. R.	& <u>interprétation de</u> &
54' 27	462 c	C. F.	> <u>C'est eux qui me l'ont appris</u> <&
	463 c	T. R.	& <u>certains courants</u> \
	462 d	C. F.	& <u>C'est eux</u> qui me l'ont appris+ Les démocrates algériens quand on leur dit Hassan Al-Banna&
54' 30	464 a		□Est-ce que je peux terminer ?Δ parce que&
	462 e		&quand on leur dit Frères musulmans <u>ils savent très bien</u> &
54' 32	464 b		<u>Attendez c'est pas possible</u> ↑
	462 f		& <u>à quoi on fait référence</u> ↓

54' 35	465	T. R.	C'est pas un dialogue c'est c'est c'est de l'accusation systématique sur des choses que vous n'avez pas vérifiées et que vous n'apportez sur <u>lesquelles vous n'apportez</u> \
54' 39	466	C. F.	∇ <u>J'ai tout vérifié</u> ∇
	467	T. R.	ΔVous avez tout fait↑vous avez <u>tout lu</u> ↑Δ
54' 41	468	C. F.	<u>Non ↑ j'ai travaillé tout simplement</u> ↓
	469	T. R.	<u>Alors</u> ↓ <u>première des choses</u> ↓
54' 44	470	C. F.	Ça vous dérange je vous comprends↓
	471	T. R.	Non↑ ça me dérange pa:::s ↑ <u>Non</u>
	472	C. F.	∇ <u>Mais bien sûr que si</u> ∇
54' 46	473 a	T. R.	<u>vous me dérangez pas</u> >vous savez< j'ai accepté c' débat au-delà de vous pour clarifier des <u>positions</u> &
	474	C. F.	∇ <u>Moi aussi</u> ∇
54' 52	473 b	T. R.	Parce que au bout du compte vous ne m'intéressez <u>pas dans l'attitude idéologique</u> &
	475	C. F.	∇ <u>C'est la même chose</u> ∇
54' 56	473 c	T. R.	& <u>Parce que vous savez</u> il y a certain faits qui montrent >même dans votre attitude< maintenant par rapport aux Frères musulmans vous prenez des mots : totalitaire↑ il a ravagé l'Égypte ↑ <u>et l'histoire montre</u> &
55' 04	476 a	C. F.	<u>Vous voulez que je vous dise quoi qu' ?</u> ↑&
	473 d	T. R.	&> <u>Non non</u> < parce que c'est faux
55' 06	476 v	C. F.	<u>Ils ont inventé le le flower power</u> (ironie)?↑&
	473 e	T. R.	& <u>Non</u> &
	476 c	C. F.	& <u>C'est pas vrai ein</u> &
55' 09	473 f	T. R.	& <u>non l'histoire l'histoire nous</u> &

	476 d	C. F.	&j'y <u>peux rien</u> &
55' 10	473 g	T. R.	& <u>montre</u> aujourd'hui que >même par rapport aux Frères musulmans< il y a sa pensée que je présente et vis-à-vis de laquelle je me suis positionné et vis-à-vis de laquelle j'ai dit il y a des choses que je <u>contextualise</u> &
55' 21	477	C. F.	<u>Cet héritage me porte</u> ↑
	473 h	T. R.	& <u>Maintenant</u> je vis en Europe >comme vous le dites< et j'ai pris des positions par rapport à ce qui est la vie des Occidentaux musulmans h: comme des musulmans dans le monde et vous êtes en train de dire systématiquement pour DÉLÉgitimer mon propos : « Tariq Ramadan C'EST la pensée de Hassan Al-banna » mais sans JAMAIS l'expliquer↓ Alors↑ <u>vous prenez des exemples</u> &
55' 41	478 a	C. F.	<u>Non j'ai donné des exemples évidemment j'ai donné des exemples</u> &
	473 i	T. R.	&> <u>Non non non non</u> < vous prenez pas d'exemple ↑ Il y en a PAS d'exemple non pourquoi parce que je vais vous dire une chose↑&
55' 44	478 b	C. F.	&Mais si « le Coran est notre constitution » (X)
	479	T. R.	Je le dis ?↑ ΔΔEst-ce que je dis ça ? <u>Est-ce que je dis ça ? est-ce que</u> ΔΔ&
55' 48	480	C. F.	<u>mais vous l'enseignez je l'ai appris par vous</u> &
	481	T. R.	& <u>Est-ce que ? Non non non non</u> ↑&
55' 50	482 a	C. F.	<u>vous l'enseignez</u> &
	483 a	T. R.	& <u>Attendez mais c'est incroyable je dis Ha-</u> \\
55' 53	482 b	C. F.	& <u>Vous enseignez la pensée de votre grand-père</u> ↓
	483 b	T. R.	& <u>Je dis Hassan Al-banna</u> dit : « Notre le Coran est notre <u>constitution</u> »&
55' 57	484	C. F.	<u>Ouais</u>
	483 c	T. R.	&□ <u>Et je contextualise en disant voilà ce qu'il voulait dire Je vous pose la question</u> Δ <u>clair</u> \\
	485 a	C. F.	<u>Alors qu'est-ce qu'il voulait dire ?</u> ↑

	483 d	T. R.	&ement je vous pose la question clairement&
56' 04	485 b	C. F.	<u>∇qu'est-ce qu'il voulait dire ?∇</u>
	483 e	T. R.	&je vous pose la question <u>clairement pour mon propos</u> \
	485 c	C. F.	Il voulait dire : « Vive la laïcité » ?↑ Ça nous a échappé ein ↑ Ça a échappé à pas mal d'Égyptiens <u>bien sûr</u> &
56' 09	486 a	T. R.	<u>Mais attendez ↓ en E– en Égypte >dans les années trente< « Vive la laïcité » c'est que pour quelqu'un&</u>
56' 12	487	C. F.	& <u>Mais évidemment</u> &
	486 b	T. R.	& <u>qui n'a aucun sens de l'histoire comme vous l'êtes</u> ↑ (<i>en la montrant de la main</i>) <u>est-ce que je peux terminer</u> &
56' 15	488	C. F.	<u>∇Je vous taquine je vouas ai un petit peu taquiné∇</u>
	489	T. R.	<u>&Vous me taquiniez ?↑</u>
	490	C. F.	<u>Eh oui↓</u>
	491 a	F. D .	<u>ΔVous ↑Que dites vous ?Vous que dites vous ?Δ&</u>
	492	T. R.	<u>Oui c'est ça le problème c'est que\</u>
56' 19	491 b	F. D .	&Pa'ce que comme on n'a plus beaucoup de temps et et tout ça passe très TRÈS vite↑&
56' 21	492	C. F.	<u>Oui mais</u>
	491 c	F. D .	&□ <u>Vous que dites vous</u> aujourd'hui ?Δ Terminez↑
56' 24	493	T. R.	Moi >j'aimerais terminer là-dessus< parce que ce pourquoi je suis venu c'est que je voulais simplement montrer +(en regardant et en faisant un geste de la main envers C.F.) FAITS à l'appui que dans votre texte sur la question des citations que vous apportez sur la question h: on vient de voir avec (X)\
56' 35	494	C. F.	<u>Elles sont JUSTES et dans leurs contextes et je défie quiconque↑&</u>

	495	T. R.	<u>&Non non elles sont FAUSSES et VOUS mentez↑</u>
56' 38		C. F.	<u>&Non prouvez-moi qu'elles sont tronquées</u>
	496 a	F. D .	(<i>en riant</i>) > <u>Non non non</u> < vous avez plus le temps (<i>en regardant C.F.</i>) &
	497	T. R.	<u>J'ai plus le temps euh</u>
	496 b	F. D .	& <u>Continuez</u> (<i>en désignant T.R. avec un geste avec la main</i>)
56' 42	498 a	T. R.	Maintenant >ce que je veux mettre en évidence< c'est c'est euh euh ≠ mais même↑ attendez↑ Je veux dire sur des choses très très concrètes quand vous avez pu DIRE >Caroline Fourest< : « Tariq Ramadan est pour la destruction de l'État d'Israël »↑ <u>mon éditeur vous a&</u>
56' 51	499	C. F.	<u>Moi ?↑</u>
	498 b	T. R.	&dit : « Il n'a jamais dit ça » Vous avez dit : « <u>Il l'a pas dit mais il le PENSE</u> » &
56' 54	500	C. F.	<u>Mais j'ai jamais dit ça ↑</u>
	498 c	T. R.	& <u>Vous savez ce que je pense</u> sans l'avoir dit↓
56' 56	501 a	C. F.	<u>Mais enfin ↓&</u>
	502 a	T. R.	<u>Ouais vous l'avez dit&</u>
56' 57	501 b	C. F.	& <u>Alors ça c'est votre technique\</u>
	502 b	T. R.	& <u>mais c'est pas grave&</u>
56' 58	501 c	C. F.	& <u>Non c'est votre technique&</u>
	503	T. R.	& <u>Je termine</u>
56' 58	504 a	F. D .	<u>Ca n'est pas le cas ?↑&</u>
56' 59	501 d	C. F.	& <u>m'attribuez de fausses citations pour après les démontrer*</u>

57' 00	504 b	F. D .	& <u>Ca n'est pas le cas Tariq Ramadan ? Vous êtes pas pour la destruction de l'État d'Israël ?</u> ↑
57' 00	505	T. R.	<u>Ca n'est pas le cas</u> ↑ et j'ai dit et j'ai dit et j'ai dit et répété&
	506	C. F.	<u>Mais non mais j'ai jamais dit ça</u> ↓
57' 04	507	F. D .	<u>∇Ah bon∇</u> ↑
	508 a	T. R.	> <u>Si si si</u> < vous et Fieta– <u>et votre amie</u> &
57' 06	509	C. F.	<u>Non</u> ↑
	508 b	T. R.	& <u>Fiammetta Venner</u>
57' 06	510	F. D .	<u>Comme ça</u> on sait que vous ne l'êtes pas↑
57' 08	511	T. R.	> <u>voilà</u> je ne le suis pas< Mais maintenant ce que j'aimerais dire c'est que ce que moi j'en ai j'en ai suffisa– j'en ai assez+ d'être repris par Caroline Fourest systéma– elle (passe/pense*) partout elle elle (<i>En la regardant</i>) Vous êtes entendue partout dans tous les médias vous êtes <u>entendue</u> &
57' 18	512	C. F.	> <u>Parce que vous on vous voit jamais vous</u> <
	513	T. R.	Moins que vous beaucoup moins que vous et >vous le savez très bien< h: j'ai pas de chronique dans le Monde↑ j'ai pas je passe pas surtout <u>France Culture en permanence</u> ↑
57' 24	514 a	C. F.	□ <u>Encore heureux encore heureux</u> Δ
57' 25	515 a	T. R.	> <u>Non non</u> <
	514 b	C. F.	<u>qu'un intellectuel ISLAMiste</u> &
57' 26	515 b	T. R.	<u>Mais attendez</u> &
	514 c	C. F.	& <u>ne soit pas chroniqueur</u>
	515 c	T. R.	& <u>Attendez</u> &

57'	514	C.	<u>& dans le Monde &</u>
27	d	F.	
	515	T.	<u>& attendez &</u>
	e	R.	
57'	514	C.	<u>& et ne passe pas sur tous les plateaux de télé &</u>
28	e	F.	
	515	T.	<u>& attendez ↑ je vais vous dire une chose</u>
	f	R.	
57'	514	C.	<u>& à la place de tout le monde ↑</u>
29	f	F.	
	516	T.	<u>& je vais vous dire une chose parce que</u> ce qu'on a dit aujourd'hui
	a	R.	j'aimerais dire DEUX choses et j'aimerais pouvoir les terminer ces deux choses+ la première des choses c'est que vous vous présentez comme une idéolo* comme une journaliste h: <u>totalelement indépendante\</u>
57'	517	C.	<u>Δ FÉMiniste et laïque Δ</u>
39		F.	
	516	T.	<u>& Attendez je vais vous dire une chose+ Vous êtes pour la liberté</u>
	b	R.	d'expression >il fallait faire les il fallait publier les les caricatures<
	518	C.	<u>∇ Ouais ∇</u>
		F.	
57'	516	T.	<u>□ Vous êtes allée en Belgique &</u>
46	c	R.	
	519	C.	<u>même si ça vous plaisait pas ↓</u>
		F.	
57'	516	T.	<u>& à l'Université libre de Bruxelles dire à l'université Δ &</u>
48	d	R.	
	520	C.	<u>□ Et j'ai SUBI l'insulte de vos partisans Δ</u>
		F.	
	516	T.	<u>& Δ Δ Laissez-moi terminer Δ Δ</u>
	e	R.	
57'	521	F.	<u>Terminez Terminez ↑ &</u>
53	a	T.	
	522	T.	<u>Δ Δ Écoutez c'est pas possible Δ Δ</u>
		R.	
	521	F.	<u>& parce que sinon vous n'aurez pas le temps euh Caroline Fourest de</u>
	b	T.	<u>parler après ↓</u>
57'	516	T.	<u>→ □ Vous êtes allée à l'université dire à l'université vous avez RAISON</u>
55	f	R.	de ne pas donner la parole à Tariq Ramadan Δ donc il y a des il y a des libertés d'expression &

58' 01	523 a	C. F.	<u>À l'Université libre de Bruxelles ?&</u>
	516 g	T. R.	<u>&De Bruxelles↑</u>
	523 b	C. F.	<u>&une université+ de la laïcité↓</u>
	516 h	T. R.	<u>Vous êtes allée ↑ Δc'est SUR InternetΔ Deuxième des choses deuxième des choses >vous êtes allée leur dire ceci< donc vous êtes et vous intervenez chez Ruquier (<i>bafouille</i>) après que je suis intervenu sur émission pour dire : « >Il faut pas donner la parole à Tariq Ramadan< » <u>vous êtes pour la liberté vous êtes\</u></u>
58' 15	524 a	C. F.	<u>Pas à l'Université libre de Bruxelles bien sûr que non↑ Vous intervenez dans VOS universités↑</u>
58' 18	525 a	T. R.	<u>&Mais pourquoi ?↑ Ah bon ↑Il y a des universités islamiques là maintenant? Ah c'est ça vous voulez ?</u>
58' 22	524 b	C. F.	<u>Par exemple par exemple&</u>
	525 b	T. R.	MERCI ↑ Je voulais l'entendre de votre bouche↑
	524 c	C. F.	<u>&Non par exemple l'université d'Oxford&</u>
58' 25	525 c	T. R.	<u>ΔPas dans les milieux publicsΔ dans les mi– dans les libe– (X)</u>
	526	C. F.	<u>&Attendez vous touchez déjà↑ Maintenant je vais parler& (en regardant F.T.)</u>
58' 28	527	T. R.	<u>ΔNon mais maintenant j'ai pas terminéΔ</u>
	528	F. T.	(à T.R.) <u>ΔBen terminez vite</u> parce qu'il ne reste que deux minutesΔ Terminez TRÈS vite↓
58' 32	529 a	T. R.	Moi ce que je voulais dire c'est que aujourd'hui j'aimerais être lu+ le livre le dernier livre <i>Mon intime conviction</i> + comme <i>La Réforme radicale</i> qui s'exprime sur la pensée LOURDE de l'intérieur de l'islam >j'y parle de l'avortement de la contraception&
58' 43	530	C. F.	<u>Quais (en se baissant récupérer quelque chose)</u>
	529 b	T. R.	<u>&de la</u> citoyenneté des réformes< j'aimerais être lu là et que Caroline Fourest de ce point de vue-là cesse aujourd'hui de revenir avec des des choses qui sont des procès <u>d'intentions&</u>
58' 55	531	C. F.	<u>VD'accordV</u>

	529 c	T. R.	& <u>sans qu'on</u> me lise sur ce que je dis ≠ je vais vous donner juste un <u>dernier exemple</u> (en montrant du doigt un livre que C.F.a pris par terre)&
58' 58	532 a	C. F.	(montre un livre de Tariq Ramadan) <u>Contre l'avortement exactement</u> ↑
	529 d	T. R.	& <u>La préface la préface</u> de ce livre là où elle ne elle dit >il a préfacé ceci< mais si vous disiez ce que je DIS dans la préface ↑\
59' 04	532 b	C. F.	□ <u>Un recueil d'avis religieux qui interdit l'avortement</u> Δ
	529 e	T. R.	ΔΔ <u>Mais pourquoi vous ne dites pas ce que je dis dans la préface</u> ? ΔΔ
59' 05	532 c	C. F.	<u>Je le dis dans l'avortement vous dites</u> \
59' 07	529 f	T. R.	&ΔΔ Je suis critiqueΔΔ Je suis critique ΔΔ
59' 08	532 d	C. F.	& <u>Laissez-moi terminez</u> ↑
59' 10	529 g	T. R.	ΔEt dans le livre je dis : « <u>L'avortement n'est pas</u> \
	533	C. F.	<u>À moi maintenant (en regardant F.T.) je suis désolée je vais terminer</u> ↓
59' 12	529 h	T. R.	&□ <u>ce qu'on en dit dans</u> le milieu musulman »Δ
	534 a	C. F.	<u>Ce recueil</u> &
59' 13	535	F. T.	<u>Votre conclusion Caroline Fourest</u> ↓
59' 14	534 b	C. F.	& <u>Ce recueil</u> ce d'avis religieux qui a été <u>préfacé par Tariq Ramadan</u> \
59' 16	536	T. R.	<u>Ah non c'est pas elle qui va avoir le dernier mot quand même</u> ↑
			<i>Rires</i>
59' 18	534 c	C. F.	<u>C'est sur</u> notamment certaines fatwas >ce sont simplement des avis religieux< personne ne panique mais des avis religieux contre l'avortement préfacés par Tariq Ramadan+ qui dit : « Ceux qui t–voudront un islam au rabais seront déçus » <u>Effectivement on n'est pas déçu en lisant le livre</u> ↓ <u>un petit aperçu de comment</u> \
59' 29	537 a	T. R.	<u>Alors j'aimerais par rapport à ça</u> attendez vous dev– (à F.T.) vous êtes obligé &

534 d	C. F.	&> <u>Non non non</u> < un petit aperçu de comment\
537 b	T. R.	& <u>de me poser la question</u> &
538	F. T.	<u>Je suis obligé oui</u> (en souriant)
537 c	T. R.	& <u>quelle est la source et les références de l'introduction</u> \
59' 32	534 d C. F.	<u>&Certaines citations peuvent être tronquées par Tariq Ramadan</u> + Il a fait un jour un papier contre moi en disant : « Le livre de Caroline Fourest est totalement faux+ Je le démontre+ je pourrais le dire en en en trois pages je n'ai pas le temps >je donne un exemple< Certains m'accusent de soutenir l'excision ALORS que j'ai toujours été contre l'excision »↑ Vous comprenez que Caroline Fourest a écrit Tariq Ramadan était pour l'excision+ sauf que dans mon livre j'ai écrit qu'il était CONTRE <u>l'excision</u> \
59' 54	539 a T. R.	<u>J'ai jamais dit ça</u> ↓
	534 e C. F.	& <u>donc Tariq Ramadan</u> m'attribue (se tourne vers T.R.) <u>Si c'est dans le Point</u> \
59' 56	539 b T. R.	∇ <u>Non non</u> ∇
	534 f C. F.	&Dans votre ami chez votre ami Franz-Olivier Giesbert <u>C'est-à-dire que</u> \
	539 c T. R.	> <u>Non non</u> < mais c'est pas à vous que je l'attribue↑ c'est pas à vous que je l'attribue↑ vous voyez voyez ?
60' 01	534 g C. F.	<u>Eh ben oui sauf que c'est pas très clair dans votre texte vous m'attribuez de fausses citations</u> \
60' 02	539 d T. R.	<u>Ahh:: ↑ Là::↑ c'est exactement comme</u> : « Vous n'aviez pas compris » tout à l'heure « C'est pas clair » <u>Je ne vous l'ai jamais attribué à vous</u> \
60' 08	534 h C. F.	> <u>Si si</u> < vous faites ça en permanence : m'attribuez de fausses citations pour pouvoir <u>les démentir m'attribuez</u> \
60' 10	540 T. R.	□ <u>Non mais c'est vous qui faites ça</u> je viens de le prouver <u>vous êtes tout le temps dans la fausse citation</u> Δ
	534 i C. F.	& <u>Des intentions cachées</u> parce que c'est forcément ceux qui critiquent Tariq Ramadan critiquent forcément l'islam >sont <u>forcément islamophobes</u> <
60' 18	541 a T. R.	> <u>Non non non non</u> < pas tous VOUS\
	534 j C. F.	<u>parce que vous pensez Tariq Ramadan</u> \

60'	541	T.	<u>VOUS (en la pointant de deux doigts) mentez systématiquement↓</u>
19	b	R.	
	542	C.	Maintenant j'aimerais vous dire une chose pas que de ma part\
	a	F.	
60'	543	F.	<u>Dernière chose↑</u>
23		T.	
	542	C.	&De la part des démocrates laïques algériens qui se battent à la fois
	b	F.	contre le pouvoir\
60'	544	T.	<u>Mais c'est qui ces gens-là ?↑</u>
26	a	R.	
	542	C.	<u>&et contre les islamistes c'est-à-dire\</u>
	c	F.	
60'	544	T.	<u>Qui sont ces gens-là ?</u>
28	b	R.	
	542	C.	<u>&contre vos amis du Front islamique\</u>
	d	F.	
60'	544	T.	<u>Qui ces gens-?</u>
30	c	R.	
	542	C.	<u>□Ces cinq cents démocrates laïques que j'ai rencontré il y a deux</u>
	e	F.	<u>semainesΔ&</u>
60'	544	T.	<u>Mais qui sont ces gens-là ?\</u>
32	d	R.	
	542	C.	<u>& en Algérie</u>
	f	F.	
60'	544	T.	<u>&Mais c'est n'importe quoi↑</u>
33	e	R.	
	542	C.	Que vous ne représentez pas Et qui m'ont <u>demandé aussi</u>
	g	F.	
60'	545	T.	<u>Ah oui ↑</u>
37		R.	
	542	C.	<u>Parce qu'ils sont avec moi parce que je travaille avec des \</u>
	h	F.	
60'	544	T.	<u>Où sont ? ils vont déman-\\</u>
38	f	R.	
	542	C.	& intellectuels musulmans
	i	F.	
	544	T.	<u>&Où ça ? J'aimerais que que me vous me montrez ce qu'ils vous ont</u>
	g	R.	<u>demandé\</u>

60'	546	C.	<u>Laissez-moi terminer vous allez pas en mourir&</u>
41	a	F.	
	544	T.	&parce que je ne vous crois plus ↑
	h	R.	
	546	C.	<u>&Laissez-la terminer vous allez pas en mourir&</u>
	b	F.	
60'	544	T.	<u>je ne vous crois PAS ↑</u>
44	i	R.	
	547	F.	<u>&Laissez-la terminer Tariq Ramadan</u>
		T.	
60'	548	C.	Je voulais juste vous dire+ ils ont des fils <u>ils ont des filles\</u>
45	a	F.	
60'	549	T.	∇ <u>Ouais</u> ∇
49		R.	
	548	C.	& <u>Certains</u> ont quitté la menace islamiste certains sont venus me parler à
	b	F.	la fin de conférence en disant : « Vous savez moi j'ai fui l'Algérie à cause des islamistes et mon fils » >Je pense à une mère que j'ai rencontrée à Montpellier< « Mon fils a été retourné par Tariq Ramadan ICI et nous n'arrivons plus à communiquer » □ <u>Pour cette mère Tariq Ramadan Δ\</u>
61'	550	T.	<u>Mais comment est-ce qu'on peut vérifier ce que vous êtes en train de</u>
02	a	R.	<u>dire ? Vous mentez tellement\</u>
61'	548	C.	<u>&Pour cette mère&</u>
05	c	F.	
	550	T.	& <u>que ça peut être un mensonge je ne crois PAS ceci</u> ↓
	b	R.	
61'	548	C.	& <u>pour mes amis qui sont</u> venus qui ont quitté l'Algérie pour venir
06	d	F.	<u>VIVRE libre en Europe\</u>
	551	T.	<u>C'est pas mal ça</u> ↓
		R.	
	548	C.	&Et qui ne <u>veulent pas\</u>
	e	F.	
61'	552	T.	<u>Caroline Fourest</u> ↑
12		R.	
	548	C.	□ <u>Être pris</u> en otages par des gens comme Marine Le Pen et Tariq
	f	F.	Ramadan qui veulent vivre tout simplement dans un pays Δ\
61'	553	T.	∇ <u>mais ça c'est</u> ∇
17		R.	
	548	C.	& où on est heureux ensemble >sans s'accuser d'être soit islamophobe
	g	F.	soit islamiste< et pour ça il <u>faut avoir des discours clairs\</u>

61' 21	554 a	T. R.	<u>J'aimerais juste dire une chose</u> (à F.T.) non j'aimerais avoir le dernier mot là sur ça (en la pointant du doigt) ↑
61' 23	548 h	C. F.	ΔΔPour ça Tariq Ramadan je vous le disΔΔ
	554 b	T. R.	<u>Mais ça c'est\</u>
61' 26	548 i	C. F.	&Δ <u>Regardez-moi bien</u> ↑ΔJe vous le dis clairementΔ
	555	T. R.	(la reprend en riant) <u>Regardez-moi bien</u> ↑ Je vous regarde (en riant) □je vous regarde oui Δ(moqueur, en ouvrant clairement les yeux) je vous regarde ↑ Dites-moi ↑
61' 31	548 j	C. F.	Le Front National n'est pas passé dans ce pays↓
	556	T. R.	∇ <u>Ouais</u> ∇
61' 33	548 k	C. F.	&Vous ne passerez pas non plus↓ (en le regardant droit dans les yeux)
61' 35	557	T. R.	Mais+ O::: ↑ Parce que je suis comme le Front National ?↑ ΔAlors c'est bien je vous ai regardé <u>je vais vous répondre droit dans mes yeux</u> Δ\
61' 37	558	C. F.	∇ <u>Pour eux pour qu'ils vivent libres ici</u> ∇ C'est pas pour moi c'est pour nous tous+Vous comprenez ça ? ↑
61' 42	559 a	T. R.	&Non non∇je vais vous dire une chose je vais vous dire une chose∇ Depuis 25 ans vous n'avez pas cité\
61' 46	560	C. F.	> <u>Vous vouliez le dernier mot</u> <
	559 b	T. R.	& <u>Vous n'avez pas cité</u> et pu amener un jeune++ qui a été dans les milieux fondamentalistes et radicaux vous n'en avez pas la seule chose que vous faites vous terminez cette émission ou vous essayez de terminer <u>cette émission</u> \
61' 57	561 a	C. F.	<u>Comment ça</u> ?↑&
	559 c	T. R.	&Sur une note émotive↓ Je vous parle au nom\
61' 59	561 b	C. F.	&Tous vos lieutenants↑ vous voulez que vous les cite ? ↑
	559 d	T. R.	&> <u>Non non</u> < mais attendez+ attendez↓ vous n'avez jamais pu amener un jeune qui puisse vous dire aujourd'hui mais nominalement pas des noms (La reprend) « Je vous parle au nom des 500 »↑ Vous parlez au nom de qui vous ? Vous parlez de quels 500 ?↑
62' 11	562 a	C. F.	Je vous parle au nom des démocrates algériens↓\

	559 e	T. R.	> <u>Non non</u> < mais attendez mais ça c'est le plus facile\
62' 14	562 b	C. F.	<u>&Et de Français\</u>
62' 16	559 f	T. R.	<u>&il n'y a jamais de noms↑</u>
	562 c	C. F.	<u>&et je vous parle au nom de tout ceux que j'ai cités</u>
62' 17	559 g	T. R.	>Non non< non non&
	562 d	C. F.	<u>qui vous critiquent depuis 20 ans et qui n'en peuvent plus de vous voir représenter l'islam\</u>
62' 22	559 h	T. R.	<u>&il n'y a jamais de noms</u>
	562 e	C. F.	<u>&sur les plateaux de télévision parce que votre islam est exotique pour les journalistes Tariq Ramadan&</u>
62' 24	563 a	T. R.	<u>&Bien sûr\</u>
	562 f	C. F.	<u>&l'islam laïque n'est pas assez crédible pour certains journalistes</u>
62' 25	563 b	T. R.	<u>&□vous vous le savez△ vous avez le fin mot de l'histoire alors\</u>
	564	C. F.	<u>Non\</u>
62' 28	565 a	T. R.	<u>&Laissez-moi terminer\</u>
	566 a	C. F.	c'est pas simplement je vous suis je tiens <u>à l'égalité et à la laïcité&</u>
62' 31	565 b	T. R.	<u>&Moi je veux dire une chose↓</u>
	566 b	C. F.	<u>Et j'aimerais beaucoup que vous portiez un islam moderniste mais c'est pas le cas c'est pas le cas\</u>
62' 34	567 a	T. R.	<u>&Ça fait 25 ans\</u>
	566 c	C. F.	<u>&c'est pas le cas&</u>
62' 35	567 b	T. R.	<u>&ça fait 25 ans que je travaille\</u>

	568	C. F.	<u>Quais</u>
62' 37	567 c	T. R.	& <u>tous</u> mes livres sont publiés partout toutes les cassettes sont partout \
62' 40	569	C. F.	<u>Quais</u>
	567 d	T. R.	&il n'y a pas de double discours\
	570 a	C. F.	<u>&et quand on les étudie vous n'êtes pas d'accord avec les conclusions</u>
62' 41	571	T. R.	<u>Laissez-moi terminer</u> ↑
62' 43	572	F. T.	(à T.R.) <u>Terminez terminez</u> ↑
62' 44	573 a	T. R.	Quand <on en tord me sens> <u>et quand on ment sur les citations</u> \
	570 b	C. F.	<u>∇Les seules conclusions qui vous plaisent sont celles qui vont dans votre sens∇</u>
62' 48	573 b	T. R.	<u>La municipalité de Rotterdam</u> vous a répondu vous avez\
62' 51	574	C. F.	□Vous a licenciéΔ <u>La municipalité de Rotterdam vous a LIMOGé</u> ↑
	575 a	T. R.	<u>&la (X) >non non< mais sur autre chose</u> ↑ vous savez très bien↑
62' 54	576	C. F.	<u>&Oui</u> ↑
		F. T.	(rit)
	575 b	T. R.	<u>&Sur autre chose</u> ↑
62' 56	577 a	C. F.	<u>Pour votre votre double discours</u> ↑&
	578	T. R.	<u>&non</u> ↑
	577 b	C. F.	& <u>et le fait que vous travaillez pour une télévision financée par l' Iran</u>
	579	T. R.	> <u>Non non non non</u> <

62' 58	580 a	F. T.	<u>J' chui je vais être obligé</u> de vous interrompre <u>parce que l'émission se termine</u> ↑
62' 59	581 a	T. R.	(à F.T. et en montrant C.F. de la main) Regardez ↑ non pas vraiment+ Je veux terminer <u>là-dessus pas s-</u> \\
63' 03	580 b	F. T.	<u>Et j'ai pas vraiment</u> pris beaucoup de place&
	582	C. F.	> <u>Non non</u> < d'accord
	580 c	F. T.	& <u>ça vous me reconnaissez</u> ↓ <u>Ein?</u> ↑ (En riant)
63' 04	583	C. F.	(à F.T.) <u>Non vous avez été très bien</u> ↑
63' 06	581 b	T. R.	euh euh pas pas+ (à F.T.) je vous remercie de cela ↓(sourit) pas du tout pour (à C.F.) cela et vous le savez <u>très bien</u> ↓&
	584	C. F.	<u>Ben ouais</u>
63' 11	581 b	T. R.	& <u>Su-</u> \\
	582	C. F.	<u>c'est ce que je veux dire</u> ↓
63' 13	581 c	T. R.	& <u>r la base</u> de vos propos ils ont considéré que vous ne disiez pas la vérité donc moi <u>je termine</u> \\
63' 16	583 a	C. F.	<u>Mais ils ont tort</u> ↑
	581 d	T. R.	<u>&simplement</u> ↓ <u>mais oui</u> ↑
63' 17	583 b	C. F.	<u>Et ils ont changé d'avis depuis</u> \
	584 a	T. R.	<u>Moi j'aimerais</u> \\
63' 19	583 c	C. F.	& <u>ils se sont rendus compte qu'ils s'étaient trompés</u> \\
	584 b	T. R.	&> <u>Non non</u> < <u>Moi j'aimerais</u> \\
63' 20	583 d	C. F.	& <u>Et que vous tenez un double</u> discours comme tous les gens <u>bien</u> <u>entend-</u> \\
63' 21	585 a	F. T.	<u>Dernière phrase Tariq Ramadan</u>

	586 a	T. R.	<u>>Non non< Simplement\</u>
	585 b	F. T.	<u>dernière ↓</u>
63' 23	586 b	T. R.	<u>&j'aimerais dire qu'aujourd'hui sur la base ≠ je demande aux gens qui vous écoutent et qui M'Écoutent ce soir de lire les textes de les lire vraiment\</u>
63' 31	587 a	C. F.	<u>Ça fait 20 ans que vous dites ça↑</u>
63' 33	586 c	T. R.	<u>&Et à partir de cela h: et à partir de cela\</u>
	587 b	C. F.	<u>□Et quand on le fait vous n'êtes pas contentΔ avec les conclusions↓</u>
63' 34	586 d	T. R.	<u>Je vais vous dire une chose ça fait 25 ans de travail\</u>
63' 35	588 a	C. F.	<u>Mais je sais↑</u>
	586 e	T. R.	<u>&et de cohérence aujourd'hui\</u>
63' 37	588 b	C. F.	<u>&j'ai tout lu::↑ je sais↑\</u>
63' 38	589	T. R.	<u>&>Non non< vous arrêtez pas de répéter ça+ mais vous savez je vais vous dire une chose\</u>
	590 a	C. F.	<u>&Mais j'ai passé neuf mois entiers dans vos textes dans vos cassettes\</u>
63' 43	591	T. R.	<u>&Mais attendez↑</u>
	590 b	C. F.	<u>&pour répondre à cette question\</u>
63' 44	592 a	T. R.	<u>&mais c'est absolument incroyable\</u>
63' 45	590 c	C. F.	<u>&et quand on y répond \</u>
	592 b	T. R.	<u>&j'aimerais simplement\</u>
	590 d	C. F.	<u>&vous n'êtes pas d'accord ↑</u>
63' 46	592 c	T. R.	<u>& est-ce que↑je peux terminer ma phrase ?</u>

63' 47	593	F. T.	<u>Juste terminez</u> ↑ (avec un geste de la main vers T.R.)
63' 48	594	C. F.	<u>Pourquoi vous terminez ? Pourquoi ce serait vous</u> ?↑
	595	F. T.	<u>Je n'aurais dit que ça dans cette émission je n'aurais dit que terminez</u>
		T. R.	(rit)
		C. F.	(rit)
63' 51	596	F. T.	Terminez ↑ Tariq Ramadan (rit) terminez ↑
	592 d	T. R.	<u>Ma phra– mon propos\</u>
63' 54	597	C. F.	<u>Oui terminez</u> ↓
	592 e	T. R.	&par rapport à cela il est simplement de dire que j'aimerais que les gens se rendent compte pour quelle idéologie vous <u>VOUS travaillez parce que systématiquement \</u>
64' 03	598 a	C. F.	<u>Laquelle ?↑ mais vous avez fait plein de sous-entendus</u> ↑
	592 f	T. R.	<u>&Systématiquement systématiquement vous vous dites sys– non non</u>
64' 05	598 b	C. F.	<u>laquelle ?↑ Parce que les gens connaissent mes travaux aussi Ils peuvent aussi aller lire\</u>
64' 09	599 a	T. R.	<u>oui</u> ↑
	598 c	C. F.	<u>&au lieu de répondre à vos procès d'intention\</u>
	599 b	T. R.	<u>&Oui ils devraient</u> ↑ ils devraient↑\
64' 11	598 d	C. F.	<u>Mais citez-moi un seul de mes travaux qui vous posent problème</u> ↑
64' 12	600	T. R.	& <u>Vous vous présentez vous vous présentez</u> comme une journaliste de gauche <u>et systématiquement</u> ↑
64' 18	601	C. F.	<u>Ah</u> ↑ Je ne suis pas de gauche ?↑
64' 19	602	T. R.	&Non mais vous êtes de gauche comme moi je peut-être je peux être suédois je ne crois pas que <u>vous êtes vraiment de gauche</u> \

	603	C. F.	<u>Ah vous vous êtes pas de gauche ça c'est sûr↓</u>
64' 24	604 a	T. R.	&Je pense qu'aujourd'hui sur le plan de des idées et concernant l'islam vous entretenez <u>par rapport à l'islam</u> &
64' 29	605 a	C. F.	<u>Mais vous en avez pas marre ?↑&</u>
	604 b	T. R.	<u>la peur↑et vous entretenez\</u>
64' 31	605 b	C. F.	& <u>d'accuser l'islamophobie TOUS vos contradicteurs ?vous n avez pas marre ?↑</u>
64' 32	606 a	T. R.	&> <u>Non non</u> < mais j'ai dit j'ai pas dit islamophobe\
64' 35	607 a	C. F.	<u>Tous mes engagements\</u>
	606 b	T. R.	& <u>J'ai dit</u> que vous entretenez sur l'islam et sur les musulmans\
64' 37	607 b	C. F.	& <u>Sont à la fois contre le racisme et contre l'intégrisme\</u>
	606 c	T. R.	□ <u>Sur les musulmans</u> Δ vous entr–
64' 40	607 c	C. F.	<u>J'ai fait des livres sur les intégristes chrétiens</u>
64' 42	606 d	T. R.	> <u>non non</u> < mais tout ça\
	607 d	C. F.	<u>je critique autant l'intégrisme juif↓</u>
	606 e	T. R.	<u>&c'est de la poudre aux yeux ↑</u>
64' 43	608	F. T.	<u>Je vais-je vais vous laisser terminer↑</u>
64' 45	609	C. F.	<u>Ah oui ↑&</u>
64' 46	610	T. R.	<u>Votre position par\</u>
	611 a	C. F.	& <u>Vous il faut vous lire mais vous vous lisez&</u>
	612	T. R.	<u>Il faut vo–</u>

	611 b	C. F.	<u>&Jamais vos contradicteurs ↑</u>
64' 49	613 a	T. R.	<u>>Non non< je vous lis et je pense simplement qu'il faut qu'on comprenne aujourd'hui\</u>
64' 52	614	C. F.	<u>∇Il va falloir relire∇</u>
	613 b	T. R.	<u>&que ce que vous êtes en train de faire c'est de jeter le discrédit&</u>
64' 55	615 a	C. F.	<u>Oui quand on vous critique VOUS on critique l'islam↑</u>
	613 c	T. R.	<u>&sur les musulmans↑ et en particulier&</u>
64' 57	615 b	C. F.	<u>&Non pas les musulmans↑ pas les musulmans↑</u>
	613 d	T. R.	<u>&les musulmans pratiquants et aujourd'hui ce que j'aimerais\</u>
65' 01	616 a	C. F.	<u>Vous ne représentez pas tous les musulmans Tariq Ramadan ↑&</u>
65' 02	617	T. R.	<u>Mais j'ai pas dit ça j'ai dit j'ai dit j'ai dit \</u>
65' 03	616 b	C. F.	<u>&□>Je suis désolée de vous le dire je sais que ça vous fait beaucoup de peine mais vous ne représentez pas tous les musulmans<Δ</u>
65' 05	618	T. R.	<u>>mais non non< je ne représente je ne représente pas tous les musulmans\</u>
65' 07	619 a	C. F.	Quand on vous critique vous on vous critique vous↑
65' 09	620	F. T.	Je suis obligé de vous interrompre↓
	619 b	C. F.	<u>&Tout simplement↓</u>
65' 11	621 a	F. T.	<u>Merci d'avoir participer à ce débat\</u>
65' 12	622 a	T. R.	<u>∇Vous ne me critiquez pas moi vous critiquez à partir d'une position∇\</u>
65' 14	621 b	F. T.	<u>&<merci de le continuez d'ailleurs></u>
	622 b	T. R.	<u>idéologique malhonnête↓</u>

65'			Applaudissements dans le public...
15			
65'	623	F.	<u>Merci</u> ↑ d'être venus TOUS les deux ↑
18		T.	
			Applaudissements dans le public...

Résumé

Ce travail de recherche vise à analyser l'interdiscours polémique. L'interaction interdiscursive constituée du discours de Tariq Ramadan et de celui de ses contradicteurs (sous forme d'investigation) est l'objet de cette thèse. Elle s'attache à répondre à ces questions. D'abord Comment fonctionne cet interdiscours ? Comment, sur le plan discursif, se manifeste cette interaction ? Quel est le rôle des vecteurs médiologiques mis en œuvre dans ce processus discursif ?

Les outils proposés par l'analyse du discours sont utilisés pour répondre à ces questions. La médiologie, en tant qu'appareil d'analyse des vecteurs médiologiques, constitue un recours dans l'analyse du corpus. Ce dernier est construit à partir du discours de Tariq Ramadan et de celui de ses contradicteurs. Dans un premier temps, la thèse se propose d'analyser le fonctionnement de l'interaction polémique entre le discours et le contre-discours. Ensuite, il s'agit d'analyser le débat télévisé qui a opposé Tariq Ramadan à Caroline Fourest. L'analyse du fonctionnement dialogique et de la notion de l'éthos occupent une place importante dans ce travail de recherche.

ملخص

يهدف هذا البحث إلى تحليل الحوار المثير للجدل. التفاعل الخطابى الذى شكله خطاب طارق رمضان و خطاب المعارضين له (فى شكل تحقيقات) هو موضوع هذه الأطروحة . ترمى الأطروحة الى الإجابة على هذه الأسئلة التالية : أولا كيف يعمل هذا التفاعل الخطابى ؟ إلى أى حد يحدث هذا التفاعل ؟

يتم استخدام الأدوات المقترحة من طرف تحليل الخطاب للإجابة على هذه الأسئلة .الميدولوجيا هي الأداة الأخرى فى تحليل موضوع الأطروحة الأخير يتكون من خطاب طارق رمضان وخطاب المعارضين له هذا .فى البداية تقترح الرسالة تحليل أداء التفاعل الجدلى بين الخطاب والخطاب المضاد . ثم ، يتم تحليل النقاش المتلفز الذى جمع طارق رمضان بكارولين فورست.

Abstract

This research work aims to analyze controversial interdiscourse. The interdiscursive interaction of Tariq Ramadan's discourse and that of these contradictors (in the form of investigation) is the subject of this thesis. It focuses on answering these questions. First How does this interdiscourse work? How discursively does this interaction occur? What is the role of the mediational vectors implemented in this discursive process?

The tools proposed by discourse analysis are used to answer these questions. Mediology, as an apparatus of analysis of the mediological vectors, constitutes a recourse in the analysis of the corpus. The latter is built from the speech of Tariq Ramadan and that of these opponents. At first, the thesis proposes to analyze the functioning of the polemic interaction between the speech and the counter-speech. Then, it is to analyze the televised debate which opposed Tariq Ramadan to Caroline Fourest. The analysis of the dialogical functioning and the notion of the ethos occupy an important place in this research work.